

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13613 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry.

Directeur : André Fontaine

- JEUDI 3 NOVEMBRE 1988

Après la percée des formations religieuses aux élections législatives israéliennes

# M. Itzhak Shamir va chercher à gouverner avec d'autres partis de droite Radicalisation

Une fois de plus, l'Etat hébreu se trouve, au lende-main d'un scrutin législatif, profondément divisé. En renvoyant pratiquement dos à dos les deux grandes formations rivales - le Likoud à droite, les travaillistes refusé de trancher entre les deux visions du sionisme qu'elles incarnent. En votant plus messivement que naguère pour les partis ultra-orthodoxes, défenseurs intransigeants de l'identité même, au bout du compte, fait pencher la balance en faveur de

la droite, qu'elle soit nationaliste

Au terme de l'un de ces marchandages post-électoraux dont la classe politique israélienne a le secret, Itzhak Shamir devrait donc, grâce au soutien des religieux, garder en main les rênes du pays. Cette perspective n'est pas de bon augure pour le processus de paix, en panne depuis de longs mois. Elle consacre un indéniable échec de la gauche. Shimon Párès avait, au fil de la campagne électorale, sollicité des Israéliens un contrat de confiance l'autorisant à négocier, le jour venu, un compromis territorial en Cisjordanie et à Gaza, avec une délégation jordanopalestinienne, et sous l'égide d'une conférence internationale.

Ve & mandat pour la paix », le dirigeant tra-vailtiste ne l'a pas obtenu. Sensibles aux arguments d'une droite pour qui la sécurité d'Israël suppose le maintien d'une « profondeur stratégique » face à un monde arabe hostile, une bonne moitié d'Israéliens ont préféré conserver leur appui, sur ce chapitre, à Itzhak Shamir, dont l'attachement obstiné au « Grand Israël » les rassure. Ce réflexe est, au demourant, classique de la part d'une commu-

nauté qui se sent menacée. Ce choix sera évidemment ressenti comme un « désaveu » par le roi Hussein de Jordanie, qui « cédant aux appels peu discrets » de M. Pérès, s'était résolu à intervenir en sa faveur.

La poussée de la droite israélienne ne contribuera pas non plus à renforcer, au sein de l'OLP, le clan des partisans du réalisme et de la modération. A dix jours de l'ouverture à Alger d'un Conseil national palestinien annoncé depuis des mois comme décisif, l'organisation de Yasser Arafat risque de voir dans l'immobilisme d'Israël l'alibi idéal l'autorisant à repousser une fois encore le choix crucial, mais douloureux, de la reconnaissance de l'Etat juif.

La déception riaque aussi d'être vive à Washington, où l'on avait ouvertement opté pour les travaillistes. Qu'il soit démocrate ou républicain, le prochain président ne trouvers pas à Jérusalem le partenaire espéré. Il aura d'autant plus de mal à tempérer M. Shamir que celui-ci sera l'objet d'inévitables droite convaincus que seule la force peut venir à bout de la révolte des Palestiniens de Cisjordanie et de Gaza.

Il est vrai que c'est un homme du même parti Likoud, Menahem Begin, qui a fait la paix avec l'Egypte, et non un travailliste. Mais il faudrait que M. Shamir opère une révision vérimblement déchirante pour apparaître soudain aux Arabes comme un homme de paix.



Au lendemain des élections législatives 2 novembre, des pourparlers avec les israéliennes, qui ont, une fois de plus, renvoyé dos à dos les deux formations -Likoud (droite) et travailliste - qui dominent la vie politique, le premier ministre, M. Itzhak Shamir, n'a pas attendu d'être pressenti par le chef de l'Etat pour engager, dès mercredi

JÉRUSALEM de nos envoyés spéciaux

Le premier ministre israélien. M. Itzhak Shamir, a de sérieuse chances de se succéder à luimême. Au lendemain des élections législatives, son parti, le Likoud, semblait, mercredi matin 2 novembre, en bonne posture pour former dans les prochaines semaines l'ossature d'une large coalition, qu'elle englobe ou non le Parti travailliste de M. Shimon

Selon des chiffres qui provien-nent d'un dépouillement de 95 % des suffrages, le Likoud remporte trente-neuf mandats sur un total de cent vingt, contre trente-huit aux travaillistes; le parti de M. Shamir perd deux sièges par rapport à 1984. En revanche,

celui de M. Pérès reste stable si l'on exclut le MAPAM qui se présentait cette fois-ci indépendamment du Parti travailliste.

Le verdict des urnes a donc pratiquement renvoyé dos à dos les deux grandes familles politiques du pays. Mais il s'agit d'un match nul en trompe-l'œil. Car, sur l'échiquier national dans son ensemble, le bloc des droites l'emporte sur celui des ganches. Sur le papier, M. Shamir pourrait disposer d'une majorité parlemen-taire d'au moins quatre députés si, toutefois, tous les religieux le

Le vote des soldats, qui sera comm en fin de semaine, devrait apporter à la droite un siège supmentaire. L'expérience d'union nationale, menée de 1984 à 1988,

n'a plus les faveurs du public et devrait, en bonne logique, prendra fin - encore que personne ne s'aventurait, mercredi matin, à en

grands vainqueurs du scrutin de mardi:

les religieux. Ceux-ci occupent, en effet,

aujourd'hui plus que jamais, une position-

clé pour la constitution d'une coalition

gouvernementale. La stagnation des tra-

vaillistes représente un nouvel échec pour

le parti de M. Shimon Pérès.

Ainsi, Israël poursuit un glissement à droite commencé avec la victoire de M. Begin en 1977. Le scrutiu de mardi est une nouvelle preuve que celle-ci, loin d'être un accident, a bien marqué un véritable tournant dans l'histoire de l'Etat hébreu. La gauche est désormais assez nettement minoritaire dans le pays. Les petits partis, qui avaient déjà progressé en 1984, continuent de rogner l'électorat des deux grands.

**ALAIN FRACHON** et JEAN-PIERRE LANGELLIER.

(Lire la suite et nos informations page 3.)

# Les Pays-Bas et la drogue

Après des années de « permissivité » la société néerlandaise aspire à un « tour de vis » contre les trafiquants et les usagers PAGE 16

# La violation des droits de l'homme en Turquie

Un rapport accablant d'Amnesty International PAGE 8

# L'essence au prix... de 1973

Le prix des carburants, en francs constants, est revenu au niveau d'avant le premier choc pétrolier PAGE 30

# Le retour de Michel Platini



L'ancien capitaine de l'équipe de France de football remplace Henri Michel au poste de sélectionneur PAGE 14

Le sommaire complet se trouve en page 38

L'ENQUÊTE: huit années à la Maison Blanche

Roger VRIGNY

Le bonhomme

d'Ampère

roman

"Avec une intensité digne des romanciers latino-américains. Vrigny nous offre à la fois une tranche d'Histoire, le portrait d'une génération et une méta-

GALLIMARD nrf

Jean-Baptiste Michel/L'Express

phore de la condition humaine."

# L'héritage en trompe-l'œil de Ronald Reagan

Après le traumatisme iranien et le fiasco économique de la présidence Carter, Ronald Reagan, le populaire grand communicateur », a pendant huit ans, exorciser la peur du déclin qui s'était emparé des Américains. Son héritage, fait de succès inattendus et de promesses inachevées, sera lourd à assumer.

WASHINGTON de notre correspondant

Miracle ou mystification ? Mystère en tout cas : l'« acteur de série B », le « cow-boy » aux idées simplettes, l'homme-image qui a peine à soutenir la conversation et semble perdu sans ses fiches, en un mot le président qui, de toute évidence, • n'était pas à la hauteur », arrive tranquillement au terme de son second mandat. Sa popularité est en hausse, supérieure à celle d'Eisenhower en 1960. L'Amérique est en paix et

Après une longue série d'échecs au goût amer - Johnson, Nixon, Ford, Carter - cette présidence-là est déjà comptée au nombre des réussites, et « Reagan le Magnifique », pour reprendre l'expression, à peine ironique, d'un commentateur, est communément comparé à Kennedy, un homme dont le souvenir fait chaud au coeur de l'Amérique. « Comme John Kennedy, Ronald Reagan s'est battu avec des résultats remarquables pour permettre aux Américains d'être à nouveau satisfaits de leur pays. . Le compliment ne vient pas précisément d'un thuriféraire, mais du gouverneur démocrate de l'Etat de New-Le rapprochement peut paraî-

tre étrange, entre le jeune prési-Cilité par son 2 le vieil bomme qui, un quart de siècle plus tard, s'achemine vers une sortie beaucoup plus paisible. Et leurs idées - en dehors de leur puissante foi en l'Amérique n'étaient vraiment pas les mêmes. Mais l'un comme l'autre ont su les faire partager à leurs compatriotes, l'un comme l'autre ont marqué leur époque, et peut-être même un peu au-delà : Kennedy par la grâce du mythe qu'il est devenu, Reagan parce que, à en croire tous les observateurs politiques et les sondages, sa présidence devrait être couronnée, la semaine prochaine, par l'élection

fut son fidèle coéquipier. Que George Bush soit élu, et un même parti - le parti républicain - se sera assuré le contrôle de la Maison Blanche pendant au moins trois jamais produit depuis la guerre.

Il y a, bien sûr, l'envers du décor : l'Amérique de 1988 est dure aux faibles. Les pauvres sont restés pauvres ou n'ont eu droit qu'à quelques mietres du gâteau, et certains quartiers, au coeur des plus grandes villes du pays, offrent un spectacle indigne de la première puissance mondiale. Quelques plaies ont été pansées, d'autres se sont ouvertes.

JAN KRAUZE.

(Lire la suite page 6.)

# Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

Cinéma : « Pelle le Conquérant » Un entretien

avec Max von Sydow ■ Théâtra : le siècle Stanislavski. E Jazz : Carla Bley au Festival de Paris. Pages 19 à 21

CAMPUS

TV: heureux

petits Britanniques Grace à BBC 1, les enfants et adolescente britanniques disposent d'un large éventail d'émis-sions télévisées « éducatives et distractives », spécialement faites pour eux.

> L'agxiété des étudiants américains - Le passé nazi des universités allemandes Pages 17 et 18

Le rapport de l'Institut d'études démographiques

# La France féconde mais vieillissante...

La France sera, de la le début du troisième millénaire le pays le plus peuplé de l'Europe de l'Ouest. Une étude, publiée le mardi 1ª novembre par l'ONU, indique même qu'elle sera le seul de ces pays à demeurer dans le peloton de tête des vingt-cinq plus grandes nations. En 2025, selon ∞ rapport, la Chine et l'Inde compteront chacune 1,5 milliard d'habitants, l'URSS 351 millions, les Etats-Unis 300 millions... tout comme le Nigéria. Tout cela malgré une fécondité restreinte mais qui, comme le montre le rapport annuel de l'Institut national d'études démographiques (INED), la place en tête des pays de la Communauté européenne, Irlance exceptée.

Avec ses 60 millions de citoyens à la même époque, la France fera figure de petit avant-. dernier dans la classe des grands, d'où scront sorties l'Allemagne fédérale, l'Italie, la Grande-Bretagne et l'Espagne. Cette simple constatation est-elle de nature à nous procurer quelque fierté? Sauf à se réjouir du déclin des voi-

sins, c'est plutôt la modestie qui devrait être de mise.

Les performances de notre pays ne seront pas dues, en effet, à un accroissement des naissances, mais à des progrès sanitaires qui, non seulement maintiendrom le taux de mortalité infantile à son . plus bas niveau, mais feront aussi des Français des gaillards nonagénaires. L'espérance de vie à la naissance, selon la belle expression des démographes, ne cesse d'augmenter, au point que certains experts s'interrogent sur les comportements de vie des plus que centenaires à la fin du prochain millénaire... Et, en attendant, quel système de retraite envisager, si l'on passe deux fois plus de temps hors de la vie active qu'au travail ?

Avant d'aborder ces épineux problèmes, la France devra composer avec une population vicillissante. Le rapport annuel de l'INED indique que les plus de soixante ans représenteront près de 21 % de la population après 2006.

Cela pourrait nous faire quelque vingt millions de retraités à la fin du premier quart du vingt unième siècle. Faut-il pleurer, faut-il en rire? Certains répondent que mieux vaut s'organiser en conséquence, et que déjà apparaissent - au moins pour le troisième âge - des formes nouvelles

A travers les universités interâges et les multiples activités des plus de soixante ans, la France ne scrait-elle pas en train de reconstituer son collège des anciens, dont on peut attendre, tant sur le plan économique que social, d'intéressants bouleversements?

(Lire page 34 les articles de GUY HERZLICH.

# **Immobilier**

Une rubrique d'annonces classées : la sélection détaillée de maisons et d'appartements à louer dans Paris et en banlieue.

Pages 28 et 29

A L'ETRANGER: Applies, 4,50 GA; Marce, 4,50 GC; Turisie, 500 m.: Allumages, 2 DM; Autoirius, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Antiline/Ricetion, 7,20 F; Cita-d'Ivoire, 425 F.CFA; Damenark, 10 kr.; Espagos, 165 pos.; G.-B., 60 p.; Grios, 130 dr.; Minola, 40 p.; India, 1700 L.: Live, 0,400 DL; Lumenarge, 30 fr.; Marchan, 12 kr.; Pryo-Res, 2,25 fr.; Portugal, 130 dr.; Minola, 325 F.CFA; Suide, 12,80 cs.; Suide, 1,80 fr.; USA, 1,50 \$; USA (West Coast), 2 S.

10 mg 2 mg ale ladge of THE ENGINEERS Alex - in . STREET OF STREET SPINE MALL distance ---Berger . . . . LTHON

|関係を行う。

· 18. FF . .

**产**种含量的

1

A STATE OF

Tren E

The state of the s

things:

THE PERSONAL PROPERTY.

AR Monte of

# Débats

# **URSS**

# «Monsieur Gorbatchev, c'est moi!»

l'opinion éclairée poursuit avec la grâce pataude d'un policier syndiqué épluchant le dossier Mélusine. Innocente ou fatale? Perverse ou démunie? Abandonnée aux amoureux transports des pédagogues et pro-grammateurs, civilisable donc, ou bien continent noir, proie d'un passé sanglant et indépassable ? A chaque début de règne, l'énigme rebondit.

Diderot depuis trois siècles l'agita devant une éternelle Grande Catherine qu'effara l'insondable bizarrerie de son ingouvemable empire. L'est de l'Europe s'occidentalisera-t-il un iour? Est-ce souhaitable? Le débat partage l'intelligence russe dès l'origine et pas même Gorbatchev n'en semble détenir le fin

#### Transgresser es secrets

Les quotidiens mystères du Kremlin bloquant la curiosité des ezettes, inutile de paraître mieux informé que quiconque. Faute de pouvoir interroger en vérité les intentions des hiérarques du Politburo, que les experts, diplomates et soviétologues, s'interrogent eux-mêmes. Il faut chercher iz Russie comme Flaubert quête Emma, en transgressant les secrets voulus impénétrables des boudoirs et des comités centraux. quitte à oser un péremptoire et fantestique « Madame Bovary, c'est moi l ». Que chacun interviewe son Gorbatchev intérieur ou

Jusque dans ses détours les plus propagandistes et en apparence purement soviétiques, le discours gorbatchévien ne manifeste rien qui soit intrinsèquement xiste. Il eût pu être émis dans l'entre-deux guerres par n'importe par ANDRÉ GLUCKSMANN

au Parti radical-socialiste ou militant de la Ligue des droits de

Incisif et perfaitement docu-menté, le livre de Christian Jelen - Hitler ou Staline - démontre combien tout était écrit, bien avant la « perestroïka » et les Verts allemands. Le pacifisme des officiels soviétiques n'est que la répétition morale de vieilles lita-nies fleurant bon la Troisième République, tout comme le révolutionnarisme mondial du vinotième siècle exporta seulement tous azimuts les métaphysiques parisiennes et berlinoises du dix-

L'alerte essai de Jelen montre

combien il est inutile d'incriminer des agents d'influence omnipotents et des techniques de désinformation quasi sataniques. Les déologies qui paraissent souffle de Moscou à Paris et Francfort font simplement retour à l'envoyeur, Gorbatchev est bien de chez nous, il parle de la « *mai*son commune européenne » aussi doucement et rêveusement qu'Aristide Briand hier. Ariès pour prolonger Jelen : l'Europe depuis le vingtième siècle écarte la maladie, éloigne ses vieillards, ignore la mort, masque ses conflits et occuite souverainement tout mai : les millions de pacifistes d'hier ne constituent que le dernier avatar de cette insatiable soif de sécurité

## Une projection enropéeme

Occidental par les vœux pieux et sa rhétorique bien pensante, Gorbatchev le demeure quand il passe aux décisions qui coûtent. tan vaut le retrait américain du Vietnam, le chaos s'installe dans quel centriste français adhérent le sillage mais les états-majors les

plus présomptueux de la planète découvrent les limites de leur supcosée toute-puissance. Le maître de l'atome ne maîtrise pas l'ordre du monde, lequel n'existe pas : avec vingt ans de retard, l'URSS s'initie aux fragiles équilibres dissuasifs, lesquels tiennent en

échec toute volonté impériale,

füt-elle matérialiste dialectique. Exit l'interminable commentaire de la « coexistence pacifique » selon les cinquante volumes du père fondateur, il faut imaginer désormais des stratèges soviétiques ignorant Vladimir, empruntant les concepts de leurs collèquels doivent à leur tour calculer à « M. Gorbatchev, c'est moi si », formule qui à bien l'entendre

#### Cosaques et western

rassure moins qu'on l'eût espéré.

Poudre aux yeux euphorique et salubre réalisme désabusé, en ses ambivalences mêmes, le premier soviétique demeure une projection de l'esprit européen. Mais projection sur un écren hostile. La Russie n'est pas une page blanche prête à supporter n'importe quel scénario. Au réformisme des resveut du « saucisson » (1) et milite pour la libération de la vodka.

Chaque tentative d'occidentalirtion réveille une réaction de rejet que les progressistes d'antan attribusient à un atsvisme réactionnaire et « asiatique » tandis que les siavophiles y discernaient le signe d'une élec-tion providentielle, la chance d'une re-évangélisation de l'Ouest mercantile et athée. Le temps qui passa renvoie dos à dos les deux écoles, l'hostilité est grand-russe plutőt qu'ouzbek ou tatar, elle n'est pes pour autant messiani-que puisqu'elle subsiste populaire

l'essentiel déchristianisée. La question russe est celle d'une l'Europe.

L'Occident sans cesse peuple es marges d'individus baroques et inquiétants. A l'origine les cosaques ressemblent à d'équivoques pionniers de western, ce sont des « outlaws » sauf qu'ils combattent. à fronts renversés leur « nouvelle frontière » n'est pas tournée sur l'extérieur mais vers l'intérieur du Vieux Continent, leurs « Indians » — ô Tarass Boulba ! - ce sont les Polonais et

mystique, enthousiaste, la Russie ne constitue ni un Empire du mal, ni une Terre promise, pas davantage en retard qu'en avance, elle renvoie les messagers de la civili-sation sous une forme inversée. Déjà les Grecs évacuaient symboliquement aux frontières des cités une faune pré-dostoïevskienne où se mélaient adeptes éthérés d'Eleusis et possédés de Dionysos, ascètes pythagoriciens et prêcheurs cyniques. La radicalité ouest-européenne et la spiritualité russe se font miroir, Bakounine gauchit Hegel, et Nietzsche découvre un frère en Dostoïevski, tous pris par un vertige unique et. tournovent.

Une Russie qui incandia ses llises, ses palais et su cupitale plutôt que d'y tolérer un Napoléon provisoire n'a jamais fini d'interroger : pourquoi vous plutôt que la saucisson et l'ivressa. pourquoi la culture européenne plutôt que rien ? C'est probablement la plus originelle question que l'Europe pose à elle-même, celle qu'Homère déléguait aux « Troyans », nos semblables, nos pères. Gorbatchev est un fantzeme, celui du cheval de Troie.

Ainsi le foule à Krasootarak lors d'une tournée du numéro un. Voir le Monde du 14 septembre.

# **ALGÉRIE**

# Pour un Helsinki Nord-Sud

par SAMI TAWIL (\*)

ES leçons de la crise algérienne sont pour la diploma-tie française fort doulou-reuses. Une fois de plus la cécité de nos diplomates aura conduit à occulter une réalité politique pour le moins tragique. S'en tenant aux apparences, connaisseurs et spécia-listes d'opérette vantaient, il y a encore quelques mois, la solidité du régime algérien, le sérieux de ses dirigeants. La réconciliation entre dirigeants maghrébins a été présentée comme un grand succès (un de plus) pour M. Chadli, alors qu'à y regarder de près elle consacrait l'échec d'une stratégie régionale

En vérité, même la diplomatie algérienne n'est plus anjourd'hui que l'ombre d'elle-même. Hormis le Sahara occidental, ses initiatives internationales restent limitées. La frange la plus dynamique de la diplomatie d'Alger est en réalité représentée par ses services secrets. Cette évolution pourra sembler naturelle, compte tenu de la nature policière du gouvernement algérien. Mais cette explication ne suffit pas. Sous le président Chadli, « l'Etat fort » s'est délabré. Le clientélisme régional et administratif est apparu au grand jour. Chacun défend son clan, sa région, ses hommes. Les services secrets n'ont fait que leur travail. Ils ont infiltré les ambessades après gyoir noyauté les mosquées.

De tout cela, il faut tirer une lusion.Le « mur de Berlin » entre la politique extérieure d'un gouvernement et sa conduite interne doit être détruit. Cet objectif ne relève pas de la seule salubrité morale ; c'est aussi un impératif d'efficacité.

Ces jours-ci, la question du gaz algérien a été remise sur le tapis. Faut-il consentir un « surprix » afin de sauver ce qui peut l'être du réfor-misme de M. Chadii ? Faut-il au contraire attendre de manière que ce coup de pouce ne redonne pas du poil de la bête aux maîtres locaux de Ma suggestion est la suivente : oni

à un « surprix » gazier, mais à une condition : que le gouvernement algérien s'engage sur la voie de

réformes politiques garantissant le respect des droits de l'homme. Plus facile à dire qu'à faire, diront certains. Peut-être. Mais la position de faiblesse dans laquelle se trouve le régime d'Alger devrait faciliter la définition des conditions d'un dialoexiste avec Moscou. Il y a d'ailleurs fort à parier que la majorité des Algérieus comprendraient et approuveraient un tel choix dans la mesure où il renforcerait le pouvoir de négociation de la société civile face à un Etat affaibli.

Pour arriver à cet Helsinki Nord-Sud, il faudra beaucoup de doigté et de réalisme. Mais le jeu en vant la chandelle. D'ores et déjà, Paris pourrait prendre deux mesures relevant de sa stricte souveraineté levée de l'interdit inacceptable qui pèse sur la diffusion en France des revues de l'opposition algérienne, et ouverture, par l'entremise des partis, d'un dialogue officieux avec toute force politique ou sociale algérienne représentative. Au plan diplomati-que, l'évolution vers le multipartisme devra être posée.

M. Mitterrand ne semble pes peu fier de son discours de Jérusalem et de sa référence à Sakharov sous les lambris du Kremlin. Nous attendons tous une référence aux victimes de la répression lors de sa prochaine visite à Alger. Oni, M. Dumas, il n'y a pas qu'à Santiago que les droits de l'homme sont bafonés. Il faudra le dire à votre collègue algérien. Il scrait même souhaitable d'aller au delà en liant implicitement l'accord gazier à un calendrier de réformes intérieures crédibles et réalistes.

A Alger comme à Paris, de telles propositions provoqueront l'ire des uns et l'amusement des autres. Mais trutes les atteintes au conformisme international ont initialement connupareil accueil. « Ici, c'est pire qu'au Chili, écrivez-le ! -, disaient les manifestants d'Alger au correspondant du Monde. Ces mots ont un sons. Les Algériens ont besoin du soutien international pour vivre enfin libres.

(\*) Professeur d'université.

# **BIBLIOGRAPHIE**

# Ni Hitler ni Staline

OUCIEUX de tirer du passé des leçons pour le présent, Christian Jelen, ancien journaliste à l'Express, s'est penché sur les années 30 en se faisant tour à tour pamphlétaire, histo-rien et archiviste. Passons rapidement sur le pamphlet, qui n'est pas la partie la plus intéressante de ce travail. La thèse de Jelen est simple: les socialistes s'étant montrés il y a un demi-siècle, en raison de leur pacifisme invétéré, d'une faiblesse insigne à l'égard de l'Allemagne hitlérienne, ils pourraient bien aujourd'hui, les mêmes causes produisant les

mêmes effets, faire le lit de l'impérialisme soviétique par leur complaisance coupable. Sans doute la France est-elle restée à l'écart des récents mouvements pacifistes européens, mais « le vieux pacifisme des années 30 n'a pas disparu », affirme l'auteur. Acceptons donc l'appel à la vigilance, mais constatons que la comparaison entre les deux époques mériterait, au moins, d'être

L'historien, lui, tente d'établir la responsabilité des socialistes dans la défaite de 1940. La

FRANS BRÜGGEN

LE RÉNOVATEUR

DÉCAPAGE. Avec l'Orchestre du XVIIIe siècle, Frans Brüggen a retrouvé tout un monde de sons oubliés.

Aujourd'hui, il s'attaque à Beethoven. Le baroque serait-il

un nouveau romantique? Une interview... et un grand

HOMMAGE. Charles Munch a débuté à Leipzig, triom-

phé à Boston et créé l'Orchestre de Paris. Le plus fran-

cais des grands chefs a eu le monde pour audience. Un

BOUGIES. Olivier Messiaen a quatre-vingts ans. Mais le temps qui passe a-t-il un sens pour ce grand orchestra-

HÉRITAGE. Pour succéder à Maurice Béjart à Bruxelles,

Gérard Mortier a nommé l'Américain Mark Morris : « Le

plus musicien des chorégraphes ». Mortier explique son

Et aussi l'« énergie spectrale » d'Horatiu Radulescu ; le

miroir obscur du romantisme ; du nouveau dans le catalogue Bach ; le Trio Gubitsch ; « la boîte noire » de Mau-

rice Fleuret, une nouvelle chronique à décrypter.

dossier, une discographie complète.

choix. Morris expose ses plans.

teur de l'éternité?

France, estime-t-il, a été - rongée de l'intérieur par le pacifisme », et si la droite, à l'approche du conflit, a été gagnée par cette idéologie, c'est la gauche qui en a fait un dogme en considérant la guerre comme la conséquence du capitalisme. Tous les socialistes ne sont pas également condamnables, mais les uns et les autres ont contribué à l'affaiblissement de la France: les « pacifistes radicaux », minoritaires, en se ralliant an nazisme par peur du commu-nisme, et les « pacifistes démocrates » majoritaires, en cédant,

sous l'influence des communistes,

MUNCH

LES80ANS

**D'OLIVIER** 

MESSIAEN

COUP DE BALAI

FRANS 🐇

Le Monde de la Musique

26 F. Chez votre marchand

de journaux

À LA MONNAIE

aux illusions du désarmement et de l'arbitrage international. Christian Jelen suit l'itinéraire de ces militants, leurs débats, voire leurs antagonismes, au sein

de la SFIO, de la CGT ou de la Ligue des droits de l'homme, leurs réactions contradictoires à l'occupation de l'Ethiopie par l'Italie ou à celle de la Rhénanie; par l'Allemagne, à la guerre d'Espagne ou à Munich, enfin leur entrée dans la collaboration pour les uns, dans la Résistance; pour les autres. Un rappel utile, qui nous vaut des portraits bien-venus de personnalités encore mai connues comme Michel Alexandre, Léon Emery, Félicien Chal-laye ou Ludovic Zoretti.

Mais l'apport le plus neuf de Christian Jelen est sans doute son choix de la Ligue des droits de l'homme comme « lieu d'observation privilégié ». L'auteur, en archiviste consciencieux, a déponillé les comptes rendus de tous les congrès de cette organisa-tion de 1916 à 1939 et analysé avec justesse, à travers les contro-verses dont elle fut le théâtre, l'évolution du pacifisme de l'entre-deux-guerres. Il dénonce notamment, face à l'ultrapacifisme d'une minorité de ses mem-bres, l'attitude ambigué de la majorité, incarnée par son prési-dent Victor Basch, dont il souligne à la fois « la lucidité » dans son jugement sur Hitler et «l'irréalisme» puisque « de son diagnostic implacable sur le nazisme il ne tire aucune conséquence militaire »

Christian Jelen fait aussi observer que la Ligue, qui s'était élevée contre la violation des droits de l'homme en URSS en 1919, est restée muette sur les procès de Moscou près de vingt ans plus tard. Certes. Mais ce fâcheux silence annonce plus, semble-t-il, l'aveuglement manifesté après la guerre à l'égard de Staline qu'il n'explique les erreurs commises avant à l'égard de Hitler. Le polémiste prend ici, de nouveau, le relais de l'historien.

# THOMAS FERENCZI.

\* Hitler ou Staline - Le prix de la peix, de Christian Jelen. Flammarion, 290 p., 95 F.

# Le Monde

7, RUE DES ITALIENS.

Edité par la SARL le Monde Audré Fontaire, teur de la publication

Hubert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Lauren (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social:

620 000 F Principaux associés de la société : Société civile « Les Réducteurs du *Monde* » Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises,

MM. André Fontaine, géret Hubert Beuve-Méry, fond Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef : Claude Sales.

Le Monde PUBLICITE 5, rue de Monttessey, 75007 PARIS TH: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Tèlex MONDPUB 206 136 F

Tél. : (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650572 F

l'élécopieur : (1) 45-23-06-81

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

teproduction interdite de tous articles, auf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037 Renseignements sur les microfilms et index du Monde eu (1) 42-47-59-61.

**ABONNEMENTS** 

DI 30/07 /	TALL I AR	S CEDEA U	> 1er. (1)	74-47-70-12
TARIF	FRANCE	BENELUX	SUISSE	AUTRES PAYS
3 mois	354 F	399 F	584 F	687 F
6 mais	672 F	762 F	972 F	1 337 F
9 mais	954 F	1 069 F	1 404 F	1 952 F
1=	1 200 F	1 389 F	1 800 F	2 539 F
form 4	BIOTIN .		4-20-1	

ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus on par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

# BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois	6 mois 🔲	9 mois 🔲	I am
Nom:	Préno	m:	
Adresse:	Code	postal : _	

Localité : Veuillez avoir l'oblignance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie VI. Shamir va & Just d'autre

Les religieux grandi

# Etranger

# Le résultat des élections israéliennes

# M. Shamir va chercher à gouverner avec d'autres partis de droite

(Suite de la première page.)

ELIE J Nord-S

La dérive droitière d'Israel traduit avant tout une poussée des partis religieux. A gauche, les deux bénéficiaires du scrutin sont le Parti communiste et le Mouvement des droits civiques RATZ, qui, chacun, recueillent cinq sièges contre, respectivement, quatre et trois dans le parlement sortant.

Cet enseignement du scrutin ne fait que confirmer le rôle accru des juifs religieux dans la société israé-lienne. Leurs partis sont plus que jamais maîtres du jeu politique en raison d'un mode de scrutin qui leur accorde une influence sans commune mesure avec leur audience réelle. Nombre d'Israéliens relèvent avec une ironie amère que les grands choix d'Israël dépendront encore un peu plus des caprices d'un groupe grandissant de députés, « non sionistes », représentant un électorat

Naturellement, M. Itzhak Shamir a tiré, le premier, des conclusions optimistes de cette dérive à droite de l'électorat. Même si son parti ne devance finalement les travaillistes que de justesse, c'est bien le Likoud qui est le mieux placé pour former le prochain gouvernement, en consti-tuant une coalition avec l'extrême droite laïque (le parti Tehiya) et, surtout, avec la droite religieuse (notamment le PNR, Parti national

Le premier ministre, cravate défaite et large sourire, avait un air vainqueur lorsqu'il est apparu, tard dans la nuit de mardi à mercredi, devant les sympathisants du Likoud dans un grand hôtel de Tel-Aviv. Il a tenu un discours décidé : - Le Likoud a été désigné par les élec-teurs pour former le prochain gou-vernement; nous ne les décevrons pas ». Il a dénoncé la campagne menée par ses adversaires travaillistes – « des campagnes de calomnies - — et, à ancun moment, ne leur a l'ait le moindre appel du pied pour constituer un nouveau gouvernement d'union nationale. Le Likoud, a-t-il dit, est en mesure de former - un gouvernement homogène » avec ses alliés de la droite. M. Shamir a martelé le programme du «camp national » : - Garder toute la terre d'Israel (c'est-à-dire les territoires occupés de Cisjordanie et Gaza) tout en faisant la paix avec les

M. Shamir n'a pes tort : tactiq ment, il est sans doute bien placé pour que le président de l'État, M. Haim Herzog, s'adresse d'abord à lui afin qu'il tente de constituer une coalition de gouvernement. A y regarder de près, pourtant, le Likoud n'a pas de quoi pavoiser. Avec trente-neuf mandats, il n'obtient qu'un médiocre résultat, ne coiffant les travaillistes que d'une courte tête. Les discours musclés tenus au lendemain de l'attentat de Jéricho (le Monde du 1º novembre) ne paraissent guère lui avoir profité: le Likoud perd des suffrages au profit de la droite religieuse. Dans les rangs du parti, certains faisaient la moue - comme le député Eliabon Ben Elissar, qui se disait « déçu » de ne pas devancer plus nettement les

M. Shamir ne s'est pas véritablement imposé et il se retrouve dans une situation politique difficile, obligé de composer et négocier avec des alliés qui entendent faire chèrement payer leur ralliement au Likoud dans une éventuelle coalition gouvernementale de la droite. Le chef du PNR, le professeur Shaki, a déjà annoncé la couleur : il exige une augmentation des implantations juives en Cisjordanie et à Gaza c'est une condition préalable » et un renforcement de la législation religieuse. Côté laïque, le parti Tehiya n'en demande pas moins et appelle à l'« annexion » immédiate des territoires.

#### « Ingérences grossières »

Pour former un « gouvernement homogène de droite », c'est avec de tels alliés qu'il faudra négocier. Le Likoud, qui entendait se donner des allures de Parti centriste, risque de se trouver entraîné très à droite et d'être aligné sur un programme radi-cal augurant mal des relations futures d'Israel avec les Etats-Unis et les pays d'Europe occidentale. Pourtant, pragmatique, M. Shamir est un partisan du statu quo. L'alliance avec les travaillistes allait dens ce sens; y renoncer, c'est risquer de perdre une respectabilité internationale en gouvernant fran-chement à droite. Le pari n'est pas facile. Si ses « alliés » se montraient trop gourmands dans les semaines à venir, qui sait si M. Shamir ne sera pas obligé d'aller frapper à la porte de M. Shimon Pérès...

L'échec du Parti travailliste, et d'abord celui de son chef. M. Shimon Pérès, est indéniable. Pour la quatrième fois en onze ans, les héritiers de Ben Gourion ne parviennent pas à l'emporter, et la gauche israé-lienne dans son ensemble enregistre une nouvelle érosion de son électo-

Likond, les travaillistes avaient alliance avec les travaillistes

blocage. Or le parti de M. Pérès, avec trente-huit sièges, est loin du compte.

M. Pérès et ses amis avaient pourtant bien des atouts. Leur parti a entrepris une cure de jouvence et de démocratie interne. Il s'est ouvert plus largement à des candidats séfa-rades, représentatifs du pays réel. A l'extérieur, les appuis ne lui ont pas manqué. L'administration Reagan n'a cessé, au fil des mois, de manifester sa préférence pour un dirigeant travailliste réceptif à ses pro-positions de paix. Le roi Hussein lui-même alla jusqu'à «voter travail-liste» en déclarant, le 20 octobre, qu'une victoire de M. Shamir serait un -désastre ». L'OLP, qui avait contume de traiter les jeux de la démocratie israélienne par l'indifférence on le mépris, appela les Arabes israéliens à voter - sans autre précision - pour les . forces de la paix». Mais ni le roi Hussein ni l'OLP n'ont sans doute rendu service à M. Pérès en donnant l'occasion à la droite de dénoncer « leurs ingérences grossières ».

L'insuccès des travaillistes est d'autant plus étonnant que leur chef n'a pas démérité, bien au contraire, pendant les deux années où il fut le patron du gouvernement d'union nationale. Le retrait de l'armée israélienne du Liban et le spectaculaire redressement économique à l'actif de M. Pérès auraient du lui assurer deux ans plus tard la gratitude d'une partie des électeurs, C'était compter sans deux aspects importants de la société israélienne : les citoyens de l'État hébreu ont la mémoire courte ; les éventuels «déçus du Likoud» n'ont pas été jusqu'à déserter un parti à qui ils vouent une loyauté inébranlable. quasi viscérale. Au surplus, la tourmente du soulèvement palestinien a constitué un échec pour l'ensemble de la classe politique, dévalorisant du même coup les succès du règne travailliste.

Maigré tout, M. Pérès ne s'ayoue pas vainca : « Nous gardons le moral. Tout n'est pas perdu, a-t-il dit. Le Likoud chante trop tôt victoire. ». Sa mine sombre et son ton grave semblaient cependant démentir cet optimisme forcé. M. Pérès assure vouloir, pour barrer la route à la droite, - convaincre les formations religieuses de rallier le camp ont une très faible marge de manœu-vre. Seul le Parti Shas pourrait pe nouvelle erosson de son électo-et entuellement leur prêter une oreille attentive. Mais le prix qu'il ferait payer pour une éventuelle

s'annonce si élevé en matière de législation religieuse qu'une telle alliance semble improbable. On voit mal la gauche laïque, notamment Ratz, soutenir un parti travailliste qui aurait baissé pavillon face aux ultra-orthodoxes.

#### Le rôle-clé du chef de l'Etat

Il reste aux travaillistes à envisager un retour pur et simple à l'oppo-sition, comme ce fut le cas de 1977 à 1984. Certains le font déjà avec une relative sérénité en soulignant que leur parti gagnerait ainsi en vigueur, et en cohérence, et pourrait se battre à nouveau librement pour ses idées après s'être trop longtemps com-promis dans les ambiguïtés de l'union nationale. Beaucoup se demandent aussi si ce nouvel échec électoral ne marquera pas, cette fois, la fin de la carrière de M. Pérès. Mais le numéro un travailliste, à soixante-cinq ans, n'a sans doute pas dit son dernier mot. D'autant qu'aucun membre de la jeune génération ne possède encore l'autorité suffisante pour prétendre prendre sa place.

Les grandes manœuvres postélectorales n'ont pas tardé à commencer. Les tractations, promesses et surenchères, rythmeront dans les prochaines semaines la chronique politique du pays. Dans la procédure à venir, le rôle-clé reviendra au chef de l'Etat, M. Halm Herzog. C'est la seule occasion, pour ce personnage aux attributions surtout honorifiques, d'exercer une fonction hautement politique. Il sura pour mission de charger le chef de parti de son choix de mettre sur pied un cabinet de coalition apte à gouverner. Sa préférence ira vraisemblablement à celui qui paraît le mieux placé pour cela, en l'occurrence M. Shamir.

M. Herzog pe commencera sans doute pas ses consultations avant la publication, dans quelques jours, des résultats officiels et définitifs des élections. Le premier ministre pressenti par M. Herzog aura droit à deux fois vingt et un jours pour

**ALAIN FRACHON** et JEAN-PIERRE LANGELLIER.

# La composition de la nouvelle Knesset selon les dernières estimations

Voici la composition de la future Knesset (le Parlement), selon les estimations annoncées par la presse israélieune, à l'issue du scrutin, dont les résultats officiels ne seront pas connus avant plusieurs jours. La projection porte sur 95 % des 4 840 bureaux de vote. Les résultats de 1984 pour les partis en lice cette année figurent entre parenthèses.

PARTIS DE DROITE : 46		
Likond	39	(41)
Tehiya	3	(5)
- Taomet	7	ίί
Moledet		• •
	4	(0)
FORMATIONS RELIGIEUSES : 18		
Shas	6	(4)
Parti national religioux	Š	(4)
Agoudat Israel	- 5	(2)
Penal Mathema	ξ.	
Degel Hathora	2	(0)
PARTIS DE GAUCHE : 48		
Travaillistes	38	(38)
Mapam	3	(6)
Mouvement des droits civiques	5	(3)
Shinui (Mouvement pour le changement)	-	(3)
FORMATIONS D'EXTRÊME GAUCHE ET PRO-	*	
	LKABE	
Hadash (communiste)	5	(4)
Liste progressiste pour la paix	2	(2)
Parti démocratique arabe	1	ioi l
	-	7-7

Lors des élections de 1984, le Mapam s'était associé avec le Parti tra-vailliste. Cette fois-ci, il a constitué une liste séparée.

# Où sont passées les voix des extrémistes du Kach?

JÉRUSALEM de notre correspondant

Où sont passées les voix du Kach, le parti du rabbin raciste Meir Kahane, qui prône le « transfert » des Palestiniens de l'autre côté du Jourdain et qui avait cette fois été exclu du scrutin par la Cour suprême ? Ces suffrages ont sans doute essaimé un peu partout à droite. mais d'abord au profit d'une nouvelle formation, Moledet (patrie). créée per M. Rahavam Zeevi, général à la retraite et actuel directeur du Musée d'Israël à Tel-

Ancien compagnon de route des travaillistes dans les années 50, il s'est fait le nouvel avocat du « transfert », sur un ton plus e modéré », jouant non pas sur des thèmes racistes comme le faisait le Kach, mais développant une rhétorique sécuritaire apparemment plus « respectable ». A la télévision, M. Zeevi martelait un message

du soulèvement dans les terri-toires occupés : « Si nous ne voulons pas partir, eux [les transfert est la réponse à l'Intifada. » A en croire les premières estimations données mardi soir. Moledet obtiendrait deux sièges - ce qui représente quelque

Toujours dans le camp de l'extrême droite laïque, le parti Teyiha du physicien Yuval Nesman semble regresser. Avec le vote des jeunes appelés du contingent, qui ne sera connu que dans vingt-quatre heures, Teyiha pouvalt obtenir quatre sièges contre cinq dans l'Assemblée sortante. Cette formation paraît victime d'un de ses dissidents, tout sussi à droite. l'ancien chef d'état-major « Rafoul » Ettan, dont le nouveau parti, Tsomet, est crédité de

Al. Fr.

# Les religieux grands vainqueurs

JERUSALEM

1481 en 21 . 11

100

CA MALLETIN

de notre envoyé spécial

Si le moral était bas chez les travaillistes et l'humeur mitigée du côté du Likoud, le camp religieux était en lête. C'est donc lui qui sort grand vainqueur d'un scrutin qui devrait porter un coup supplémen-taire au principe de la laïcité de l'Etat; c'est lui, une fois de plus, que chacun s'apprête à courtiser, lui qui va dicter ses conditions et entamer un peu plus encore l'idéal des pères fondateurs, au moment où Israël efièbre ses quarante et un ans. La maturité » n'est pas à tendance

Tous les partis religieux représentés à la Knesset progressent,

qu'ils appartiennent à la mouvance sioniste ou au camp des non-sionistes (les ultra-orthodoxes). Dans le premier groupe, le vieux Parti national religieux pesse de quatre à cinq sièges, ne laissant aucune chance ni aucun mandat à certains qui venaient de le quitter pour consti-tuer une formation religieuse modérée (Meimad). Chez les ultraorthodoxes, le Shas (rassemblant un électorat séfarade) enregistre un triomphe : il passe de quatre à six députés et devient ainsi le troisième parti de cette douzième Knesset (derrière le Likoud et les travaillistes). Une nouvelle formation proche du Shas (mais plutôt ashke-naze), Degel Hathora, entre au Parlement avec au moins deux représentants. Enfin, le plus ancien

A Genève

# Les pourparlers irano-irakiens se poursuivent en séance plénière

Genève. – Les pourpariers de l'ONU occupant la base et les deux paix entre l'Iran et l'Irak out repris délégations les deux côtés, les dixmardi après-midi le novembre, au niveau ministèriel, dans une atmo-sphère aussi froide que le jour où ils ont commence, le 25 août.

Le protocole a également été, en tous points, identique : le secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, et ses collaborateurs, sont arrivés dans la salle du conseil du Palais des nations, suivis, deux minutes plus tard, par les déléga-tions iranienne et irakienne, qui ont fait leur entrée à la même seconde

par des portes opposées. Les ministres des affaires étrangeres d'Iran et d'Irak, MM. Ali Akhbar Velayati et Tarek Aziz, ont continué à s'ignorer ostensiblement : pas un regard échangé, pas un salut poli. Les tables avaient été disposées à la fin de la semaine en triangle, les représentants de positifs - - (AFP.)

huit Iraniens à la droite du secrétaire général et les quatorze Irakiens à sa gauche.

A l'issue de la réunion, M. Javier Perez de Cuellar a indiqué que l'atmosphère avait été - polie - et que les pourparlers se poursuivraient mercredi, toujours en séance plénière, avec la participation des deux ministres des affaires étrangères ira-kien et iranien, MM. Tarek Aziz et Ali Akhbar Velayati. Le secrétaire général a précisé qu'il avait obtenu des deux parties que toutes les séances se déroulent désormais en plénière et que cela était dicté - par le sentiment d'urgence ». Il a ajouté que son objectif était d'obtenir d'ici à la sin de la semaine « des éléments

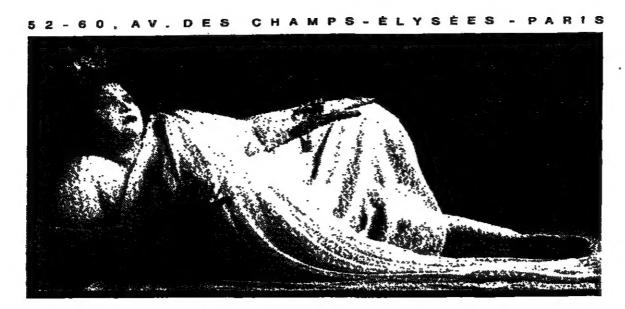
des bastions de la monvance orthodoxe, Agondat Israel, fait plus que doubler sa représentation, obtenant

Les religieux out mordu sur tous les électorats. Ils ont mené campagne sur les thèmes du retour à la tra-dition juive, tel grand rabbin, à la télévision, n'hésitant pas, à « mau-dire » l'Israël laïe; tel autre stigma-tisant pêle-mêle la drogue, la permissivité sexuelle et autres dangers qui menaceraient la jeunesse du pays. C'est dans le camp des plus orthodoxes - les « noirs », comme on les appelle - que la mobilisation a été la plus nette, alors que l'abstentionnisme y est traditionnelle-ment élevé. Les sympathisants d'Agoudat Israël, souvent repliés dans les écoles talmudiques des États-Unis, ont afflué à l'aéroport Ben-Gourion, sommés de venir voter pour le parti... Jamais le quartier de Mea-Shearim et la ceinture « noire » qui cerne Jérusalem n'avaient connu pareille campagne : bataille d'affi-ches et rues jonchées de tracts.

Certes, les religieux ne formen pas un bloc homogène mais, tout de même, la dominante est nette : ils sont dans l'ensemble plus proches du camp nationaliste que des travaillistes. C'est incontestable pour le PNR, qui, depuis quelques années, a viré à l'extrême droite, devenant un des plus ardents défenseurs du Grand Israel. C'est peut-être moins clair dans le cas du Shas, sur lequel M. Shimon Pérès semble fonder quelques espoirs.

 LIBAN : raids israéliens. — Quatre combattants palestiniens ont été tués et dix-sept autres blessés au cours des raids de représailles effectués mardi 1ª novembre sur des positions palestiniennes au Liban, à l'est de Saïda et au sud de Beyrouth.





DIX MILLIARDS D'OREILLES SUR LA TERRE. POUR LA MUSIQUE. FANATIQUEMENT POUR. TOUJOURS PRÊ-TES À ENTENDRE LES DERNIÈRES NOUVELLES DU PLUS GRAND BOUCHE À OREILLE DU MONDE PLUS FORT LA MUSIQUE! NUMÉRIQUE, MAGNÉTIQUE, SUR LES ONDES OU DANS UN SOUFFLE, QU'ELLE NOUS FASSE DANSER COMME ELLE VEUT. ELLE NOUS VEUT VIVANTS, C'EST L'ESSENTIEL ELLE VEUT DES REGARDS ÉLECTRISÉS, DES CHEVEUX DRESSÉS, DES FOULES ENTIÈRES SOULEVÉES. OU DES YEUX FERMÉS. ELLE PASSE EN COURANT, ÉLECTRIQUE. IL FAUT LA SUIVRE. TRENET PEUT CHANTER COMME UN FOU, GLENN GOULD ENVOÛTER SON PIANO, PRINCE RAMPER SUR LE DOS, NOUS N'IRONS JAMAIS PLUS VITE QUE LA MUSIQUE. A CONDITION QU'ELLE NE S'ARRÊTE JAMAIS. QU'ELLE CONTINUE EN RYTHME, COMME NOTRE POULS. NOUS VOU-LONS ÊTRE SÛRS QU'IL Y A UNE MUSIQUE APRÈS LA MORT, DE LA MÊME MANIÈRE QU'IL Y A DES SILENCES BOULEVERSANTS DANS LA MUSIQUE. NOUS N'AVONS JAMAIS SU GARDER LA MESURE. UN PIED SUR TERRE ET L'AUTRE EN L'AIR, NOUS VOU-LONS RESTER ÉTERNELLEMENT LES ENFANTS DE LA PREMIÈRE GRANDE PUISSANCE DU MONDE.

# VIRGIN MEGASTORE ON NE FERA JAMAIS ASSEZ DE PLACE A LA MUSIQUE.



# **Proche-Orient**

SOUDAN: deux millions et demi de personnes victimes de la guerre civile et de la famine

# M. Perez de Cuellar lance un appel d'urgence à la communauté internationale

Le secrétaire général des Nations unies, M. Javier Perez de Cuellar, a appelé, mardi 1º novembre, la communauté internationale à fournir 70 millions de dollars pour sauver deux millions et demi de Soudanais victimes de la guerre civile et de la famine. Il a jugé leur situation « effrayante ». Pour sa part, le secrétaire d'Etat français à l'action

humanitaire, M. Bernard Koncimer, est rentré mardi de Khartoum, où il a proposé aux autorités soudanaises un programme d'assistance française. Un député français qui accompagnait le docteur Kouchner, M. Bertrand Gallet, a estimé que les blo-cages qui empêchent l'aide internationale de de dormir », a-t-il ajouté.

parvenir dans de nombreuses régions du Sud sont « politiques et administratifs ». « Cela fait six mois que les tentatires de la Croix-Rouge et de l'ONU sont bloquées. Le moins que l'on puisse dire, c'est que le massacre des populations animistes chrétiennes du Sud n'empêche pas les musulmans du Nord

# Un village aux portes de l'enfer

ABYEI (sud du Soudan) de notre envoyé spécial

A Abyei, ces jours-ci, des cen-taines d'enfants au corps décharné se chamaillaient le matin autour des chaudrons remplis d'une bouillie blanchâtre. Certains, trop faibles pour participer à la mêlée, restaient à l'écart, l'air hagard, le bol vide au bout d'un bras squelettique. D'autres, ravagés au-delà de toute rémission par les privations et la maladie, n'étaient pas venus : la force qu'il faut pour se lever les a quittés, pour toujours.

Au « dispensaire » du village, une bâtisse verdâtre d'une saleté et d'un dénuement absolus, quelques-uns de ces gosses-là, ou du moins ce qu'il en reste : la peau, les os et la souf-france, n'en finissaient pas de mourir. Sans médecin, sans soins, dans une misère abjecte.

Pourtant, dans ce gros bourg aux confins du sud du Soudan, la situation s'améliore. Il y a encore quinze jours, nous disait un témoin, quand les premiers secours alimentaires sont arrivés, des centaines d'enfants se battaient comme des chiens pour manger. C'était affreux et certains ne se relevalent pas. A la mi-octobre, la mortalité restait très élevée ».

Avec six mois de retard, l'aide est enfin arrivée. La mort recule. Quelque 25 000 personnes appartenant à l'ethnie dinka, en grande majorité des femmes et des enfants, émergent, titubants et hébétés, d'un long voyage au bout de l'horreur. Mais le bilan apparaît bien lourd. D'autant que le drame d'Abyei, loin d'être un cas isolé, est le révélateur d'une tragédie immense qui doit plus à la fureur homaine qu'aux esprices du

Fuyant, comme des millions d'autres Soudanais du Sud, les dangers combinés de la guerre (entre l'armée de Khartoum et la guérilla du Sud), de la famine, du chaos et des razzias meurtrières de bandes arabes armées, de milliers de Dinkas sont arrivés à Abyei en avril dernier. A la limite du Nord (islamisé) et du Sud (christianisé), le village présente des caractéristiques augurant

D'abord, il est dans le « camp » arabo-musulman; ensuite, il se trouve dans une zone frontière où la possession des troupeaux fait traditionnellement l'objet d'affrontements sanglants entre marchands arabes et pasteurs dinkas; enfin.

to the transfer of the second

The second of the second of the second

tores of months and

WAR TO THE 

A Professional State of the Control of the Control

garnison est menacée par la progres-sion des guérilleros du Sud. Or la guérilla, commandée par un Dinka, recrute surtout chez les Dinkas, et le gros des fugitifs, justement, se compose de femmes et d'enfants

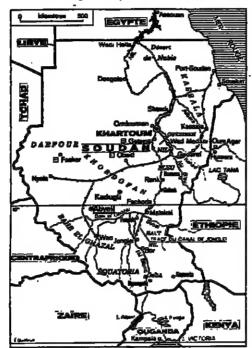
Une solution aurait été de laisser passer, comme de coutume, ces « familles ennemies », plus pitoyables que dangereuses, vers le nord. Mais les bidonvilles de Khartoum sont déjà gros d'un million de déra-cinés du Sud. On n'en veut plus.

Il semble bien que les autorités d'Abyer aient décidé de ne rien faire. Et les pluies sont arrivées, isolant la région. De mai à septembre,

derniers sont venus rafler une cen-taine de jeunes Noirs » pour les ven-dre ». On montre une femme enlevée qui a réussi à s'enfuir.

Qu'out fait pendant tout ce temps les habitants du village, les Arabes, les Dinkas et les deux missionnaires italiens établis là depuis longtemps? La vigilance officielle et le temps limité ne laissent guère le loisir de l'apprendre. La guerre toute proche, les difficultés d'approvisionnement, l'isolement, et, sans doute, des consi-gnes officielles, semblent avoir paralysé les velléités de solidarité.

Qu'ont fait, à Khartoum, les autorités soudanaises, les représentants



cette foule misérable est restée là, sans abris, à la merci des intempé-Dinkas étalent agglutinés sous la piule. Chae on ramassalt entre trente et quarante morts. Ils étaient jetés un peu plus loin. En juillet et août, des épi-démies de diarrhées et de rougeole ont décimé les enfants. »

> La guerre toute proche...

On dit aussi, que même dans ce malheur extrême, les Dinkas sont restés la proie des maraudeurs arabes armés qui opèrent dans le

tions internationales? Beaucoup de réunions, pas mal d'efforts dans cerries, affamée et vulnérable. « Les tains cas, mais pas grand-chose de concret, en vérité, bien que l'alerte le mois d'avril. Notamment par les deux agences françaises: Action internationale contre la faim portes de l'enfer. Nous ne connais-(AICF) et Médecins sans frontières sons pas l'étendue du désastre, mais (MSF) et par l'un des missionnaires italiens, le Père Silvano Gottardi.

En mai-juin, MSF, l'AICF et l'agence irlandaise « Concern » avaient obtenu l'autorisation de tra- d'autres localités au sud du Soudan vailler dans les localités voisines d'El-Meiram, de Kadugli, de Muglad, elles aussi submergées, à la veille de la saison des pluies, par une marée de dinkas venus du Sud. Là aussi, la situation est rapidement

mortalité très élevé: dix pour cent les premiers mois! Mais, au moins, permis de limiter les dégâts.

#### Limiter les dégâts

Pour Abyei, au contraire, les autorités ont opposé un refus absolu, invoquant l'isolement et l'insécurité. Il semble pourtant que, malgré les pluies, la garnison du village ait été ravitaillée par hélicoptère militaire. Quoi qu'il en soit, le bilan des morts aura été ici particulièrement lourd : plus de 3 000 morts. D'autant plus qu'une partie des premiers secours alimentaires (la moitié, affirme-t-on dans les milieux informés) a été sur le champ confisquée par l'armée A tel point que la situation avait empiré vingt jours après le premier ravitaillement », estimait un expert

 La situation s'est bien améliorée », dit Christian, un logisticien de MSF, qui avait tenté, en vain, pendant la saison des pluies, d'atteindre Abyei en tracteur depuis El-Meiram. Sans doute, mais on y ment encore beaucoup; les enfants de moins de quatre ans, les plus vulnérables, sont rares ; les symptômes mortels des grandes carences qui transforment des gamins en « petit vieux » à la fois gonflés et squeletti-ques restent visibles. On attendait, ces jours-ci, le première équipe médicale internationale...

Tout cele faisait dire au secrétaire d'Etat à l'Action humanitaire, qui s'est rendu à Abyei le lundi 31 octobre, accompagné du député socialiste Bertrand Gallet et de sœur Emmanuelle connue pour son action dans les bidonvilles du Caire : Lorsque j'ai vu ces centaines d'enfants dans un état de mainutrition plus ou moins avancé, le me suis revu, il y a vingt ans jour pour comparaison peut être exagérée, mais nous n'avons vu qu'Abyel, aux on peut craindre qu'elle soit

En effet, tout semble aujourd'hui indiquer, qu'à Wau, Aweil et tant des centaines de milliers de victimes oubliées dans le grand ravage atten-dent, désespérément, qu'une main secourable passe enfin à leur portée.

R.-P.PARINGAUX,

# **Amériques**

#### BRESIL

# La « Phalange rouge » a fait tuer treize détenus dans les prisons de Rio-de-Janeiro

RIO-DE-JANEIRO de notre correspondant

Rio de Janeiro. - Depuis des années, la Phalange rouge fait parler d'elle dans les prisons de Rio-de-Janeiro. Ce nom pour poseurs de bombes désigne une association de détenus hautement organisés. Ces derniers jours, la Phalange a sévi une fois de plus, à sa manière : huit cadavres ont été découverts lundi 31 octobre dans plusieurs établissements pénitentiaires de la ville. Cinq autres mardi matin. Les victimes ne sont pas des gar-

diens, mais des détenus ordinaires. Ils n'avaient pas suivi, semble-t-il, le mot d'ordre de grève lancé par les calds de l'organisation. Ces derniers, enfermés dans une prison de haute sécurité, se plaignent de leurs conditions d'incarcération. Ils ont demandé leur transfert, et, pour appuyer leur revendication, décidé que le travail s'arrêterait dans les prisons. Comme ils « tiennent » la plupart des établissements de la ville, ils n'ont pas eu de mal à se faire obéir : sauf, apparemment, de certains détenus affectés au service de nettoyage, dont on a retrouvé les corps dans une galerie désaffectée -les uns avaient été més à coups de couteau, les autres pendus. Le mas-sacre commencé à la prison Frei Caneca, dans un quartier du centre, s'est poursuivi dans celle d'Ilha grande, une île très touristique située au sud de Rio. Il n'est pas sûr que les victimes aient été des prisonniers récalcitrants. Il a très bien pu

être perpétré uniquement pour atti-rer l'attention.

Des journalistes sont allés sur les lieux. Ils ont parlé avec des détenus. « Nous sommes une grande famille, ont dit ces derniers. Nous avons arrêté le travail par solidarité avec n o s chefs. Ils doivent être transférés. Là où ils sont, ils n'ont que de la nourriture avariée et sont privés de tout contact avec l'extérieur . .

Les chefs en question sont pour la plupart des trafiquants de drogue, qui ont leur Q.G. dans les favelas (bidonvilles) de Rio. Leur gang s'est formé dans les prisons au temps du régime militaire, quand les détenus politiques cohabitaient avec les délinquants de droit commun. Au contact des militants incarcérés. les voyous ont appris qu'ils ne devaient pas se voler, ni se violer entre eux, qu'ils devaient au contraire s'entraider. D'où le nom de Phalange rouge qu'ils ont donné à leur organisation, en souvenir de leur coexistence avec des gauchistes.

Aujourd'hui, les phalangistes ont oublié les règles de bonne moralité apprises avec les « politiques », mais ils restent parfaitement organisés : ils suivent leurs affaires depuis leurs cellules. Ils programment des hold-up, dirigent le trafic de cocaıne, et se constituent des trésors de guerre, qui servent à acheter les gardiens et financer des évasions. Il leur arrive aussi de fomenter des mutineries on de lancer des grèves, comme celle, ponetuée de meurtres, qui a lieu en

C.V.

#### **VENEZUELA**

#### Enquête sur un massacre de paysans

L'armée vénézuélienne a ouvert une enquête, mardi le novembre, sur la mort de quatorze villageois qui auraient été tués, selon des témoins, par des soldats samedi dernict. « La justice militaire va enquêter sur cette affaire et ira jusqu'au bout », a déclaré à la presse le minis-tre de la défense, le général Italo Valle de Alliegro. Environ 1 500 personnes ont assisté à l'enter-rement, hundi, des quatorze paysans tués près de la frontière colombienne, à El Amparo, à 800 kilomètres au sud-ouest de Caracas.

Des témoins out raconté avoir vu ies soldats ouvrir le feu sans somma tion, samedi, sur un groupe d'hommes qui préparaient un festin pour le lancement d'un nouveau bateau.

Deux survivants, tous deux oêcheurs, ont affirmé dimanche aux enquêteurs que toutes les victimes étalent des civils désarmés.

Selon un officier supérieur, les personnes tuées, samedi, étaient des guérilleros colombiens qui s'apprêtaient à saboter des installations pétrolières. Lundi, M. Teodoro Petkoff, ancien rebelle pro-cubain devenu l'un des dirigeants du troisième parti du Venezuela, le Mouvement pour le socialisme (MAS), a accusé l'armée d'avoir perpétré un « massacre effroyable contre des gens sans défense ». — (Reuter.)

# **SALVADOR**

## La guérilla a attaqué le QG de la garde nationale

Des guérilleres du Front Farabundo Marti de libération nationale (FMLN) ont attaqué au mortier, le mardi la novembre, le quartier général de la garde nationale salva-dorienne, au nord de la capitale. Quatre soldats ont été tués et au moins trente-sept autres blessés lors de cette opération, la plus audacieuse que les rebelles de gauche aient tentée depuis plusieurs années. La moitié de la caserne - dont l'arsenal - a été détruite. La veille, les guérilleros avaient assassiné le maire de droite du chef-lieu de la province d'Usulutan. L'état-major de l'armée a décrété l'état d'alerte générale en prévision de nouvelles attaques.

Ce regain de tension survient après que le nouveau chef militaire du pays, le colonel René Emilio Ponce – qui a remplacé le général Adolfo Blandon, – eut rejeté les offres de négociations des rebelles. Nous les voyons se servir du dialogue comme d'une tactique pour accèder au pouvoir. S'ils le veulent, ils doivent se soumettre au processus démocratique et aux joutes parlementaires », a déclaré le colonel, en ajoutant toutefois que l'armée respecterait la volonté du gouvernement civil si ce dernier sou-haitait reprendre les pourparlers interrompus en octobre 1987. – (AFP, Reuter.)

CAPEL prét-è-porter honomes grands hommes forts • 74, boulevard de Sébastopol Paris 3\* • 26, boulevard Malesherbes Paris 8\* Centre Com. Maine Montpamasse Paris 159 • 13, rue de la République, 69001 Lyon

> (Publicité) -PALESTINE:

nies, les Palestiniens de l'intérieur tiennent le haut du pavé. Ecrivain, ex-doyen de la Faculté de droit de Nancy, Jean-Paul Chagnollaud enquête sur les origines, les caractéristiques et les im-plications de cette Intifada.

Dans le numéro de novembre d'Arabies. en kiosques et en librairies

# L'homme le plus long s'habille chez CAPEL

27, rue du Dôme, 67000 Strasbourg

**UN AN** 

DE PIERRES Pour le première sois depuis des décen-

78, rue Jouffroy. 75017 Paris Tél.: 46.22.34.14



ADE EN PROVENCE: Peloggim • AJACCIO - Sicurium • BORDEAUX: Factione, Lucrhest - CANNES: Jalium CRENOBLE: Capallant • HYERES: Jum • LA VILETTE DU WAS: Damy • ILLLE: Kalou • LYON: Salot • MARSELLE:
Frojo • METZ: Splant • MONTE CARLO: Van Habracke • NANCY: Mathe • NANTES: Preset • NICE, Haust • NICE
ARROPOET: Sum • NOUMÉA: Canto: • PHEETE: Sandate • PARIS: Arfan, Barrat, Biorna, Bry, Baccelloit, Col, Despite
Lugany, Food, du Monte, de Pallace, Niempe • PARIS AEROPOET FOUSY I ET 2: OJ Perms • PHEET AEROPOET OUSSY
SID ET OUBST: Need • PMENY 2: Gacitie • ROUBS: Rachard • SAINTTEOPEZ Judon • STRASBOURG: Kalea • TOURS.

Destre • TOURDAY: Mary
Destre • TOURDAY: Mar

# EGYPTE

# Ouverture, en son absence, du procès du fils de Nasser

lution égyptienne, responsable de plusieurs attentats contre des diplomates israéliens et américains, s'est ouvert, mardi le novembre, au Caire, devant la Cour supérieure de la sécurité de l'Etat.

Alors que dix-buit des vingt accusés étaient présents, l'accusé numéro 2, M. Khaled Abdel Nasser, brillait par son absence. Le fils aîné du président Nasser avait affirmé, à partir de Belgrade, où il s'est réfu-



CAPEL prêt-à-porter hommes grands hommes forts • 74, boulevard de Sébastopol Pens 3\* • 25, boulevard Mélésherbes Pans 3\* Centre Com. Maine-Montparnasse Pans 15° • 13, rue de la Republique, 69001 Lyon

27, rue du Dôme, 67000 Strasbourg

Le procès de l'organisation Révo-ntion égyptienne, responsable de son procès. Le procureur général avait réclamé, en février, la peine de mort contre M. Khaled Abdel Nasser et dix autres membres présumés de Révolution égyptienne.

Le principal accusé, M. Mahmoud Nourel Din, a déclaré à la presse qu'il ne regrettait rien. - Je n'ai fait que mon devoir en combattant les services de renseignement israélien et américain. »

Centre Science, Technologie et Société

Cycle de conférences

«LA SCIENCE, LA GUERRE ET LA PAIX»

Mardi 8 novembre 1988 à 18 heures

L'ÉCONOMIE DE LA DISSUASION par le professeur Emma ROTHSCHILD, King's College, Cambridge, et M.I.T.

Amphithéâtre C, accès 16

Conservatoire National des Arts et Métiers 292, rue Saint-Martin, 75003 PARIS Tél. 40-27-21-09



# Un héritage en trompe-l'œil

(Suite de la première page.)

L'inflation a été réduite, le chômage ramené à un niveau remarquablement bas (sauf pour les Noirs), mais la drogue a été promue au rang d'ennemi public numéro un. Enfin, l'administration a tiré bien des traites sur l'avenir, laissant s'accumuler une dette colossale et de graves déficits budgétaires et commerciaux qui, il est vrai, commencent enfin à se contracter.

Mais l'Amérique - moyenne semble fondamentalement satisfaite: 56 % des Américains, selon une récente enquête de Time. estiment que la politique économique de M. Reagan « a été bonne pour le pays », et une très forte majorité approuve la manière dont il a géré le problème majeur de la politique étrangère américaine : les relations avec

On peut contester le bilan du « reaganisme », estimer que M. Reagan a ignoré ce qui ne cadrait pas avec ses principes, et hypothéqué l'avenir. Mais on ne conteste plus la surprenante réussite - personnelle - de cet homme qui, malgré un corps robuste et de solides convictions, a semblé souvent si fragile. Ce président a perfois frôié la catastrophe, comme au sommet de Reykjavik; il s'est embarqué, tête la première, dans des entreprises incertaines. comme l'initiative de défense stratégique (IDS) et a connu des échecs pitoyables, comme l'« Irangate». Mais il a toujours

#### < Paix et prospérité »

Question de chance ? Chance de survivre à un attentat, chance de profiter d'une conjoncture mondiale favorable, chance de trouver un interlocuteur comme M. Gorbatchev ? Sans doute, mais on peut aussi bien considérer que M. Reagan a eu le mérite d'avoir quelques idées simples, mais efficaces, et de s'y être tenu :

PRÈS les désordres du

Carter, il est admis que Ronald

Reagan fit à nouveau rêver

l'Amérique. Un rêve codifié, bien

sûr. Car ca président, qui, la

main sur le cœur, saluait le dra-

peau et faisait qu'un e jour nou-

vesu » se levait chaque matin

sur des millions de « petites mai-

sons sur la colline », incamait

pleinement un certain idéal

moraliste et bien-pensant. Tout

rentrait dans l'ordre donc, un

En 1980, devent les cris de

victoire anticipé des chantres

de la révolution morale qui

avaient fait de Ronald Resoan

« leur » candidat, les organisa-

tions de défense des droits civi-

ques s'offrirent une pleine page

Times pour constater : « Il ne

reste plus qu'à faire ses

de publicité dans le New-York

Huit ans après, alors que le

vindicatif révérend falwell, la

voix mouillée, qualifie le vieux

président qui s'en va de « meil-

leur leader depuis Lincoln s. les

manifestations contre l'avorte-

ment, qui se multiplient à l'heure

actuelle, montrent qu'à l'évi-

dence la croisade morale n'a pa

été si efficace. Elle connut même

son pire échec l'an dernier lors-

Robert Bork, fut écarté de la

Cour suprême - ce réquiateur

ultime de la société. - où

« Grand communicateur » ou

« grand prestidigitateur » ? Ce

président divorcé, peu pratiquant

at père d'une femille aux liens

relâchés, a réussi jusqu'au bout

à entretenir l'illusion, alors

mēme que la « jour nouveau »

promis à l'Amérique était chaque

fois plus brumeux, et que la Mai-

son Blanche, tiraillée entre les

intérêts particuliers, n'avait plus

Il y eut bien sûr l'e Irangate »,

ce complot au sein du cabinet,

révélé en 1986 et destiné à ven-

dre des armes en secret à l'Iran

pour mieux financer la Contra

antisandiniste au Nicaragua. Et

t'on découvrit comment des

rien d'immaculé.

M. Reagan entendait le placer.

peu trop même,

prières (... »

Watergate et le

cier qu'en position de force, ne pas céder sur les droits de l'homme, mais ne pas, non plus, tout mélanger dans les négocia-tions Est-Ouest, comme son prédécesseur avait tendance à le faire. Et puis, au plan économique, libérer les forces « naturelles . des Etats-Unis en essayant d'alléger le poids de diverses contraintes - au premier chef, les impôts.

Quelle que soit la part de la chance ou de la justesse des idées, certains résultats peuvent paraître impressionnants. En dépit de tous les sarcasmes suscités par ce qu'on a appelé, par dérision, les - reaganomics -, l'expansion en est à sa sixième année consécutive; et l'homme que naguère la presse soviétique comparait à Hitler, et que bien des Européens de l'Ouest eax-mêmes considéraient comme un dangereux va-t-en-guerre, est ailé prêcher à Moscou les mérites de la liberté après avoir signé le premier traité sur l'élimination d'une catégorie d'armes nucléaires. - La paix et la prospérité » ne sont pas que le refrain des discours républicains : pour une majorité d'Américains, c'est une réalité, à laquelle M. Reagan est, par la force des

choses, associé. C'est peut-être l'essentiel, mais, pour le reste, la « révolution reaganienne » ne s'est guère traduite dans les faits. Le rôle de l'Etat n'a pas vraiment diminué. Au contraire, concède un ancien conseiller économique de M. Reagan, « le gouvernement fédéral pèse d'un poids plus lourd sur l'économie américaine qu'au moment où Carter a quitté ses fonctions >.

La plupart des Américains subissent, au total, autant de prélèvements, la hausse des cotisations sociales (et des taxations Dans tous ces domaines, M. Rea-

Une morale à la carte

Shuitz, secrétaire d'Etat, et Cas-

par Weinberger, secrétaire à la

défense. Un scandale national

dans fequel Ronald Reagan,

befouillant, se contredit plu-

sieurs fois sur le rôle qu'il avait

tui-même joué. Election aidant,

l'heure des éclaircissements sur

cetta affaire a été repoussée au

lendemain du scrutin, où devrait

sa tenír la procès du principal

protagonista, l'ex-lieutenant-

Plus de cent scandales!

il y out enfin et surtout une

profusion rere de petits « scan-

dales » à l'intérieur même de

l'équipe Reagan. Et Time Maga-

zine, qui s'amusa à les compter,

en trouva plus de cent en huit

anel Certaine ténors de la politi-

que furent les premiers touchés.

dont Raymond Donovan,

l'ancien secrétaire au travail qui,

soupconné d'avoir des liens avec

la mafia et d'avoir « escroqué »

7,4 millions de dollars au métro

new-yorkais, fut, en 1985, le

du cabinet à démissionner dans

l'histoire américaine sous des

L'ancien ministre de la justion

et ami très proche du président,

Edwin Meese, avocat fervent

d'une éthique rigoureuse qu'il

était le premier à enfreindre, finit

par partir lui aussi après avoir

longtemps tenu tête à la cabale

menée contre lui. Compromis

dans une fumeuse affaire d'oléo-

duc irakien jamais construit, pour

lequel il avait envisagé de donner

des pots-de-vin (jamais versés)

aux Israéliens en échange de leur

e protection », il fut blanchi de

justesse par la commission

attendre les révélations du jour-

naliste Bob Woodward sur la

CIA, il était de notoriété publique

que William Casey, l'ancien

directeur de l'Agence,

aujourd'hui décédé, avait réussi

qualques jolis coups de Bourse

grâce aux renseignements confi-

Par ailleurs, sans même

accusations criminelles.

colonel Oliver North.

membres peu scrupuleux du dentiels auxquels il avait accès.

Conseil national de sécurité réus- Sa mort mit fin à toute chance

sirent à court-circuiter et George de connaître la vérité sur cet

pas vraiment réussi à renverser la vapeur. Tout au plus ont-ils donné un coup de frein.

Quant à la « révolution morale », elle en est restée au stade des intentions, pour la bonne raison que les Américains n'ont pas suivi, et que M. Reagan lui-même n'a guère insisté, tant pour ce qui concerne l'avortement que la prière à l'école.

#### Le diable fiscal

Au bout du compte, l'empreinte du reaganisme ne sera pas forcément très profonde, ni très durable – et même les objectifs pour lesquels le président sortant s'est battu avec le plus de conviction risquent de ne guère lui survivre : le projet de « bouclier spatial - qu'était censée fournir, à long terme, l'IDS a toutes chances de se réduire comme une peau de chagrin, dès que M. Reagan aura quitté la Maison Blanche.

Mais l'heure des remises en cause et des réexamens n'a pas encore sonné, et, pour l'essentiel, le « message » reaganien continue à être entendu et à donner le ton. Le principe d'une défense forte reste acquis, et aucun homme politique sérieux ne se risque à plaider pour une réduction drastique des dépenses militaires, en dépit des contraintes budgétaires. M. Dukakis lui-même s'applique à apparaître • ferme • en matière de défense, quitte à revenir sur certaines de ses prises de positions passées, et M. Bush chausse pour l'instant les bottes de M. Reagan, même s'il ne nourrit de toute évidence pas le même enthousiasme pour l'ÎDS.

Même consensus en matière d'impôts. M. Bush jure tous les jours qu'il ne les augmentera pas. M. Dukakis affirme qu'il ne le ferait qu'en tout dernier ressort, croire qu'une lutte plus sévère

Enfin. forts du principe que

servir l'Etat n'exclut pes de

s'enrichir personnellement,

beaucoup sa sont donné bonne

conscience en soulignant qu'ils

étaient, ou seraient, mieux payés

dans le privé. Ce qui valut à deux

anciens conseillers de la Maison Blanche, MM. Deaver et Nofzi-

ger, d'être condamnés pour

s trafic d'influence a aonès avois

un peu trop monnayé leur inti-

Dans pareil contexte, on pour-

rait s'étonner de cette « morale à

la carte a du oublic américain, si

indulgent à l'égard de caux qui

ignorent ou tournent la loi et si

rigoureux pour la moindre

entorse aux bonnes mœurs. En

témoignent les mésaventures de

l'ex-favori démocrate Gary Hert,

contraint de quitter la course à la

présidence pour un week-end

extraconjugal avec un manne-

quin de Miami; ou, dans une

moindre mesure, celles de Jo

Biden, cet autre démocrate

obligé de se retirer pour avoir

emprumé » quelques lignes à

'éloquence d'un leader travail-

liste britannique, alors que les

livres récemment écrits par les

peu reconnaissants amis de

M. Reagan décrivent à l'envi un

président « préfabriqué » pour la

télévision, dont chaque trait

Après pareil examen de pas-

sage, si tatillon que bien peu

d'actuels leaders de par le

monde l'auraient réussi, on peut

aussi s'interroger sur une cam-

pagne électorale qui monte en

spingle le peu de goût de

M. Dukakis pour le drapeau ou le

peu d'empressement de

M. Quavle (colistier de M. Bush)

à aller le servir au Vietnam, alors

que sont laissées en suspens des

questions, autrement plus

graves, sur le rôle peu clair joué

par le vice-président Bush dans

cet « Irangate » qui fut après

tout la plus grand scandale de la

MARIE-CLAUDE DECAMPS.

présidence qui s'achève.

d'esprit est préparé à l'avance.

mité avec la présidence.

personnage-clef.

# Les huit années à la Maison Blanche



George Bush et le président Rengan à la Convention nationale récoblicaine

contre la frande suffira. La plupart des spécialistes - et la majeure partie de l'opinion - estiment qu'aucun des deux candidats n'est crédible sur ce point, mais aucun d'entre eux ne s'est aventuré à s'attaquer à ce dogme reaganien de base : les impôts, c'est le diable.

Corollaire, il est impératif d'économiser sur les autres dépenses de l'Etat. C'est même là l'un des héritages majeurs de la présidence Reagan. En « institutionnalisant » le déficit budgétaire, l'actuel président prive de fait les démocrates de leurs outils préférés : les programmes sociaux, puisque toute dépense nouvelle ne peut qu'aggraver les

Plus fondamentalement encore l'Amérique de la fin des années Reagan reste convaincue que le conservatisme est une vertu et le libéralisme une tare — un libéral des primaires, M. Dukakis s'était bien défini comme « un progressiste libéral », mais depuis qu'il affronte son adversaire républicain il s'efforce de convaincre qu'il est, en réalité, plus conservateur que M. Bush.

Ce dernier ne renonce pas pour autant à broder sur le thème du « mot qui commence par un l » comme s'il s'agissait d'une obscénité, tandis que M. Reagan va répétant que l'élection de novembre sera, comme l'out été celles de 1980 et de 1984, « un référendum

sur le libéralisme ». Jamais, jusqu'à ces tout der-niers jours, M. Dukakis n'a relevé le défi, jamais il n'a répondu qu'il était libéral et fier de l'être. Au contraire, il a affirmé cet été que l'élection 1988 portait « non sur l'idéologie, mais sur la compétence », - manière de concéder d'emblée la défaite sur le plan des principes. Ce n'est que dimanche 30 octobre, à dix jours de l'élec-tion, qu'il s'est décidé à sortir enfin son drapeau de sa poche, comme beaucoup de ses partisans l'enjoignaient de le faire depuis longtemps, pour déclarer, sans insister outre mesure : « Out. le suis un libéral, au sens où je suis sidèle à la tradition de Roosevelt, Truman et Kennedy. »

# Vulgate reaganieure

L'excessive prudence du gouverneur du Massachusetts n'est pas seule en cause : c'est bien l'ensemble du Parti démocrate qui se trouve mis en porte à faux. placé sur la défensive en matière d'idéologie, comme il l'est à propos des recettes et des dépenses budgétaires, ce qui est un bien curieux paradoxe pour un parti d' < opposition ».

D'ailleurs M. Reagan, comme pour couper ce au'il reste d'herbe sous les pieds de ses adversaires, proclame que le Parti républicain d'aujourd'hui est l'héritier légitime du « parti de Truman » (auquel lui-même a appartenu jadis). C'est aussi l'actuel président qui, à la convention de La Nouvelle-Orléans, s'est écrié : Que personne ne l'oublie, le

changement, c'est nous. » M. Bush a repris la formule, sans vraiment la développer, sinon pour dire qu'il voulait « une Amérique plus gentille, plus douce ». Mais c'est bien sûr avant tout à M. Dukakis qu'il revenait de définir ce que, lui, voulait changer. Il n'est jamais parvenu à le faire, par manque d'audace, de convic-

M. Reagan, beaucoup plus que M. Bush, se trouvait sur son che-Les problèmes de société - la

drogue, le crime, l'éducation -auraient du fournir aux démocrates un excellent terrain d'attaque. Mais c'est précisément là qu'ils ont reçu les coups les plus douloureux, leurs adversaires républicains jouant efficacement sur la réputation de « permissi-vité » associée dans l'esprit du public aux libéraux des années 60.

En politique étrangère, même les échecs les plus flagrants de l'actuelle administration — l'Amérique centrale, le Proche-Orient n'ont pas été l'occasion d'exposer d'autres projets, d'autres idées.

tion, ou peut-être parce que ces deux sujets étant, pour diverses raisons, pratiquement exclus de la campagne

Sur les relations Est-Ouest, la place de l'Amérique dans le monde, comme sur l'économie, M. Dukakis n'a pas non plus dit grand-chose de notable. Peut-être parce qu'il n'avait rien à dire, mais peut-être aussi parce qu'il avzit choisi, jusqu'à ces derniers temps, de faire campagne au centre, et que le centre - ou ce qu'on appelle ici la « mainstream America », le « courant principal » de l'Amérique - reste, au terme de ces huit années, assez largement acquis à la vulgate reaganienne.

JAN KRAUZE.

#### américain étant, en gros, un sans-abri (dont cent locales) ayant compensé, et aumais il refuse absolument la moinhomme de gauche. Tout au début delà, la diminution des impôts. dre précision, et fait semblant de mille enfants), un Améri-

forme d'assurance-maladie. 13,5 % de la population vivant au-dessous du « sauil de pauvreté » - avec une proportion beaucous plus forte pour les Noirs et les Hispaniques : l'Amérique est peut-être prospère, mais bien des Américains ne le sont bes, et huit anne présidence Reagan n'ont nullement comblé les lacunes d'une société profondément inégali-

Au contraire, les contrastes se sont aggravés, les revenus des plus riches ont progressé nettement plus vita que ceux des plus modestes, tandis que l'edministration poussait le Concrès à tailler dans toutes sortes de programmes sociaux. réduisant à la portion congrue les subventions destinées à la construction de logements à bas prix... Si l'on ajoute à cela que l'équipe Reagan a semblé pour une grande part se désintéresser de la promotion des droits des Noirs et des Hispaniques, qu'elle a échoué dans sa lutte pour enrayer le trafic et la consommation de drogue, et que les prisons se sont remplies eans que les rues des villes américaines soient devenues plus sûres, on peut sans mai composer un tableau sinistre des Etats-Unis d'aujourd'hui.

Si le casteur Jackson a mecité un tel écho au cours de la campagne des primaires, ce n'est pas seulement parce qu'il est noir et doué d'un charisme personnel infiniment supérieur à ceux des deux « finalistes » de la compétition. C'est aussi parce que lui seul s'est vraiment fait le porte-parole de l'Amérique des laissés-pour-compte, et que cette Amérique-là existe, tel un remords, même pour

Mais l'administration Reagan en affirmant d'abord que la

logement, l'administration actuelle estimant que la construction d'ensembles de logements trop subventionnés favorise la création d'îlots de au pasteur Jackson qui affirme que « la moitié des Noirs sont pauvres », l'administration rétorque que le chiffre réel n'est que de 33 %, en baisse - très légère, 1 % - par rapport à 1980.

#### Rathraper le temps perdu

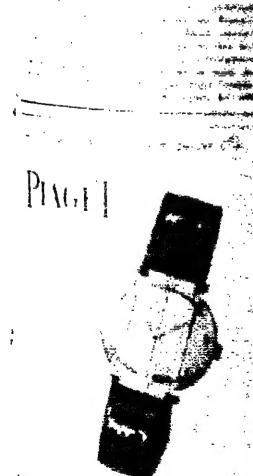
On courtait aussi faire valoir que les fonds budgétaires consacrés aux remboursements des frais médicaux des plus défavorisés sont aujourd'hui deux fois plus élevés qu'au début du premier mandat de M. Reagan : mais c'est là le résultat de l'action du Congrès, à majorité démocrate, beaucoup plus que de la Maison Blanche, qui e essayé da s'y opposer.

Les deux candidats ont insisté, chacun à sa manière. sur la nécessité d'aller de l'avant ou, si l'on préfère, de rattreper le temps perdu. Mais les contraintes budgétaires limitent beaucoup les marges de mancauvre : M. Dukakis ess de tourner la difficulté en insistant sur la contribution des entreprises, par exemple en matière d'assurance-maladie ou de crèches. Mais la plupart de ses propositions sersient surtout favorables aux classes moyennes, et n'amélioreraient guère le sort des vrais pauvres.

M. Bush, fidèle en cela à son tempérament personnel et aux traditions de son parti, insiste sur l'initiative individuelle, les dons et le bénévolat, et il a « service » qui donnerait l'occasion aux jeunes gens des miljeux aisés de soulager le sont des plus modestes. Il a aussi à plusieurs reprises évoqué le sort des « enfants du centre des villes » (c'est-à-dire des quartiers noirs souvent à moitié en ruine), mais les idées avancées ne paraissent pas, pour l'instant, à la mesure de l'émotion manifestée.

CEPT cant cinquante mile

refuse le procès qu'on lui fait , réduction du chômage et de l'inflation était le plus grand service à rendre aux « pauvres ». De fait, le fameux « indice de misère » (qui est la somme des taux d'inflation et de chomage, et fut « inventé » par M. Carter pendant la campagne de 1976 avant d'être retourné contre lui par M. Reagan en 1980) a diminué de plus de moitié : 21 % en 1980, environ 10 % aujourd hui.



ersam (p. /不理**会**家)

्रका (क्रा १८ में स्ट्रिक्ट

perite commi



# Enquête

# du président Ronald Reagan

# Prospérité économique sur fond de déclin...

confiance retrouvée, d'une Amérique humiliée peu avant par les Iraniens; Ronald Reagan va quitter la présidence sur le grand air du déclin. Il n'est jusqu'à Henry Kissinger qui, dans son mémo » adressé an futur président des Etats-Unis, ne remarque qu'en 1950 les Etats-Unis produisaient 52 % de l'ensemble des biens et services du monde. Aujourd'hui, ils n'en produisent plus que 22 %. - Cela fait encore de nous, souligne l'ancien secré-taire d'Etat, la nation la plus forte du monde. Mais nous ne pouvons plus assurer seuls l'équi-libre des forces. »

Maison Bl.

Carrier .

die de la

mental to

Mar Mit er gertent und

DIE THE ARREST ....

L. Delichie :: a

Cette idée abstraite d'un déclin de l'Amérique a été alimentée par le livre Montée et déclin des grandes puissances (1) de l'histo-rien britannique, disciple de Toynbee, Paul Kennedy, qui concluait qu'- instinctivement les grandes puissances en déclin relatif dépensent davantage pour leur sécurité, au détriment des investissements productifs ». Mais elle n'aurait jamais reçu l'écho qu'elle a eu si les Américains n'avaient eu le sentiment d'être confrontés à une compétition qu'ils ne gagnaient pas toujours et à un déferlement, sur leur sol, des investissements japonais et euro-péens. Non seulement une part importante des automobiles qu'ils achètent est japonaise. Mais décident-ils de structurer leur industrie automobile par des coupes claires dans les effectifs et par des investissements colossaux qu'ils ne parviennent toujours pas à rattraper leur retard. L'écart de prix d'un modèle « compact » vendu à San-Francisco est aussi élevé entre Ford ou GM et Toyota ou Nissan en 1987 qu'en 1979.

Des pans entiers de l'industrie américaine ont ainsi va croître la concurrence étrangère aux Etats-Unis : le textile, la machine-outil, les produits électroniques on la sidérurgie ont dû céder le pas, depuis 1980, dans des proportions. parfois importantes (jusqu'à 30 %). Quand des touristes américains veulent passer leurs vacances à l'hôtel à Hawaii, ils n'ont pratiquement aucune chance de le faire ailleurs que dans un hôtel japonais. Comme si les Japonais avaient décidé d'acheter Pearl-Harbor à défaut de le prendre. Des bâtiments aussi prestigieux que le siège d'Exxon à New-York, le Citicorps Center à San-Francisco ou l'Arco Plaza à Los Angeles sont désormais japonais. Quand un journaliste du New York Times écrit « Buying into America », il démontre que ces avoirs détenus par les étran-gers aux Etats-Unis - quelque 1 500 milliards et une progression de 150 milliards par an - conduisent - insidieusement - à une perte de contrôle politique de

En fait, comme le dit Félix qui avaient conduit l'Amérique, à ère de croissance, et de Rohatyn, l'un des penseurs démocrates, associé gérant chez Lazard Frères, « les Etats-Unis deviennent une puissance de second ordre. On mesure mal le degré de dépendance à l'égard du capital étranger auquel nous sommes arrivés. Non seulement pour financer les investissements mais aussi, ce qui est nouveau, pour financer le gouvernement améri-

> Le dilemme américain est celui d'un pays passé, en un lustre, de premier créditeur du monde à premier débiteur. Il est simple : les déficits (extérieur et budgétaire) obligent à attirer des capitanx étrangers qui, en se plaçant non seulement en bons du Trésor mais aussi en actifs industriels ou immobiliers, soulèvent de plus en plus de réticences internes. La loi sur le commerce (Trade Bill) finalement adoptée en août 1988,

la fin des années 60, à la stagnation des gains de productivité, au recul de l'épargne, à l'insuffisance des investissements productifs, au dérapage continu des dépenses publiques, à une inflation montante et à une croissance pénible. Vaincre l'inflation et relancer la croissance passaient donc par une réduction simultanée des dépenses publiques et des impôts.

Dès son arrivée au pouvoir, en 1981, le président a fait approu-ver la réduction de 25 % en trois étapes de l'impôt sur le revenu (avec notamment un abaissement du taux marginal de 70 à 50 %). L'antre grande réforme fiscale, entrée en vigueur le 1º janvier 1987, a poursuivi la politique d'abaissement des taux (barème ramené à deux taux - 14 et 28 % - pour les personnes physiques, et taux réduit de 46 à 34 %).

Le « moires d'Etat » a aussi été sensible dans une déréglementa-

rité régionaux, des traités de défense mutuelle avec plus de quarante pays, la fourniture d'une aide économique et militaire à une centaine d'Etats. De quoi étayer largement la thèse de Paul Kennedy. Les dépenses civiles n'ont pas été réduites autant qu'elles

tenance à quatre pactes de sécu-

devaient l'être, et il a fallu une loi Gramm-Rudman pour contrain-dre la Maison Blanche et le Congrès à un peu plus de rigueur. L'ancien directeur du budget de Reagan, David Stockman, montre bien l'évolution de certains libéraux. Dans un livre intitulé le Triomphe de la politique publié en 1986, il reconnaît qu'il était fou de remettre en question les dépenses d'intervention sociale et économique de l'Etat : - Le refus que les hommes politiques opposent à une réduction significative de l'Etat-providence n'est pas arbitraire, il correspond bien aux préférences des électeurs. » Des organismes comme le département de protection sociale, dont la destruction était annoncée, n'ont donc pas été remis en cause



Or cela n'a pas empêché les inégalités de s'aggraver. Les vingt premiers pour cent de la popula-tion reçoivent 43,7 % de tous les revenus, tandis que les vingt derniers n'en obtiennent que 4,6 %, soit une différence aussi forte qu'au lendemain de la guerre. Et comme l'écart de salaires entre Blancs et Noirs s'est élargi depuis huit ans, un Noir sur trois vit aujourd'hui au-dessous du seuil de pauvreté (11 500 dollars par an pour une famille de quatre enfants) contre un Blanc sur dix. Tous les ferments d'un société duale à fondement racial sont de nouveau en place.

L'autre échec majeur de Ronald Reagan, c'est que le revenu disponible laissé aux Américains par les deux réformes fiscales ne s'est pas transformé en épargne mais en une consommation qui a fait écrire à Alfred Malabre, du Wall Street Journal, que l'Amérique vivait « au-dessus de ses moyens ». Bon an, mal an, le pays a ainsi un déficit d'éparqui oblige à faire appel à l'extérieur pour boucher les trous. Et comme les Japonais ont, eux, un excédent d'épargne de 100 mil-liards de dollars, cela fait dire à Jean-Claude Trichet, le directeur français du Trésor, que si cela devait durer les Japonais pourraient en vingt ans acheter l'ensemble des sociétés cotées à Wall Street. Une manière de dire que cela ne peut pas durer.

Voilà pourquoi le nouveau pré-sident américain devra attaquer plus vivement le problème des déficits pour accélérer un infléchissement de tendance trop lent à se manifester. Ne serait-ce que parce que le dollar, monnaie de réserve internationale, ne peut durablement être fondé sur des

Certes les admirateurs du modèle reaganien, tel Paul Mentré, président du Crédit national. ont-ils raison de souligner que personne ne parle de traiter ce problème par la résurrection de l'Etat-providence ou par la « reré-glementation ». Mais le protectionnisme renaissant on la déva-luation compétitive du dollar à laquelle nous assistons depuis deux ans ne sont-ils pas les premices d'un certain retour de

BRUNO DETHOMAS.

(1) Le Monde du 22 avril.
(2) Au seus économique et non au seus politique selon lequel un « libéral » est, aux États-Unis, « de ganche ».



LE TEXTE INTÉGRAL DU MONDE INDEXE DEPUIS JANVIER 87 EN LIGNE SUR VOTRE TERMINAL OU VOTRE MINITEL POUR TOUS RENSEIGNEMENTS:

SINORG G CAML SERVEUR

Tél.: (1) 45-38-70-72



qui élargit la notion de pratiques commerciales déloyales à celle visant à améliorer la compétitivité et celles - nombreuses - tendant à limiter les investissements étrangers, n'a pas d'autre origine. Le protectionnisme n'est peut-être pas la manière la plus inélégante de réduire le déséquilibre américain, car une purge qui comblerait rapidement les déficits américains entraînerait inévitablement une récession dans les autres pays industrialisés. Il y a donc quelque hypocrisie à réclamer une telle

# Inflation maîtrisée

C'est un peu injuste, il est vrai, de ne retenir de la politique économique menée par Ronald Reagan que ces deux monstrueux trous du budget et des échanges extérieurs. La « reaganomie », puisque tel fut le nom donné à cette politique, était sondée sur le rejet des politiques keynésiennes

tion engagée par Jimmy Carter mais systématisée sous Ronald Reagan. Commencé par la dérégulation du transport sérien, ce mouvement a touché ensuite les transports routiers et ferroviaires, les télécommunications et le secteur financier. Pour le meilleur et pour le pire : les coûts des transports et des télécommunications ont été abaissés pour les usagers, l'épargne a été mieux rémunérée, mais des lignes aériennes non ren tables ont été fermées, des caisses d'épargne ont fait faillite, retards et files d'attente paralysent les aéroports. Sans parler du krach du 19 octobre 1987 issu des excès de la Bourse, nourris par une vague de prises de contrôle finan-

Les économistes libéraux (2) mettent pourtant en exergue les résultats de cette politique : repartie en 1982, l'économie américaine a enregistré depuis lors sa plus longue phase d'expansion depuis la guerre ; elle a créé de ce fait plus de quinze millions d'emplois et ramené le taux de chômage de 9.5 à 5.4 % de la population active. Quant à l'inflation, enrayée par la politique monétariste de la banque centrale an début des années 80 et par la détermination manifestée par la Maison Blanche à l'occasion du conflit salarial avec les contrôleurs aériens, elle n'a toujours pas reparu. Enfin, en termes de productivité, l'industrie américaine a regagné un peu du terrain perdu, du moins sur les Européens.

Mais les dépenses publiques, dont la réduction devait être corrélative à la baisse des impôts. n'ont pu être maîtrisées. Les dépenses militaires ont continué de croître. Comme le rappelle Henry Kissinger dans son « mémo », les engagements des Etats-Unis hors de leurs frontières sont énormes : plusieurs centaines de milliers de soldats répartis

# **CLASSE AFFAIRES** AMERICAN **AIRLINES**

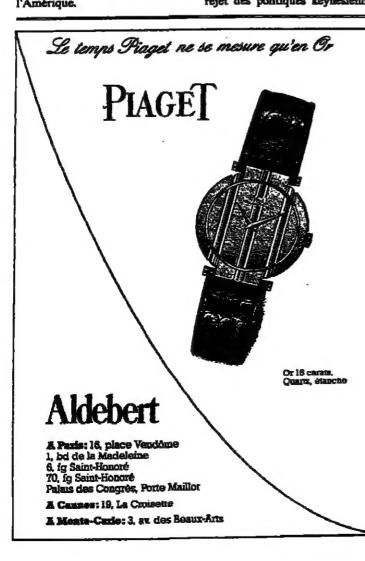
PLUS D'ESPACE PLUS DE CONFORT **6 FAUTEUILS** PAR RANGÉE **ET SEULEMENT UN VOISIN** 



# **AmericanAirlines**

4 vols quotidiens sans escale au départ de Paris-Orly. Correspondances vers 200 destinations en Amérique du Nord (dont certaines en liaison avec notre partenaire régional American Eagle).

Pour vos réservations, appelez votre agent de voyages ou contactez-nous au (1) 42.89.05.22. En province, contactez notre agent général Loisirs S.A.



# Europe

# La remise du prix Charlemagne à MM. Kohl et Mitterrand

# Les bons élèves de la classe européenne

AIX-LA-CHAPELLE de notre envoyé spécial

Cela ressemblait à une distribution solennelle des prix dans un collège de Jésuites d'une ville de province : prélats en camail violet et calotte pourpre, notables endimanchés, discours de circons-tance, musique bien tempérée. La remise à François Mitterrand et à Heimut Kohl du « prix Charlema-gne» de la ville d'Aix-la-Chapelle devait rappeler de très vieux sou-venirs scolaires au président fran-çais. Provinciale jusqu'au bout des ongles et soucieuse d'assurer sa promotion aux moindres frais, la municipalité d'Aix-la-Chapelle utilise, depuis 1949, un sponsor dont la fidélité ne s'est jamais démentie : l'empereur à la barbe fleurie, Karl der Grosse pour les Allemands, Charlemegne pour les Français, qui installa il y a plus de mille ans se résidence principale dans ces lieux.

Ce prix, destiné à récompenses des personnalités politiques ayant peuvré pour l'unification européenne, compte parmi ses lauréats d'illustres personnalités : Jean Monnet et Konrad Adenauer dans les années 50, plus près de nous Simone Veil et le noi Juan Carlos d'Espagne. La mode, ins-taurée par les Nobel, des prix collectifs ou accordés conjointement à deux personnalités a également inspiré le comité, qui a honoré « le Commission auropéenne » et cle peuple luxembourgeois ». L'usege veut que les anciens lauréats isistent, chaque année, à la Toussaint, à la remise du prix, ce qui permet au bourgmestre de la ville d'attirer sur lui les feux de

pagnie de grands de ce monde et de têtes couronnées sans grever per trop le budget communal : la frappe d'une ou deux médailles et un banquet suffisent.

La président de la République avait cependant provoqué quelques sueurs froides chez les organisateurs. Comme à son habitude, il n'avait pas transmis par avance son discours de remerciements. M. Ottmar Braun, responsable du service de presse de la ville, igno-rant que la parole de Dieu n'est révélée que du haut de la chaire, s'était permis une mesquine ven-geance proche du blasphème : l'insertion, dans le dossier de presse, de la lettre de l'ambassade de France regrettant de ne pas pouvoir faire parvenir le texte du discours et agrémentée d'un gros point d'exclamation vengeur.

#### Figures imposées

Le président de la République avait invité les amis et la famille - son frère Robert et sa belle soeur, Roland Dumas, Michel Tournier, Antoine Vitez et quelques journalistes triés sur le volet - à participer à l'ensemble des cérémonies, dont un office ponti-fical de soixante-dix minutes où l'on put voir un Ivan Levaï victime d'un claquage musculaire au jog-ging suivre la messe sans broncher, appuyé sur une béquille, et un roi d'Espagne pleurer dernère ses Ray-Ban : une méchante branche lui avait fouetté l'œil, la veille, au cours d'une partie de chasse.

L'éloge des deux meilleurs élèves de la classe européenne avait été confié au président fédéral, Richard von Weizsäcker, qui se tira avec brio de ces figures mposées, dans un discours très politique appelant les Européens à l'union monétaire dans l'esprit de Charlemagne : celui-ci avait mis an circulation le denier d'argent, ancêtre du pfennig allemand, qui avait cours sur tout le territoire de

l'Empire. Richard von Weizsäcker, évoquant la situation dans la partie orientale de l'Europe - celle qui ne fut jamais carolingienne, — lança un vibrant appel à ne pas oublier le destin des peuples de « l'autre Europe ». Les réponses des récipien-

daires furent, on pouvait l'imagi-

ner en une telle circonstance, sans surprise. Le chancelier Hel-

mut Kohl vanta l'esprit de com-

promis qui permet les grandes avancées européennes ,comme l'Acte unique, et François Mitter rand, s'appuyant sur l'image de ce Charlemagne inventeur de l'école glorifiée par les livres scoleires de la troisième République et tournée en dérision par France Gall, mit en garde ses auditeurs : « L'Europe de la culture se défait ! » s'écria-t-il avant de se lancer dans un plaidoyer pour la ccopération européenne en matière de création audiovisuelle. e L'Europe de la culture est un ciment trop inutilisé », ajouta le président de la République, qui se préparait ainsi aux négociations du prochain sommet francoallemand de Bonn, où, jeudi et vendredi, catte question sera à l'ordre du jour.

LUC ROSENZWEIG.

# M. Sakharov s'inquiète de la concentration des pouvoirs résultant des réformes politiques

Plusieurs intellectuels soviétiques partisans de la pérestrolle, dont l'académicien Andrei Sakharov, se sont déclarés inquiets, au cours d'une réunion avec des soviétologues américains, mardi le novembre, de la concentration des pouvoirs qu'entraînent les réformes politiques élaborées par M. Mikhail

Les historiens Iouri Afanassiev et Leonid Babkine, le dramaturge Alexandre Guelman, se sont faits l'écho des préoccupations de M. Sakharov lors de cette réunion, organisée à Moscou par l'hebdomadaire soviétique Ogoniok et dont le New York Times a rendu compte. Rien que le projet de loi électo-rale et les projets d'amendements à la Constitution publiés les 22 et 23 octobre aient en principe pour but de démocratiser le système politique, ils abou-tissent en fait à investir le numéro un d'un - pouvoir absolu -, a souligné M. Shakarov.

· Aujourd'hui, cela va être Gorbatchev, a poursuivi l'ancien dissident.

Demain, ce sera quelqu'un d'autre, et il n'existe aucune garantie, il faut le dire franchement, aucune. Le Prix Nobel de la paix a également fait remarquer que le projet de loi électorale restreignait le rôle de mouvements politiques attendant le company de la projet de loi électorale restreignait le rôle de mouvements politiques attendants feste que les fronts promisiones. alternatifs tels que les fronts populaires récemment créés dans les républiques recemment cres tans les reputiques baltes. « Tout cela est une question extrémement sérieuse, dont dépend probablement le destin du pays », a ajouté M. Sakharov,

Ces intellectuels, tous de fervents supporters de M. Gorbatchev, ont, en outre, attiré l'attention sur plusieurs aspects des réformes politiques qui leur paraissent contestables : le président et l'Assemblée législative ne seront pas élus directement, mais choisis par le nouveau Congrès, dont un tiers des membres ne sera pas non plus élu, mais

désigné par diverses organisations du om été réhabilites, a annoncé, mardi, la Parti communiste : seuls les mouve-

télévision, L'Opposition ouvrière avait rarti communiste; seus les mouve-ments fédéraux pourront proposer des candidats; et le président pourra légi-fèrer par décret entre les sessions légis-latives. Ils ont enfin regretté les réceus décrets limitant le droit de manifester. ments fédéraux pourront proposer des candidats : et le président pourra légiférer par décret entre les sessions législatives. Ils ont enfin regretté les réceaus décrets limitant le droit de manifester.

Les projets de loi sur ces réformes doivent être soumis au vote du Soviet

Les projets de loi sur ces réformes doivent être soumis au vote du Soviet

Les projets de loi sur ces réformes doivent être soumis au vote du Soviet

Les projets de loi sur ces réformes doivent être soumis au vote du Soviet

Les projets de loi sur ces réformes doivent être soumis au vote du Soviet

Les projets de loi sur ces réformes doivent être soumis au vote du Soviet

Les projets de loi sur ces réformes doivent être soumis au vote du Soviet

Les projets de loi sur ces réformes doivent être soumis au vote du Soviet

Les projets de loi sur ces réformes doivent être soumis au vote du Soviet suprème le 29 novembre.

S. Medvedev avaient été contaminés à mort en 1937. Des « accusations infondére Chliapnikov, victimes des répressions staliniennes à la fin des années 30,

# TCHÉCOSLOVAQUIE Neuf opposants toujours détenus en dépit de l'amnistie

Neuf opposants arrêtés à la mi-octobre en Tchécoslovaquie sont octobre en Tchécoslovaquie sont toujours en détention, malgré l'amnistie, décrétée le jeudi 27 octobre pour les délits passibles de moins de deux ans de prison (le Monde du 29 octobre), a indiqué, mardi 1st novembre, à Prague, le VONS (Comité pour la défense des personnes injustement poursuivies).

Les chefs d'inculpation retenus contre plusieurs de ces personnes auraient, selon leurs avocats, été « requalifiés » à la veille de l'amnis-tie, de manière que les peines encou-rues dépassent les deux ans de pri-

Quatre de ces opposants sont poursuivis pour avoir signé une lettre ouverte accusant, notamment, les dirigeants du pays d'être respon-sables de la mort en prison, le 26 avril dernier, du détenu politique Pavel Wonka. Quatre autres sont inculpés pour avoir diffusé des tracts appelant à la manifestation interdite du 28 octobre (le Monde daté 30-31 octobre). Le dernier de ces accusés éditait à Brao (Moravie) une revue culturelle indépen-

Les avocats estiment cependant que certains autres prisonniers poliriques devraient pouvoir bénéficier de réductions de peine en vertu des mesures d'amnistie décrétées à l'occasion du soixante-dixième anniversaire de la République.

Enfin, le dramaturge Vaclav Havel, de la Charte 77, un des derniers opposants détenus depuis jeudi

— à la veille de la manifestation marquant cet anniversaire, - a été libéré dans la nuit de lundi à mardi, - (AFP.+

# RFA: les liaisons avec Berlin-Ouest

# La création d'une compagnie franco-allemande aérienne suscite d'intenses controverses

BONN de notre correspondant

Au mois de juin 1988, Américains, Britanniques, Français et Soviétiques s'étaient entendus pour que d'autres compagnies aériennes que les trois actuellement autorisées à desservir Berlin-Ouest (Panam, British Airways et Air France) puis-sent avoir accès à la desserte de cette ligne. Dans cette perspective, Air France et la compagnie natio-naie ouest-allemande Lufthansa fonberlin France, pour aborder ce marché dans les meilleures condi-tions (le Monde du 22 juin). Dans cette compagnie de droit français, dont Air France détient la majorité du capital et dont le directeur est l'ancien représentant d'Air France en RFA, M. Jean Signoret, la pré-sence minoritaire de Lusthansa inquiète les Soviétiques. Ceux-ci. si l'on en croit le magazine Der Spiegel, voient dans cette entreprise

Euroberlia-France, la nouvelle société de transport aérien franco-allemande qui doit assurer la desserte de Berlia-Ouest au départ des principales villes de RFA pourra-t-elle faire décoller ses appareils la semaine prochaine, comme prévu ? Les négociations entre les attachés de l'air représentant les Alliés – garants du statut de l'ex-capitale du Reich et responsables de l'organisation du trafic aéries – ont été intenses ces derniers jours et n'ont pas encore aborti

détourner la réglementation en aériennes des Etats garants du statut de la ville l'accès aux couloirs aériens vers Berlin-Ouest

Mais aux objections soviétiques, s'ajoutent aujourd'hui les obstacles mis par les compagnies américas vers Berlin-Ouest

Cette inquiétude soviétique a pu être nourrie par une présence insuffisante d'Air France sur le terrain ces dernières semaines. Le soupçon s'est installé : Euroberlin-France ne serait-il qu'un paravent pour Luf-thansa? Selon les milieux diplomatiques occidentaux, les demandes d'informations soviétiques sur Euroberlin-France ont été formulées

franco-ellemande une manière de - à un niveau assez bas - et l'on se montre assez confiant quant à une

> lin. Ceux ci ne sont pas d'ordre politione, mais commercial. Panam et TWA, qui assurent 70% du trafic, estiment que cette nouvelle société, qui emploie des pilotes britanni-ques moins « chers » que le person-nel français ou américain, leur fait une concurrence déloyale. Toutefois, les négociateurs français se mon-trent optimistes sur l'issue du marchandage avec les compagnies amé-

ricaines. Dans ce domaine, les choses ont cependant peu de chances d'évoluer avant le 8 novem-bre, date de l'élection présidentielle américaine : on saura alors si le nou-val élu à la Maison Blanche doit remercier Panam pour ses contributions à la campagne électorale...

« Tout est prêt pour le démarrage d'Euroberlin-France », déclare-t-on au siège d'Air France à Paris « mais les vols ne commenceront qu'une fois l'accord signé . Le Sonat de Berlin-Ouest manifeste une certaine irritation devant ces discussions interalliées qui ressemblent, selon le chef du groupe parlementaire chré-« à une discussion de marchands de

La compagnie British Airways n'a pas attendu la conclusion de l'accord pour mettre en service une ligne Francfort-Berlin dans son horaire d'hiver, alors que, depuis treize ans, cette liaison était un monopole de

## TURQUIE

# Amnesty International dénonce les violations des droits de l'homme

Selon un rapport d'Amnesty International publié, mercredi novembre, à Londres, plus de 250 000 personnes ont été arrêtées pour des raisons politiques en Turquie au cours des huit dernières années. La plupart ont été torturées. En dépit de la diminution du nombre des interpellations, ancun chan-gement fondamental n'est intervenu dans la nature des violations des droits de l'homme dans ce pays depuis le rétablissement du pouvoircivil en novembre 1983. L'année dernière, 17 prisonniers politiques seraient morts après avoir été tor-

Bien que la Turquie ait ratifié la convention des Nations unies contre la torture en août 1988, l'organisation de défense des droits de l'homme affirme avoir reçu, depuis, plus de vingt rapports faisant état de tortures (passages à tabac systèma-tiques, suspensions par les poignets, décharges électriques, sévices sexuels, privations de nourriture, de boisson et de sommeil).

Amnesty International note que les tribunaux militaires continuent, malgré la fin de l'état d'urgence, à examiner les affaires politiques. En avril 1988, plus de 5 300 personnes, dont 1 400 étaient toujours en prison, attendaient leur comparation devant des cours militaires. L'organisation demande enfin au gouverne ment d'Ankara d'abolir la peine de mort. 700 condamnés à mort sont actuellement dans les pénitenciers mais aucune exécution capitale n'a eu lieu depuis 1984.

• M. Marcelino Oreja, « Européen de l'année ». - La Fondation européenne des sciences, des arts et de le culture vient de désigner Marcelino Oreia, ancien ministre espagnol des affaires étrangères, secrétaire général du conseil de l'Europe, comme l'« Européen de l'année ». Le professeur André Lwoff, prix Nobel de médecine, et Mª Simone Veil lui remettront cette distinction, le mercredi 30 novembre, dans les salons du Sénet à Paris.



n France, deux cents ans après la Révolution, la citoyenneté n'est toujours pas la

Habitants d'une commune, quelque soit notre nationalité, nous payons tous les impôts locaux, nous avons tous les mêmes devoirs, nous respectors tous les Pourtant, lorsqu'il s'agit d'élire ceux qui nous représenterent, les immigrés, eux,

Être égaux en devoirs mais ne pas l'être en droits, c'est une curiouse conception de l'Égalité.

C'est une injustice et c'est un obstacle à l'intégration.

Aux élections à la Sécurité Sociale, nous votans tous dès lors que nous cotisons. Dans l'entreprise, nous votons tous dès lors que nous travaillens. Déjà dans plusieurs pays européens les immigrés participent aux élections locales.

Le Parlement Européen lui-même s'est prononcé en faveur de ce droit. Vivre ensemble, réussir l'intégration des immigrés dans la société française, c'est

Pour cela il faut l'égalité dans tous les domaines, l'éducation, le logement, les rapports avec la police, la justice ou l'administration, la citoyenneté. Célébrer le Bicentenaire de la Révolution, c'est faire un pas en avant dans la

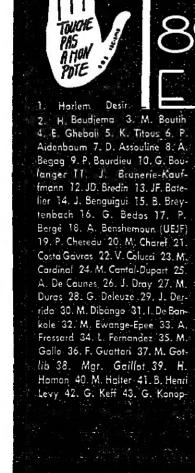
conquête de l'Égalité des Droits. C'est pourquoi nous nous adressons aux parlementaires du pays eû, il y a deux cents ans, furent proclamés les Droits de l'Homme:

Il faut, sur tous les plans, que change la situati insulgrés et celu delt être l'objet • D'UNE LÓ: CADRE POUR L'ENTÉGRATION et • DU BROIT DE VOTE POUR LES MANUGES AUX ÉLECTIONS LOCALES. •

s et vos contributions à SOS RACISME - 64, rue de la Folia-Méricourt 75011 PARIS - Tél. (1) 48 06 40 00 - Mimitel: 3615 POTES.
signatures servet comptabilisées per Injusier et disposées ser la lucean de l'Assamblée II.



nicki 44. C. Lambert 45. P. Legitimus 46. M. Leforestier 47, Loup 48. H. Lebros 49. S. Locasture 50. J. Lacouture 51. D. apoire 52. G. Le Neovanzie (FEN) 53. M. May 54. D. Masliez 57. D. Manuel 58. JP. Mignest 59. Pr. Michiganti 60. A. Messani 63. Mathieu 64. Nic-Noir 67. G. Pau Longenia 68. M. Piccoli 69. G. Percult 70. F. Pattedur 71. K. Picceso 72. P. Rotman 73. S. Rykiel 74. Dr. W. Rozenbaum 75. F. Sogon 76. Y. Siesce 77. Y. Siesbron (PEN) 78. Sine 79. Smain 80. L. Sebar 81. PA. Toguieff 82. A. Tourcine 83. H. Tozieff 84. F. Terquem 85. F. Teitgen 86. L Thomas 87. P. Vidal-Nacust 88. JF. Vilor 89. Wolinski.



# SRI-LANKA: sous le contrôle de l'armée indienne

# Drôle de guerre à Jaffna

JAFFNA

Se d'amentic . - ce

frie Rigut .....

the season of the same

te drame de la company de la c

**dén**once

3

de notre envoyé spécial

De Colombo, il faut environ treize heures pour rejoindre Jaffna par rail ou par route. A partir de Vavuniya, la grosse bourgade qui marque le début de la province du Nord et de la zone tamonie, on commence à rencontrer de forts contingents de la Force indienne de maintien de la paix (IPKF), qui compte de cinquante à soixante mille hommes. On comprend aussi pourquoi New-Delhi a globalement échoné dans sa politique dite de « saturation du ter-

La «jungle» où serpente, avec une désespérante lenteur, le train brinquebalant semble parfois impénétrable, et les patrouilles indie pourtant innombrables le long de la voie ferrée, sont souvent victimes de tireurs embusqués. An cœur de cet enchevêtrement d'épineux, les Tigres tamouls sont dans leur élé-ment. Curieusement, le train parviendra jusqu'à le gare de Jaffna sans être contrôlé le moins du monde, comme si les leçons du passé (des mines sous les rails) n'avaient pas porté. A l'arrivée, deux haies de soldats sont très occupés à fouiller minuticusement la population

Phus tard, au cours d'une rencontre fortuite, le « commandant de la ville », le général indien Kahlon, s'en étonnera : « Personne ne vous a arrêté? - Rencontre instructive aussi dans les rues silencieuses de cette cité labyrinthe qui se confond avec la campagne : une vingtaine de soldats sautent en voltige des véhicules d'escorte pour mettre en joue tout le périmètre immédiat. La

que normale, dit-on pourtant à New-

A Elephant Pass, étroit goulet qui relie la péninsule au reste de l'île, un important dispositif de fouilles est en place: « IPKF: Inconvenience regretted » (« Nous regrettons ces désagréments »), est-il écrit sur un large panneau planté à quelques mètres d'un nid de mitrailleuses. Plus loin, à la sortie de ce no man's land situé au milieu des marais salants, sur un autre écriteau un simple mot, bien visible : « Merci. »

Ce n'est pas la seule manifesta-tion de l'e humour » indien. A la sortie de Vavaniva, on passe devant un gigantesque camp militaire comptant plusieurs centaines de tentes et de camions. Sur un mur entouré de barbelés et de casemates trouées de meurtrières, un message s'adresse à la population : «IPKF, Happy New Year. » Parfois, les militaires indiens en font - un peu trop » dans le registre de la convi-vialité. Kankesanturai est un petit port situé sur la côte nord de la sule en face du détroit de Palk qui sépare Sri-Lanka de l'Inde. C'est lè, ainsi qu'à Mannar, localité de la côte ouest, qu'arrivent les réfugiés tamouls qui se sont expatriés dans l'Etat indien du Tamil-Nadu et qui, aujourd'hui, fortement incités par New-Delhi, acceptent de rentrer, il est vrai au compte-gouttes.

#### Le chemin de l'exil

Le 25 août dernier, cinq cent huit d'entre eux ont été accueillis à Kankesanturai. Il y avait une sorte de vin d'honneur avec fanfare, discours et éloquence fleurie à l'appui ; et puis aussi une grande banderole avec cette inscription : « IPKF, nous

pour les réfugiés (HCR). Ils reçoivent un baluchon de première urgence, de la nourriture et une somme de 2 000 roupies (1) par famille. Avec un peu de chance, ils pourront prendre possession de l'une des petites maisons qui, grâce à l'aide internationale, vont être construites sous l'égide du HCR.

Le retour au pays de ces réfugiés n'est pourtant guère enviable, et l'on comprend que seuls vingt-cinq mille d'entre eux, sur un total d'environ cent vingt mille, aient choisi de rentrer. Les Tigres tamouls sont hostiles à ces opérations de rapatriement et l'armée indienne, qui a déjà bien du mal à tenir la population, y renonce-rait volontiers. D'autres, dans le même temps, partent. Ce soir-là, entouré de sa femme et de ses deux enfants, M. X ... explique pourquoi, en février prochain, avec regret, il partira pour le Canada avec toute sa famille. Beaucoup d'autres riches » Tamouls de Jaffna, profi-tant des facilités de visa accordées par le Canada et l'Australie, prennent le chemin de l'exil. Nous discutons sous la véranda, là

où, quelques jours plus tôt, une douzaine de soldats indiens avaient fait irruption, braquant leurs armes sur toute la famille. Un soldat en patrouille avait été tué d'une balle dans la tête par un Tigre, et l'IPKF tentait d'obtenir d'impossibles témoignages. « Je ne veux plus rester dans mon pays, où il n'y a aucun avenir immédiat pour mes enfants; mais j'y reviendrai quand cela ira mieux -, nous dira notre hôte. Pour lui, le fossé ethnique qui sépare aujourd'hui la minorité tamoule (2) de la majorité cinghalaise est définitif. Parce que la politique constante

votre patrie. Ceux qui rentrent des Cinghalais a été de faire des sont pris en charge par le Haut Commissariat des Nations unies zone », explique-t-il. La seule soluzone », explique-t-il. La seule solu-tion est l'EELAM, cet Etat séparé tamoul circonscrit aux provinces du Nord et de l'Est.

> La liste des massacres commis contre la population cinghalaise ne l'émeut guère puisqu'il s'agit de la « propagande indienne et cinghalaise ». La tuerie du 10 octobre, au cours de laquelle quarante-cinq civils cinghalais (dont treize femmes et dix-neuf enfants) ont été exterminés au fusil automatique et à l'arme blanche par des « Tamouls »

#### Violence < ordinaire >

A Jaffna, la violence est plus ordinaire ». Lundi était jour de Hartal (cessation de toutes les acti-vités): à l'appel des Tigres, Jaffna célébrait à sa façon le premier anniversaire de l'offensive du 10 septembre 1987. Pour l'armée indienne, t'était une journée comme les autres, faite d'une multitude de patrouilles de routine, qui peuvent se transformer brusquement en bain

ouverte mais qui se ferme sans préavis au moindre incident : les multiples barrages de troncs d'arbres qui encombrent les rues et que gardent quelques soldats devien-nent alors infranchissables. Ce jourlà, tout le quartier de la Kacheheri (la mairie), qui est anssi celui du haut commandement indien, était interdit, et la plupart des habitants n'ont pas attendu l'heure du couvrefeu - de 19 heures à 5 heures du

En cas d'« alerte », l'armée cerne un quartier, fouille les maisons, arrête plusieurs dizaines de personnes, obligeant parfois des familles entières à rester groupées pendant plusieurs heures, sous un soleil de plomb. Parfois aussi, un soldat nerveux lâche une rafale, et les « bavures » s'ajoutent les unes aux autres. Il y a en moyenne une dizaine de morts par semaine à Jaffna, une partie d'entre eux étant

ciliation future avec l'armée

d'« occupation » indienne. Venue en juillet 1987 protéger les Tamouls

contre les excès des soldats sri-lankais, la force indienne a réussi la

contre-performance de faire presque

regretter ces derniers. - Avec les

Cinghalais, explique un représen-

tant municipal, on pouvait toujours s'arranger; les soldats indiens, pour

la plupart, ne parlent pas un seul mot d'anglais. »

Les Cinghalais invisibles

sont invisibles. Il y a bien longtemps que plus un seul fonctionnaire du

gouvernement de Colombo ne s'est

risqué à pénétrer dans le bastion

tamoul, et le détachement de

l'armée sri-lankaise à Jaffna est

reclus dans le camp de Pallali, joux-

tant l'aéroport. Ses deux automi-

Militaires ou civils, les Cinghalais

les victimes de règlements de comptes entre groupes séparatistes tamouls (la plupart du temps, les Tigres exécutent un « traître », con-pable de « collaborer » avec les indiens). dont tout porte à croire qu'ils étaient aussi des Tigres – fait par-tie, selon lui, de la même stratégie consistant à dénigrer les Tamouls. La population compte ses - martyrs », et cette répression, devenue institutionnelle, interdit toute récon-

de sang.

Jaffna est une ville en principe matin - pour rentrer chez eux.

officier sri-lankais, qui n'a même pas l'honneur d'être relié au réseau téléphonique mis en place par l'armée indienne à Jaffna et qui seul fonctionne.

La population tamoule peut suivre dans de bonnes conditions les émissions de la télévision indienne (grace à un réémetteur de l'IPFK). Le bureau des affaires civiles de l'armée indienne enregistre les plaintes. On peut s'y enquérir du sort des personnes arrêtées et déte-nues dans l'un des nombreux camps militaires indiens. On peut égale-ment obtenir un passe (un permis de circuler) pour un véhicule.

Selon plusieurs témoignages, la situation semble nettement moins grave à Jassa-ville que dans le reste de la péninsule. Le comité de citoyens, une institution officieuse qui soutient activement les Tigres tamouls, y est en effet une institution forte, quoique non officielle, qui dispose de relais à Colombo, à Madras et à New-Delhi, et la répression dans la « capitale » tamoule est sans doute plus « douce » que dans les zones rurales. La vie économique y suit, peu ou prou, son cours, et, parfois, des rapports de relatif bon voisinage avec l'état-major indien se sont créés. C'est le cas avec le personnel de l'hôpital de Jaffna ou avec le Comité des citoyens.

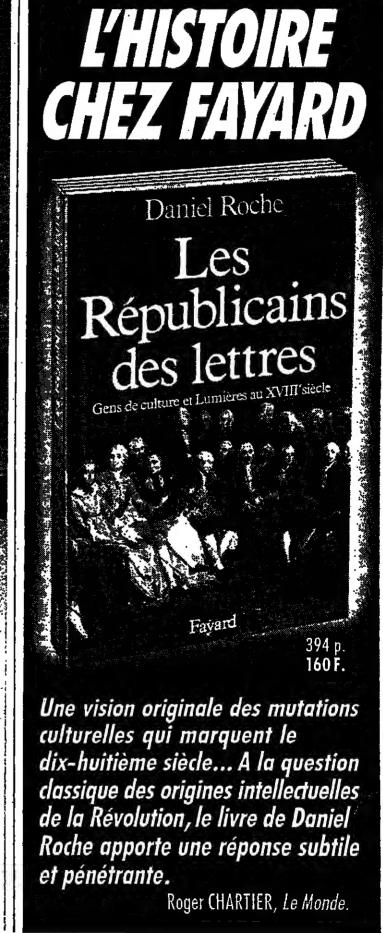
Le général Khalon, qui le sait, laisse faire. Dans cette drôle de guerre, où le « front » est partout et nulle part et l'ennemi invisible, il est parfois utile de - faire passer - des

LAURENT ZECCHINL

(1) Un franc fançais vaut environ

(1) Un trans lançais vant environ 4,8 roupies sri-lankaises. (2) La population sri-lankaise est composée de Cinghalais (74%), de Tamouls (18%) et de musulmans trailleuses font des exercices dans un périmètre réduit. « Nous ne savons même pas ce qui se passe en ville ., nous avoue piteusement un

de la construction : en un quart de siècle 70000 logements, 850000 m² de bureaux, commerces, locaux d'activité il faut de l'intuition pour choisir les Nous sommes 150 à mettre notre savoir il faut du talent pour concevoir les espaces les mieux adaptés aux désirs ne en commun pour créer des lieux des futurs utilisateurs. où il fait bon vivre, travailler et se il faut du métier pour construire des ments et des bureaux de qualité. Chaque lieu possède un génie qui lui A la SINVIM, Société d'Investissements Immobiliers de France, nous vous offrons une expérience fondée sur une est propre. La SINVIM sait l'apprivoiser pour vous. le génie des lieux 5. Avenue Kléber 75116 PARIS - Tél.: 45.01.31.38



# LA GUERRE IRAK-IRAN: A QUI LA FAUTE?

Il est vrai que les troupes armées iraliennes ont entamé le 22 septembre 1980 une opéra-tion militaire de grande envergure contre les positions militaires iraniennes à l'intérieur des terri-

Depuis lors, certains milieux politiques et militaires ont estimé que le 22 septembre 1980 a marqué le début de la guerce du Golfe. Ces mêmes milieux n'ont jamais cessé de poser la ques tion suivante : qui a vraiment commencé la guerre l'ak-lran, cette guerre qui a duré huit ans ?

Analysons ensemble la situation prévalent avant le déclenchement de cette guerre sante. En abordant cette question il est indispensable de noter certaines vérités historiques devenues de plus en plus claires pour beaucoup de milieux intéressés.

Un simple regard sur la situation créée tout de suite après l'arrivée de Khomeiny au pouvoir en Iran nous permet de comprendre la nature agressive de ce régime.

A propos de la guerre Irak-Iran, nous pouvons dire évidemment qu'elle était clarifiée dans le stratégie des nouveaux dirigeants d'Iran. Bien event le déclenchement de cette guerre, tous les hauts responsables iraniens à la tête desquels se trouve Khomeiny n'ont jamais mêché leurs mots en lançant les slogans hostiles à l'Irak et à son gouvernement.

Khomeiny a affiché à plusieurs reprises son but principal, à savoir l'occupation de l'Irak afin de l'annexer à son Empire perse, ce qui représente en sol une déclaration de guerre.

Dès les premiers jours au pouvoir, les hauts responsables du régime iranien ont choisi la politique d'ingérence dans les affaires intérieures de l'Irak.

« Nous devons déplayer tous nos efforts pour exporter notre révolution... », a déclaré Khomeiny le 21 mars 1980.

Avant cette déclaration, l'ex-ministre de la défense iranien Fakhouri a fait part que *a l'Iran* allait rayer l'Irak de la carte du Moyen-Orient ».

Suite à une réunion du commendement des forces sériennes iraniennes présidée par Khomeiny, il avait déclaré que « l'Irak est perse ». « Nous voulons fonder un Etat islamique en Irak », a fait savoir Khomeiny kei-même le 18 avril 1980. Le lendemain, il a ajouté que « le devoir du peuple et de l'armée en trak consiste à renverser le régime trakien». Pis encore fut l'appel lancé per Khomeiny de Radio Téhéran le 23 avril 1980.

Cet appel fut adressé sux officiers et aux soldats irakiens les incitant à «renversar le régime ha'thiste en irak ». Ne s'agit-il pas là d'une ingérence flagrante dans les affaires intérieures de l'Irak ? Et encors une fois une déciaration de guerre ? La situation s'est encors dégradée.

Le régime irenien a commencé à envoyer ses agents en Irak en leur fourniteant des armes afin de pouvoir commettre des actes de sabotage à l'intérieur des territoires irakiens.

Le biten fut alors lourd. En avril 1980, les agents du régime iranien ont lancé des grenades visant le vice-premier ministre irakien, M. Tarik Aziz, et cela lors d'un rassemblement à l'université de Mustansvria.

Cette tentative d'assessinat fut une véritable déclaration de guerre puisque les autours de cette tentative étaient des agents travaillent à la solde du régime iranien et agissant directement

De février 1979 jusqu'à septembre 1980, l'Iran a violé l'espace aérien iralden 249 fois et a effectué 244 agressions armées (bomberdements, pilonnages contre les villages et les villes tra-

L'Irak, de son côté, n'a pas riposté, mais il a choisi la voie de la patience et la retenue, ains Il a envoyé 293 notes de protestation aux instances internationales. Dès le mois de mars 1979 jusqu'à septembre 1980, l'Irak a appelé l'Iran, per des voies diplomatiques, à cesser ces agresurs. Ces actes n'appelaient-ils pes une riposte de l'Irak, Etat souverain, face au déclenchement d'une guerre non déclarée de la part de l'Iran ?

Comme nous l'avons remarqué ci-dessus, les aglessments belliqueux des dirigeents iraniens ont abouti à imposer une riposte de la part de l'irak.

Nous citons ce que le magazine britannique The Economist, du 6-12 avril 1985, a écrit : « Lord Meaner, connu par ses travaux è la Cour internationale de justice de La Haye, a écrit que la guerre commence quand un État se conduit d'une manière à imposer un mouveme l'autre Etat voit dans cette conduite une sorte de provocation et la création d'un état de guerre. A partir de cette définition, c'est l'Iran qui a commencé la guerra, »

En plus, Khomeiny n'a jamais reconnu l'accord d'Alger de 1975 le qualifiant de « l'accord de la honte ». L'iran de khomeiny, par son comportement et par ses agressions verbeles et mili-taires, a délibérément violé l'accord d'Alger. L'iran avait reconnu à diverses reprises qu'il n'avait pes respecté l'accord d'Alger en admettant qu'il n'avait pes restitué les territoires revenent à l'Irak. Pis encore, l'Iran sveit repris ses ingérences ouvertes dans les affaires intérieures de l'Irak, erment les rebelles barazanistes et les utilisant dens des actions armées contre l'Irak, violent ains délibérément l'accord d'Alger de 1975. .

L'Irak a été acculé à riposter pour montrer son refus de toute ingérence iranienne dans les affaires intérieures de l'Irak et sa détermination à se défendre contre l'agression iranienne, l'Irak a

La 28 septembre 1980 ; le Conseil de sécurité adopte à l'unanimité la résolution 479, demandant aux deux beiligérants d'arrêter les combats et de trouver une lesue au conflit par des movens pacifiques.

L'irak s'engage, sous réserve de réciprocité, à cesser le feu et à engager des négociations. L'Iran, en revenche, refuse tout dialogue direct ou indirect avec l'Irak.

- Le 1º octobre 1981, à la suite de l'acceptation per Bagdad de la mission de médiation de l'OCI. l'Irak invite l'Iran è un cessez-le-feu du 5 au 8 octobre. L'iran rejette le cessez-le-feu.
- L'Irak s'est retiré en juin 1982 sur les frontières internationales en déclarant un cessez-le-feu unitatéral. L'Iran n'a pas pris cette initiative en considé-13 juillet 1982.
- Le 12 juillet 1982 : la résolution 514 du Conseil de sécurité de l'ONU demande un cessezle-feu, la fin immédiate de toutes les coérations militaires et le retrait des forces jusqu'aux frontières internationalement reconnues : elle décide d'envoyer une équipe d'observateurs des Nations unies pour superviser le cessez-le-feu, elle demande instamment que les efforts de médiation scient poursuivis par l'intermédiaire du secrétaire général ; L'Iran rejette cette résolution, contribuant ainsi à la prolongation du conflit.
- La 4 octobre 1982 : la résolution 522 (1982) rappelle les demandes d'application des résolutions antérieures et se félicite de ce que « l'une des parties » (l'Irak) s'est déclarée prête à coopérer à l'application de la résolution 514 ; elle réaffirme la nécessité d'envoyer des observateurs des Nations unies pour superviser le retrait des forces, de poursuivre les efforts de médiation en cours, et redemande à tous les autres États de s'abstenir de toute action qui pourrait contribuer à prolonger le
- Le 31 octobre 1983 : la résolution 540 (1983) prie le sacrétaire général de poursuivre ses efforts de médiation ; condamne les violations du droit humanitaire international, en particulier des dispositions des conventions de Genève de 1949 ; et affirme le droit à la liberté de navigation et du commerce « dans la région du Golfe », demandant aux deux parties de casser toutes hostilités dans le Golfe et les voies navigables. L'Irak l'a accepté, et l'iran l'a rejeté en accentuant ses attaques dans le

-- Le 1" juin 1984 : après examen de la lettre dans laquelle les représentants des Etats membres du GCC se plaignaient des attaques lancées par l'Iran contre des navires merchands à destina ou en provenance de l'Arabie Saoudite et du Koweit, la résolution 552 (1984) condamne les attaques récentes sur le trafic maritime ; exige que la circulation des navires entre Etats non beligérents ne soit pas entravée ; et demande à tous les

- Etats de respecter la libre navigation dans les eaux internationales et l'intégrité territoriale des Etats non belligérants. Cette résolution n'a pas été respectée par l'Iran.
- Le 24 février 1986 : la résolution 682 (1986) demande aux deux parties de soumettre tous les espects du conflit à la médiation. L'Irak accepte. L'Iran is rejette.
- Le 8 octobre 1986, la résolution 588 (1986) demande à l'Irak et à l'Iran d'appliquer immédiate ment la résolution 582; et prie le secrétaire général d'intensifier ses efforts de médiation. Acceptée par l'Irak et rejetée par l'Iran.
- Le 20 juillet 1987 : le Conseil de sécurité adopte la résolution 598 à l'unanimité. L'irak se déclare prêt à l'appliquer intégralement. L'iran, après avoir longuement louvoyé, la rejette. Puis il l'accepte une annés, jour pour jour, plus tard.

Il est donc aisé de constater que l'Irak était, dès le départ, une victime de l'agression iranienne. Il s'est armé, pendant plusieurs mois, avant de riposter le 22 septembre 1980, de patience devant les provocations et les intentions claires d'agression du régime iranien. En fait, Khomeiny a déclaré la guerre à l'Irak plusieurs mois avant les attaques massives du 4 septembre 1980, tandis que l'irak a épuisé toutes les possibilités pacifiques de raisonner le régime iranien avant de riposter militaire-

En plus, l'Irak a accepté la cassez-le-fau et la résolution de l'ONU nº 479 du 28 septembre 1980, quelques jours après les grandes attaques de septembre 1980 et puis, il n'a pas cassé d'accepter toutes les résolutions internationales et les médiations pour mettre fin à la guerre. En revenche; l'Iran n'a pas cessé de tout rejeter et de refuser les nécolutions internationales et les médiations en persistant à suivre une politique d'agression et d'expansion.

L'Iran a été obligé d'accepter la résolution nº 598 et, comme disait Khomeiny, « l'acceptation de la résolution 598 est plus dure que d'avaier du

C'est une preuve de plus que l'Iran a déclanché et a persisté à poursuivre la guerre.

Sans doute, si l'Irak n'a pas été déterminé à se défendre et s'il n'a pas réalisé la victoire finale, l'Iran persistera encore à poursuivre la guerre.

> BUREAU DE PRESSE, AMBASSADE D'IRAK A PARIS.

# **Asie**

# **AFGHANISTAN**

# Washington dénonce l'installation de missiles SS-1 à Kaboul

mardi 1s novembre, l'introduction de missiles soviétiques SS-1 sol-sol (SCUD) en Afghanistan, affirmant qu'elle mettait en question la sincé-rité des promesses de Moscou. « Ces missiles ont une portée qui permet d'atteindre la frontière occidentale du Pakistan et la plus grande partie de l'Afghanistan », a déclaré le porte-parole du département d'Etat, M. Charles Redman, Leur introduc-M. Charles Redman. Leur introduction, ainsi que le déploiement de
Mig-27 en Afghanistan et l'utilisation de bombardiers Backfire (TU26) basés en URSS pour défendre
Kandahar « mettent en question la
volonté déclarée des Soviétiques de
parvenir à un véritable règlement
politique en Afghanistan et la promesse qu'ils nous avaient faite (en
décambre dernier) de ne pas lancer
d'opérations offensives », 2-t-il
ajouté. « Si le but des derniers développements militaires est de menaloppements militaires est de mena-cer le Pakistan, l'Union soviétique

sait que nous soutenons totalement ce pays . a déclaré le porte-parole. es pays », a deciare is porte-paroie.

Plus tôt, mardi, un communiqué
de l'Etai-major des forces armées
afghanes avait annoncé que les
troupes de Kaboul avaient été a quipées de « missiles à long rayon
d'action ayant une grande force destructrice ». « L'étai-major a averti
les habitants de Kaboul que des essais de cette nouvelle arme étaient prévus pour ce soir », avait souligné

Les Etats-Unis ont dénoncé, l'agence Tass. Tass avait auparavant annoncé que l'armée afghane avait reçu une « nouvelle arme puissante » de « moyenne portée » que la population de la capitale a pu voir mardi matin dans un convoi mili-

l'apparition dans l'armée afghane de ces missiles a pour but « la défense de l'intégrité territoriale, de la sou-veraineté nationale et la mise en échec des agressions extérieures. Ils seront utilisés pour réprimer les actions criminelle des groupes

L'installation de ces missiles tactiques terre-terre, à moyenne portée, est intervenue seulement à deux jours de la réunion de l'assemblée générale des Nations unies à New-York qui devrait adopter une résolution appelant à une solution pacifique au conflit afghan. Sur le plan diplomatique, ce renforcement spec-taculaire vise surtout à montrer que l'URSS est prête à continuer à sou-tenir le régime pro-soviétique de

Les missiles qui étaient trai portés dans des camions MAZ 543 ont été placés sur une base soviétique du centre ville. Des officiers supérieurs soviétiques attendaient l'arrivée du convoi devant la base. — (AFP.)

# **EN BREF**

· INDE : trois attentats, vingt et un morts. - Vingt et une personnes au moins ont été tuées et plus de cinquante blessés, mardi 1" novembre, à la suite de l'explosion de deux bombes à Pathankot, dans l'Etat du Pendjab, et d'une troi-sième dans l'Etat voisin de Jammu et Cachemire, à bord d'un autocar en

Le couvre-feu a été décrété à Pathankot. Les autorités n'ont pas fait état, marck, de prouves liant ces

• JAPON : des chalutiers japonais dépouillés de leur équipement de haute technologie par des garde-côtes soviétiques. — Les garde-côtes soviétiques ont dépouillé des chalutiers japonais de leurs appereils de navigation de haute technologie après les avoir arraisonnés pour avoir pêché illégalement, a rapporté, le 30 octobra, l'agence Kyodo, Cas équipaments font partie de ceux dont l'exportation vers un pays communiste est sou-mise à l'autorisation spéciale du COCOM. — (AFP.)

# CHINE

#### Nouvelle manifestation an Tibet et accusations de torture

Selon des informations parvent à Pékin, de violents incidents entre lamas, paysans et policiers se sont produits, le 3 octobre, au mouastère de Rato, non loin de Lhassa. Les forces de l'ordre auraient tiré des coups de feu contre les manifestants qui jetaient des pierres et incen-diaient des voitures de police. Cette manifestation est intervenue quelques jours après que les lamas aient chassé un groupe d'officiels venus leur demander de dénoncer les acti-vités « séparatistes » au Tibet. Une

Cet incident fait suite à une série d'autres depuis la première grande manifestation antichinoise de Lhassa le 27 septembre 1987. Seion un rapport compilé par des sources occidentales à Lhassa, la répression a été brutale (le Monde du 2 septembre) et des lamas et des nonnes ont été dévêtus, passés à tabac et torturés à l'électricité lors de leur détention. « Il est courant que le prisonnier se retrouve nu, assis sur le sol, pendant ces interrogatoires musclés », précise ce rapport rédigé à partir d'entretiens avec une trentaine d'anciens détenus. Interrogé sur ces allégations de torture. comme sur la manifestation du 3 octobre, le porte-parole de la commission chinoise des nationalités a affirmé ne rien savoir. - (UPI, Reu-

[Les autorités chinoises, qui n'aiment évidemment pas que l'on parle de la répression au Tibet, empêchent les journalistes étrangers d'y faire leur tra-vail et restreignent les visites indivi-duelles dans la région. Pourtant, ce ne sont pas seniement les informations sont pas seriement les informations provenant de Dharmsala, en Inde, où provenant de Dharmsala, en Inde, où réside le daluï-lama, qui font état de tortures. Le panchem-lama, le manéro deux de la hiérarchie religieuse tibétaine et vice-président de l'Assemblée chinoise, avait publiquement dénoncé en mars : «Les gens qui disent qu'il fant taper sur les luma, qu'il fant détruire les temples. J'attire voire attention sur cela, avait-li ajouté. Ne

# **Afrique**

# TUNISIE

#### M. Habib Ammar perd ses fonctions de ministre de l'intérieur

de notre correspondant

Ce n'est probablement pas de gaieté de cœur que le président Ben Ali à dû remplacer, mardi 1" novembre, au ministère de l'intérieur, M. Habib Ammar, son ami de toujours, qui avait, dit-on, pris une part active à la destinition de l'exprésident Bourguiba, le 7 novembre 1987. A l'évidence, M. Ammar garde d'ailleurs la confiance du chef de l'Etat, puisqu'il demeure le seul ministre d'Etat du gouvernement, mais, désormais, avec le titre assez mais, désormais, avec le titre assez vague de conseiller spécial auprès du président de la République.

Pourquoi ce départ qui, apparem-ment, n'a aucune motivation politi-que? Les milieux officiels s'absticanent de fournir toute explication, alimentant ainsi un peu plus les rumeurs qui circulent depuis que l'absence — persistante depuis une dizaine de jours — de M. Ammar de la scève politique a été remarquée et abondamment commentée. Selon dles sources sérieuses, son fils Don-reid, âgé d'environ vingt-cinq ans, reid, âgê d'environ vingt-cinq ans, serait impliqué dans un trafic de marchandises diverses qui ferait actuellement l'objet d'une enquête. Dès lors, et ne serait-ce que pour une question d'éthique, il devenait difficile pour M. Ammar de conserver ses fonctions de ministre de l'intérieur. Au lendemain du 7 novembre, le président Ben Ali ne s'était-il pas eneagé à moraliser le vie publique. engagé à moraliser le vie publique, si souvent entachée par le passé de scandales qui défrayaient la chroniscandaies qui detrayaient la chroni-que, mais demeuraient sans suite dès qu'ils tonchaient aux milieux proches du pouvoir? M. Chedli Neffati, jusqu'alors secrétaire d'Etat à la sûreté nationale, succède à M. Ammar à la tête du ministère de l'inférieur.

MICHEL DEURÉ.

# **ALGÉRIE**

# Les autorités semblent redouter une forte abstention au référendum

Alger. -- Le président Chadli a fait, mardi 1s novembre, sa première apparition publique depuis trois semaines en se rendant au Magam El Chahid (Sanctuaire du martyr), où il a déposé une gerbe à l'occasion du trente-quatrième ami-versaire du déclenchement de la guerre de Libération.

Le chef de l'Etat ne s'était pas montré depuis son discours du 10 octobre, qui avait marqué la fin des émeutes sanglantes de la semaine précédente.

L'anniversaire du soulèvement de 1954 était célébré deux jours avant le référendum du 3 novembre portant sur des amend tionnels aux termes desqueis le gouvernement sera désormais responsable devant l'Assemblée nationale. Dans la relation qu'elle a diffusée de l'événement, l'agence officielle APS a donné deux ver-sions, dont la dernière ne fait plus mention de la présence à cette cérémonie des membres du bureau poli-tique, la plus hante instance politi-que du pays avant les émeutes. le version fait, en revanche, mention de la présence aux côtés du président Chadli des memcottes du président Chadii des mem-bres de la Commission nationale chargés de la préparation du pro-chain congrès du FLN, prévu en décembre. Le président de l'Assem-blée nationale, des membres de l'état-major de l'armée et du gouver-nement, dont plusieurs font partie du bureau politique, participaient à la cérémonie, mais pas en cette qua-

Les préparatifs matériels du référendum se poursuivent à travers tout le pays. Les opérations de vote se dérouleront dans les écoles pridérouleront dans les écoles pri-maires dont les élèves sont mis en vacances. La supervision de ce scruaux collectivités locales et au ministère de l'intérieur. Les autorités semblent redouter up fort taux d'abstention, qui serait interprété comme un désaven

Des mots d'ordre d'abstention ont été donnés par le PAGS (Parti de l'avant-garde socialiste - Parti communiste clandestin) et par l'aile intégriste des islamistes.

Les premiers, influents dans les organisations syndicale et étudiante, déclarent qu'ils refusent ainsi de « donner un chèque en blanc au pouvoir ». Les autres, qui restent divisés, estiment en substance que les réformes politiqués annoncées pe vont pas à l'essentiel : l'établisse-ment de la charia (la loi islamique).

On s'interroge, d'autre part, sur l'attaque des militants du FLN à l'égard de ce test électoral. La piupart de ses responsables affichent une oscensible indifférence. Selon des rumeurs insistantes à Alger, des militants du parti feraient même cird'ordre d'abstention. L'appareil du parti, qui compterait quelque quatre-vingt-dix mille permanents, est d'ailleurs absent de la scène : pas de réunion électorale, pas d'anima-tion, aucune activité dans les struc-tures locales ou régionales. Telle inertie pourrait jouer en faveur des

Ancune fièvre électorale n'est perceptible dans la rue : les conversations sur le prochain scrutin sont plutôt rares dans les cafés, souvent par crainte des oreilles indiscrètes. Le bouillonnement d'idées qui s saisi l'Algérie depuis début octobre semble s'être arrêté ces jours-ci aux cercles intellectuels et politiques. — (AFP.)

# AFRIQUE DU SUD

# Suspension de l'hebdomadaire « Weekly Mail »

Le ministre des affaires intérieures, M. Stoffel Botha, a ordonné, le mardi la novembre, la fermeture pour quatre semaines de l'hebdomadaire Weekly Mail en application de la réglementation de l'état d'urgence. La mesure est justifiée par « la menace sur la sécurité et le maintien de l'ordre public - que fait peser ce journal d'audience libérale, la principalement par des intellectuels

Créé en juin 1985 après la fermeture du quotidien Rand Daily Mail, le Weekly Mail diffusait à environ vingt-cinq mille exemplaires. Ses articles très critiques de la politique gouvernementale lui avaient déià valu trois avertissements et une saisie en août. Deux antres journaux, South et New Nation, avaient aussi été suspendus. La veille, les autorités avaient interdit toute activité à deux monvements anti-apartheid,

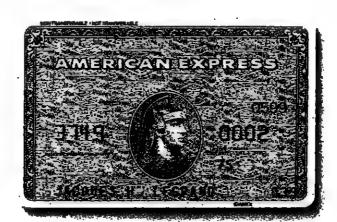
Port Elizabeth Youth Congress et Transvaal Students Congress, portant ainsi à vingt-quatre le nombre des organisations dans l'incapacité d'exercer toute contestation depuis le 24 février. A cette date, dix-sept mouvements avaient été réduits au silence, et le COSATU, la plus importante confédération de syndicats noirs, avait vn son champ d'action considérablement limité. -

Standard Carming

San Parameter P. Marine B.

State of the season

# Une Assurance jusqu'à présent inconcevable. Aujourd'hui un privilège.



# Assurance Automatique Achats. Exclusivement, automatiquement, sans frais supplémentaires.

Assurance Automatique Achats est une toute nouvelle manière de protéger virtuellement tout ce que vous achetez. Parce qu'à partir du 25 octobre 88, vos achats effectués avec la Carte American Express seront automatiquement assurés pendant 90 jours contre perte, vol et casse. Dès l'achat. Où que vous l'ayez

L'Assurance Automatique Achats vous rembourse là où les autres polices d'assurance ne vous protègent pas contre la perte, le vol ou la casse

En tant que Membre d'American Express, cette protection est sans

frais supplémentaires. Votre achat est automatiquement couvert dès que vous utilisez la Carte.

Ainsi, par exemple, si vous perdiez votre nouvelle montre en rentrant chez vous, elle vous serait remplacée rapidement et avec le minimum de formalités.

L'Assurance Automatique Achats est un nouveau privilège exclusivement réservé aux Membres d'American Express.

Pour de plus amples informations concernant l'Assurance Automatique Achats, ou pour devenir Membre d'American Express appelez le: (1) 47.77.70.70.

# Etre Membre a ses Privilèges.



L'Assurance Automatique Achais est un Proviège reserve exchisivement aux Membres d'American Express pour une persode insule d'un an, résolutéable, à compter du 2) octobre 1983. L'Assurance Automatique Achais ne couvre pas les chiques de voyage, les titres negociables, les tickets de toute nature, les titres de transport, les billess de banque ainsi que les animants et les plantes. En outre, la perte des bijoux et des montres dans les bagages o est pas assurer, à moiss qu'ils coint portes à la main et sous la surveillance personnelle du Membre d'American Express ou d'un gouvernement et les degass occasionates par la fraude, l'abus, la guerre ou hostiliste de toute sone - par exemple: flavesion, la rebellion ou l'insurrection - la confiscation pur ordre d'un gouvernement, autorité publique ou fonctionnaire des douanes, l'assurance ou les montains nu colaine, l'abus, la guerre ou hostiliste de toute sone - par exemple: flavesion ou le tremblement de terre, les disparations mystericans ou les vinces de fabrication. Il y a utte assurance maturaité de 267000 F par an et par Membre, sens tenir compte du nombre de Cartes American Express détenues. Les declarations doivent être faines dans un defai de 45 jours a partir de la perte. L'Assurance est sousente autres de Clama-France - Compagne d'assurance. Pour plus d'informations, appelez le: (1) 4277.70.70.

pelle manife stating and Tibe: constitute de partes

Tomber of the second of the se

Topore in general and the property of the prop

ntorités semblent redo: te abstention au référe

10 5 LD

The second of th

# **Politique**

La campagne pour le référendum sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie

# M. Tjibaou estime que la polémique entre M. Rocard et le RPR a eu le mérite de « faire pointer l'oreille de ceux qui roupillaient »

Par le même avion, MM. Jean-Marie Tjibaou et Dick Ukeiwé sont rentrés, mardi 1º novembre, en Nouvelle-Calédonie pour y animer les derniers jours de la campagne sur le référendum. Tirant les enseignements de celle qu'il a menée en métropole, le chef du FLNKS a estimé que le taux de participation avoisinerait les 40 %, compte tenu d'une mobilisation de l'opinion qui lui semble plus forte qu'auparavant.

Selon M. Tjibaou, la polémique suscitée entre la majorité et l'opposition « a fait pointer l'oreille de ceux qui roupillaient tranquillement ». « Je pense, a-t-il dit, qu'ils se sont posé la question : qu'est-ce qui se passe ? » De son côté, M. Ukeiwé a appelé les Calédonieus « à tous voter « oui » pour la confirmation et la consécra-tion des accords de Matignon ». Le sénateur RPR a regretté particulièrement les récentes déclarations de M. Bernard Pons. « Ce n'est pas le moment, a-t-il dit, de déterrer des morts en tenant des propos qui ne sont plus conformes à la situation politique actuelle en Nouvelle-Calédonie. Les Calédoniens n'aspirent qu'à

retrouver la paix et oublier tout ce qui s'est passé, même și quelquefois les cicatrices font mai (...). » « Nous saurons dans les jours qui viennent, a conclu M. Ukeiwé, renseigner, informer à nouveau les Calédoniens pour que disparaissent ces ambiguïtés et ces inquiétudes qui quelquefois tournent à une perte de confiance. »

Descendant du même avion, le député walli-sieu du RPR, M. Benjamin Brial, a, à son tour, pris quelques distances avec sa formation politique en annonçant que ses amis et lui se prononceraient pour « un oui massif », Consigne qui aura sans doute des répercussions auprès de l'importante communanté wallisienne du territoire. M. Brial a indiqué que cette décision avait été prise « après avoir beaucoup réfléchi » et en « solidarité avec Jacques Lafleur. Dick Ukeiwé et tous nos amis de Nouvelle-Calédonie ».

En revanche, invité mardi de RTL, M. Nicolas Sarkozy, député RPR des Hauts-de-Seine, a étayé l'argumentation du RPR en faveur de l'abstention en revenant sur la composition du corps électoral telle qu'elle est prévue pour le scrutin d'autodétermination de 1998. Selon M. Sarkozy, on ne peut « envisager qu'un certain nombre de nos compatriotes soient exclus du droit de vote ». D'autre part, M. Sarkozy s'est dit d'occord ence M. Aloin Jupé continue. dit d'accord avec M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, pour souligner que - ce qu'a fait une loi, une autre loi peut le défaire » et qu' • une loi référendaire n'a pas plus de force qu'une loi adoptée par le Parlement ».

En termes moins châtiés, le délégué à l'outre-mer du Front national, M. Roger Holleindre, pré-sent aussi sur le territoire, a appelé, mardi, les électeurs à donner « une boune tarte » aux signataires des accords de Matignon par « un « nou » colossal ». « Pas un « non » aux Mélanésiens, at-il déclaré, pas un « non » aux gens de couleur, mais « non » à l'aventure, « non » à l'abandon. » D'autres prises de position se sont également

exprimées. SOS-Racisme « appelle l'ensemble de la jeunesse française à se mobiliser et à participer massirement au référendum sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie ». Le Syndicat des avocats de France (SAF) se prononce « résolument » en

faveur du « oui ».

L'association Coup de soleil regroupant des pieds-noirs, des Français musulmans, des juifs et des Magrhébins de France se prononce également pour le « oui » : « Rapatriés, immigrés orginaires du Maghreb, nous avons tous connu la douloureuse expérience de l'incompréhension et de la déchirure entre nos communautés. Le courageux accord passé entre les deux populations de la Nouvelle-Calédonie leur permet de saisir une chance qui ne nous a pas été donnée. »

Se reportant aux deux articles (80 et 81) de la loi référendaire prévoyant l'amnistic des infractions commises avant le 20 août 1988, les familles des gendarmes tués le 22 avril dernier lors de l'attaque de la gendarmerie de Fayaoué ont en revanche justifié, mardi sur TF 1. leur « non » au référendum, « Si on me demandair aujourd'hui de voter « oul » a déclaré la veuve de l'un des gendarmes, « c'est comme si je décidais, moi, de libérer l'assassin de mon mari."

# Les socialistes reprochent à la Cinq son refus de diffuser les appels du Centre d'information civique

lant les citoyens à participer au référendum du 6 novembre sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie, a été sévèrement critiqué, le mardi le novembre, par les socialistes. - Le dossier de la Cina, qui était déjà lourd, va devenir accablant », a déclaré M. Laurent Fabius, président de l'Assemblée nationale, devant les leures Socialistes affinie par les Jeunes Socialistes réunis pour leur université d'automne à Rennes-les-Bains (Aude)

M. Jean-Marie Cambacérès, membre du secrétariat national du Parti socialiste, a publié un communiqué affirmant qu'- il n'apparilent pas à une chaine de télévision d'empêcher le CIC de remplir sa mission - Scion M. Cambacérès, le CIC est parfaitement dans son rôle, puisqu'il a toujours appelé les citoyens à participer aux élec-

tions M. Nicolas Sarkozy, membre du secrétariat national du RPR, qui préconise l'abstention le 6 novembre, a défendu un point de vue opposé. Pour M. Sarkozy, qui s'exprimait sur Antenne 2, il n'est pas normal - que « des spots financis por l'accept du contribusfinancés par l'argent du contribua ble annoncent toutes les cinq minutes, sur toutes les chaines de télévision, que s'abstenir est coupa-DIE ». AKOTS QUE » (a mation d'opposition de ce pays dit le contraire -.

La Cinq avait justifié sa décision dans un souci de strict plura-lisme «, cas » le CIC appelle à voter alors qu'une grande formation par-lementaire appelle à ne pas le faire ». La direction de la chaîne

Le refus de la Cinq de diffuser les annonces publicitaires du Centre d'information civique (CIC), appelant les citoyens à participer au réfè-

#### Oui, non, ou blanc, mais votez l

M. Jean-Christian Barbé, président du CIC, a déclaré - ne pas comprendre - la position de la Cinq, qui, sekon lui, - prend implicitement position en faveur de l'abstention . L'annonce du CIC proclame : « Oui, non, ou blanc, mais votez! -M. Barbé a indiqué que le coût de la campagne menée par le CIC, asso-ciation déclarée conformément à la loi de 1901, s'élève à 2 millions de francs. Il a précisé que le CIC avait fait campagne dans les même termes lors du référendum d'avril 1972 sur l'Europe, pour lequel le Parti socialiste préconisait, alors, le refus de vote.

refus de vote.

La campagne du CIC, en 1972, avait été dénoncée par le Parti socialiste, et 'M. François Mitterrand, alors premier secrétaire du PS, avait saisi, à ce sujet, le Conseil constitutionnel. Le président de celui-ci, M. Gaston Palewski, avait répondu à M. Mitterrand que « l'activité du Centre d'information civique m'était. Centre d'information civique n'était pas de nature à justifier une intervention - du Conseil.

Le CIÇ avait fait valoir, à l'époque, la nécessité d'« officialiser » le ote blanc, en mettant des bulletins blancs à la disposition des électeurs l'issue du scrutin, bulletins blanes et bulletin nuls, cela afin de distinguer le refus de vote motivé de l'absten-

# POINT DE VUE

par Michel Durafour ministre de la fonction publique et des réformes administratives

Dana son message aux Français, le président de la République situe clairement l'enieu du référendum du B novembre : « Il ne merguera ni le triomphe d'un camp ni la défaite d'un autre, aussi bien an Nouvelle-Calédonie qu'en Métropole. Il consacrera la victoire de la paix. »

La victoire de la paix - et de

l'amour. Sommes-nous capables et avons-nous la volonté de dépassar nos médiocres querelles quotidiennes, de partager les angoisses et les espairs de nos concitoyens d'outre-mer, d'aider des hommes responsables et courageux qui ont décidé de bâtir ensemble un pays fraternel ? Ne cherchons pas ailleurs l'interpellation qui nous est faite : il s'agit d'apporter notre pierre à une œuvre humaine passionnante, la nouvelle jeunesse d'un peuple multiple, rassemblé et soli-

Aucun domaine n'était plus proconcorda et d'union. On était donc en droit d'attendre qu'à la question posés par le projet de loi, une réponse fusa de toutes les lèvres. spontanée et positive : la droite, sacrifiant una fois de plus à ses démons manichéens, a brisé cette

d'aborder le sujet, comme si toutes les violences commises ne la concernaient pas, comme si elle était étrangère à un drame qu'elle a vécu en situation d'acteur.

Le référendum sur la Nouvelle-Calédonie est une ambition pour la France. Il prend acte de l'effort des communautés déchirées afin de renouer le dialogue. C'est l'homeur du gouvernement de donner à cette réconciliation la forme authentique d'un vote populaire. En regard des obiectifs, les arguties, les dérobades, les petites phrases assassines tendant à écarter les électeurs des umes apparaissant comme dérisoires et attristament.

Pourquoi, feignent de s'inquiéter certains, une procédure aussi inhabituelle ? Tout cela ne cacherait-il pas des amêre-pansées ? Il n'en est rien, évidemment. Le vote du 6 novembre n'est pas un moven de manifester un soutien au président de la République, suffisamment conforté par son net succès aux élections ; il ne s'agit pas davanvernement. Des événements douloureux, présents dans toutes les mémoires, ont rendu le dosaler calédonien urgent, prioritaire. De nombreux statuts ont été votés depuis 1945 - quelques-uns n'ont jamais été appliqués. La sanction

espérance; alla refuse même d'un choix qui engage personnellement chaque Français apportera au texte proposé une garantie de durée : en dix ans, les forces vives de ce pays auront le temps de définir leur avenir, de mettre en place un système politique et social assurant l'égalité des chances, d'organiser ensemble l'administration et le développement économique.

#### Le partage des responsabilités

Voter oui au référendum n'est pas voter l'indépendance de la Nouvelle-Calédonie : les habitants, toutes ethnies confondues, détermineront aux-mêmes et librement leur destin. Je souhaite, en ce qui me concerne, que des femmes et des hommes, très divers, l'heure venue de se prononcer, acceptent de rester dans la communauté française, au nom d'un même idéal démocratique, d'une culture partagée, d'une longue tradition de vie en commun. Cela exigera, de la part de tous, des ona, une volonté très ferme de se comprendre, le partage des responsabilités. Mais ce serait un signe qu'à l'autre bout du monde des peuples d'origine différente se réunissent et fraternisent dans l'amour de la liberté que notre nation a enseignée au monde.

On mesure, si l'on est conscient de l'enieu, le risque pris par ceux qui pronent le non ou l'abstention ou ne disent oui qu'à contrecœur : une participation et un nombre de oui jugés non significatifs par les signstaires de l'accord de Matignon pourraient entraîner une relance de l'agitation, de nouveaux désordres. Or la Nouvelle-Calédonie doit panser ses plaies. En même temps, la France a l'obligation vis-à-vis des Etats étrangers de catte partie du monde, d'affirmer à la fois sa présence et son image de nation déco-Ionisatrice. Ces actions à conduire sont nécessairement jointes et liées.

Plus le passé a été amer, plus précieuse est la douceur susceptible de lui succéder. En accordant un court moment d'un dimanche de novembre, en votant qui, nombreux et enthousiastes, nous témpignerons d'une fraternité agissante envers nos concitoyens lointains, encore en état de choc et qui ont leur regard rivé sur nous. Ne les décevons pas.

« oul ». - Le Parti occitan se prononce pour le « oui » au référendum du 6 novembre. Il sffirme son soutien au FLNKS « dans ses actions pour assurer un développement économi que, social, culturel et lui permettra d'exercer son droit à l'autodétermi-

# « Le Dossier calédonien », de Jean-Paul Besset, « Hienghène, le désespoir calédonien », de Lionel Duroy

# Deux livres pour comprendre l'enjeu

Voilà deux livres complémentaires qui tombent à pic parce qu'ils aident à mieux comprendre l'enjeu du référendum du 6 novembre sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie.

Le Dossier calédonien, de Jean-Paul Besset, cat, sans conteste, de tous les ouvrages récents consacrés à ce territoire des antipodes, l'un des plus complets et des mieux documentés sans que la clarte du style soit affectée par sa densité. L'auteur sait de quoi il parle.

Avant de faire partie de l'équipe rédactionnelle de *Politis,* il a été, en qualité de rédacteur en chef. l'un des principaux acteurs de la plus passionnante aventure journalistique que la Nouvelle-Calédonie ait vécue ces dernières années. Son Journal de Nouvelle-Calédonie - le Journal bleu, comme on l'appelait là-bas à cause de la couleur de son titre - a connu, en 1984-1985, une gloire qui, pour être éphémère, n'en a pas moins été authentique.

S'il n'avait pas été victime d'un blocus économique total de la part des annonceurs potentiels du territoire, priés par ML Jacques Lasseur de boycotter ce quotidien jugé trop proche, à l'époque, du délégué du gouvernement socialiste. M. Edgard

Sa conviction est faite: • Un peu-

· L'Œuvre française pour l'abstention. - L'Œuvre française, mouvement d'extrême-droite de M. Pierre Sidos, s'est prononcée, dimanche 30 octobre, pour une « abstention franche et massive » au référendum du 6 novembre sur la Nouvelle-Calédonie. Selon l'Œuyre française, seule cette abstention peut ∢ enlever la caution des umes à une démarche déjà nationalement illégiPisani, il aurait continué à prendre des lecteurs aux Nouvelles calédoniennes, qui a retrouvé une position de monopole depuis son sabordage, faute de publicité commerciale, en pleine ascension de ses ventes.

Sans aucua esprit de revanche. Jean-Paul Besset apporte des réponses précises aux questions qui conditionnent le destin du territoire : que fait la France en Nouvelle-Calédonie? Les caldoches sont-ils des colons? Les Canaques sont-ils français? Peut-on parler de réalité coloniale en Nouvelle-Calédonie 9 Qu'est-ce que la France a apporté à la Nouvelle-Calédonie? Le maintier dans la République française constitue-t-il la senle (açon de résoudre pacifiquement les problèmes? L'indépendance de la Nouvelle-Calédonie est-elle réaliste? Que veulent les indépendantistes?

ple - le peuple français, depuis la prise de possession » de 1853 – a fait violence à un autre » - le peuple canaque; et il incombe aujourd'hui à la République française de réparer ses erreurs passées en préparant l'accession de la Nouvelle-Calédonie à l'indépendance. Car Jean-Paul Besset croit au sens de l'histoire » qui repd inéluctable l'émancipation politique de ce

il ne s'agit pourtant pas d'un livre militant au sens étriqué que cet adjectif reçoit généralement. Ou plutôt, si cet ouvrage milite, c'est pour que l'intelligence prévale sur le territoire. • Pour être utile, l'aide de la France doit rompre avec le système au'elle a institué en Nouvelle-Calédonie, souligne Jean-Paul Besset. Encourager la production

plutôt que l'importation, l'agricul-ture plutôt que le négoce, l'arrièrepays plutôt que la ville, les rela-tions régionales plutôt que les liens avec la métropole. Appuyer une dynamique économique et sociale de développement autocentré dont la responsabilité centrale aura changé de main et dont les méca-nismes n'aboutiront plus à repro-duire les privilèges et la domination d'une minorité ethnique. C'est au prix de ce changement de cap que la Calédonie se verra offrir la chance de vivre son indépendance. Et c'est à ce changement que la France devra dans le Pocifique, car cette présence sera perçue comme tournée vers la paix et le développement.

#### Hienghène le microcome absolu

Sans doute, Jean-Paul Bessei. sera-t-il accusé par le lobby local du statu quo de prolonger les orienta-tions d'Edgard Pisani, pour lequel il ne cache pas une certaine tendresse. Mais l'opportunité de ce livre apparaît d'autant plus aigue qu'il déve-loppe avec lucidité une analyse décapante, implacable pour tous les poncifs dont tous les conservateurs affublent ce dossier calédonien.

Si l'électeur indécis ne devait emporter qu'un seul livre dans l'isoloir, ce serait celui-ci et il ne s'ennuirait pas avant de voter « oui ».

Lionel Duroy, lui, ne connaissait pas la Nouvelle-Calédonie quand il a cherché à comprendre, en tant que spécialiste des affaires judiciaires comment cette extraordinaire société du bout du monde avait pu engendrer un jour l'effrayant verdict d'acquittement des auteurs de qui fit dix morts parmi les militants odépendantistes de la vallée de la Tiendanite, à Hienghène, dont deux des frères de M. Jean-Marie Tji-baou. Et le bilan de son exploration sur le terrain donne un fulgurant coup de projecteur sur les absurdités de cet univers calédonien, où Caldo-ches et Canaques se côtoient depuis un siècle et demi sans se connaître et sans même vraiment essayer de se comprendre; sur cette pitoyable tra-gédie dont les racines rendent dérisoires les recherches sur le partage des responsabilités.

Sous la plume alerte de Lionel Duroy, la vallée de Hienghène apparaît soudain comme le micros absolu, le lieu où se résume l'histoire folie de deux communantés sombrant lentement dans le désespoir, Duis l'horreur, faute d'avoir su, ou voulu mutuellement, s'apprivoiser.

A moins que la vallée de Hien-ghène ne soit au fond, plus que toute autre, hantée par la fatalité. Il y avait quelque chose d'inexorable dans le destin de la famille Lapetite, dont le père et les fils ont massacré ce soir là plusieurs de leurs amis canaques. Tout était écrit, sans doute, depuis ce jour de 1899 où son patriarche, François, débarquant de Loire-Atlantique avec sa famille nombreuse, prit possession à Hien-ghène d'une plantation de café qui lui avait été attribuée par le gouverneur Feillet, en tant que colon volontaire, sans savoir que la veille les gendarmes avaient chassé manu militari les Canaques qui l'avaient plantée et à laquelle elle appartenait iusqu'à son arrivée...

Et comment s'interroger encore sur les motivations nationalistes des Canaques de Hienghène, dont M. Tjibaou est le chef, en découvrant la longue litanie des exaction en tout genre commises contre eux au fil de la colonisation? Pourtant, qu'ils ont aimé la France! A l'exem pie d'Aman, ce chef de la tribu des Poyes, coupable d'insubordination caractérisée, aux yeux de l'adminis-tration et de l'Eglise catholique, parce qu'il persistait dans un paganisme heureux, et qui, après avoir été emprisonné par ruse, au cours d'une réception en son honneur, se porta volontaire pour les environs de Verdun où l'armée perdit sa trace en

Quelle actualité dans ce récit pas anant, nourri d'anecdotes! En racontant l'aventure des modestes pionniers caldoches de Hienghène. abandonnés par la France au milieu d'une population canaque humiliée, Lionel Duroy dresse, sans le vouloir avec une sensibilité exempte de manichéisme, le plus terrible des réquisitoires contre l'inconséquence criminelle d'un pouvoir central inapte, à travers le temps, à maîtrinom. Et en nous faisant partager les rêves, les peines, les peurs, les fantasmes de ces hommes, qu'ils soient canaques et victimes, caldoches et meurtriers d'un soir de démence. Lionel Duroy réussit la gageure d'apporter au débat politique actuel le meilleur des plaidoyers pour la paix des cœurs, qui vaut bien, après tout, celle des consciences

ALAIN ROLLAT.

★ Le Dossier calédonien, de Jean-Paul Besset, la Découverte, 175 p., 85 F. \* Hienghène, le désespoir calédo-nien, de Lionel Duroy, Barrault, 320 p., OUI c'est

A qui funt-con croim que la France, pulsamen en lide, se punt exercer se souverilleté sur un territoire 30 000 Imbitants ? (In population d'Argers du best), USA: : Alarica, lie Heresti, Porso-Fico, misoris Cale no west pas dire qu'il no faut pau unidiceur la s

LA FRANCE IP SUPET-PUNGSANCE N. DO F LES MOISSONS DE LA FRANCITÉ », 98 F

MARTINOT DE PREUIL 49560 NUEIL-SUR-LAYON

de documentation politique après-demain

le journal mensuel

Fondé par la Ligue des droits de l'home (non vendu dans les kioscues)

LA FORMATION. CLÉ DE L'EMPLOI

offre un dossier complet sur ;

MICHEL DELEBARRE, CLAUDE EVIN JEAN-MICHEL GAILLARD, ANDRÉ LAIGNEL Envoyer 40 F (timbres à 2 F ou chêque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le dessier demandé ou 150 F pour l'abonnement annuel (60 % d'économie), qui danne droit à l'envoi gratuit de ce



Theretwon de P

and the second of the second

· 网络维维

Same Water

· The state of

500 致細胞療

i erzelet**er öft "** 

# **Politique**

# Le Sénat débat à son tour de la création d'un revenu minimum d'insertion

Plus de responsabilités et moins de dépenses pour les collectivités locales?

Les discussions sur le projet de loi créant un revenu minimum d'insertion (RMI) qui, après son adoption par l'Assemblée natio-nale le 12 octobre, devait être examiné par le Sénat le mercredi 2 novembre, ne sont pas près d'être terminées.

Si la commission sénatoriale des affaires sociales a moins bouleversé arraires sociales a moins bouleversé le texte du projet que ne l'avait fait celle de l'Assemblée, certaines propositions d'amendement risquent de remettre en cause l'équilibre entre l'Etat et les collectivités locales obtenu à l'Assemblée. Ces propositions ayant par leur nature même de prandes chances d'âtraités grandes chances d'être votées par le Sénat la réunion de la commission mixte paritaire s'annonce d'ores et déja animée.

Eja animée. La commission sénatoriale propose notamment que la commission locale d'insertion, celle qui détermi-nera les actions d'insertion pour les bénéficiaires du revenu minimum. soit composée pour moitié d'élus locaux et que la commission départementale - qui met au point les

REVEILLEZ GLASS VOTRE ANGLAS

onversation avec des anic

Bougez! Participez entraînement actif à ta

es" d'anglais avec

Sue HUNTER

Centre de Formation aux Langues

VERT 05.19.66,00

12 rue Lincoln (Champs-Elysées) 75008 PARIS

programmes d'insertion dans le département – soit composée pour moitié de représentants des communes et du département, alors que le texte adopté par l'Assemblée ne prévoyait pas de proportions fixes ni pour les uns ni pour les autres. Derrière, ce sont les responsabi-

lités respectives de l'Etat et des col-lectivités qui sont en cause. Le gou-vernement, par orainte de clientélisme et des surenchères locales – les collectivités ne payant pas de leur poche, – avait confié pas de leur poche, - avait confié aux préfets l'attribution du RMI et départementale d'insertion, contre le uepartementate d'insertion, contre le vœu de ceux qui, comme M. Delebarre, souhaitaient donner le maximum de responsabilités aux collectivités locales, afin de les impliquer davantage, comme ce fut le cas pour les TUC.

#### Affitude parcimoniense

L'Assemblée nationale avait déjà obtenu que la commission départe-mentale d'insertion soit coprésidée par le préfet et le président du conseil général. La commission sénatoriale va plus loin en accordant de facto une majorités locales. Majorités locales. Majorités locales. Majorités locales. heureusement, et dans le même mouvement, elle entend limiter le participation financière des départe-ments à 40 F par habitant et en pré-voyant une compensation de l'État lorsque les dépenses du département dépassent ce que le RMI lui fait éco-nomiser sur les dépenses d'aide

Cette attitude de parcimonis rend peu crédible la revendication de responsabilité accrue pour les collecti-vités locales. Elle augure mai de leur vites locales. Elle augure mai de leur effort d'insertion et, plus généralement, de leur volonté de lutter contre la peuvreté. En outre, de telles dispositions ouvrent la voie à d'interminables disputes sur le montant réel des économies que l'Assemblée nationale a voulne éviter en impression des la contractions des la contraction de la contraction des la contraction de la contraction de la contraction de la contraction de la contraction des la contraction de la contraction des la contraction de la contraction de la contraction des la contraction de la contraction del contraction de la contraction de l imposant un pourcentage fixe des dépenses de revenu minimum.

L'argument de principe avancé par la commission — l'aide sociale relevant de la compétence des

ser une contribution - est contradic-toire avec l'idée d'un plasonnement des dépenses. D'ailleurs, M. Adrien Zeller, ex-secrétaire d'Etat chargé de l'action sociale dans le gouverne-ment de M. Chirac, défenseur de l'implication des collectivités locales, a vigoureusement soutenn l'idée d'une participation inancière proportionnelle au montant du RMI versé dans le département, afin que celui-ci ne se désintéresse pas de

#### Considérations de boutique

mention.

Sans doute, le principe risque de peser davantage sur les départe-ments pauvres. Mais, à situations économiques et sociales comparables, les sommes monarde à la lutte contre la pauvreté varient beaucoup d'un département à l'autre, qu'il s'agisse de « complé-ments locaux de ressources » créés par M. Zeller en 1986 on des alloca-tions de l'aide à l'enfance, Récompense à la vertu : ceux qui économiseront le plus sont ceux qui dépensent déjà le plus.

De même, la proposition de réser-ver « l'instruction » des demandes aux centres communaux ou inter-communaux d'aide sociale, alors que le texte de l'Assemblée permettait aux demandeurs de s'adresser aussi bien à des associations ou au service social départemental, paraît inspirée par de pures considérations de bouti-que. Elle va à l'encontre du souci manifesté par M. Jean-Pierre Four-cade, président de la commission, "d'aller au plus près du terrain pour toucher le mieux les bénéfi-ciaires potentiels du RMI ». Beau-coup de centres communaux connaissent micux les personnes âgées que les demandeurs potentiels de RMI, ou sont plutôt portés à faire des sélections entre eux. Et certains demandeurs ne tiennent pas nécessairement à le faire savoir dans leur

D'autres amendements, proposés par la commission, risquent égale-ment de provoquer des discussions soit avec les membres de l'Assem-blée nationale, soit avec le gouverne-ment; le retour au texte gouverne-

mental pour l'attribution du RMI aux étrangers — l'exigence d'une carte de séjour de dix ans (!) — de peur de créer un « effet d'appel » sera sans doute vivement combattu par les députés socialistes, qui avaient été sensibles aux interventions de pombrance associations

avaient été sensibles aux interventions de nombreuses associations
caritatives ou de chômeurs anssi
bien que d'immigrés sur ce point.

Eu revanche, sur le calcul des ressources des candidats au RMI, c'est
plutôt le gouvernement qui risque
d'être réticent. Sensible aux
demandes des associations familiales et d'ATD Quart-monde – le
rapporteur. M. Pierre Louvot, préside l'amicale sénatoriale de soutien
à ATD – la commission a souhaité
que les allocations familiales ne
soient pas totalement incluses dans
les ressources des demandeurs au les ressources des demandeurs au même titre que l'allocation loge-

Prise à la lettre, cette proposition élargirait considérablement le nom-bre des bénéficiaires du RMI et rapprocherait par trop celui-ci du revenu des smicards. En fait, M. Louvot a expliqué qu'il souhaite surtout que la règle de calcul des ressources soit assouplie pour les familles nombreuses, ce qui est plus

Cette même implication du rap-porteur explique que la commission veuille assouplir les exigences en matière d'insertion et la notion de « contrat » avec le bénéficiaire du RMI: « A vouloir insister sur le contrat, on risque de manquer la cible, déclare M. Louvot. C'est une notion juridique qui n'a pas de sens pour une partie de ce public. Le lien avec l'insertion doit être proclamé, car c'est l'essence même de la loi, mais il faut être modeste dans les objectifs. Beaucoup de projets n'aboutiront pas. »

Curieusement, à l'Assemblée, ce sont les centristes et la droite -majoritaires au Sénat - qui avaient insisté sur la contrepartie à apporter an revenu minimum et sur le lien entre revenu minimum et insertion... **GUY HERZLICH** 

(1) Et même l'exigence pour les enfants d'être en situation régulière en France depuis le « loi famille » du 29 décembre 1986.

L'épouse de M. Marchais plaide pour l'éducation des cadres du PCF

# Liliane fait la leçon

nationale devrait fortement atti-rer l'attention de tout le parti sur notre travail d'éducation. » Cette recommandation est formulée par Mme Liliane Marchais, adhérente du PCF à la cellule Croizat-Thimbaud, section de Champigny, fédération du Val-de-Marne.

L'Humanité, du mercredi 2 novembre, publie une contribu-tion de Mme Marchais dans le cadre de la « Tribuna de discussion » préparatoire à la confé-rence nationale du PCF des 12 et 13 novembre, dont le thème est « Faisons de chaque cellule, de chaque communiste, un artisan décisif de l'union pour se défendre, de l'union pour que ce change. > « Certes, l'activité de la cellule

constitue un crauset où les adhé-rents du parti acquièrent une bonne connaissance de notre stratégia, écrit l'épouse du secré-taire général, tout en soulignant que cetta activité, ne saurait, pour autant, conduire à sousestimer la nécessité d'un immense et spécifique travall d'éducation pour la formation des cadres du perti. >

Mme Marchais développe l'idée selon laquelle « les nombreuses campagnes électorales » entravé le « travail d'éducation » du PCF en direction de ses jeunes adhérents, permi lesquels se recrutent les futurs animateurs du parti, alors même, selon l'auteur, que, « dans nos derniers congrès, nous avons procédé à un profond renouvellement de notre stratégie ». En clair, le PCF saires à sa politique.

[Rendon célèbre en janvier 1980 per une expression de son mari — « Liliane, fais les valises, on rentre à Paris », — qui avait domé, à la félévision, sa version de la rupture de l'union de la gauche intervenue durant l'été 1977, Mime Marchais durant l'été 1977, Mme Marchais avait précisé, en lançant une initiative du PCF pour le Nicaragua, en mai 1982, que son rôle ne se bornait pas à « faire les valises ». Compagne du secrétaire général avant leur mariage, en février 1977, elle est membre de la direction de la fédération communiste du Val-de-Marne depuis 1959, département où M. Marchais aut étu député depuis 1973.]

• Le « non » de M. Noir à M. Delors. - M. Michel Noir, député RPR du Rhône, ancien ministre du commerce extérieur, a décliné une proposition de M. Jacques Delors, président des Communautés européannes, œui souhaitait le voir succé-

der à M. Claude Cheysson dans cette Instance au poste qui vient d'être attribué à M= Christiane Scrivener. Interrogé sur les raisons de son refus, M. Noir a répondu qu'il « aime Lyon » et n'a « pas envie » de quitter cette

(Publicité)

#### UNE DEUXIÈME COMPÉTENCE. L'INFORMATIQUE POUR DIPLOMES NON SCIENTIFIQUES

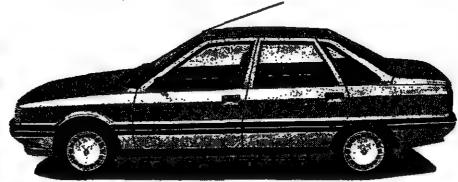
L'Université Pierre-at-Marie-CURIE organise une formation à de NOUVEAUX METIERS DE L'INFORMATIQUE pour des diplômés Bac + 5 (éventuellement Bac + 4) en Sciences Humaines et Socieles, Lettres, Droit, Economie, etc. La formation est d'une année à temps plein dont trois mois de stage en entre-

Service de formation permenente de l'Université Pierre-et-Marie-CURIE - Paris VI -

4, place Justicu - Tour centrale - 13º étage 75252 PARIS Cedex 05 T#. 45-33-10-32 et 43-23-02-63 43-36-25-25 posts 48-47

Champion de France dès la 1ère année: on ne manque pas de souffle en Renault 21.





RENAULT 21. LE SOUFFLE DE LA LIBERTE.

1\*\* des ventes dans sa catégorie, 26 versions, 6 motorisations essence et Diesel, la Renault 21 c'est la voiture de Jean Ragnotti, champion de France de Superproduction 1988. 1°, dès la 1<sup>ère</sup> année : on ne manque pas de souffle en Renault 21.



MARKET SIC Self Pringer BON BON CONTRACTOR state arte in the state of the 1600 h 22 mide in gendam, ... mailler, marit Place - No of the State of actived come

a . Copari...

# Société

FOOTBALL: l'ancien sélectionneur écarté après une série de mauvais résultats

# Michel Platini remplace Henri Michel à la tête de l'équipe de France

Villeurhanne, mardi 1º novembre, 22 heures, au siège de la Ligue du Lyonais de football. Jean Fournet-Fayard, président de la Fédération française de football (FFF), confirme officiellement que Michel Platini remplace Heuri Michel au poste de sélectionneur de l'Equipe de France.

Quelques heures auparavant, il avait pourtant démenti des informations faisant état de ce changement à la tête de la sélection nationale. Le timogeage d'Henri Michel avait été annoncé le matin même sur les ondes des radios périphériques. France-infos avait, à la mi-journée, donné en exclusivité le nonn de son successeur.

Débordé par una information en il

Débordé par une information qu'il ne souhaitait per voir divulguée si tôt, Jean Fournet-Fayard avait voulu gagner du temps par le biais d'un démenti. En sin d'après-midi, il rencontrait Henri Michel pour lui amoncer ce qu'il savait déjà.

Depuis l'élimination sans gloire du championnat d'Europe des nations 1988, ses jours à la tête de la sélection nationale paraissaient comptés. Ne l'avait-il pas portée que deux fois à la victoire lors des dix rencontres officielles disputées depuis la fin du Mun-dial mexicain en 1986? Encore ces deux succès avaient-ils été acquis à domicile contre l'Islande et la Nor-

Le nul concédé à Chypre le 22 octo-bre, catastrophique dans la perspective de la qualification pour la prochaine Coupe du monde, a précipité sa chute. L'absence de mesures radicales après cet échec a confirmé l'image d'un Henri Michel incapable d'enrayer la spirale de l'échec dans lapulle l'équipe de France s'était envagée.

l'équipe de France s'était engagée.

M. Jean Fournet-Fayard qui, au retour de Chypre, ne semblait pas décidé à tailler dans le vif, a convoqué un «conseil de crise» pour le 2 novem-bre. On voyait mal alors qui surrait pu succéder à Henri Michel et, sans doute, est-ce là la principale raison du sursis qui hui fut accordé.

C'est alors que Michel Platini et Claude Bez sont arrivés à la rescousse. Au cours d'une rencontre avec le président de la Fédération française de football, à l'Hôtel George V à Paris, le dispose maintenant d'un sélectionneur

hmdi 31 octobre, ils lui ont présenté leur projet. M. Fournet-Fayard a sauté alors sur la planche de salut qui lui était offerte à deux mois du renouvelétait diferte à deux moss du renouvel-lement de son mandat de président. « Depuis Chypre, je me suis peu à peu convaincu qu'il fallait faire quelque chose Frapper un grand coup. Main-tenant, s'il n'y avait pas eu un Platini dans le pays, je me peux assurer qu'Henri Michel aurait été rem-placé. »

#### Le rôle · de Clande Ben

A ses côtés, l'ancien capitaine de l'équipe de France devrait disposer du soutien de Gérard Houllier, ex-entraîneur du Paris-Saint-Germain, qu'il emmena au titre de champion de France avant d'entrer dans la direction technique de la Fédération en août dernier, et de Claude Bez, le président des Girondins de Bordeaux, qui est nommé intendant général.

Ce dernier semble être l'instigateur du putsch de la Toussaint. En septem-bre dernier, il avait affirmé que la France n'avait que deux chances sur dix de se qualifier pour la Coupe du monde. Il avait ouvertement critiqué les conceptions du sélectionneur. L'échec de Chypre, où aucun joueur bordelais n'avait été retemu alors qu'on avait envisagé une équipe de France bâtie sur une ossature girondine, a renforcé la position de Claude Bez et amoindrie d'envent calle amoindri d'autant celle d'Henri Michel.

Le président des Girondins de Bor-Le président des Girondins de Bor-deaux avait pris contact avec Michel Platini le mercredi 26 octobre, lors du match de Coupe d'Europe entre Ujpest Dosza et Bordeaux. Entre New-York et Turin, où il disputait deux matches d'exhibition, Michel Platini s'était arrêté à Paris lundi pour donner son accord au président donner son accord au président Fournet-Fayard. Une aubaine pour ce dernier, qui devait prouver aux nou-veaux sponsors de la sélection natio-nale (Perrier, Canal Plus) sa volonié de faire bonger les choses de faire bouger les choses.

qui présente toutes les caractéristion-ques da «patron» que la France recherchait justement depuis sa retraine, en 1987. Meneur de jeu et d'hommes, il a été le pilier des campa-gnes mondiales d'Espagne en 1982 et du Mexique en 1986, et sartout du championnat d'Espagne des nations, gagné en 1984.

gagné en 1984.

A trente-trois ans, il devient le plus jeune sélectionneur qu'ait comu le football français. En sortant de sa retraite spontue, il prend un risque dont il paraît bien conscient. N'écrivait-il pas, après le mil de Chypre, dans la chromque hebdomadaire qu'il tient dans le journal l'Equipe:

« Qui peut sérieusement crotre qu'il suffirait de remplacer Henri Michel pour que soudain notre équipe nationale retrouve des alles? »

Il s'est tout de même doté de quel-

Il s'est tout de même doté de quelques garanties avant de s'engager dans ce nouveau pari. Ainsi Jean Tigana devrait-il porter le brassard de l'équipe de France en Yougoalavie, le 19 novembre, lors du troisième match

qualificatif pour la Coupe du monde. Le capitaine bordelais n'a fait aucun commentaire sur un éventuel resour dans une sélection nationale qu'il a quintée il y a plus d'un an.

quintée il y a plus d'un an.

Il s'est plunieurs fois déclaré réticent devant une telle proposition. Mais en le voit mal dire non à un appel de son ami Platini. Surtout iorsque l'on sait la détermination de Claude Bez, le président du club de Tigana, à faire respecter des règlements qui stipulent que tout joueur est tenu d'accepter les sélections. Le retour de Tigana en appellera-t-il d'autres parmi ceux qui avaient quitté l'équipe de France après le Mundial mexicain?

Michel Platini, august en a souvent

Michel Platini, anquel en a souvent prêté certaines responsabilités dans la composition des équipes de France, que ce soit avec Michel Hidalgo ou avec Henri Michel, a désormais tous les pouvoirs pour rendre âme et configue en elle à la sélection natio-

#### THIERRY CERINATO.

de vêtements de sport) et préside la fon-

[Michel Platini est as le 21 juin 1955 à Jeuf (Meurthe-et-Mouelle). De 1966 à 1972, il ioue à l'AS Jeuf; de 1972 à 1979, à l'AS Nancy-Lorrains: de 1979 à 1982, à l'AS Saint-Éticans: puis de 1982 à 1987, à la Juventus de Turin, où il termine sa carrière. Il a été soixante-douze fois sélectionné en équipe de France A, et ciaquante fois capitaine de l'équipe de France (37 victoires, 17 nuls, 18 défaites, 41 bats). La première, à Paris le 27 mars 1976, contre la Tchécoslovaquie, la dernière à Paris le 29 avril 1987, contre l'Aslande. C'est le joueur français qui a disputé le plus de matches de Coupes d'Europe (52 matches, 31 victoires, 10 suls, 11 défaites, 28 buts). [Hemi Michel est né le 29 octobre 1947 à Aix-ca-Provence (Bonches-du-Rhône). Jusqu'en 1966 à 1982, au Footbull-club de Nantes. Trois fois champion de France a wec Nantes (1973, 1977, 1980), Henri Michel est vainqueur de la coupe de France (1979), cinquante-buit fois aflectioné en équipe de France, la première le 17 septembre 1967 à Varsavie contre la Pologne, la deraière le 11 octobre 1980 à Limassol contre Chypre, il a été six fois capitaine de l'équipe de France. 28 buts).

Platini a été champion d'Europe des untions (1924) ; deux fois demi-finaliste de la Coupe de monde (1922, 1926) ; vainqueur de la Coupe des champions (1925) ; vainqueur de la Coupe des coupes (1924), champion de France (1928), deux fois champion d'Italie (1984, 1986), vainqueur de la Coupe de France (1978), trois fois Balion d'er européen (1983, 1984, 1985). Michel Platini collabore à Cami Plus, l'Equipe et le mensuel Mondial (dont il est actionnaire). Il possède 49 % de la société Michel Platini-Production (ligne

De 1982 à 1984, Michel est entraî-mour de l'équipe de France, médaille d'or à Los Angeles, après être renée invaincue pendant tout le tournei olym-pique. Sélectionneur national depuis juillet 1984 et directeur technique natio-nal (DTN) depuis 1984. Il a été sélec-tionné pour trente-six matches de l'équipe A (17 victoires, 11 nuls, 8 défaites) et son équipe a obtenu une troisième place lors de la coupe du monde au Mexique en 1986. Henri Michel conserve le titre de directeur technique national.]

# L'homme providentiel

Comme l'a faix remarquer Guy Roux, l'entreineur d'Auserre, la France comptait 54 millions de selectionneurs à le veite des metches de l'équipe nationale de football. C'est désormais le « plus illustre» d'entre eux, si l'on en croit le « fils de pub » Jecques Séguéla, qui tiendra ce rôle : Michel Platini a en effet accepté de remplacer Hanni Michel pour former une équipe capable d'arrecher sa aélection à la prochaine coupe du monde. prochaine coupe du monde.

prochaine coupe du monde.

Platini, Platoche, c'est un mythe, l'incarnation du football champagne, la cristallisation de l'intelligence du jeu, le symbole d'une France qui peut gagner. Un mythe qui n'e jamais été aussi fort depuis qu'il a décidé, le 17 mai 1987, du prendre sa retraite et que l'image de l'équipe nationale s'est efficichée au gré des déceptions u des échecs. Qu'on ait persé à lu pour provoquer un surasut salutaire de l'équipe nationale va dans le sans d'une logique touts hazagonale, celle de l'hormne providentiel, quasiment du magicien, carsé per sa seule personnalité régler tous les problèmes.

Meis qu'on fasse appel à Michel Platini dans ces circonstances par-ticulières montre sussi la profondeur de la crise qui mine la pre-mière et la plus puissante fédération sportive française. Car avant de provoquer un choc, la manière dont cette décision a été prise a été choquante. Dans cette affaire, le président Jean Fournet-Payard a montré son incapecité à traiter les problèmes dont il a la charge. C'est en effet de son bureau qu'aurait dû sortir une soluréquise de résultats de l'équise de França depuis le Mun-diel mexicain. Est-ce perce que ses affaires personnelles le retiennent trop à Lyon ? En tout cas, la solu-tion lui a été fournie « clé an main » per le président des Girondins de Bordeaux, Claude Bez, qui avait clamé son hostilité à Henri Michal, Et la façon dont l'information a fini par être confirmée, su cours d'une conférence de presse nocturne, alors qu'elle avait été annoncée le matin sur France-Info per un jounesse qui avait suivi son montage depuis la début, n'est qu'une confirmation de cette incapacité à gérer les événements. Le monde du

taine de l'équipe de France n'a pas les diplômes d'entraîneurs chers à Guy Roux. Le traveil sur le terrein devra donc être fait par Gérard Houëler. Et il y a peut-être dans la division des fonctions de sélectionneur et d'antraîneur les prémices d'un disfonctionnement. La choix des joueurs doit en effet correspendre à une conception du jeu. Platini et l'ancien entraîneur du PSG ont-ils jes mêmes ? Il ne samble pas qu'ils aient eu la loisir d'en dis-

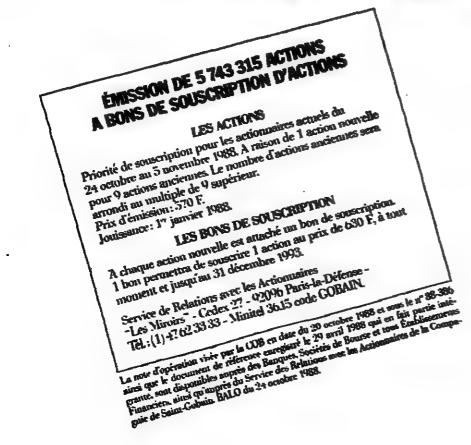
Deugème difficulté : la situation personnelle de Michel Platini. Depuis qu'il a pris sa retraite de joueur, calui-ci a de multiples activités professionnelles. Tout d'abord, Platini devra abendonner svec des médias comme l'Equipe, Canal +. Ensuite, il devra mettre en veilleuse ses fonctions de vice-président de l'AS Nancy-Lonaine. Enfin il lui sera difficile de rester au premier plan pour la promotion de la ligne de vêtements qu'il a lancée l'été demier en association avec Les Cooper, Braf, Platini qui a déjà un agenda très changé deura faire des sacrifices importants pour s'occuper de l'équipe nationale

Mais le principal obstacle qui se dresse sur sa route est l'urgance dans laquelle il se trouve : il n'a que deux semaines pour former une équipe capable de ramener de Yougoslavie le point qui la maintiendra en course pour la coupe du monde. En fait parce qu'il est appelé comme un sauveur Platin n'a pas droit à l'arreur. Le 19 novembre il jouers sur un match toute sa crédibilité comme sélectionneur. C'est un pari risqué. Mâme si des anciens comme Jean Tigana ont accepé de reprendre leur place sous le maillot bleu.

ALAIN GIRAUDO.

SAINT-GOBAIN LE DÉVELOPPEMENT





Seint-Gobain poursuit sa stratégie de développement en France et dans le reste du monde: Saint-Gobain modernise et accroît ses moyens de production.

Près de 5 milliards de francs seront consacrés cette année à renforcer ses métiers de base. Parmi les projets: une nouvelle usine de verre plat dans la Vallée du Rhône: une nouvelle machine à papier à Condat dans le Périgord : deux usines de fibres de renforcement au Brésil et

en Espagne. Saint-Cobain accélère son développement international par des acquisitions et des prises de participation dans des sociétés allemandes (céramiques industrielles, verre d'emballage), britannique (produits de quartz et de silice), danoise (fibres d'isolation), américaine (matériaux de construction). Le Groupe a également pris le contrôle total de ses filiales américaine et belge.

Pour se donner des moyens d'actions supplémentaires et renforcer ses atouts dans la compétition internationale, Saint-Cobain propose à ses actionnaires de participer à une augmentation de capital par émission d'actions assorties de hons de souscription d'actions.



NOTRE MÉTIER: LA COMPÉTITION

Arabica.

that brings of

# JUSTICE

Le congrès du Syndicat des avocats de France

négociations sur « un mode de

financement équitable de l'aide

légale. Le SAF est décidé,

faute d'engagement précis,

concret et acceptable des pouvoirs

publics », à engager au printemps

un mouvement de grève de l'aide

Parallèlement, le SAF invite

l'ensemble de la profession d'avo-

« à mettre en œuvre la publicité

des honoraires moyens usuelle-

ment pratiqués sans attendre

l'élaboration d'un barème satio

nal - et demande à ses adhérents

de refuser les conditions de règle-

ment imposées par les compagnies d'assurances, qui proposent des contrats de protection juridique,

dès lors que cos tarifs seraient

inférieurs au coût économique

réel. Conscient de la nécessité

d'adapter et de moderniser la pro-

fession - malgré des divergences

internes - le SAF se déclare atta-

ché au « rapprochement » (c'est le terme utilisé par le garde des

sceaux), des professions d'avocat et de conseil juridique mais avec

des « clauses de sauvegarde »

touchant notamment à un strict

respect de la déontologie de la

par la réforme de la détention pro-

visoire présentée par M. Pierre

Arpaillange, le SAF propose une

charte de 25 propositions (infor-

mation de la personne gardée à

vue sur ses droits, suppression du

secret de l'instruction, suppres-

sion de la détention provisoire.

respect du contradictoire en

matière d'expertise, etc.) et

annonce qu'il « s'opposera à toute

résorme de saçade et dénoncera

les gadgets procéduraux qui don-nent l'illusion d'une amélioration

de la justice pénale sans promou-

voir les droits de la défense et

sans se soucier de garantir le principe selon lequel la détention

provisoire doit être l'exception ».

Enfin, en matière pénale, déçu

cat - et notamment les ordres -

# La menace d'une grève programmée

CLERMONT-FERRAND de notre envoyée spéciale

Plafonnée, l'aide judiciaire; dérisoires, les commissions d'office. La situation du « secteur assisté » de la justice, celle faite aux justiciables les plus défavo-risés, mais aussi à leurs habituels défenseurs, ne manquent pas d'inquiéter les avocats du SAF (Syndicat des avocats de France). Le thème retenu pour leur XVº congrès, qui s'est tenu à Clermont-Ferrand du 29 au 31 octobre (le Monde du is novembre), - Défense et précarité», ne pouvait, en période d'austérité budgétaire, que déboucher sur un coup de colère. Ainsi le congrès a-t-il adopté une motion assez provocatrice appe-lant en réalité à une grève de l'aide légale — en dernier recours - au printemps prochain.

Rémunérés sous forme d'indemnités forfaitaires dérisoires (275 F pour une commission d'office, 2 040 F pour une procédure devant le tribunal de grande instance, 870 F devant le tribunal d'instance, un peu plus de 1 000 F pour une affaire d'assises, etc.), les avocats du SAF en ont assez : non seulement pour eux-mêmes mais aussi pour leurs clients. Ils estiment que, dans ces conditions, une défense décente ne peut être assurée. C'est pourquoi ils ont décidé de demander à leurs adhérents de chiffrer systématiquement le coût de leurs dossiers d'aide légale, du le janvier au 31 mars, - en falsant apparaître la perte en frais et en honoraires subie par les avocais », en se fondant sur un coût horaire de 500 à 1 000 F. Les barreaux centraliseront ces chiffrages, seul moyen d'évaluer à l'échelon national le poids du secteur assisté sur la profession. Un document comptable sera ensuite établi et adressé à la chancellerie et au ministère du budget, dans la perspective de l'ouverture de

Régis Kerhuel, vingt-trois ans, a été

écroué et trois autres skinheads, tous

domiciliés en Seine-Maritime, ont été

Du beaujolais

dans la Saône

Après avoir rempti sa citame de 30 000 litres de beaujolais

près d'Anse (Rhône), le

1" novembre, un camionneur a

raté un virage et enfoncé une maison inhabitée. Le contenu de

la citeme s'est déversé dans un

caniveau se jetant dans la Saône.

Le vin, dilué dans un cours d'eau du débit de la Saône, ne devrait

pas nuire aux poissons.

piacés en garde de vue.

'AGATHE LOGEART, à lin skinhaad éeroué su Trois réactions

#### Havre. — Un consommateur et le après la disparition propriétaire d'un bar du Havre, le de Casamayor Restobar, ont été frappés par un groupe d'une douzaine de skinheads, Dans un télégramme de condo-léances adressé, lundi 31 octobre, à dimanche 30 octobre, vers 3 heures, mobilier du café. Un des agresseurs

Fuster, venve du magistrat décédé samedi, chroniqueur du Monde sous le pseudonyme de Cass-mayor (le Monde du 1° novembre), M. François Mitterrand écrit notamment : « Casamayor a lutté toute sa vie pour une justice toujours plus indépendante et ouverte sur les réalités sociales. »

Dans un autre télégramme, M. Michel Rocard, premier minis-tre, rend lui aussi hommage à Casa-mayor qui, déclaro-t-il, « demeurera un guide pour tous ceux qui recher-chart de propusation servir accelerchent de nouveaux chemins pour les libertés. Nous lul devons beaucoup. Sa disparition nous touche profon-

De son côté, M. Pierre Arpail-lange, ministre de la justice, souli-gne dans un texte publié par la chan-cellerie: « Toute sa vie, Casamayor a réflécht aux problèmes de la jus-tice. Il a été l'un des initiateurs de pistes nouvelles à défricher. Casa-mayor laissera un grand souvenir dans le monde judiciaire.» Après le refus de révision de l'affaire Mis et Thiennot

# La difficile poursuite d'un combat pour une proclamation d'innocence

MÉZIÈRES-EN-BRENNE (INDRE) de notre envoyé spécia

Cette année-là Jean Lebaudy, le magnat du sucre, avait fait dresser au château un arbre de Noël pour les enfants des métayers et des garde-chasse. Deux ans après le départ des Allemands, l'industriel. maître de 2800 hectares et d'une quinzaine de métairies, avait voulu ressusciter les traditions des temps ordinaires. C'est ce jour-là. 29 décembre 1946, tandis que les enfants riaient de joie dans le château du Blizon illuminé dans le brouillard, que disparut le garde-chasse Lucien Boistard.

Toute la journée du lendemain, ou ratissa en vain bois et brandes. Et on ne le retrouva qu'au matin de la Saint-Sylvestre, flottant entre deux caux dans l'étang glacé des Saules. non loin de la ferme Prends-gardeà-toi, le montre arrêtée à 5 h 05. Le commissaire Daraud accourut de Limoges, et prit quartier avec ses hommes à la mairie de Mézières. Et, quasi biologiquement, les soupçons se portèrent sur un groupe de chas-seurs qui, toute la journée du 29, avaient coura les bois.

Deux groupes, plutôt. Christian Grosjean, un fermier du coin, avait invité deux amis dont Gabriel Thiennot, un ouvrier maçon de Mézières. Bi les frères Mis, fermiers eux aussi, avec les amis d'amis et les consins de cousins, s'étaient retrouvés à onze. Les deux groupes s'étaient réunis entre voisins à l'heure du café, et avaient décidé de chasser ensemble l'après-midi.

#### Querelle de bracomilers

Très vite, les témoignages affluè-Prends-garde-à-toi, avait entendu à 500 mètres, dans le brouillard, les échos d'une algarade entre Lucien Boistard et un groupe de chasseurs, dont un sonore « le t'enumerde ». Quant au régisseur du château, Henri Béthune, il se souvint opportunément que Gabriel Thiennot, deux ans auparavant, s'était accro-ché avec les Boistard, les accusant de l'avoir déponcé aux Allemands pour détention clandestine d'un fusil. Bref, avant même que le corps de Lucien Boistard ne fût retrouvé, les gendarmes, assistés de Jean Lebaudy en personne, montaient déjà la garde à toutes fins utiles

La mairie fut réquisitionnée comme armexe à la gendarmerie et les interrogatoires y durèrent huit jours et huit nuits. L'époque ne connaissait pas encore une limitation des temps de garde à vue. Les policiers firent preuve de tellement d'ardeur que les voisins durent calfeutrer portes et fenêtres pour pouvoir dormir maigré les hurlements. Aujourd'hui encore, les interrogés se souviennent surrout de la « prière des juifs ». Entre les doigts des mains jointes, on glisse de petites baguettes de bols. Et on presse. Au bout de huit jours, ils auraient avoué

le meurtre du pape. D'emblée les caquêteurs avalent placé à part un des quatorze chasseurs, Albert Niceron, domestique de Christian Grosjean, a qui Jean Lebaudy avait offert pension com-plète au Bœuf couronné. Ils furent récompensés. Au troisième jour, Niceron avous avoir assisté au

meurtre du garde par Raymond Mis et Gabriel Thiennot.

Les deux « coupables » avaient alors quarante ans à eux deux, et concentraient tous les défauts. Mis était polonais - ses parents étaient venus à pied d'Odessa, de quoi avaient-ils donc vécu pendant le voyage? - et Thiennot devait bien être un peu communiste, puisqu'il avait rejoint le maquis en janvier 1944, à dix-sept ans. Jean Lebaudy, qui avait ressenti le meurtre de son garde, en ces temps troublés encore, comme une menace sur ses terres de chasse, voulait des coupables. Présent matin et soir à la gendarmerie, il offrit, le 4 janvier, 100 000 F (200 000 F d'aujourd'hui) aux poliiers pour leurs bonnes œuvres. Deux jours plus tard, les chasseurs passaient des aveux complets, et le commissaire Daraud n'avait plus qu'à peauliner les détails du scéna-

Une toute simple querelle de braconniers, donc. Dès 15 h 30, le groupe, maraudant sur les terres Lebaudy, rencontre le garde. Insultes, dont le fameux : « Je l'emmerda. » «Si tu ne veux pas que l'on chasse ici, on va à l'étang des Rondières », lance un chasseur. « J'y seral aussi », rétorque Boistard. Les Rondières font aussi partie da domaine Lebaudy. On s'y suit. On s'y retrouve. Et Mis et Thiennot, de sang-froid, font feu sur le garde. Retour précipité à la ferme Mis. Conciliabules, casse-croûte – oui, casse-croûte. Et quatre des jeunes gens retournent transporter le corpa dans l'étang des Saules, plus distant de la ferme des Mis, où ils le jettent à 17 h 05, heure d'arrêt de la mon-

Une version si cobérente que l'on ne fit jamais de reconstitution complète, pas d'avantage que l'on ne creusa les témoignages établissant la présence d'autres chasseurs, le même jour, dans les brouillards de la Brenne. On se passa aussi de prenves. On avait d'abord fait grand cas de traces de sang trouvées sur une veste des Mis, avant que les analyses ne révèlent qu'il s'agissait de sang de lapin. Mis et Thiennot ferent inculpés d'assassinat, six de leurs partenaires de chasse de com-

#### Le boucher et le haut magistrat

Dès leur première comparation devant le juge d'instruction, les huit inculpés rétractèrent leurs aveux pas la justice de faire diligence. En juin, Mis et Thiennot s'entendalent infliger quinze ans de travaux forcés par les assises de l'Indre. L'arrêt fut cassé. A Poitiers, la cour d'assises de la Vienne les condamns à vingt ans. Re-cassation. A Bordeaux, celle de la Gironde revint à quinze ans.

Le président de la chambre criminelle de la Cour de cassation, Maurice Patin, était tout disposé à casser

suadé de l'innocence des nnés, il l'avait assuré à l'un d'entre eux, Emile Thibault, à qui une perforation du poumon à la suite des interrogatoires, en lui épargnant la prison, avait laissé le temps d'entreprendre des démarches à Paris. Ces entrevues entre un boucher berrichon condamné pour complicité d'assassinat et l'un des plus hauts magistrats de France, au domicile de ce dernier, ne sont pas le moindre paradoxe de l'affaire. La bonne volonté de Maurice Patin fut inutile. Les trois procès avaient ruiné Emile Thibault, seul des accusés à posséder « un peu de bien ». Mis et Thiennot purgèrent sept ans et furent grâciés en 1954 par le président René Coty.

L'affaire ne resurgit qu'un quart de siècle plus tard. En 1979, un jeune instituteur de la région, Léandre Boizeau, se passionne et public un pamphlet chez un éditeur régional (1). Humbles victimes d'une erreur judiciaire évidente aux yeux de la quasi-totalité de l'opinion locale, brutalités policières : tout est réuni pour enflammer les indigna-tions. Dix mille exemplaires s'arrachent dans la Brenne et alentour. Un comité de soutien est constitué qui, entre 1980 et 1984, dépose trois demandes de révision.

Il s'en est passé des choses, entretemps! Le principal témoin à charge, Albert Niceron, a été reconnu débile profond dans les années 50, à la suite de l'incendie volontaire d'une grange. Depuis le 29 décembre 1946, il n'a jamais cessé de varier dans ses déclarations

 - « J'ai tout vu », « Je n'ai rien vu »,
 - au gré de ses interlocuteurs du moment. Face à lui, le groupe compact des chasseurs - l'un d'entre eux est aujourd'hui devenu général, - qui n'ont jamais cessé de protester

Deux témoignages nouveaux ont été exhumés grâce à la pugnacité du quotidien communiste local, la Marseillaise. Un gendarme, Fernand Sarrazin, se souvient avoir vu Gabriel Thiennot sur la place de Mézières à 17 heures. Heure où il était censé jeter à l'étang le corps du garde. Une voisine, Juliette Dessert, a reçu des confidences et surpris des conversations ne laissant aucun doute : l'assassin est le fermier de Prends-garde à-toi, décédé depuis.

Mais comment, aujourd'hui, pasonner l'opinion pour ce meurtre préhistorique? Et comment, si longtrats de la Cour de cassation ? Nul ne le reconnaît officiellement, mais seule, aujourd'hui, la révélation du nom du vrai coupable, assortie de preuves irréfutables, pourrait convaincre la justice de se déjuger. Et ce n'est pas le cas de la version dont se sont progressivement conveinces les amis de Mis et Thiennot - la culpabilité de Désiré Brunet, fermier de Prends-garde à toi -

qui pèche, elle aussi, par trop

Tant d'années ont passé! Quaranto-deux ans après, les souvenirs de chacun se sont figés. - Aujourd'hul, remuer cette affaire, c'est remuer du sable », dit un haut responsable de la chancellerie qui eut à traiter les demandes de révision. Comment distinguer encore la vérité des mille légendes de la Brenne, que quarante-deux ans ont comme solidifiées dans les esprits?

Pour tout arranger, la politique s'est emparée de la cause. Le comité de soutien ne sert bien souvent que de prétexte aux communistes et aux socialistes locaux pour pousser leurs querelles en sourdine, les uns paralysant les initiatives des autres. Les communistes proposent-ils d'aller manifester devant un dignitaire du PS en visite? Les socialistes s'en effarouchent, tout comme les communistes s'effrayèrent d'aller déployer des banderoles lors d'une visite d'Anicet Le Pors, alors ministre PCF de la fonction publique.

#### Le fondement de l'accusation

Après plus de deux ans de réflexion. la chambre criminelle de la Cour de cassation a donc rejeté, le sion balayant le témoignage du gen-darme Sarrazin. Il ne prouverait rien, car « l'heure de la mort n'a jamais été établie avec précision ». assure soudain la Cour, en contradiction complète avec le fondement essentiel du dossier d'accusation : borning.

« C'est comme si nous avions été condamnés une quatrième fois », soupire Gabriel Thiennot, dans son pavillon de Châteauroux, en bordure de la route de Paris. Sur les conscils d'un avocat médiatique, Mª Gilbert Collard, accouru de Marseille le temps d'une conférence de presse, Mis et Thiennot ont entrepris, en septembre dernier, une grève de la faim dans le pavillon, interrompue après deux jours. Tous les chasseurs survivants de cette journée-là sont, aujourd'hui, d'ardents retraités. Tous les mois, ils se retrouvent pour pleurer ensemble aux réunions du comité de soutien, et évoquer de fantasmatiques - pressions des Lebaudy - sur l'univers en général, et sur la Cour de cassation en parti-

Parfois, ils « montent » en autocar spécial à Paris, où ils déploient des ruses de braconniers pour tromper les CRS et aller manifester sous les fenêtres du garde des sceaux, au risque de se perdre dans les rues parisiennes. Ils continuent d'emplir d'espoirs et de démarches les années qui leur restent, et veulent croire encore que leur réhabilitation vien-

DANIEL SCHMEIDERMANN.

(1) « Ils sont innocents! ». Léaudre oizeau, Ed. Le Cercle d'Or.

# VOLS RÉGULIERS QUOTIDIENS L'AMÉRIQUE DU NORD AUX COURS LES PLUS BAS

2690 F PARIS-NEW YORK - A/R 4290 F PARIS-LOS ANGELES - A/R

VISAGES DU MONDE 43296310.

ULTRA MODERNE SOLITUDE le Nouvel Album d'Alain Souchon

Sur Disques Compacts, Cassettes et Disques





LA HAYE

de notre envoyé spécial

Dans ce bar à l'enseigne du Para-pluie blanc, les « joints », remplacent sur le comptoir les œufs durs de nos bistrots. Nous sommes en plein centre de La Haye la respectable, à quelques enjambées du Parlement, des ministères et des ambassades. D'autres cafés affichent les tarifs des différentes qualités d'« herbe » en sachet, et leurs rayonnages propo-sent tous les accessoires nécessaires

Il y a longtemps que ces prati-ues, considérées comme sans conséiences, ne choquent plus personne ici. Mais dans les rues chaudes d'Amsterdam, où les filles en sousen vitrine, le marché des stupéfiants est autrement plus sérieux. Aux touristes en goguette, les dealers offrent à voix haute « un quart de gramme d'héroine pour 100 florins ». A vouloir dédramatiser le problème de la drogue et « normaliser » la situation des toxicomanes, les autorités néerlandaises n'ont-elles pas versé dans

#### Distribution gratuite de méthadone

M. E.L. Engelsman, chef de la division drogue au ministère du bien-être, reconnaît que la politique de son pays, qu'il qualifie de réaliste et de pragmatique, a aussi un aspect paradoxal. L'objectif affiché est évidemment de réduire simultanément l'offre et la demande de stupéfiants. Mais, pour y parvenir, les Hollan-dais répugnent à brandir l'arme de la répression. Certes, du côté de l'offre, on poursuit les importateurs et les trafiquants, mais les peines qu'ils encourent sont modérées au regard de ce qu'ils risquent ailleurs. En outre, on établit un subtil distinguo entre, d'une part, les dealers de drogues dures, comme l'héroine, la cocaine et les amphétamines, et. d'autre part, les revendeurs de drogues douces, comme le hachisch. Les premiers sont pourchassés, les seconds tolérés. Ce qui aboutit à la situation suivante, qui ne manque pas d'hypocrisie : les douanes ont saisi en 1987 près de 50 tonnes de hachisch et de cannabis, et leurs importateurs ont été emprisonnés mais personne ne demande aux coffee shops comment et où ils se pro-curent les sachets d'herbe qu'ils vendent ouvertement. Bien des familles qui craignent pour leurs enfants ne comprennent pas ce double jeu.

dire des consommateurs, même ambiguïté. On fait le pari que les accrochés par des drogues beaucoup plus dangereuses. Ce qui justifie qu'on les laisse fumer. Mais on se garde également de traiter les vrais toxicomanes comme des coupables. car on estime que cela ne servirait en ries leur éventuelle guérison. L'esprit de tolérance, traditionnel

Environnement

autour du Golfe

Religions

L'Eglise brésilienne

sous surveillance

de son évangélisation.

Les criquets pèlerins

Les criquets pèlerins continuent leur progression vers l'Est. Après les

côtes de la mer Rouge, de l'Arabie

Sacudite, ils ont atteint la région de

Médine et les montagnes de l'Asir

(au sud-est de La Mecque). A partir

du 30 octobre, on les a signalés dans le sud de l'Irak, du côté de Bassorah,

le 31 octobre, dans le nord du

Koweit et le 1ª novembre autour de

Bouchir, en face du Koweit, sur la côte iranienne du golfe Aarabo-Persique. – (AFP.)

La tension remonte entre le Vati-

can et la puissante conférence copale brésilienne (CNBB). Selon la

presse nationale, un mouvement de

1992 » serait en préparation à Rome

pour « casser l'épine dorsale des sec-

teurs progressistes de l'Eglise latino-américaine ». En 1992, l'Eglise

catholique du sous-continent doit

célébrer le cinq centième anniversaire

récent séminaire théologique qui a

réuni, près de Sao-Paulo, une tren-

taine d'évêques brésiliens autour du

Père Gustavo Gutteriez, inspirateur AP, UPI.)

Ces informations font suite à un

lo va jusqu'à écrire qu'un ∢ plan

aux Pays-Bas, triomphe ainsi sur

On y ajoute celui de l'assistance. Les adeptes des drogues dures sont soignés, suivis et comme pris en charge par un réseau d'institutions exceptionnellement serré. Ont-ils besoin d'une aide quelconque? Ils trouvent toujours à moins de 20 kilomètres de chez eux un bureau officiel, cofinancé par la santé et la jus-tice, qui joue les SOS drogue. Chaque commune est tenue d'avoir au moins une antenne de ce genre. Les toxicomanes ont-ils des enfants? Ceux-ci sont visités une fois par trimestre et, en cas de danger, immédiatement recueillis et placés. Leurs parents sont-ils décidés à tenter une désintoxica-tion? Une cinquantaine d'établissements s'offrent à les traiter, et trente autres à leur assurer une post-cure confortable. Veulent-ils atténuer l'enfer de leur existence quotidienne ? Les héroinomanes peuvent s'inscrire sur les listes de bénéficiaires de distribution gratuite de méthadone. Cet opium synthétique n'est ni un substitut ni une thérapeutique, mais une substance de confort qui passe pour diminuer la dépendance et améliorer l'état général. A Amsterdam, comme à Rotterdam, tour de la ville en délivrent des milliers de doses. Ils en profitent pour proposer l'échange standard des

Un drogué écope-t-il de quelques mois de prison pour un larcin ? Il est sevré en douceur, à la méthadone, puis, s'il accepte de se faire désintoxiquer, il est placé dans une section spéciale dotée d'un régime de laveur. Lors de sa libération, on l'aide à trouver logement et travail. Amsterdam, par exemple, dépense une fortune et utilise les serres municipales pour apprendre un nou-veau métier à quelques dizaines de rescapés que l'on s'efforce de placer

#### Décourager les « touristes »

Cette « gestion », qui mélange astuciousement l'assistance et la mise sous contrôle, semble porter ses fruits. Selon les autorités, le nombre total des toxicomanes résident aux Pays-Bas serait stabilisé autour de vingt mille. Leur åge moyen est passé de vingt-six à vingt-neuf ans, ce qui voudrait dire que le recrute-ment diminue chez les adolescents. Enfin, la propagation du SIDA est manes qui se piquent, 30 % seulement sont séropositifs (contre envi-ron 55 % en France).

ll n'empêche qu'une telle politique est trop originale pour être bien comprise. Elle suscite même de vives critiques. Les commerçants du centre d'Amsterdam manifestaient récemment contre le « cancer de la drogue ». Les policiers et les douaniers grognent

péruvien de la théologie de la libéra-

tion. Outre Mgr Casaldaliga, évêque

de Sao-Felix-do-Araguaia, qui a reçu

l'ordre du Vatican de mettre fin à

certaines de ses activités, notam-

ment ses visites au Nicaracus (le

Monde du 29 septembre), cinq

autres évêques suraient reçu de

menaces de sanction. Mais pour

Mgr Luciano Mendes de Almeida,

archevêque de San-Salvador-

de-Bahia et président de la CNBB, cette campagne autour d'une préten-due « offensive conservatrice » du

Vatican serait dénuée de tout fonde-

Pour la première fois depuis le début de l'épidémie de SIDA aux Etats-Unis, un jury fédéral d'Atlanta (Georgie) a décidé d'accorder

1,6 million de dollars (10 millions de

francs environ) de dommages et inté-

rêts à un hémophile contaminé par le virus du SIDA après avoir absorbé un

partir de sang. M. Randy Jones,

trente-cinq ans, avait décidé en 1985 de poursuivre en justice les

filiales fabrique ce coegulant, après

avoir appris qu'il était séropositif. Le

tribunal lui a accordé 1,1 million de

dollars et 500 000 à sa femme. Les

laboratoires Miles qui ont été

accusés de négligence par le tribunal

ont décidé de faire appel. - (AFP,

ament coagulant fabriqué à

s Miles dont l'une des

SIDA

Un hémophile

gagne son procès

REPÈRES

# Le Carnet du Monde

Naissances

- Agnès et Luc ZARALLE ont la joie d'annoncer la naissance de

le 24 octobre 1988. Décès

- M. et M= Roger Altieri, Issbelle, Georges-Edouard,

contre la mansuétude des juges.

l'Europe dans la défense contre

les trafiquants, les Pays-Bas ont mauvaise réputation auprès des

gouvernements étrangers. Treize

d'entre eux ont installé à La Haye

des policiers, spécialistes des stu-

péfiants, qui font office de guet-

Cenx-ci font observer que les

superbénéfices des vendeurs de

drogue douce peuvent financer

des trafics beaucoup moins inno-cents, que la surveillance de Rot-

terdam – le plus grand port du monde – est insuffisante, que la

police néerlandaise est trop pau-

vre en effectifs et surtout trop

parcellisée (cent cinquante corps

municipaux) pour traiter les affaires qu'elle découvre, que les

peines infligées aux trafiquants

(douze ans au maximum, seize en cas de récidive) sont inférieures à

celles de tous les pays voisins. Conséquence : les drogues sem-

bient se précipiter dans la brèche

En cinq ans, les saisies annuelles

d'héroïne sont passées de 150 à 500 kilos, celles de cocaïne de 60

à 400 kilos, et celles d'amphéta-

Piqué au vif. le gouvernement

néerlandais s'est lancé dans une

campagne d'explication. Premiers

touchés : les journalistes étrangers

qu'on invite à venir juger sur

place et sur pièces. L'opération

séduction ne suffira évidemment

pas. Il faut sinon changer de poli-

tique au moins la rapprocher des

normes internationales beaucoup

plus sévères. Selon le procureur

Alexandre Van Capelle, trente-

cinq ans, le « M. anti-drogue » des

Pays-Bes, la vis se resserre. Avant

la fin de l'année, vingt-trois bri-

gades régionales et une unité

nationale de policiers anticrime

seront constituées. Puisque dans

les prisons nécriandaises la moitié

des cellules sont occupées par des

délinquants de la drogue, on va en construire deux mille de plus.

Très prochainement, devrait

s'ouvrir enfin le procès très

attendu des patrons de coffee-

shops vendeurs de hachisch qui

ont manifestement abusé de la

tolérance ambiante. On menace

de les frapper là où ca fait mal :

au portefeuille. Cent soixante-dix

experts comptables recrutés tout

exprès vont se pencher sur leurs

manière à pouvoir confisquer les

Enfin. les autorités veulent

décourager les « touristes de la

drogue » qui accourent de l'Europe entière. Déjà on leur

refuse les soins et mesures d'assis-

tance dont bénéficient les toxico-

manes néerlandais. Demain, s'ils

se font pincer, ils seront recon-

duits à la frontière manu militari.

Un premier accord a été conclu

avec l'Allemagne fédérale pour que celle-ci récupère ses drogués

exilés. On espère convaincre

d'autres voisins d'en faire autant.

Les Pays-Bas attendent avec inté-

rêt l'ouverture des frontières

inter-européennes, mais, aupara-vant ils tiennent à se débarrasser

de leur réputation de « paradis de

MARC AMBROISE-RENDU.

que. - Quarante-cinq kilos de cocaine pure ont été saisis au Mexi-

marine qui ont arrêté quatre trafi-

quants de nationalité colombienne à

Puerto-Penasco dans l'Etat septen

trional de Sonora, près de la frontière

avec les Etats-Unis. La drogue avait

été parachutée d'un avion de tourisme qui était revenu se poser à

Huit revendeurs d'héroïne

et de cocaine arrêtés à Cannes. -

La police a interpellé, lundi 31 octo-

bre, dans un bar de Cannes, Le New-

York huit revendeurs d'héroine et de

cocaine dont sept ont été écroués à

Nice et à Grasse. Il s'agit de Giu-

seppe Colloca, dit «Jo», trente-huit

ans, considéré comme le chef du

groupe; Pascal Albanese, trente-

trois ans, chargé de distribuer la dro-

gue aux revendeurs, Nordine Saguia,

vingt-six ans, Robert Kermann, dit

«Bob», vingt-six ans, Nicole Chiesa,

trente-huit ans, Xavier Poli, vingt-quatre ans, at Yves Rajmond, vingt-

Tous, ainsi que le gérant du bar,

Robert Moura, quarante-six ans, ont

été inculpés d'infraction à la législa-

tion sur les stupéfiants par M. Jean-

Paul Renard, premier juge d'instruc-

tion au tribunal de grande instance

DOUT BOS.

fortunes mal acquises.

mines de 65 à 125 kilos.

teurs en première ligne.

ont la douleur de faire part du décès de

Charles-Henri ALTIERI,

survenu le 28 octobre 1988, à l'âge de dix-huit ans.

17, avenue de la Planche, 1300s Marreille.

M. et M= Roger Altieri, isabelie, Georges-Edouard, Florence. M= A. Giraudon

eurs enfants et petits-er M= G. Altieri,
ses enfants et petits-enfants, M. et M= D. Germoni

M= F. Bagnis M. et M= G. Girandon et leurs enfants,

M. et M= J.-C. Christin et leurs enfants, Les familles, J.-B. Pietri, J. Perrey-rolles, R. Reynard, M. Aitieri, J. Calizi,

M. J. Casanova, ont la douleur de faire part du décès de leur fils, frère, petit-fils, neveu, cousin et

Charles-Henri ALTIERI,

mrvenu le 28 octobre 1988. Les obsèques ont eu lieu à Barrettali, le 31 octobre.

- M™ Jacques Colffard,

son épouse,

M= Annie Sessel,

M= Monique Laskar,

M. et M= Jean Coiffard,

M\* Nicole Coiffard,

M™ Rivaud.

sa sœur, M. et M™ Roger Réauté, M™ Brigitte Réauté, ses bello-sœur, beau-frère, nièce, Agnès, Nadine, Lise et Delphin ses petites filles. Et toute la famille,

M. Jacques COIFFARD, officier de la Légion d'honneur,

survenu le 28 octobre 1988.

Ce présent avis tient lieu de faire

Les administrateurs, Le personnel de SOFRACIM. font part avec tristesse du décès,

M. Jacques COIFFARD, leur ancies président, fondateur de la société.

Le personnel du groupe Fougerolle, ont la tristesse de faire part du décès, le

M. Jacques COIFFARD, ancien administrateur de Fougerolle, ancien président de Fougerolle Construction.

28 octobre 1988, de

- Ivry-la-Bataille.

M∞ Anthony Norman Davis, son épouse, Isobel et Fadhel Akrout, Pierre Norman Davis, Katrina Norman Davis, Pierre Norman Da

Charles et Edward Akrout,

ont la tristesse de faire part du décès de

Air Commodore

Anthony Norman DAVIS,
D.S.O., D.F.C.,
Royal Air Force (C.R.),

nu le 28 octobre 1988, dans

Les obsèques ont été célébrées en l'église Saint-Martin de Rouvres (Eure-et-Loir), le mercredi 2 novembre.

59, L'Ile-Royale, 27540 lvry-la-Bataille.

M™ Maurice Fayein,

M. et M. Denis Fayein, M. et M. Vincent Fayein, M. et M= Laurent Fayein,

Dorothée, Mathilde, Jérémia Alice, Juliette, Guillaume, Pauline, Domitille et Marle,

Le docteur André et Claudie Fayein, eurs enfants et petits enfants, M. et M= Jacques de Tovar, eurs enfants et petits-enfants Le docteur Dominique Labie, M. et M. Jean-François Labie

et leurs enfants, M= Daniel Labie.

ses frères et steurs. ont la donieur de faire part du décès de

Maurice FAYEIN, croix de guerre 1939-1945, chevalier de la Légion d'honneur,

nurvenu le 29 octobre 1988, dans m

La cérémonie religiouse a été célé-brée en l'église Saint-Paul-Saint-Louis,

15, rue Charles-V. 75004 Paris. 2, avenue Franklin-Roosevelt, 92330 Sceams. 14, rue Pelouze, 75008 Paris. 8, rue des Fougères, 76130 Mont-Saint-Aignan.

- Serge FUSTER est mort d'un cuncer, le samedi 29 octo-

Son corps a été enterré ce lundi 31 octobre, à Labbeville (Val-d'Oise).

Hálène Fuster,

ion épouse, Jean-Michel Fuster. on Ille

63 bis, rue Damrémont, 75018 Paris.

(Le Monde du 1= novembre.)

# **CARNET DU MONDE**

Les avis peuvent être insérés LE JOUR MÉME s'ile nous parviennent avant 10 h au siège du journal. 7, c, des ballens, 75427 Paris Cadex 03.

TGex MONPAR 650 572 F. Tillicopieur: 45-23-05-81. Renseignem. Tél. 42-47-95-03. Tartf de la ligne H.T.

Insertion minimum 10 lignes (dont 4 lignes de blancs), Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de daux lignes.

Jean-Louis Donnadiou

# LA REVOLUTION EN DIRECT:

Dans la marée des 400 titres qui paraissent sur la Révolution, le seul ouvrage qui allie humour et, igueur historique 🐭 - 🕒 Cette revue de presse pas comme les autres nous-

permet de retrouver l'actualité des années 1789 🍇 1799, rapportée «en direct» par les grandes plumes d'aujourd'hui : Léon Zitrone, Yves Mourousi, Jean Cau, Jean d'Ormesson, Michel Polac, Bernard Pivot. François de Closets, etc. sont lei pastichés. pour le plaisir du lecteur. Au total, un livre plein, d'humour et fort sérieux (tout y est ri-gou-reu-sement exact '), une façon bien agréable de se replonger dans l'histoire de la Révolution et d'apprendre une foule de détails insolites et peu connus.

98 F LA DÉCOUVERTE - Paris, Rouen, Bourdainville,

M= Georgette Launay. M. et M= René Bonnard-Launay, M. et M= Bernard Launay, Valentin et Anna. Et toute la famille Launay-Béchu, unt la douleur de faire part du décès de

M. Jean-Marc LAUNAY, inspecteur des télécommunications inspecteur principal au CNET,

décédé dans sa trento-neuvième année. Levée du corps le 4 novembre, à 9 h 30, au 2, place Mazas, Paris-12.

ville (Seige-Maritime), à 14 h 30, le

Condoléances sur registre.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- Biarritz

M=Guy Petit, M. et M= Jean Dilhan, M. Pierre Petit, et sa famille.

M. et M= Georges Dies et leur fils, M. et M= Henri Pelagahe

et leur fils, M. et M. Michel Harcot Parents et alliés.

ont la douleur de faire part du décès de

M. Guy PETIT, honoraire du Pariement, maire hoporaire de Biarritz, ancien conseiller régional. chevalier de la Légion d'honneur,

survenu dans sa quatre-vingt-troisième

Les obsèques religieuses auront lieu le jeudi 3 novembre 1988, à 16 heures, en l'église Sainte-Eugénie de Biarritz, où l'on se réunirs.

La famille ne recevra pas de condo-

Un registre sera ouvert à l'entrée de

S, rae Louison-Bobet, 64200 Biarritz (Le Monde du 2 novembre.)

M. Jean-Paul Schoendoerffer, ses enfants et petits-enfants. ass enfants et patits-entants.

M™ Nicole Schoendoerffer,

Le général et M™ Maurice Biey,
leurs enfants et petits-enfants,

M. Pierre Schoendoerffer,

membre de l'Institut, et leurs aufants. M. et M™ François Schoendoerffer et leurs enfanta. font part du décès de leur mère, grand-

Marie-Lunise SCHOENDOERFFER,

survenu le 26 octobre 1988, dans sa

Conformément à son vœu, elle a été enterrée, dans l'intimité familiale, au

cimetière de Stosswihr, en Akace. « Père, mon désir est que là où je suis, ceux que tu m'as donnés y solent aussi avec moi. »

(Jean, XVII, 24.)

**Anniversaires** 

~ En ce jour du quatrième anniver-saire du décès de

Henri BLAUSTEIN.

tous ceux qui ont eu pour lui amitié et affection lui donneront une pieuse

- Pour le trolsième anniversaire du

Pierre DUC,

une pieuse pensée est demandée à tous ceux qui sont restés fidèles à son

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du Carnet du Monde , sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

> L'ANGLAIS **POUR TOUS**

Pour moins de 250 F vous pourrez apprendre l'anglais

LES COURS DE LA BBC

Deux cassettes et un livre avec explications en français Documentation gratuite ; ÉDITIONS BBC OMNIVOX (M)

8, rue de Berri. 75008 Paris Tél. (1)43-59-80-05

# v:heureux

LOS RALPORTE S PROMOTE

Parager (),

inxiété des é

PERSON POR

# CAMPUS ...

# TV: heureux petits Britanniques

Infos, dessins animés, magazines, documentaires, jeux... la BBC offre aux jeunes Britanniques toute une gamme d'émissions de qualité. Une seule crainte: que la situation évolue « à la française ».\_\_\_\_

L existe une télévision pour enfants sans robots hurlants. ni poupées sponsorisées, sans dessins animés minables, ni pitreries débiles... Ce conte de fées qui peut faire rêver les parents français est vécu quotidiennement par neuf millions d'enfants et d'adolescents britanniques.

M. Iren Street

Maria Carris

1 M Gas 19 1.

\$150.00

Salah salar

190 S. . .

MAN SECTION .

Contain ffig.

1 3 mm

医腹膜病 好化

Te 🐞 🗴

Part Sport

Sheepson and

S ....

靈 \$7ANG( A )

墨羊头 告日

A STATE OF

着 Sak aki Pe **%**aa : 4 ⊀

FOUR TOUS

per moms an end

# COURS OF THE

Allumez BBC I en rentrant de l'école. Vous verrez une émission de sensibilisation à la poésie, puis un dessin animé adapté de Laurel et Hardy. Pas de publicité entre les émissions et encore moins à l'intérieur. Ensuite commencere « Beat the Teacher!» une sorte de Jeu des 1 000 francs où s'affrontent professeurs et élèves sur un questionnaire de culture générale. Le vainqueur gagne un chèque pour son école. Vers 17 heures, c'est « Newsround », un vrai journal d'actualités destiné aux enfants et aux jeunes, qui passionne l'Angleterre depuis seize ans. En huit minutes, « Newsround » concentre les éléments de la qualité BBC : professionnalisme, clarté, refus de la démagogie, mais aussi émotion et

## Amesor les animeux

# qui s'ennuient

Une fois par semaine, un magazine diffuse des reportages d'actualité, effectués sous la houlette d'enfants de différents pays, en particulier du tiers-monde. Le iournal quotidien est conçu par une équipe d'une dizaine de journalistes attachés au service jeunesse, mais qui utilise les studios images envoyées des quatre coins du monde par les reporters de la

Ce soir-là l'ouragan qui sévit au Nicaragua, le sauvetage des baleines et l'actualité du cinéma figurent au sommaire. Des cartes claires situent les lieux dont on parle. On voit aussi une séquence sur le soixantième anniversaire d'un célèbre restaurant de fish and ships et, sourire final, un documentaire sur le gardien spécialement embauché par le zoo de Londres pour amuser les animaux

Les bêtes et les bons sentiments sont les ingrédients de base des programmes pour enfants. Les animateurs de l'émission « Blue Peter», qui bat tous les records de popularité depuis trente ans, apparaissent toujours accompagnés d'un chien, d'un chat ou d'une tortue. Ils ont reçu vingt mille lettres, lorsque leur chienne fétiche. Petra, est morte après quatorze ans de bons et loyaux

Le courrier est à la base du

succès de l'émission. Il est répondu à chaque lettre de façon personnalisée, grâce à un fichier saus cesse complété. « Blue Peter » est spécialisée dans les appels en faveur des « grandes causes », comme la pollution et la pauvreté. Les enfants vendent de vieux habits, des timbres-poste ou de la ferraille et envoient à la BBC le fruit de leur collecte. Mais l'émission n'évite pas les sujets plus proches, comme l'automobile, le rafting ou le bricolage. Elle a invité un collégien qui avait inventé un ouvre-boîtes pour manchot. Pour le quarantième annisanté, elle a installé ses caméras dans un hôpital pour enfants de-Manchester.

Live » offre un patchwork bigarré, une sorte de mariage entre le « Top 50 », « Intervilles » et «Le téléphone sonne ». Au bout du fil, les téléspectateurs peuvent interroger les vedettes du moment et parfois des hommes politiques, comme le ministre de 'éducation, qui est venu s'expliquer sur la réforme controversée

La force du cocktail télé servi aux enfants anglais semble tenir à une réelle proximité avec la vie quotidienne et une certaine spontanéité. Quand Tina Heath, l'une ou la drogue.

Le samedi matin, « Going des présentatrices de « Blue Peter », a été enceinte, son médecin est venu expliquer sur l'autenne le développement du fæns, et les battements du cœur du bébé ont été diffusés en direct. Certaines œuvres de fiction produites par la BBC se distinguent par le même réalisme, avec, toutefois, quelques limites. Le seuilleton «Grange Hill», chronique à succès de la vie d'une comprehensive school londonienne particulièrement agitée, n'a pas hésité à aborder le vandalisme, le racisme



Le courrier, que montre une animatrice du chib des « fans »,

ont accusé la série de propager un · mauvais exemple ». Mais ses promoteurs démontrent que chaque épisode est porteur d'un message a positif et moral ». « Rien ne sert de servir un prêche aux enfants. Au contraire, c'est une bonne chose de leur apprendre à ne pas tout accepter », affirme Anna Home, directrice des programmes pour enfants à la BBC.

Mais la permissivité et le réalisme ont une limite claire : . Les parents doivent pouvoir laisser leurs enfants devant la télévision sans aucune crainte. » La série « Running Scared », qui décrit notamment la délinquance dans les quartiers est de Londres, n'évite pas toujours le sang, mais la mort n'est jamais montrée à l'écran. Autre principe : jusqu'à douze ans. « Love but not sex ». Un épisode de « Grange Hill » où il était question de lesbiennes et même un autre montrant une collégienne enceinte ont été censurés. « On n'est jamais sur que les parents sont derrière pour expliquer ., remarque un producteur. Et pour les jeunes téléspectateurs anglais, le SIDA reste une maladie de drogués et d'hémo-

# Des tranches d'âge

#### bion caldies

Ces principes ne peuvent s'appliquer que parce que les programmes s'adressent à des tranches d'âge bien ciblées et différenciées, contrairement à ceux de nos chaînes, tentées de ratisser large sous la pression des publicitaires. Le poids historique de la BBC, qui vit sans ancune recette publicitaire, le comportement de quasi-service public des chaînes privées excluent la concurrence sauvage et la course à l'audience. Les responsables des départements jeunesse des chaînes fransait seulement que ses deux 40.04.63.72.

chaînes partagent l'audience avec le réseau privé, dont les émissions ne sont jamais plus populaires que lorsqu'il programme des dessins animés, alors que la BBC diffuse des émissions culturelles ou de fiction. Mais cette situation tranquille n'est pas immuable. Les projets de déréglementation du gouvernement de Mme Thatcher pourraient bientôt favoriser l'éclosion de chaînes privées totalement livrées aux impératifs commerciaux. Cette perspective - à la française » effraie les responsables actuels, partisans farouches de programmes « à valeur éducative et distractive ».

Avec un budget annuel de 20 millions de livres sterling, la BBC dispose, pour son secteur jeunesse et ses chaînes, de moyens quatre fois supérieurs à ceux des deux chaînes publiques francaises. Pour neuf cents heures de programme jeunes dissusées annuellement, dont les trois quarts sont des produits maison, la BBC emploie deux cents personnes contre... vingt à Antenne 2, pour sept cent cinquante beures

On comprend mieux pourquoi les Anglais, qui disposent en outre de l'énorme marché angiophone pour rentabiliser leurs productions, peuvent dispenser leurs enfants des dessins animés japonais, diffusés chaque matin avec Playbus », une émission d'éveil pour les tout-petits. Et même s'offrir le luxe, pendant les vacances scolaires, d'une émission sur les livres, les jeux et autres passe-temps présentés par les enfants, dont le titre est tout un programme: '- Pourquoi ne fermez-vous pas la télé pour faire quelque chose de bien plus intéressant à la place ? »

# PHILIPPE BERNARD.

 A propos des émissions télévisées pour les jeunes en France, on peut lire lo très intéressant dossier : la Télévision casses connaissent par cœur le des enfants, publié par l'Institut national de l'audiovisue (INA) en mai-juin 1988. INA-Publications. Tél. (1)

# L'anxiété des étudiants américains

Obsession de la réussite, préférence pour les études immédiatement rentables, crainte du risque... En vingt ans, l'état d'esprit des campus américains a bien changé.\_

cains de première année répondent à une enquête de 200 questions. Cette étude est dirigée par le Higher Education Research Institute (HERI) de l'université de Californie (Los Angeles), en collaboration avec 500 universités et collèges. Cet observatoire de la population estudiantine (opinions, projets de car-rière, études, consommation, styles de vie, etc.) permet aux étalissements, aux pouvoirs publics et aux grandes entreprises de sui-vre, voire d'anticiper, les tendances d'une population considérée comme « stratégique » pour l'avenir de la société américaine.

L'observatoire de l'UCLA a publié récemment une étude de synthèse dressant l'évolution du profil de l'étudiant-type (entre 1966 et 1986) à partir de données recueillies auprès de six millions d'individus (1). Que s'est-il passé sur les campus, de la pérulance des sixties » à la tranquillité des

années Reagan ? Première constatation: depuis 1985, les étudiantes sont majoritaires sur les campus (51,8 %). Cette croissance quantitative s'accompagne de la montée de nouvelles attitudes. Les indicateurs qui, traditionnellement, caractérisaient les étudiantes baissent. Une majorité, sans cesse en extension, rejette le destin de la femme au foyer et revendique une égalité tous azimuts. Mais, sur-

EPUIS 1966, plus de tout, l'étudiante contemporaine 200 000 étudiants améri- fait sienne des valeurs qui. jusqu'alors, étaient propres aux jeunes gens : réussite professionnelle, argent, pouvoir, compéti-

Ces tendances se traduisent par des « variations dramatiques » dans le choix des spécialités et des projets de carrière : chute des filières habituelles (comme les études littéraires) ; attrait des professions juridiques ou médicales; bond des carrières commerciales (le pourcentage de filles souhai-tant s'orienter dans cette voie est passé de 3 % à 23 %).

Cette évolution, s'inquiètent les experts de l'HERI, menace deux secteurs d'activité. Il y a vingt ans, plus de 40 % des étudiantes envisagaient de faire carrière dans l'euseignement; l'an passé, 9,5 % seulement. Depuis 1983, la baiss du choix d'une profession paramédicale s'accentue (- 50 %). En 1986, pour la première fois, le nombre des étudiantes désireuses de devenir médecins est supérieur à l'effectif des aspirantes infirmières. Selon les estimations de l'HERI, l'Amérique « produira » annuellement, après 1990, plus de docteurs (16 000) que d'infir-

mières (14 500). Ces tendances correspondent à des mouvements plus généraux. Chez les garçons comme chez les filles, l'intérêt pour les sciences humaines et sociales diminue; il en est de même pour les disciplines

scientifiques fondamentales - en particulier dans les domaines de la biologie et des mathématiques. Les choix se portent de préférence sur des filières ouvrant la voix à des formations professionnalisées (carrières commerciales et ges-tionnaires, droit, etc.). Consé-quence : les effectifs projetant de poursuivre des études longues menant au doctorat baissent de

#### L'attrait du centre

Ces phénomènes s'accompagnent de bouleversements dans les échelles de valeurs. Au terme des années 60, 43,8 % voyait dans « la réussite matérielle le but ultime de la vie »; anjourd'hui, 75,6 % partage cette opinion. A l'inverse, la quête d'un • art de vivre person-nel et équilibré » recueille moins de 40 % des suffrages, contre 80 % en 1970. Une panoplie d'indicateurs confirme cette orientation: fréquenter l'université est considéré avant tout comme un investissement pour gagner de l'argent; l'audience des valeurs altruistes et collectives, y compris celle des intérêts artistiques, périclite.

Paradoxalement, cette évolution n'entraîne pas un conscrvatisme sur le plan politique. Les conservateurs affichés oscillent au fil du temps autour de 20 %. Le phénomène essentiel est une migration de la sphère démocratelibérale (- 20 %) vers le centre (= middle of the road =): 60 % des étudiants. Toutefois, ces variations n'affectent pas le soutien de la population étudiante aux politiques libérales-réformistes. Bien au contraire. La popularité de mesures éloignées du reaganisme ambiant demeure (taxation des grandes fortunes, réduction des dépenses militaires, extension de la converture sociale, protection de l'environnement). Seuls deux domaines témoignent de la diffusion des sentiments de la droite conservatrice : le laxisme présumé des autorités judiciaires et l'abolition de la peine de mort. En 1969, 53.9 % étaient favorables à l'abolition: 26,6 % en 1985.

Enfin, l'observatoire de l'UCLA éclaire sous un angle inédit la crise - réelle - du système éducatif américain. Les notes moyennes obtenues au terme des études secondaires s'améliorent, mais simultanément les scores d'autoévaluation par les étudiants de leurs capacités intellectuelles déclinent. Une majorité dénonce aujourd'hui la facilité des études secondaires, le manque de rigueur des activités d'éveil et l'inflation des bonnes notes. Plus de 40 % des érudiants attendent des universités et des collèges qu'ils améliorent leurs « aptitudes à lire et à étudier > - moins de 20 % exprimaient ce souhait en 1966. La demande de tuteurs personnels

En résumé, au cours de la période, l'anxiété gagne les campus. Les étudiants découvrent que, selon toute vraissemblance, ils n'atteindront pas le bien-être relatif de leurs parents. Dans ces conditions, ils « gèrent leur vie comme un portefeuille » : obsession de la sécurité matérielle, recherche des enseignements et des carrières perçues comme accessibles et « porteurs » à court terme, crainte du risque...

J.-G. PADIOLEAU

(1) A.W. Astin, K.C. Green, The merican Freshman: Twenty Years Trends, 140 pages.

# Business et BD

OURIRE béet aux lèvres, un étudient arpente les couloire d'ALEC couloirs d'HEC, le dernier recueil de Plantu aous le bras. En première page, rien que pour lui, le croqueur du Monde a crayonné Lacanuet avec son cactus. Une douzaine de dessinateurs de bandes dessinéesparmi lecuels Morchoisne, Battelier, Juillard, Gine, Godard, Kister - ont dédicacé fiévressement leurs ouvrages lors du premier Festival BD des grandes écoles, mercredi 26 octobre, Organisée par des étudiants d'HEC, de Polytechnique et de Supélec, cette manifestation a montré que l'image de sérieux d'une crande école de commerce et celle, plus ludique, des remplisseurs de bulles n'étaient pas forcément incompatibles.

« Ce festival est un vieux rêve, confie Vincent Henry, étudiant en deuxième année à HEC. Fanatique de BD, j'avais envie de faire partager ma passion, d'offrir aux dessinateurs et aux éditeurs une journée de qualité et de plaisir. » Autour de lui, une vingtaine d'élèves ont préparé cette journée. Ils ont monté les panneaux exposant les planches, contacté des éditeurs comme Glénat, Dargaud, Vent d'Ouest pour participer à une table ronde autour du thème « Business et BD », mis an place la projection des dessins animés de Tex Avery...

SI les dessinateurs ont accepté sans difficulté de participer au festival, la recherche des sponsors s'est avérée plus

délicate. Mise à part une contribution d'EDF, qui a déboursé 15 000 francs, des messages publicitaires gratuits sur la radio Oui-FM et quelques dons en nature, la chasse aux mécènes ne fut quère fructueuse. le mariage bande dessinéegrandes écoles paraissant à beaucoup comme un pari risqué. Il a fallu vaincre aussi les réticances de certains enseignants, voire d'étudients, pour qui la bande dessinée ne fait

Reste que les retombées positives de cette opération ne sont pas négligeables. **← Comme les étudients ont** appréhendé ce projet avec professionnalisme, c'est valorisant pour tout le monde », admet Joël Pinkham, sous-directeur

La direction d'HEC accueille volontiers ce type d'initiative, parce qu'elle y voit des vertus pédagogiques. Tout projet extrascolaire élaboré s'appa-rente à des travaux pratiques grandeur nature. Certains professeurs voient plus loin, expliquant que les éditeurs de BD ont aussi besoin de gestionnaires et qu'ils peuvent offrir des débouchés intéressents.

Le succès étent au rendezvous, les organisateurs préparent déjà la prochaine édition. Elle sera plus ouverte encore, puisqu'ils sont en pourparlers avec l'ESCP, l'ESSEC et Cen-

THIERRY BILLARD

# **ETRANGER**

# Le passé nazi des universités allemandes

Le philologue Rudolf Schottlaender raconte comment les nazis ont mené « la chasse aux juifs » dans les universités allemandes. Un témoignage qui a attendu vingt-cinq ans avant d'être publié.

É dans une famille juive allemande un jour de Pers 1900, mort en janvier dernier, Rudolf Schottlaender a nier, Rudolf Schottlaender a connu cinq Allemagne: celle de Guillaume II, qui abdique en nevembre 1918; la République de Weimar; le Reich nazi, auquel if survit miraculeusement; enfin, les deux Allemagnes d'aujourd'hui. Sur le conseil de Karl Jaster de la conseil de Karl Jaster de la conseil de Rarl de la conseil de la conseil de la conseil de la pers, il est nommé professeur de philosophie à Dresde en 1947. Deux ans plus tard, trop indépendant et rebelle au marxisme d'Etat, il s'installe à Berlin-Ouest, où il enseigne le grec et le latin dans un lycée. Lorsqu'en 1959 il se distingue par son pacifisme et un désir intempestif, en pleine guerre froide, d'incarner des liens entre l'Est et l'Ouest, les autorités de la RFA le suspendent de ses

A soixante ans, le voilà au chômage, lorsque l'université Hum-boldt l'invite à enseigner à l'Est la philologie classique. Faisant d'abord la navette, il sera obligé de s'installer en 1962 à l'Est, un an après la construction du mur qui divise toujours Berlin. Schot-

tlaender a traduit, entre autres. les tragédies de Sophocle, après avoir été le premier, en 1925, à traduire Proust en allemand -suivi par Walter Benjamin en

Dès son arrivée à l'Est, Schot-

tlaender l'insoumis propose de mener un enquête sur les persécutions subies par les scientifiques La faculté de philosophie accepte le projet, en accord avec le recteur de l'université. Nous sommes en 1960. Lorsque, deux ans plus tard, il propose de publier quelque six cents pages de documents, son manuscrit est refusé. Bien que ce livre retrace l'histoire de tous les scientifiques de Berlin poursuivis par l'Allemagne nazie - incluant donc la minorité d'« Aryens», opposants politiques au régime, y avait là, aux yeux des autorités académiques de Berlin-Est, une proportion trop élevée de savants d'origine juive. Dans ses Mémoires, publiés (à l'Ouest) en 1986, Schottlaender rapporte la

raison du refus, telle qu'elle lui fut signifiée oralement seule-



ment: « Les sionistes pourralent tirer trop de profit - d'un tel livre (1). Il note alors, avec ironie, on un des rares savants berlinois persécutés qui fut sans doute en effet sioniste s'appelait...

C'est donc un livre enfoui depuis plus d'un quart de siècle (1962-1988) qui paraît aujourd'hui sous la double égide des universités de Berlin-Est et Berlin-Ouest (2). Sans doute peut-on y voir un signe d'ouverture parmi d'autres, à la veille des cérémonies, prévues à l'Est, pour le cinquantenaire de la « muit de cristal », le 9 novembre.

#### Retraite forcée

#### pour les non-Aryens

De cette descente aux archives berlinoises, l'auteur rapporte un volume de témoignages et de photographies. On y découvre, auprès de quelques visages célèbres, les nombreux inconnus de l'immigration universitaire berlinoise. On peut aussi lire des extraits de

C'est le 7 avril 1933 que le cabinet d'Adolf Hitler, en fonction depuis soixante-huit jours, institue l'antisémitisme en doctrine d'Etat. Un paragraphe d'une loi stipule alors que « tout fonc-tionnaire qui n'est pas d'origine aryenne » sera soumis à une retraite forcée. Dans ses Mémoires publiés récemment, Karl Lowith, qui enseigne alors à Marbourg, se souvient de ces licenciements et de l'ampieur de « la chasse aux juifs » (3). Sans l'activisme de certains « collègues » universitaires et sans la passivité des autres, le régime aurait sans doute eu de la peine à mettre ainsi au pas l'Université allemande. Avec Francfort et Heidelberg, c'est l'université de Berlin, fondée en 1810, qui fat la

plus touchée par la loi du 7 avril. A la fin de l'année 1935, au moins deux cent trente professeurs et chercheurs sont exclus des institutions scientifiques berlinoises. Parmi eux, certains sont des opposants au régime. Mais la majorité des proscrits, nés dans des familles juives, sont étiquetés



Fritz Haber, prix Nobel de chimie en 1918, émigra en Angletorre en 1933.

« non-Aryens », indépendamment l'Allemagne peut vivre durant de leurs opinions politiques. Schottlaender précise quels furent les effets administratifs de la Verfolgung - du verbe ver-folgen, « donner la chasse à », « poursuivre », « persecuter » et ce qu'il faut entendre par ce terme. Il s'agit de la perte d'un emploi ou du droit d'exercer sa profession; de l'obligation d'émi-

#### Aucune réponse

gret, ou « pis encore » ; de la pri-vation d'un titre académique.

## favorable

Le volume reproduit des lettres adressées aux autorités nazies pour intercéder en faveur de savants juifs soudain démunis de tout. Parmi les signataires, Max Planck, qui tente de faire parler le droit, la loi, la raison, l'intérêt même du pays, sans jamais obtenir de réponse favorable. Au cours d'une rencontre avec le Führer, Max Planck tente d'intervenir pour Fritz Haber (1868-1934), prix Nobel de chimie en 1918. Hitler lui réplique alors que

rémorial pour un temps futur, ce livre-document veut aussi restituer, aux deux Allemagnes d'anjourd'hui, leur commune mémoire de ces années de haine et de mépris. Simplement pour que demain on puisse en écrire l'histoire.

#### MAURICE OLENDER.

(1) Trotz allem ein Deutscher. Mein Lebensweg seit Jahrhundertbeginn (Allemand malgré tout. Ma vie depuis e début du siècle). Friboarg-en-Brisgau, Herder-Taschenbuch, 1986.

(3) Ma vie en Allemagne après 1933, Hachette, 1988.

Edition Hentrich Berlin Albrechts-trasse 112, 1000 Berlin, 41 RFA, 218 pages, 48 DM.



terrent. Parmi les efforts récents, signalons les qua-lités pédagogiques du cours de M. Zisman et F. Liret, qui présente en cinq tomes - les deux demiers viennent de paraître — le programme des deux premières années du DEUG scientifique ; le manuel peut ausai être utilisé par les étudiants des classes préparatoires aux grandes écoles. Les auteurs ne proposent pas seulement un cours abstrait, mais aussi une méthode de

Chaque livre est divisé en leçons de quelques pages, à la manière des Assimil, où s'intègrent des

Ainel le lecteur est-il guidé à travers les subtilités de la convergence uniforme, de la géométrie dans l'espace (tome 4), ou bien initié aux séries de Fourier ou aux beautés des solutions d'équations différen-tielles (tome 5). On ne peut que recommander un tel instrument de travail : voilà un manuel où on se soucie

L'évolution en cours, dans l'enseignement comme dans la science elle-même, apparaît déjà dans certains

**MATHÉMATIQUES** 

# Des livres qui se soucient des lecteurs...

ES méthodes d'enseignement des mathématiques, comme le contenu des programmes, évoluent lentravail permettant d'assimiler les fondements théoriques... et de réussir aux examens.

pages, à la manière des Assimi, ou s'intégrant des exercices commentés, des révisions, des conseils de relecture, Les points délicats sont amplement soulignés et illustrés d'exercices... La manuel — c'est l'une de ses originalités — peut être utilisé à plusieurs niveaux, selon que l'étudiant cherche à dévalopper sa pratique des calculs ou à comprendre en profondeur les théorèmes et leurs démonstrations.

manuels, où la théorie est likustrée, parfois même remplacée, par la présentation des algorithmes et des pro-grammes de résolution des problèmes. C'est le cas du livre d'algèbre de J.-L. Jardrin, qui donne, à destination des étudiants en aciences et élèves des écoles d'ingénisurs, les principales méthodes de l'algèbre linéaire, sous forme d'algorithmes et programmes en Turbo Pascal. L'ordinateur permet aujourd'hui un nouvesu type de pédagogie et d'expérimentation. Il faut espérar que les manuels sauront intégrar cette dimen-sion sans copier l'aridité des listings informatiques.

Signalone enfin un manuel d'initiation, de lecture plus facile, destiné à donner, en un semestre, sux étudiants américains des disciplines non scientifiques un aperçu du rôle des mathématiques dans la civilisation industrielle: For all Practical Purposes (Pour toutes sortes d'usages). Citons quelques titres de chapitres : les statistiques, les choix sociaux, la dimension et la forme, la science du management ; tous ces sujets étent traités du point de vue des mathématiques. Un livre à le fois utile et passionnent : à quand son analoque français ?

# JEAN-MICHEL KANTON.

- F. LIRET, M. ZISMAN, Maths, cinq tomes, Duned - I.-L. JARDRIN, Algèbre, Algorithmes et programmes

en Pascal, Dunod-Bo-Pré.

- For all Practical Purposes, Introduction to Contest

d'ingénieur. Ce guide expose leur système de sélection (admissions normales et parallèles), leurs traits

Les parentés fictives en Espagne

des réunies et présentées

Actes d'un colloque internationa organise en 1986 par le Centre de recherche sur l'Espagne des seizième et dix-septième siècles (CNRS), dans le cadre de son cycle d'études sur les relations amourauses, et les liens de parenté sous le règne des monarques de la Maison d'Autricha. Des historians, des anthropologues et des spécialistes de la littérature y analysent notamment les parentés dites « spirituelles », telles que le parrai-

Sûretés

et publicité foncière Philippe Thery.

Les sûretés, mécs ques « qui permettent de ne pas souffrir de l'Inscivabilité d'un débiteur », sont traitées dans ce manuel sous deux espects : les droits sur un patrimone tiers, et les droits contre le débiteur. Un chapitre est égale-ment consecré à la publicité foncière, définie comme « l'ensemble des règles destinées à faire connaître aux tiers intéressés la altuation juridique

★ Presses universitaire collection < Droit fondam civil >, 437 p., 143 F.

ÉDUCATION

Bien choisir son école d'ingénieurs

per Sylvie Karsenky.

Cent soixante-quinze écoles sont

communs et leurs spécificités (niveau d'entrée, spécialités dominantes, place de la recherche, core auprès des entreprises, localisation), les caractéristiques de la scolarité et de la vie extra-scolaire des étudients (stages, associations, etc.), les métiers auxquels ils sont préparés, sinsi que les formations complémen

pratique », 222 p., 69 F.

HISTOIRE.

L'auteur des Girondins, ou les cent vingt jours de Lamartine

Una étude sur la destinée politique de Lamertine, poète, mais aussi historian de la révolution de 1789, avec notamment son Histoire des Girondins, et figure de proue de l'∢ autre » révolution française, celle de 1848.

lax Von Sydo

et de recherches sur l'expression poraine de l'université de Saint-

(XVI-XVII- siècle)

per Ampurite Delimite.

nage ou les confréries.

\* Publications de la Sorbonne,

# ARTS ET SPECTACLES

# «Pelle le Conquérant», un film de Billie August

Au siècle dernier, un père et son fils émigrent de Suède au Danemark pour trouver du travail. Une saga magnifique qui évite tous les pièges du naturalisme et du misérabilisme pour célébrer des sentiments aussi vastes que les paysages.

Cir le qual des grandes espérances, où ils sont arrivés joyeux et étonnés, parmi une foule pleine de vitalité, ils se retrouvent seuls avec leur maigre baluchon. De Suède, où en cette fin de siècle dernier la misère est lourde, ils sont venus ici, au Danemark, comme tant d'autres pour chercher du travail. Mais Pelle est trop petit, et se, son père, trop âgé. Ils restent là, laissés pour compte dans la nuit qui vient. Le vieil homme et l'enfant, dès l'« ouverture » du film symphonique de Billie August, nous attrapent le cœur, et tout au long de la proection, qui durera deux heures trente sans qu'une seule minute ne pèse,

Finissant par trouver un emploi de vachers dans une grande ferme glaciale, logés dans un réduit avec les bêtes, terrifiés per un régisseur sadique, mel nourris, Pelle et Lasse n'ont qu'eux-mêmes aur qui comp ter et peu de mots pour se le dire.

Bientôt, c'est à travers les yeux de l'enfant que cette vante fresque nordique des travaux et des jours se déroule et nous pervient. Pelle voit tout, apprend beaucoup. Il voit les adultes grouillant autour de lui se heurter et s'étreindre en de curieux élans de haine ou de désir. Une jolie e de ferme aime au-dessus de sa condition, avorte et meurt. Son lâche amoureux ne s'en console pas. Lors d'un naufrage noctume, on sauve le cochon du bord, mais pas tous les marins. Le seul arni de Pelle, le joyeux et rêveur Erik, qui lui promettait l'Amérique, est foudroyé dans una bagarre et demeure idiot.

Le soir parfols, dans la maison des maîtres, il y a de grands cris. C'est Mes Kongstrup qui hurle sa souffrance de femme trompée... Lorsque son salace époux aura violé une timide nièce venue prendre l'air de la campagne, Mme Kongstrup se fâchera tout rouge et émasculara son volage époux. Celui-ci finire ses jours comme un gros chet castré qu'il est devenu, allongé sur des coussins et suçotant des douceurs...

part belle - va son cours dans une nature aussi brutele et essentielle qu'elle. L'eau y joue un grand rôle, elle ondoie ou elle noie. C'est dire à quel point chaque rayon de soleil est reçu comme une offrande nécessaire. Il v en a. Ainsi un matin dans leur réduit. Lesse, le père, avec des contes humbles et maladroits offre à son fils un canif pour son anniversaire. Scène bouleversante où tout est dit en quelques regards. La joie

de Magritte. Dans une loge

evident, salutaire. Mais l'homme.

bien qu'il le montre peu, est

pero suedois, ça ne s'était jamais vu à l'Old Vic. Il le dit avec un

mélange bien dosé d'humilité et

de fierté : - Il y a longtemps que

autre langue, c'est un autre

Londres, cet automne, est la

ville des Tempète. Pas moins de

quatre versions de l'ultime pièce

de Shakespeare en sont données

simultanément. Celle de l'Old

Vic, celle du National Theater,

celle de la Royal. Shakespeare

Company à Stratford-sur-Avon.

Sans oublier une tournée qui vient de démarrer avec une Tem-

pête néo-hollywoodienne en

A l'Old Vic Theater, la tradi-

tion est respectée. La mise en

scène de Jonathan Miller dans un décor sabionneux où la cellule de

Prospero est un cube, sorte

d'aérolithe largué du ciel par le

grand géomètre, privilégie les

arrière-plans « coloniaux » de la,

pièce. Caliban et Ariel sont noirs,

tout comme Iris, Cérès et Junon,

déesses tutélaires. Max Von Sydow, maîtrisant la langue avec-

une aisance altière, est un magi-

cien très doux, d'une sagesse iro-

nique et quelque peu désabusée,

Comme dans la vie. Où il ne se

départit jamais d'un air paisible

d'artisan qui connaît sa valeur

d'une secrète séduction...

forme de comédie musicale.

monde. .

# L'attrape-cœur



Max Von Sydow, le balladin du monde septentrionnal

et le sacrifice de celui qui donne. La fierté et la gratitude de celui qui reçoit. La rareté du cadeau qui en augmente le prix, l'échange d'amour

noments très sombres et d'éclaircies plus légères, Pelle le Conquérant ne tombe pourtant jamais dans la démonstration naturaliste ou dans le mélodrame larmovant. Pelle, du haut de ses neuf ans, n'a rien d'une image pieuse, c'est un enfant, un vrai, que rien, même la misère, ne privera d'enfance. Qui aborde la vie avec la santé et la cruauté de son âge, qui trouve, par exemple, lui qu'on fait souffrir, à faire souffrir plus faible que lui : un autre garçon de ferme, personnage magnifique d'une difformité allègre, gnome tout droit sorti d'une toile de Brueghei l'Ancien.

Au fil des saisons, Pelle prendra de la force et du courage. La force d'accepter la fatigue et la lâcheté de son père, sa tendresse impuissante, sa résignation. Le courage de grandir, d'apprendre à rire. Et de

Billie August a reçu la Palme d'or à Cannes pour Pelle le Conquérant. Récompense méritée, sans restriction. Ayant au manifestement élaguer à merveille sans l'affadir la grosse saga en quetre tomes du Dickens danois, Martin Andersen Nexo, qui avait déjà tenté Carl Dreyer, Roman Polanski et Bo Widerberg, il donne un film qui a le souffle des grands espaces et l'émotion d'un drame intimiste. Avec une fluidité totale, il suit ses nombreux personnages, les campe en trois plans, ne les abandonne plus. Le contenu social est fort mals apporté, emporté par

On ressent le froid du long hiver, on surprend le « sourire d'une nuit d'été », on est avec Lasse, avec Pelle, Qui ont trouvé en Max Von Sydow et Pelle Hvenegaard des interprètes idéaux.

D'une justesse époustouflante, d'une grâce constante, Pelle Hynegeard (qui doit son prénom à l'enthousiasme éprouvé par sa mère enceinte à la lecture du livre de Martin Andersen Nexo) est pour Von Sydow un file génial. Il a du mérite. Résister à la performance d'un tel père de cinéma tient du miracle. Joues râpeuses, dents gâtées, mains ises, regard las, Mex Von Sydow a la modestie opaque, la douloureuse dignité des humiliés. Il donne tout avec son corps, avec ses gestes, la tendresse inexprimable, l'espoir inguérissable, la défaits xorable. Il est ingénu et profond, irrésistible.

Merci à Billie August, qui a su le convaincre d'être Lasse, qui a su filmer avec vigueur, avec rigueur, avec bonheur des sentiments assortis

# ivres gut se so cleurs...

that de chimac en l'

OF CERTAIN

mais n'en tire pas de gloire exces-A façade blanche de l'Old Vic Theater se détache sur sive. Il est acteur. Voilà. Pour le ciel londonien avec la toujours et à jamais. Comment a-. précision onirique d'un tableau

t-il rencontré Billie August ? - A New-York, Par hasard, Je impersonnelle où règne un ordre prenais un petit déjeuner dans conventuel se tient un homme un hôtel. Il m'a abordé pour me affable et beige que l'âge n'a pas parler de son grand projet, Pelle, touché, bien qu'il approche la et me dire qu'il ne le ferait qu'avec mol. J'étais un peu sur-Cet homme va entrer en scène pris, un peu méfiant, l'homme pour une représentation de la était si jeune...Mais six mois Tempète. Jouer Shakespeare en après, je recevais le script. Il m'a ces lieux, quoi de plus normal. fallu vingt pages pour savoir que oui, je le feral. C'est si rare, vous savez, de tomber sur un matéémerveillé d'être ici, car, tout de riau de cette qualité, sur un permême, il est suédois, et un Prossonnage qui vous permette d'exprimer plusieurs choses... J'ai eu d'excellents rapports avec mon fils ». Ça peut être si difje joue en anglais, mais Shakessicile avec les enfants... Ils sont peare, c'est autre chose, c'est une très rarement professionnels et préoccupés de leur propre importance, en rajoutent souvent lamentablement. Mais le jeune Pelle avait du talent, de l'intelligence, de la maturité, il a tenu le coup six mois ioin de ses amis.

de son environnement habituel, on s'entendait vraiment bien... »

Pelle le Conquérant marque le retour en Scandinavie de Max Von Sydow. Quelle étrange carrière que la sienne, d'une diversité surréaliste. Dix films avec Ingmar Bergman, et puis Hollywood, où il démarre en 1965 dans le rôle de Jésus (la Plus grande histoire jamais contée, de George Stevens) et où on le retrouvers avec John Huston ou John Boorman mais aussi dans up James Bond ou dans Conan le barbare, avec des séjours en France (pour Bertrand Tavernier ou Claude d'Anna) ou en Italie (Rosi, Zurlini, Lattuada, etc.)

Oui, bizarre carrière! Max Von Sydow en convient en souriant poliment. Il dit qu'il a été poussé par la curiosité et par la nécessité . Je pense qu'un acteur suédois est contraint au changement. Nous sommes petits... Très petits, habitués à tout faire pour survivre : théâtre, cinéma, télévision, radio. A jouer tous les rôles dans des compagnies de

moins importants. Il n'y a pas de star-system chez nous. J'étais heureux ainsi. Heureux avec Bergman. Mais il devenalt de plus en plus célèbre à l'étranger, et ses acteurs par la même occasion. C'est alors qu'ont commencé les propositions... Berg-

répertoire : des grands, des

man... Il a changé ma vie. Si je

ne l'avais pas rencontré, je ne

serais pas assis là, à vous par-

Max Von Sydow, quand on lui demande des nouvelles de Bergman, dit qu'elles sont bonnes, confirme que son maître en a fini avec le cinéma, mais qu'il vient de monter un O'Nell, et prépare Madame de Sade, de Mishima. Retravailleriez-vous au théâtre avec lui s'il vous appelait? Quelque chose qui ressemble à un séisme souterrain a fait bouger le

calme visage : • Ah! Oui! Cer-

tainement. - Lorsqu'il débutait

avec Bergman, il y a trente-cinq

ans, ponvait-il soupçonner que

cela serait si important? « Pas le

moins du monde. A l'époque du Septième Sceau ou de la Source, Bergman était observé comme quelqu'un d'incontestablement nouveau dans le plat paysage du cinéma suédois. Nouveau mais dérangeant. Il était discuté.

Le discret M. Von Sydow a-t-il une familie? « J'ai une femme. Deux fils, l'un met des films en scène en Suède, l'autre est journaliste à New-York.C'est tout. » Où habite le discret Mr. Von Sydow? Là où le conduit son travail. A New-York, il a un appartement. Ainsi qu'à Paris d'ailleurs. Il a vécu à Rome. Il aime l'été dans la campagne suédoise avec e les mains pleines de terre... - En voyage, il essaie de demeurer un touriste, d'être toujours au diapason du pays qui l'accueille, il lit en V.O. l'allemand, l'anglais, l'italien, le français, et ne se sépare jamais de la musique qu'il aime, des extraits d'opéras italiens enregistrés sur

A-t-il des regrets? . Oui, de ne pas avoir joué avec Marion Brando... De ne pas avoir eu le temps d'accepter un rôle dans Fanny et Alexandre de Bergman... » Pourquoi s'est-il récomment lancé dans la mise en scène avec Katinka? «Je n'en avais pas vraiment l'ambition. Mais le livre de Herman Bang dont le film est tiré est une de mes vieilles amours. Il y a plus de vingt-cinq ans que j'ai commencé à le proposer à mes amis réalisateurs ou producteurs, en Suède.

» Je proposais aussi de jouer un des deux rôles masculins. Mais le livre, danois, n'avait pas été traduit. Et lire le danois pour un Suédois représente un effort que mes amis n'ont jamais fourni... C'est sinalement un producteur (danois) rencontré à New-York il y a cinq ans qui a dit oui, Mais j'étais désormais trop vieux pour tenir un des rôles... Il m'a proposé de mettre en scène, c'était l'unique chance... Je l'ai saisie. >

Quel genre de directeur d'acteurs êtes-vous?

- Mon ambition? Essayer d'être avec les comédiens tel que je voudrais qu'un metteur en scène soit avec mol... »

Parmi les metteurs en scène de cinéma du monde entier qui l'ont dirigé, y en a-t-il un qui lui ait paru proche d'Ingmar Bergman ? La réponse fuse : • Oui, Woody Allen, évidemment. -

Ses projets? L'homme lisse accuse soudain une légère fatigue. Il dit qu'il est temps... Ou qu'il n'a plus tant de temps... Ou'il est lassé de faire et défaire des bagages, qu'avant de reprendre la Tempête (il avait déjà joué Prospero \* trop tôt \* en Suède) il s'était arrêté de faire du théâtre pendant quatorze ans. Que c'est beaucoup. Et voilà, peut-être bien qu'il . s'apprête à rentrer chez lui... »

> Propos recueillis par DANIELE HEYMANN

LIGC NORMANDIE -- PARAMOUNT OPÉRA -- LIGC MONTPARNASSE -- HAUTEFEUILLE -- FORUM LES HALLES -- CONVENTION SAINT-CHARLES UGC GOBELINS -- UGC LYON BASTILLE -- GAMBETTA -- IMAGE -- CRÉTEIL -- MARNE -- BELLE-ÉPINE -- VERSAILLES -- LA DÉFENS



NADINE TRINTIGNANT





# THÉATRE

# Le Siècle Stanislavski

# En attendant

Stanislavski est mort il y a cinquante ans. Occasion de faire le point sur ce qu'il représente, encore ou à nouveau. Avec la collaboration du Centre d'action culturelle de Montreuil, en coproduction avec le Centre Georges-Pompidou, Lew Bogdan - ex-codirecteur du Festival de Nancy avec Jack Lang, ex-directeur du Théâtre de Bochum, où il avait mis sur pied un séminaire Lee Strasberg et Valérie Lumbroso, comédienne, metteur en scène et directrice d'une structure de stages, organisent jusqu'au 6 novembre une série de manifestations

« Le Siècle Stanislavski » séminaires, témoignages, ateliers, conférence du cinéaste Sydney Pollack. Quinze pays sont représentés,

Stanislavski, fondateur du Théâtre d'Art de Moscou, est le père de tout le théâtre contemporain. On a glosé sur ses polémiques avec Tchekhov, dont il a créé les pièces, et qui lui reprochait de ne pas en dégager le caractère satirique. On sait qu'il a prôné la « vérité », l'a cherchée dans le réalisme, l'authenticité des décors, l'expression des sentiments. Profitant d'une querelle de personnes, on l'a opposé idéologiquement à Brecht. En URSS, où il avait organisé parallè-lement au Théâtre d'Art des studios de recherche sur le jeu de l'acteur, l'Etat stalinien a délibérément confondu son « réalisme » avec le « réalisme socialiste », si bien que nombre de ses écrits et ceux de ses contemporains à son propos n'ont été publiés en Union soviétique que récemment, et que les jeunes loups des nouvelles générations s'en sont longtemps méfiés.

Aux Etats-Unis, où une partie de ses comédiens se sont exilés, ses théories ont donné naissance au < Group Theater > - la grande avant-garde anti-Broadway des années 30, avec Kazan, Strasberg, Clifford Odets, Stella Adler, etc. - puis, en 1948, à l'Actor's Studio, où sont passées les superstars holly-woodiennes, les Marlon Brando, James Dean, Paul Newman, Jane Fonda, Dustin Hoffman, Shelley Winter, etc., qui s'est hui-même scindé en deux - deux adaptations différentes des théories de Stanislavski. Mais le nom même de l'Actor's Studio, lié à tous ces noms célébrissimes, est devenu une sorte de légende, comme une caverne enchantée, d'où, après une période d'initiation, l'on sortait génial.

difficile à cemer, si angoissant, que les acteurs, quels qu'ils soient, où qu'ils scient, sont toujours prêts à épouser une méthode qui leur offrira une quelconque stabilité. A travers les Américains, les émigrés russes, à travers les disciples et même les commentaires des opposants, le « stanislavskisme » a été adopté, adapté dans le monde

N a dit que le metteur en entier. D'où une extrême confusion, scène russe, pédagogue et que l'ensemble de manifestations théoricien, Constantin organisées pour célébrer le cinquantenaire de la mort de Stanislavski vent s'efforcer de débrous-

« La question essentielle sera de savoir ce qu'est devenu Stanislavski, évaluer sa contribution au théâtre et au cinéma d'aujourd'hui. voire de demain, Relancer le débat dans d'autres termes, le temps s'y prete... >

Il est vrai que cet ensemble de manifestations arrive deux semaines après que le Festival d'Automne a présenté les Trois Sœurs, spectacle pour lequel Peter Stein s'est directement inspiré des notes de mise en soène de Stanislavski - comme il le fera pour la Cerisale, qu'il doit prochainement monter. C'est peut-être le signe d'un retour à l'original...

Lionid Kheifetz (metteur en scène, directeur du Théâtre académique de l'armée soviétique) et Nathalia Zvereva (professeur au Conservatoire de Moscou), deux invités du symposium qui ne sont pas des jeunes loups de la nouvelle génération, disent élargir leur connaissance avec les essais de Mikhail Tchekhov, le neveu d'Anton, acteur chez Stanislavski, qui lui avait confié la direction d'un studio. Mikhail Tchekhov a émigré aux Etats-Unis, c'est pourquoi ses livres out été longtemps interdits en URSS, Mais, pour Kheifetz et Zvereva, Stanislavski n'est pas le seul maître. Ils le replacent dans son temps : « Nous lisons ses notes de mise en scène, disent-ils, elles nous servent de point de départ à développer, car, depuis, le monde a changé. » Ils le voient dans sa glo-balité: « On parle de sa méthode, elle peut être utilisée pour tour les types de théâtre, et même pour le théâtre de l'absurde, parce que Stanislavski se réfère à la vie, que l'absurde décrit un aspect de la vie, qu'il a sa logique, ses motivations; donc, le shédure doit trouver la



vie, il a cherché, il a évolué. 🗉

« Il a constamment développé et même changé ses points de vue, dit également Robert Lewis, autre invité du symposium, américain, acteur, metteur en soène, professeur, membre fondateur du Group Theater et de l'Actor's Studio. Quand Mikhall Tchekhov est venu à New-York, le Group Theater tout entier a sauté sur lui pour lui poser les questions essentielles : nous savions que Stanislavski le tenait en haute estime. Mais il nous répondait : « Je suis désolé, je ne l'ai pas vu depuis deux ans. Il change tout is temps, je ne peux rien vous dire. >

. Quand le Théâtre d'Art est venu à New-York en 1923, le choc a été important. Beaucoup ont voulu suivre. Toute révolution a ses partisans, ses détrocteurs et ses marginaux cinglés qui prennent uniquement en qui leur convient, réduisent le tout à un seul élément, qu'ils transmettent comme s'il s'agissait du tout... C'est la même chose si, pendant un an, vous allez au conservatoire de musique pour travailler la même octave. En Californie, fai vu des armonces pour des cours de « mémoire affective » et de « parking valet » — Là-bas, les parkings sont loin des restaurants, vous laissez vos

la noésie. Il a morté Tchekhov et clefs à quelqu'un qui va garer Gorki, mais aussi l'Oiseau bleu, de votre voiture, et c'est généralement Maeterlinek. Jusqu'à la fin de sa un acteur chômeur...

» Sérieusement, le stanislavskisme est une syntaxe qui permet aux acteurs de jouer, quelles que soient la pièce et leur personnalité. Une sorte de dictionnaire, en somme. A un moment ou à un autre, tout le monde en a besoin.

» Les écrits les plus comus de d'écrire, et les mêmes mots ne recouvrent plus les mêmes idées. Traduction et interprétation sont ardues. Par exemple, quand il emploie le terme = action =, d'abord il désigne l'action intérieure, c'est-à-dire – interprétation la plus simple – le sous-texte. Mais, plus tard, il parie de « l'intention, de l'objectif à atteindre ». Dans les œuvres les plus récentes, il parle d'une « méthode de l'action physique », il explique que si l'action physique est en accord avec la situation, elle exige une action intérieure. Il combine alors les deux éléments pour définir une « action psycho-physique ». Les gens discutent autour de tous ces mots, mais moi je m'intéresse à ce qu'en fait l'acteur, pas à la

Antoine Vitez, en revenche, voit dans le vocabulaire de Stanislavski la cause principale de son impor-

# la vérité

tance: « Il n'a pas fondé un système; voire une doctrine, une méthode infaillible pour jouer la comédie, Il a observé le fonctionnement du jeu de l'acteur et l'a décrit. It en décrit le processus avec un langage qui mêle le jargon en usage sur la scène russe à son époque, et celui utilisé également à son époque pour la psychologie. Ca produis une forme utilisable des deux côtés de la rampe, par le directeur d'acteurs et par l'acteur dirigé, observé. A ma connaissance, sa description du processus de jeu n'a jamais encore été égalée. >

En France, il y a en l'influence de Brecht, la richesse du théâtre de l'absurde, un engouement - d'ailleurs souvent dévoyé - pour Artaud, autant de formes qui rejettent la recherche psychologique du personnage à quoi on a souvent réduit Stanislavski. Celui-ci a été en quelque sorte mis de côté à partir des années 50, apparaissant, mais de façon sporadique, par le biais des épigones de l'Actor's Studio. Pourtant, Antoine Vitez, quand il a enseigné au Conservatoire, a travaillé sur Stanislavski, et s'en est profondément inspiré.

« J'ai essayé de m'en inspirer, en tant que pédagogue, pas dans mes spectacles. Je distingue deux aspects de Stanislavski ; le metteur en soène, dont l'œuvre est liée au temps du naturalisme, à la recherche du réalisme à l'aide d'objets vrais, et le théoricien... Il y a des invariantes dans l'histoire, des acquis historiques : le travail théo-rique de Stanislavski en est un Sur le jeu de l'acteur, sur la philosophie, sur la pensée humaine, il fonde une réflexion qui nous est aussi indispensable que celle d'Aristote ou de Diderot avec lo Paradoxe du comédien...

» L'acteur a besoin d'un fil Stanislavski datent de sa jeunesse. conducteur, même si son rôle exige Il n'a pas cessé de travailler, le passage brutal d'un style à un autre, même s'il joue plusieurs rôles dans une même pièce. Il ne peut pas se dédoubler, il est obligé de lier l'ensemble de son travail par ce fil conducteur, qui devient

alors ce que Stanislavski nomme la « tâche suprême », ce que l'on appelle aujourd'hui le parcours, le discours, le « qu'est-ceque-je-raconte?

La « tâche suprême » est ce que Robert Lewis appelle le but, l'objectif à atteindre, le chemin qui permet, tous le disent, de jouer n'importe quel auteur, dans n'importe quelle mise en scène.

. La pensée de Stanislavski, poursuit Antoine Vitez, est rationaliste - alors que par ailleurs il est croyant, - donc il veut l'universalité, donc il ne se satisfait pas des exceptions, cherche à les inté-pre à son système. Si exceptions il y a, c'est que le système ne sait pas rendre compte de la totalité du problème, et il faut le porter plus loin... C'est ma façon de voir. Je me considère habilité, je suis molmême pédagogue, je connais le texte russe, j'ai travaillé sur les franges, c'est-à-dire là où le système semble ne plus devoir fonc-

» L'histoire pose saulement les questions qu'elle peut résoudre. Les questions que se posait Stanislavski, homme de théâtre à l'ortgine amateur, ont trouvé leurs solutions dans l'écriture dramatique totalement neuve de Tchekhov, écriture concertante dans laquelle les personnages se répondent rare-ment d'une réplique à l'autre. Quelqu'un parle et un autre répond à ce qui a été dit avant... L'acteur doit tenir la ligne de comportement de son personnage, travail que Stanislavski a identifié, mis en lumière, classé. Et Tchekhov a dù attendre de rencontrer Stanislavski pour connaître le succès. >

Si,cinquante ans après sa mort, Stanislavski reste un sujet de polémiques, de recherches, de commentaires, c'est qu'il a cherché la vérité - et que . la vérité, dit Antoine Vitez, c'est Godot. On l'attend, on croit qu'elle arrive et c'est Pozzo qui entre ».

# Symposium international

Au Centre Georgee-Pompidou, jusqu'au 6 novembre de 12 h 30 à

 2 novembre : prélude biographique, lexique, traductions... - 3 novembre : Dantchenko, le Théêtre d'Art, ses studios, les disci-

- 5 novembre : les héritiers de la seconde génération, l'Actor's Stu-

do, contradictions of synth - 6 novembre : évolution de la dramaturgie. Dialogues avec les met

- Les films, documents et témolonages sont projetés au Centre

Georgee-Pompidou. - La conférence de Sydney Polisck réservée aux participents du cle Stanislavski sera pertagée en trois fois deux heures, les 4, 5, 6 novembre de 10 h à 12 h au Studio Berthelot de Montreuil. - Les séminaires et ateliers sont réservés aux professionnels

ATELIER D'ART LEPIC

1, rue Tourlaque Paris 18º - Tél.: 46 06 90 74

# HENRI LANDIER

2 novembre - 3 décembre



Directour Général Pierre Vozlinsky

SALLE PLEYEL 20H30 3, 4 novembre Concert à Deux Orchestre Coproduction Orchestre de Paris et Ensemble InterContemporain Pierre Boulez, direction Daniel Barenboim,

> direction et piano Schoenberg, Suite op. 29 Berio, Concerto pour piano Création mondiale, Debassy, La Mer

RENNEIGNEMENTS - LOCATION SALLE PLEYEL: 45630\*96

4 nov. - 18 déc. PABCD de l'art moderne Stedelijk Museum Amsterdam

vérité de l'absurde, et Stanislavski

peut y aider. On l'assimile au

naturalisme, et on oublie le reste,

Mondrian, de Kooning, Appel,... Institut Newtondais

121 rue de Lille, Paris 7

THÉÂTRE DE LA PLAINE la Cornédie de Saint-Étienne présente CAGE d'après Kafka

avec Paul CHARIERAS et Jacques BELLAY L'Évenement de José : "IL NIE FAUT PAS MANGUEN DE S'Y RUYEN"

"UN JEU D'ACTEURS IMPRESSIONNANT, La Libre Belgique : "UN KARKA DRÖLE" Der Tagesspiegel (Serlie) : "UN MOMENT EKCEPTIONNER," DERNIERE: 6 NOVEMBRE







**IRRÉVOCABLEMENT** DERNIÈRE le 5 novembre Loc. 43.22.77,74

# LE TIMIDE AU PALAIS

THEATRE ARTISTIC-ATHEVAINS du 27 décembre au 26 janvier

"Divertissement brat, readement ment dans des costemes britants et des décars mobiles." (J.-P. Léonardini - l'Humanité).

"Deux invruisemblables coquettes interprétèles avec totent. Une mise en scène débridée." (M. Choffel - Le Quotidien de Paris).

"La mise en scène d'Anne-Marie Lazarini dessine avec grâce les mouvements suitis et l'ambiance magique," (I. Sadowska-Guillor - France Culture). "Il faut solver avec chôleur cette redéconverte du "Hunte ou protes" dons une mise en scène dont le théâtre reste avent tout celui de l'impolion et de la tragitée." (D. Mêrenze - La Croix). "Aux Athevains, Anne-Marie Lazarini vient de nonter l'une des plus cétibres pièces de Tisso de Molina, qui est une très joile comédie d'intrigue." (Le Nouvel Observateur). "Menée dun rystime haletant, cette renaissance baroque n'à jamais semblé aussi vivante. Enfin du théâtre pour le plaisir!" (7 à Paris). "Les comédiens ne sont jamais en reste de chorme, de vivacité, d'ingénulté. Anne-Marie Lazarini les foit voltiger du premier degré à l'ironie, ce qui endigie la chose." (E. Hause et plaisir." (J.-Ne. Stricier - France Inter). "Le specialeur passe deux heures tout à toit divertissantes." (L. Hétter - L'Express). Location ouverte: 48.06.36.02 -



Galerie H. Odermatt - Ph. Cazeau

John Alexander one man show

jusqu'au 20 Novembre





GALERIE DENISE RENE 196, bd Saint-Germain, 75007 PARIS-Tél. 42-22-77-57

Vernissage jeudi 3 novembre 1988 à 19 heures

Le petit bo

# Carla Bley et les siens au Festival de Paris

# Le petit bois

La Greta Garbo du jazz a enregistré en duo avec le bassiste Steve Swallow. Elle effectue ses tournées avec une nouvelle formation acoustique. Avant son passage en vedette au Festival de Paris, nous l'avons rencontrée chez elle, près de Woodstock. Inchangée.

ANS l'album de Carla Bley intitulé Social Studies, une mélodie jouée au saxophone avec une orchestration de cuivres vous saisit l'âme. Il n'en existe guère dans toute la musique d'aussi émouvantes, si ce n'est, par exemple, le mouvement lent du Concerto en sol de Ravel. Cette mélodie nordique porte un nom énigmatique : Utviklingssang. C'est que Caria Bley est d'origine suédoise. Elle est née en 1938 dans une famille religieuse, presque piétiste, à Oakland, Californie. Elle est la semme la plus attirante qui soit dans le monde du jazz, où les femmes sont rares et toujours exceptionnelles par quelque côté. Elle est sexy, et drôle.

La première fois que je l'ai rencontrée, il y a douze ans, dans la maison new-yorkaise qui était celle de la Jazz Composers Orchestra Association (JCOA) qu'elle avait fondée au début des années 70 avec son mari Michael Mantler, elle aurait parfaitement pu m'allonger une claque. Paul Haines, qui avait écrit les textes dont elle a tiré son opéra-jazz Escalator over the Hill (cc disque est au jazz composé ce que Sergeant Pepper's Lonely Heart Club Band est au rock, du point de vue de la réussite esthétique), m'avait amené à cette fête. Pour amuser ses invités, Carla Bley, dont l'instrument est le piano, avait composé à cette occasion un air de fanfare, espiègle et rigoureux - deux adjectifs qui la caractérisent tout à fait; elle l'avait joué au saxophone, avec cinq des cuivres de son orchestre. Le saxophone était sa lubie du moment. Elle en jouait beaucoup

Alors, quand Paul Haines m'a

apprendre à jouer du saxo. » Effet de mon accent ou lueur dans l'œil, elle a du entendre « sexe » ; vous savez combien ces deux mots, et le mot et la chose, dans l'esprit se confondent. Elle m'a toisé, disons avec le regard de Kathleen Turner pour Woody Allen, puis elle a ri. Tout le monde a ri. La fête était très

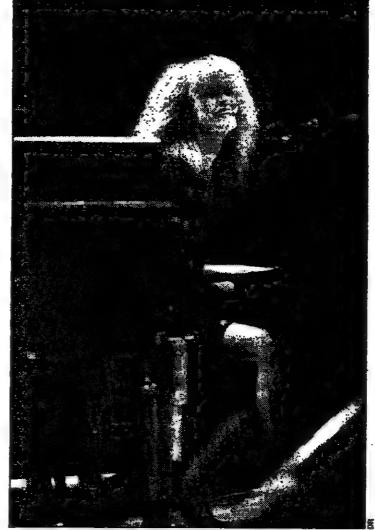
Carla est l'un des plus grands compositeurs de jazz, l'égale des Jeily Roll Morton, Duke Ellington, Billy Strayhorn, Thelonious Monk, George Russell, Charles Mingus. Même si, il y a deux ou trois ans, elle a pris un carienz tournant vers la FM Music, jolie et un peu languissante, avec son sextette électronique.

Dans le bus qui conduit de New-York à Willow, dans la vallée de l'Hudson, où elle habite. j'écoute au casque Utviklingssang et aussi Sing me Softly of the Blues, une autre de ses compositions, interprétée par Art Farmer, sans doute la plus jouée par d'autres jazzmen dans le monde, et qui fend pareillement l'âme. Le bus traverse Hackensack. Hackensack est le nom d'une composition de Monk, c'est là que se trouvait le studio de Rudy Van Gelder, où tant de disques des années 50 et 60 ont été

Carla Bley attend calmement, toute mince, à côté d'une grosse jeep, au bord d'un chemin de forêt. La maison est au beau milieu des bois, sur un terrain en déclivité. L'architecte, un ami, l'a dessinée comme Mike et Carla l'ont souhaité. Elle a sans doute été reproduite dans une revue d'architecture moderne. Une vision de la Suède dans l'Amérique des pionniers puri-

Mike abandonne un instant l'ordinateur qui lui sert notam-ment à gérer les affaires du New Music Distribution Service, office de diffusion de plusieurs petites marques de disques issu de la Jazz Composers Orchestra Association, et celles du label Watt (distribué par ECM), qui publie les disques de Carla et les siens. C'est lui aussi l'organisal'organisation.

Mike Mantler est autrichien présenté, j'ai dit à Carla, de but d'origine, trompettiste et compoen blanc : - J'almerais vous siteur. Son dernier album. Many



Have no Speach (Beaucoup n'ont pas la parole), est composé sur des textes de Samuel Beckett, Ernst Meister et Philippe Soupault, chantés-parlés par Jack Bruce, Marianne Faithful et Robert Wyatt. Il est le seul musicien de jazz à tenter ainsi la fusion de la poésie et de la musique post-moderne. Le disque est dramatique sans grandiloquence, une très estimable réussite pour happy few.

Mike va me copier l'épreuve du dernier disque de Carla et Steve Swallow, le bassiste ami, L'album, intitulé Duets, commence par une nouvelle composition de Carla, Baby Baby, d'un minimalisme monkien.

« Je me suis remise au piano pour jouer avec Steve en duo, dit Carla Bley. Un jour d'hiver où je me sentais comme un vieux cerveau dans du formol, il a appelé. Il a dit: - C'est idiot. La musique peut être physique aussi. »

avec le Real Book, où il y a tous les morceaux du répertoire sur lesquels les jazzmen improvisent. On est descendu au studio, il m'a mise au piano, a sorti sa basse électrique, et m'a dit : « Autumn Leaves, tout le monde connaît ça, on y va. » Je me suis lancée, c'était amusant comme tout. On a improvisé sur la moitié du Real Book. Je me suis remise alors à travailler vraiment le piano, woodshedding on appelle ça en argot de musicien : saire du petit bois. Les progrès out été notables au cours de l'hiver, et l'hiver est long ici.

» Un iour Steve m'a dit aue nous devrions commencer à chercher quelques contrats pour le duo. Nous avons joué à New-York, dans une dizaine d'autres villes, puis dans des festivals: les gens semblent aimer cette formule, et nous nous amusons tant. Nous improvisons en Douze heures après il était là phrases simples, nous tenons un

# de la pianiste

discours musical que les gens phones, un hauthois, deux trompeuvent suivre, alors que presque tous les improvisateurs aujourd'hui semblent vouloir jouer toujours plus vite, sans prendre le temps de penser ce qu'ils jouent. Est-ce que Michael Brecker s'imagine pouvoir jouer encore plus vite que Michael Brecker? »

Elle me montre le studio en sous-sol, avec les baies vitrées qui ouvrent sur une clairière, équipé pour enregistrer n'importe quelle formation. C'est là qu'ont été enregistrés Duets (sur un splendide vieux Steinway acajou) et tous les autres disques de leur label Watt. Ce studio est l'équipement de base de l'entreprise familiale et coopérative que soutient un mécène. Les dettes sont importantes, le matériel analogique dépassé : les jazzmen créatifs sont des gens qui, économiquement, marchent sur une corde raide et penvent d'un jour à l'autre tout perdre.

· J'ai encouragé Steve à prendre sa carrière en main. Il était sideman depuis trente ans, il gagnait correctement sa vie, mais il avait « sa » musique à jouer qu'il ne jouait pas, il ne composait pas assez. Il s'est jeté à l'eau. Depuis, il travaille beaucoup plus, gagne plus. On le demande un peu partout comme producteur, il fait ce travail admirablement : diriger des sessions d'enregistrement. Et il aime jouer. Moi, non, sauf avec lui, et peut-être maintenant avec ce nouveau Big Carla Bley Band où je vais tenir le piano et non plus l'orgue (où ma fille me remplace). C'est une formation que je peux monter rapidement pour des tournées en Europe. Elle comprend quatre saxopettes, un trombone, un cor, un tuba, et une section rythmique avec percussions. Les musiciens sont moitié américains, moitié européens. Nous répétons en

Retour aux cuivres qui ont fait le « son » de la grande Carla? Fini l'électricité? Elle rit : « Pour cet orchestre, j'ai réécrit tous les arrangements de mon ancien répertoire. J'ai l'impression de savoir écrire seulement maintenant. Mais tourner ne m'amuse plus autant qu'avant. Je voudrais écrire, écrire, écrire, je suis faite pour cela, et que d'autres jouent ma musique, et parfois moi aussi. L'une des choses que j'ai préféré faire récemment est une composition sur un poème de Langston Hughes (1) pour le Harlem Boys Choir, une chorale d'enfants des écoles de Harlem: c'était une commande dont j'ai été très fière. Et puis je voudrais écrire des musiques de silm. Celle du Voyage, de Michel Andrieu, a été faite sinalement par Michel Portal, parce que le contrat n'a pu être signé avec la production. Mais un jour je tra-vaillerai avec Michel Andrieu. »

> Propos recueillis par WICHEL CONTAT

(1) Grand poète noir américain (1902-1967).

★ The Big Carla Bley Band, vendredi 4 novembre, Grand Rex, Paris (également le 5 à Contances au festival Jazz sous les pommiers »).

\* Discographie: Carla Bley-Steve Swallow, Duets (Watt-20, ECM, à paraître). Michael Mantier: Many Have no Speach (Watt-19, ECM). Steve Swallow: Carla (Watt-18, ECM). Distribution Polygram.

PARIS V.F.: GAUMONT OPÉRA - GAUMONT PARNASSE GAUMONT CONVENTION - CLICKY PATHE

V.O. : GAUMONT AMBASSADE — PAGODE — BIENVENUË 14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET BEAUGRENELLE - UGC ODÉON Publicis saint germain — gaumont álésia — gaumont halles UGC MAJLLOT - ESCURIAL - IMPÉRIAL - UGC BIARRITZ Périphérie : GAUMONT QUEST BOULOGNE (V.F.) -- FRANÇAIS ENGHIEN (V.F.) - ROXANE VERSAILLES (V.O.)

PALME D'OR KANNES 1988





# Chuck Berry fait son cinéma

Parallèlement aux Mémoires de Chuck Berry (Mon autobiographie, à paraître chez Michel Lafon). un film de Taylor Hack Ford retrace la carrière du premier chanteur noir de rock.

L y a, dans le film de Taylor Ford, un moment très beau qui donne bien l'idée de ce que Hail I Hail Rock 'n' Roll (quel titre...) aurait pu être. Chuck Berry, l'inventeur noir du rock, le séducteur à moustache de garçon coiffeur, le voyou céleste, chipeur, fornicateur,. homme à scandales, authentique poète populaire du siècle, Chuck Berry est dans le Fox. Le Fox, c'est la plus grande salle de spectacles de Saint-Louis, Missouri. Une mixture de Babylone et de Versailles rêvée par un architecte local après la projection d'un Cecil B. De Mille.

Dans le Fox, où s'étale aujourd'hui son nom, Chuck Berry raconte qu'à onze ans, en 1937, il s'était vu refuser l'entrée. Il voulait voir un film, le Marquis de Saint-Evremond, que son père lui avait recommandé pour ses qualités esthétiques. Et là, au Fox, en 1937, la caissière lui dit : « De toute façon, tu sais bien qu'on ne laissera pas entrer quelqu'un comme toi. »

Chuck Berry n'a pas besoin de préciser que « quelqu'un comme lui », ça voulait dire un nègre. Il raconte l'histoire et, dans l'entrée majestueuse du Fox, pourpre, lambris, ors, colonnes et stucs, cadrée en contre-plongée, il s'abandonne à une méditation amère, amusée, drolatique, emphatique, dure, très étonnante. Une sorte d'improvisation shakespea-

rienne sur les beaux spectacles, les belles manières, les beaux sentiments et les belles réactions dont le Fox était le théatre. Ce n'est pas à East Saint-Louis, le quartier noir, qu'on savait faire les distinqués de la sorte. Dans les théâtres et les cinoches d'East Saint-Louis, ça gueulait à tout va, on se pămait avec les amoureux et on insultait les salauds. Ce lour du refus de l'entrée, Chuck Berry a su qu'il reviendrait au Fox, et partout dans le monde, avec le manque de tenue, la jovialité et les passions bruyantes d'East. Saint-Louis. Et qu'il les communiquerait à tout le monde. Ce serait le rock and roll.

Le film aurait pu être de ce tonneau. Il est pour l'essentiel fichu comme l'as de pique, mais ça n'a pas l'air d'avoir la moindre importance. Il est monté de bric et de broc, opérateur cherchant le point, plans d'une laideur étudiée, interminables interviews de nigauds empâtés qui s'étouffent de contentement à la seule idée qu'ils ont pu faire un jour la première partie d'un spectacle de Chuck Berry (Bruce Springsteen), hagiographie bouffonne (John Lennon en médaillon simplement parce qu'il fait l'éloge de Chuck Berry), clones déprimant (le petit Julian Lennon : € Il ressemble à papa, hein ? », s'esclaffe Chuck Berry), petites bourgeoises entre shopping et coiffeur (Linda Ronstadt), concert longuet affectueusement monté par Keith Richards avec Eric Clapton, Etta James, Robert Cray, etc.

Bref : un « film-culte », une cérémonie nocturne que des générations de kids bien équipés et ravitaillés iront voir en rangs serrés. Quelques traits pourtant, et pas des moindres, méritent le détour sans regret. D'abord la présence, justement, de Keith Richards, sur qui tout réalisateur sensible devrait fondre. Ensuite, tout un discours sans lourdeur, comme un éclat de rire, sur le racisme, la situation réelle des musiciens, et toute sorte de nuances perfaitement éclairantes sur le rhythm 'n' blues (noir), le rock 'n' roll (blanc), le jazz (version savanta des musiques populaires qui ne rapporte pas) et le rôle des marchands (conversations hirsutes entre Chuck Berry, Bo Diddley et Little Richard). Enfin, ce qui éclate, c'est l'ahurissante personnalité de Chuck Berry, charmeur cynique, dégagé, d'une intelligence aiguë, d'une violente indépendance perfaitement choisie, « idole » sans souci, c'est vrai (son allure dans les aéroports!), une figure du siècle. Et quelques chansons pour l'éternité, c'est-à-dire pour quelques décennies : Mabytlene, Roll over Beethoven, Memphis Tennessee, Johnny B. Goode, Carol, Rock and Roll

Ni le film ni l'autobiographie à paraître, aucun commentateur d'ailleurs, ne disent pourtant mot de ceci : la même année, en 1926, dans le même quartier pourri, à East Saint-Louis, dans des familles noires semblablement convenables (petite bourgeoisie cultivée), sont nés deux incroyables personnages qui ont changé, oui, changé la musique, le style et le rythme du siècle. Aussi célèbres à Saint-Louis qu'à Moscou, dans les deux Berlin ou à Rome: Chuck Berry et Miles Davis. Se sont-ils connus ? Peut-être. Ont-ils joué ensemble? Jamais.

# FRANCIS MARMANDE.

\* Action rive-gauche, Ciné Beaubourg les Halles, à Paris. Et dans les grandes villes de pro-

Michigan Con 20 Michigan London

**The state of the professor** 

MALE MOUNTAIN

CE DE HOMB**our** 

# **EXPOSITIONS**

Centre Georges Pompidou

Place Georges-Pompidou (42-77-12-33). T.Lj. sf mar. de 12 h à 22 h, sam., dim. se jours fériés de 10 h à 22 h.

ALVAR AALTO, Centre d'information ci. Entrée : Entrée libre, Jusqu'au 23 janvier. GÉRARD GAROUSTE, ERIK BOULA-OV. Galeries contemporaines. Entrée : 20 F.

PHOTOGRAPHIE FRANÇAISE A. NEW YORK EN 1948. Galerie du forum. Entrée : Entrée libre. Jusqu'en 21 novembre. SITE ET SABLE. Atclier des enfa nucée : Entrée libre. Jusqu'an 30 janvier. STANISTAVSKI DANS LES LIVRES. etit foyer. Entrée : Entrée libre. Jusqu'an novembre.

Musée d'Orsay

1. rue de Bellechasse (40-49-48-14). T.L.j. sf hun de 10 h à 18 h, dim. de 9 h à 18 h, jeu, de 10 h à 21 h 45.

L'AGE MUR DE CAMPILE CLAU-DEL, Exposition dossier. Entrée : 23 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 8 janvier. L'ARCHITECTURE ROSPITALIÈRE AU XIX SIÈCLE, L'EXEMPLE PARI-

SIEN. Exposition dossier. Entrée : 23 F (til-let d'accès au musée). Jusqu'an 22 janvier. CÉZANNE. Les années de jenneme 1859-1872. Entrée : 30 F. Jusqu'es

DESSENS D'ALEXANDRE HESSE. Photographies arts graphiques - exposition donsier. Entrée : 23 F (billet d'accès au musée), Jusqu'au 22 janvier. L'ENFANT ET L'IMAGE AU XIX SIÈCLE. Exposition dossier. Entrés : 23 F (billet d'acoès au musée). Jusqu'au 8 janvier.

RUES ET CANAUX DE VENISE - LES ALBUMS PUBLIÉS PAR ONGANIA. otographies arts graphiques - exposition mier. Entrée : 23 F (billet d'accès au 196e), Justin'an 22 innvior

Palais du Louvre

Extrée provisoire sur le quai des Tulleries (42-60-39-26), T.L.j. af mar. de 9 k 45 à

PEINTRES REMBRANESQUES AU LOUVRE. Pavilion de Flore. Entrée : 20 F (billet d'accès au musée). Juaqu'au 27 mars. REMBRANDT ET SON ÉCOLE -DESSINS DU MUSÉE DU LOUVRE

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris 11, en. du Présidens-Wilson (47-23-61-27).

T.L.j. of hen. de 10 h à 17 h 30, mer. jusqu'à 20 h 50.

SIGMAN POLICE ARC EME: 15 F. VIVA DI ROSA. Musés des Enform. Entrée : 15 F. Jusqu'au 31 décembre. SPLENDEURS ET MISÈRES DU CORPS. 1968-1988. Entrée : 15 P. Jusqu'au

ALICE SPRINGS. Purtrains recess. Entrée : 15 F. Jusqu'au 31 décembre.

Grand Palais Av. Winston-Churchill, pl. Clamenceau, as.

VIEIRA DA SILVA. (42-89-54-10). T.i.j. sî mar. da 10 h à 20 h, mer. jusqu'à 22 h. Entrée : 25 F (16 F le sam.). Jusqu'au MOLET LES AUTRES, PORTRATES IES-HENRI LARTICI 56-37-11). T.Li. st mar. et mer. de 12 h à 19 h. Emprée : 12 f. Jusqu'au 31 décembre.

SALON D'AUTOMNE, Nel. T.L. de 10 h 30 à 18 h 30, mer. jusqu'à 22 h. Entrée ; 35 F. Du 5 novembre au 27 novembre.

FLORA DANICA 42, Champs-Elysées, 8<sup>a</sup>

43-59-20-41 T.l.j.

ALSACE A PARIS 43-26-89-36

9, pl. Saint-André-des-Arts, 6. Salons. CHOUCROUTES, Grillades, POISSONS,

DÉGUSTATION D'HUITRES ET

COQUILLAGES.

Patieserie, Grands crus d'Abstee.

SERCENTO. Le súcle de Curange dus les collections françaises. Galeries nationales (42-56-09-24). T.Lj. sf mar. de 10 h à 20 h, mor. jusqu'il 22 h. Entrée : 28 F. Jesqu'au

The state of the s

Cité des sciences et de l'industrie

30. av. Corentin-Cariou (46-42-13-13). Mar., jeu., van. de 10 h à 18 h, mer. de 12 h à 21 h, son., dim. et jours fériés de 12 h à 30 h, Formé le Inn.

LE CUIR TOUJOURS, Espace Marie Ciric Entrée : 30 F (Ché pass.). Jusqu'au LA VIGNE ET LE VIN, Espace Diderot. Exerce: 30 F (Ché pan). Joseph au 30 janvier.

1918. L'ANNÉE DE L'ARMETICE. Hôtel de la Monazie, 11, quai Cossi (40-46-56-66). T.I.j. ef lam, et jours fériés de 13 h à 18 h. Entrés : 10 F (gratuit dim.). Jesqu'hre 31 décembre.

PAUL ABADRE, Architecte 1812-1884. Musée national des Montments français, pa-lais de Chaillet, place du Trocadéro (47-27-35-74). T.l.; af mar, de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30. Emrée : 15 F. Du 5 sovembre

LES ANNÉES U.A.M. L'Union des ne-tions modernes, 1929-1938, Munte des Arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (42-60-12-14). T.L.; s' lun, et mar, de 12 h 30 à 18 h, dim de 11 h à 18 h, Entrée : 20 F. Jusqu'an 29 jun-

BRASSAL Parle le jour, Paris le seil. Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné (42-72-21-13). T.1.j. sf km. de 10 h à 17 h 40, jeudi qu'à 22 h. Entrée : 22 F. Du 8 sovemb

CERIN, UNE LACUNE TROPICALE AU TEMPS DES DENOSAURES, Palais de la Découverte, av. Franklin-Rosevett (43-59-16-65). T.L.; af Inn. de 10 h à 18 h. Emrée : 15 F. Jusqu'an 26 février. 12 THAT NOTE: Mande de Montanante, 12, rue Corax (45-06-61-11). T.l.j. sf han de 14 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Eurose :

8 F. Jusqu'au | 1 move COULEURS DU TEMPS. Photogra philes starfoscopiques et annuchrumes prises per E. Clementel. Musée Rodin, hôtel Biron, 77, rue de Varanne (47-05-01-34). T.Li. st

77, rue de Varanne (47-05-01-34). T.L. af mar. de 10 h à 17 h. Batrée : 16 F. Jusqu'au CRÉATEURS DE MODE, CRÉA-

TETRIS PTIMACES. Minute dos Arm décuratifs, 109, rue de Rivoti (42-60-32-14). T.L., at tem et unes, de 12 h 30 à 18 h, dim de 15 h 8 18 h. Emrée : 15 F. Jusqu'an 31 décembre. a 18 h. Emrée: 15 F. Jusqu'an 31 décembre.
D'ANOUM A GONDAR. Mommies et
manuscrits éthiopieus de la Bibliothèque Natheaste. Bibliothèque Nationale, cabinet des
Médailles et Antiquas. 38, res de Richelius
(47-03-83-30). T1.j. st dim. de 13 h à 17 h.
Fermé du 30 octobre au jeu. 2 novembre inclus. Emrée: 10 F. Jusqu'au 3 décembre.

DES CHANDS CHANTIERS. HIER. PEROTOGRAPHIES, DESSINS : Own & Perchitecte et de l'Ingésieur santour de 1900. Musée-galerie de la Scita, 12, rue Surcouf (45-56-60-17). T.l.j. et dizz. et jours fériés de 11 h à 18 h. Du 3 govembre au 14 janvier. DESTINATION L'ORIENT. Palais de

Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.J.; sf mar. de 9 h 45 à 17 h 15. Es-trée : 25 f (compressunt l'ensemble des expo-sitions). Du 8 novembre au 16 janvier. sticos). Du 8 novembre su 16 janvier.
ERTVIN ETSCH. Peisures, serres, deules on le verre parventi. Musée des Arts décoratils, centre du verre, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.I.j. si dim. et lun. matin de 10 h à 17 h 30. Entrée : 20 F. Juaqu'au 13 novembre.
L'ELÉGANCE FRANCASSE AU CINEMA. Musée de la Mode et du Costume, Palais Galliers, 10, av. Pierre-1e-de-Serbie (47-20-85-23). T.I.j. si lun. de 10 h à 17 h 40. Entrée : 25 F. Juatu'au 8 innvier. 6e : 25 F. Ju

13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53).
TLj, af mar, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (compressant l'eureure empositions). Jusqu'au 14 novembre.

**E SOIR** 

DINERS AVANT SPECTACLE

nce musicale si Orchestre - P.M.R. : prix tanyen du repus - J., H. : ouvert japon'h... henret

J. 22 js. VÚE AGRÉABLE SUR JARDEN. Spés: DANOISSS € SCANDUNAVES. SAUMON mutha i Profes. Canaxo Balé, microré de Renne su vienigos és pie.

HUITRES TOUTE L'ANNÉE

POISSONS DU MARCHÉ
Plan raditionein - Vins à découvir.
Décor : « Brasterie de Luxo »
IARDIN D'HIVER en pied de l'Opéra-Benille

71; de 11 h 30 à 2 heures du matin. 6, place de la Bastille, 43-42-90-32.

PENIMIES EN VUE. Suicedames et mi-nères du corpe. Palais de Tokyo, 13, av. du. Président-Wilson (47-23-36-33). T.I.j. of marri-de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 f. (comprensent l'ensemble des expositions). Du 8 sevembre m. 31 décembre :

BAOUL GUÉRRI. Musée de Montaga-tre, 12, ras Cartot (46-06-61-11). T.i.j. sf han. de 14 h 30 à 18 h, dies. de 11 h à 18 h. Es-trés: 15 F. Jusqu'an 15 décembre. LE JOUET ET LES ARTS MENA-

LE JOUET ET LES ARTS MENA-GERS. Musée des Arts déceratifs, 107, ron de Rivels (42-60-32-14). T.l.; of hou, mar, de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Entrés : 10 F. Junqu'an 27 novembre. CARGE. MARC LAVRILLER. Miné-saires de 1958 à 1968. Musée Bourdelle, 16, ron Antoine-Bourdelle (45-48-67-27). T.l.; of hu. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. En-trés: 15 F. Junqu'au 4 décembre.

tofe: 15 F. Joseph ha 4 décembre.

HENRI MANGUIN. Le finne de henhaue. Musée Marmottan, 2, ron Lonis-Boilly (42-24-702). T.I.j. of len. de 10 h à 17 h 30.

Entrée: 18 F. Jusqu'an 8 janvier.

ROSSERT MAPPLETHORPE.

Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.I.j. of oner. de 9 h 45 à 17 h. Entrée: 25 F (comprentoit Fensemble des expetitoss). Jusqu'an 14 novembre.

RSELY MIVAEE.

Historia de 11 h à 18 h. Entrée: 20 F. Jusqu'as 31 décembre.

OMBRES DE CHAIR. Plus OMBRES DE CHAIR. Photographics de Gilles et Myriam Arsonid, Pierre-Netil Dayon, E. Rubes. Bibliothèque Nationale, es-pace Corbert, 2, rus Vivience - 6, rue des Pezits-Champs (47-03-81-26), T.1.j. af dim, du 12 h à 18 h 30. Fermé du 30 octobre au 2 so-

LES PREMIERS PORTRAITS DE JEAN-JACQUES HENNER, Musés Joselacques Henner, 43, av. de Villiers (47-63-42-73). T.L.; af han de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Jusqu'an 31 décembre.

RETROSPECTIVE IZES. Calane audionale des monuments historiques, hôtel de
Sully, 62, rue Saint-Antoine (42-74-22-22).
T.L.; af journ férida de 10 h à 18 h. Baurés :
22 F. Juaqu'au 8 junvier.

LE SYMBOLISME DANS LES COLLECTIONS DU PETIT PALAIS, Musée du
Petit Palais, sv. Winston-Churchill (42-6512-73). T.L.; af hua, et journ férida de 10 h à
17 h al. Eurose : 25 F. Juaqu'au 19 févroir.

MILO TANAKA, AFFICZIESTE. Musée
de la matterial de 10 h à

DESCRIPTION DE LA CONTRACTA DE LA PRINCIPIO DE

18 F. Jusqu'au 28 novembre.

UNE TERRE, DES HOWMES. Palais de la découverte, av. Franklin-Rousevelt. (43-59-16-65). T.I.j. sf tan. de 10 h à 18 h. Éutrée : 15 F. Jusqu'au 31 décembre.

L'UNIVERS DES COQUILLAGES. Musée de la Marine, paisis de Chaillot, place du Trocadéso (45-53-31-70). T.I.j. sf mar. de 10 h à 18 h. Eutrée : 18 F. Du 3 novembre au 4 Membre.

VISACES DE LA DANSE, RINIGIAN Nationale, galerie Colbert, 6, rue des Petits-Chemps et 2, rue Vivienne (47-03-81-26). T.Lj. si dim. de 9 h à 19 h. Fermé du 30 octo-bre an jeu. 2 novembre inclus. Jusqu'us 20 ac-

VRAI OU FAUX? Copier, imiter, fail tier. Bibliothèque Nationale, cabinet des Mé-dailles et Amèques, 58, rus de Richelleu (47-03-83-30). T.J.; s' dim. de 13 h à 17 h. Fermé du 30 octobre au 2 novembre inclim. Barrés: du 30 octobre au 2 nove 10 F. Jusqu'au 7 janvier,

Centres culturels

ALVAR AALTO 1998-1976. Architec-ture et design. Ecolo maionale supérisare des Beaux-Arts, 11, quai Mainquais (42-60-34-57). T.Li. si mar. et le 11 novembre de 13 h à 19 h. Emrie : 18 F. Junqu'au 18 dé-

ADO. Bitrospective. Maison de l'Unesco, salle des pes perdus, 7, piace de Fontenoy (45-Tij. af kuz. de 9 h à 18 h, lan. de

14 h à 18 h. Jusqu'ar II aovembre.

ALLIANCE PHOTO. Agrace photographique 1934-1948. Bibliothèque historique de la Ville de Paris, hôtel de Lamaignon - 24, rue Pavés (42-74-44-44). T.l.j. af dim. et jours fé-

ciés de 10 h à 18 h. Emirée : 15 F. Jusqu'un 9 janvier.

AMSTERDAM ART - L'ABCD DE L'ART MODERNE. Pelatire et scalptare des calections de Stadellik Massem Amberdandes, Institut sécriades, 121, rue de Lille (47-05-85-99). Tij si len de 13 h à 19 h. Du 4 movembre au 18 décembre.

L'ANNIVERSAIRE DANS TOUS SES ETATS. Le Louvre des Antiquaires, 2, place du Palais-Royal (42-97-27-00). T.l.j. sf lan. ex Bess de 11 à 19 h. Jaqu'an 13 novembre. KARIEL APPEL. Paris Art Center, 36, rue Falguière (43-22-39-47). T.L.j. af dies., hus. et. jours Skillis de 14 h à 19 h. Jesqu'au 30 dé-

ART ET MYTHOLOGIE. Figures Theakwa. Foundation Despur, 50, sr. Victor-Hago (45:00:01-50). T.l.; of dien. de 11 h h 19 k. Barrée: 15 F. Jusqu'an 25 février. LE CHIFFRE Mathatas approches dens Part contemporals - 1560-1988. Card des Arts, pure florel de Paris, esplemade du chi-tem de Vincenaes (43:65:73-92). T.l.; of han h 10 h 20 h 17 h. Barrée - Sancée Buss. de 10 h 30 à 17 h. Eatrés : Es

Jusqu'un le janufer.
CONCEPT ET BMAGINATION: ŒU-VRES RÉCENTES DE LA COLLEC-TION. Photographique de Sindellik Muneum Anadumdam (1980-1988). Instinat néerlandais, 121, me de Lille (47-05-85-99). Lij. af lun. de 13 k à 19 h. De 4 novembre su 18 de

DE DURER A RASETITZ. Dennius silo-mands de la Kunsthalle de Hambourg, Ecole sationale supérieure des beaux-sris, chapelle des Petits-Augustins - 14, rue Bonaparte (42-60-34-57). T.L., at mar, et jours férdés de 13 h à 19 h. Jusqu'us 31 décembre.

JOEING HUBER. L'art du danger. Gertie Institut, amerie Condé, 31, roe de Condé (43-26-09-21). T.Lj. sf sam, et dim. de 12 h à 20 h. ICONES ANCIENNES ET CONTEM-PORAINES. Milliante da bapabre de la Brante, Fundacion Mona Bismarck, 34, sv. de

New York (47-23-38-88). Tij, sf dim. de 10 h à 19 h. Jacqu'an 30 novembre. HINÉRAIRES À THAVERS LA COL-LECTION DE PARES AUTHOUSINI. Aspects de la photographie campéesase 1969-1982. Mairie du XVIc, salle des fêces, 71, av. Henri-Martin. T.l.j. sf dim. de 11 h à 18 h. De 4 novembre sa 26 novembre.

LECUX INSOLENTS. Scinographic sub-diale contemporales. Centre culturel suddois, hôtel de Marie 11, rue Payenne (42-71-82-20), T.l.; si sum et dim de 12 h à 18 h, sum, et dim, de 14 h à 18 h. Jusqu'an 3 no-

ETIENNE MARTIN. Chapelle Selec-Louis de la Sulptinière, 47, bd de l'Hôpiral. T.I.j. sf han. de 12 h 30 à 19 h 30. Jusqu'an MOIS DE LA PHOTO. Richard Ba

MOIS DE LA PHOTO. Richard Bullengeou, Michael Fisanes, Pierre Trembley, Mischael Wagmant. Coure culturel canadios, 5, rue de Constantine (45-51-35-73), T.1.j. sf. ien. et iun. de 10 h à 19 h. Jusqu'au 3 décem-OUATRIÈME SALON DES ANTI-

QUARRES DE PARIS XVIE. lardins du Ranelagh, avenue Pradhos. T.l.j. de 11 h à 20 h, sam., dim. et jours fériés de 10 h à 20 h. 6c : 30 F. Du 4 novembre an 14 novem-

LES RÉALITÉS DES IMAGES, Gothe institut de Paris, 17, av. d'Iéne (47-23-61-21). T.J.; sf sam. et dim. de 10 h à 20 h. Jusqu'an LE RÊVE INTERROMPU DE MIRO.

Cantre Culturel espagnol, 7, rue Quentis-Banchart (40-70-92-92). T.l.j. sf dim, et les, de 14 h 30 à 19 h 30. Jasqu'un II décembre. ANSELM STALDER. Centre culturel suisse, 32, rhe das Franci-Bourgoois (48-87-47-33). T.Li. af Inn. de 14 h à 19 h. Jusqu'en

FRITZ WINTER (1905-1976), Points densitus de la Fondation Fritz Winter. ion Fritz Winter. Paon des Arts, 101, rue Ra 82-50). This si lun, et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Entrée : 20 F. Jusqu'an 6 novembre.

Galeries

AZTRUE AESCHBACHER, 1968-1968. Galerie Krief, 50, rue Mazzeine (43-29-32-37). Jusqu'an 13 novembre. MAYA ANDERSON Person. Galerie Statiler, 51, rae de Seiza (43-26-91-10). iusqu'an 12 novembre.

LES ANNÉES CINQUANTE D'ODETTE SRURIAUX. Gaierie Ariette Meil, 24, pl. des Voges (42-78-47-78). Da 3 sovembre au 24 sovembre.

3 novembre as 24 novembre.

EDUARDO ARROYO, Galerio de France, 50-52, ruo de la Verreria (42-74-38-00). Jusqu'an 19 novembre.

ROMERTO BARNI, MARCO DEL RÈ, MIMMO CERMANA. Galerie Adrien Maeght, 42, rue de Bae (45-48-45-15). Jusqu'an 30 novembre.

MEIN BERLIN. Henmage à Jeachim Becker. Galerie Gismondi, 20, rue Royale (45-60-73-89). Jusqu'an 19 novembre.

JEAN-CLAUDIE MRABEN, PASCAL-HENRI POIROT. Galerie Carolina Corre, 14, rue Guénégand (43-54-57-67). Du 3 novembre au 3 décembre.

JACQUES BOLLO. Palmares. Galerie

JACQUES BOLLO. Politaires. Galerie Jean Peyrole (4, rue de Sévigué (42-77-74-59). Du 25 octobre au 26 novembre. BERNARD BORGEAUD, Galerie Niide Dinna Marquardt, 9, place des Vorges (42-78-21-00). Du 5 novembre au 3 décembre. ANNE EREPNICE Calerie Gry Mondi-tin, 11, rue Neuve-Popinouert (43-38-46-81). Impu'un 15 novembre.

POL BURY, Hoctoger du valenti. Galeria 1900-2000, 8, rue Bonaparte (43-25-84-20). Du 3 novembre su 26 novembre. / Galerie de Poche, 3, rue Bonaparte (43-28-76-23). Du 3 novembre au 12 novembre.

CALDER, Gorachas, meddies, Gelerie Wiegersons Fine Art, 75, rue du Pg Sain-Houré (47-43-12-02). Jusqu'un 14 novembre. CALDER, LÉGER, Galerie Louis Carré, 10, av. de Memine (45-62-57-07). Jusqu'un 26 novembre.

MANUEL CAMARGO. Points sculptures. Galerie Praz-Dekvellade, 10, rec Saim-Sahin (43-38-52-60). Junqu'an 12 ac-

CARDENAS, littrespective, JGM Gale-rie, 8 bis, rue Jacques-Callox (43-26-12-05), Jasqu'an 19 novembre.

SERGIO DE CASTRO. Gamches. Galo-SERGIO UNE CASTINU GRIBORIE (AB-rie Galanté, 13, rue Mazarine (43-25-90-84). Jiaqu'us 12 sevembre. / Galerie des Ambus-sados, 4, av. Matigates (42-25-17-35). Jusqu'us 19 sovembre. CECCARELLI. Galarie Pietre Lescot, 153, rue Saint-Martin (48-87-81-71). Jusqu'us 26 sevembre.

CHAGALL Likhagraphics, stillches unig-mics (1952-1968). Galarie Artonial, 9, sr. Matignon (4269-16-16). Jesqu'an 5 mwen-

DAVID CHAMBARD, Gelerie Lacus-rière Frétant, 23, rae Suinte-Croix-de-la-Bretomenie (42-74-42-30). Janqu'un

LES CHANTS DE MALDOROR, Galeris Durand-Dentert, 43, rue de Mor (42-78-29-66). Janua'um 6 décembre

CORRA. Estampa. Galerio Artemial, 9, av. Matigum (42-99-16-16). Du 8 asvem-

NECCLA DE MARIA, GARACHE. Ga-lerie Lelong, 13-14, nnc do Téhéran (45-63-13-19). Juaqu'au 26 novembre. GERARD DESCHAMPS. Galerie Le all-Psytoules, 18, rue Keller (48-07-04-41).

Justican 19 pove THERRY DIERS. Galerie Diane Manière, 11, rue Pastourelle (42-77-04-26). Jusqu'an 12 novembre. FRANÇOIS DILASSER. CENTRE PE

pier. Galerie Civagea, 46, rue de l'Univenité (42-96-95), Jusqu'au 5 novembre.

PIERRE DIMTRIENKO. Galerie Arieste Gimaray, 12, rue Mazacine (46-34-71-80).

Jusqu'au 19 novembre.

DMITRIENKO, LAURIES, RENRATH, DE CAYRON, RAUDUIN, Pelatures et scalptures. Galerie Michel Brosnhead, 46. rue de Seine (43-25-34-70). Jusqu'su. HELMUT DORNER. Galeric Philippe

Casini, 13, rue Chapan (48-04-00-34). Dn 5 novembre au 22 décembre. / Galerie Philippe Casini, 13, rue Chapon (48-04-00-34). Du 5 novembre au 22 décembre. MARCEI, DUCHAMP, Galerie Dina Vienny, 36, rue Iscob (42-60-23-18). Jusqu'su 6 décembre.

EPREUVES D'ARTISTES. Christophe Darrad-Red, Giles Dossis, Jacques Salo-men. Galerie Claire Burrus, 30-32, rue de Lappe (43-53-36-90). Jusqu'un 5 novembre. ESTRADA, KERN. Galerie Herouet, 54, rue Vieille-do-Temple (42-78-62-60). Jusqu'au 15 novembre.

YVES FAUCHEUR. Galerie du Cobra, 5, rue Visconii (43-26-42-59). Du 8 novembre sa 26 novembre. / Galerie Bourgoin-Fissarro, 35-37, rue de Seins (43-26-37-51). Du 8 novembre na 25 novembre. SAM FRANCIS. Galorie Joan Pournier, I, rue Quincampoix (42-77-32-31). Jusqu'an

BUTE FRANCIEN PARES AS AS ures 50. Galerio 16, 16, rue Raymond-Lossecund (43-20-98-94). Jusqu'an 30 novem-

MONBQUE FRYDMAN, Oakes II doin Lebon, 34, rue des Archives (43-72-09-10). Jusqu'au 19 novembre. LUDGER GERDES. Galarie Sylve.

rent, 13, rue Chapon (48-04-53-02). Du 5 so-vembre au 10 décembre. JACQUES GERMAIN. Galorie Arrows. rue Guénégund (46-33-04-66). De 8 no-ire na 10 covernine. 27, tec G GILLES GHEZ, Galerie Pascal Gabert, 30, rue Quincampoix (48-04-94-84). De 3 no-sembre as 3 décembre.

PIERO GILARDE Galerie Lara Vincy, 47, rue de Seine (43-26-72-51). Jusqu'an GILLET. Printeres Houses. Galerie Ariel, 140, bd Humanustes (45-62-13-09).

FRANCIS GRUBER, Galerie Patrice Tri-gazo, 4 bis, rue des Beaux-Arts (46-34-15-01). Jusqu'un 10 décembre.

GUILLEMARD NEW YORK, MA-DRID, VENTSE Galorie Wally Findley, 2, sv. Manigoon (42-25-70-74). Du 3 novem-bre as 30 powembre. JAMES CUTTET. Prison. Calmir Regards, 11, rue des Blancs-Manseaux (42-77-19-61). Jusqu'au 5 novembre.

19-61). Jusqu'au 5 novembre.

STEHANE HERBELIN, Scalpturus (pill-tre polychrome), palaturus. Celeric Chode Hengry, 56, rue de l'Université (45-44-48-55). De 3 novembre au 29 novembre. HOMMAGE A LIPCHITZ. Galerie Marwan Hoss, 12, rue d'Alger (42-96-37-96). Du 3 novembre au 30 novembre. ANNETTE HUSTER. Galorio Muscada,

21, rue de Petis-Musc. (42-72-15-80), Da 8 novembre au 26 novembre. IVACEOVIC. Galerie Leif Stable, 37, rue de Charonne (48-07-24-78). Jusqu'an 10 dé-

CEORGES JEANCLOS, Galorie Albert Losb, 12, rue des Beam-Arts (46-33-06-87). De il sessentire en il décembre. Da 3 suvembre as 3 décombre.

JEAN-ÉMILE LABOUREUR. Galerie
Measine-Thomas Le Guillou, 1, av. de Measine (45-62-25-04). Jusqu'au 26 novembre.

LACASSE. Cannes abstration (1911–
1926). Galerie Cultu Mérite, 17, rue des
Beaux-Arts (46-33-04-18). Du 3 sovembre au

WILFREDO LAM. Galerie K., 15, ros Guénégand (43-26-15-41). Da 3 atveembre au 3 décembre. J documers.

MARYSIA LEWANDOWSEA, LESZEK ERCOWSEL Galerie Alain Oudin,
28 bis, bd Schastopol (42-7)-43-45). Du 5 novenubre au 26 novembre.

EZON TCHE YUANG Galerie Lifeuse François, 15, rue de Seize (43-26-94-32). De 3 novembre au 3 décembre. MACRITTE. le domnée enchants. Gale-tie lay Brachot, 35, rue Guénégaud (43-54-22-40). Jusqu'an 7 junvier.

22-40). Jusqu'an 7 janvier.

ARROYO MALAKOFF. Galeria de France, 50-52, rue de la Verretie (42-74-38-00). Jusqu'an 19 novembre.

MARCEL, ANDY, JOSEPH, YVES.
Marcel Dachamp, Ywa Kiein, Joneph Busya, Andy Warhol. Galerie Beaubourg, nouvel espace, 3, rue Pierre-au-Lard (48-04-34-40). Jusqu'au 1<sup>st</sup> décembre.

MARGELY Charle After 6, mes due

MARGALL Calerie Afias, 6, rue des butures-Saint-Gervais (48-04-00-14). Du aovembre au 3 décembre. LUIS MARSANS. Galerie Claude Boy-mand, 7-9, run des Beaux-Arts (43-26-97-07). Du 4 povembre au 3 décembre.

FRANÇOES MARTIN, Chemin de crobe. Galerie Intersection 11-20, 38, rue des Aman-diers (43-66-84-91). Jusqu'au 18 novembre. MARYAN. Galerie Fanny Guillon-Lafaille, 133, bd Hammunn (45-63-52-00), Junqu'au 26 novembre. JEAN MESSACIER. Hommange à la flour de ponsuse de terrie. Galerie Patric, 6. rue Martel (47-70-39-59). Jusqu'au 8 mo-

JUDY MILINER, Galorie Sumin Sacuma, impesse des Bourdonnais (Q.36.44-56).

Inqu'en 19 novembre.

JANINE MONGILLAT, Galorie PCE3
obtauf, 58, rue Quincampeix (42-78-36-66).

14 novembre au 30 novembre.

ROBERT MORRIS. Galerie Daniel Tem-lou. 30, rue Beanbourg (42-72-14-16). Esqu'an 16 novembre.

OLIVIER MOSSIET, Galerie Gilbert Brownstone et Cie, 9, rue Saint-Gilles (42-78-43-21). De 5 novembre su 14 décembre. MYTHOLOGIE BU SURRÉALISME, Max Erne, Lam - Manton, Meth. Galerie Jeanne Cestel, 3, rm de Cirque (43-59-71-24). Jesqu'an 31 décembre. NEIMAN. Galezie Jean-Pierre Halk, Art international prestige, 22, rae de Poiton (42-77-66-37). Jusqu'au 30 novembre. AURÉLIE NEMOURS. Galerie Denise

Reaé, 196, bd Saint-Germain (Q-22-77-57). Du 3 novembre én 3 décembre. NICHOLAS NIXON. Galarie Zabrickie, J. rue Quincampoix (42-72-35-47). Jusqu'an 37, rec Qui

XAVIER ORIACH Galerie Name Stern, 6, rec de Chercene (48-06-78-64). Jusqu'an

LUC PEIRE. Galerio Convergence, 39, rue des Archives (42-78-57-45). Du 4 no-vembre au 6 décembre. RABELLE PLANTÉ. Galerie Katia Gra-noff, 13, quai Conti (43-54-41-92). De 3 no-vembre au 28 novembre.

---

~#

- 447

- Magazine

An Kirk our Market europe Volume (Market in Land Market (Market)

-

10.10

Figure 18 Comments 18 Comments

Parking the com-

---

14-44 (M) 45-48

POPER IN THE ..

( 明天在日本時 李素、東京五 中 A4 54 92

. P. 4 . 4 . 4 . 1

1.55 t. 20 m t. 2 4 5 . 14 5 . 1

to the same of

RICHARD PRINCE Calore Gh Hussenot, S bie, rue des Haudriettes (48-67-60-81). Jusqu'au 12 novembre. AGNES RACINE. Galerie 10, 10, rue des nc-Arts (43-25-10-72). Junqu'au 10 no-

RAPOLS, CASAMADA, Galerie Clivaga, 46, rue de l'Université (42-96-68-57). De Laorembre au 17 décembre. MICHEL BOGINSEY. Conwes ricentes Galerie Georges Lavrov, 42, ruo Besubouq (42-72-71-19). Du 3 novembre su 30 novem

PIERRE ROUGE-PULLON, YVONNE CAROUTCH, Galerie Régine Luteau, 7, tue de l'Odéon (46-33-37-50). Du 3 novembre au

JOSÉ SAN MARTIN. Galerie Anna Bianc., 158, galerie de Valois, jardins du Palais-Royal (42-86-94-85). Du 8 novembre SAVIGNAC. Galerie Rohwodder, 6, rue du Roi-Doré (40-27-82-63). Jesqu'an 3 dé-

MARIO SCHIFANO, Galerie Adrien Maeght, 46, rat on Bac (42-22-12-59). Junqu'an 30 inventor.

SHANON. Galerie Nane Stern, 25, av. de Tourville (47-05-08-46). Da 8 novembre an SMIRA, LURASCHEWSKI. Galerie Lavignes-Bassille, 27, rue de Charcome (47-00-88-18). Jusqu'au 26 novembre.

ERIC SNELL Galerie Bernard Jordan. 52-54, rue du Temple (42-72-39-84), Du 8 no-vembre au 8 décembre. ALEXANDRE SOKOLOV. Galerie Marie-Thérèse Cochin, 49, rue Quincampoir (48-04-94-16). Du 8 novembre au 3 décem-

UN ART MAJEUR : LA NATURE MORTE. Fleurs et natures mortes du XVIII Remand. Galerie d'art Sains-Honoré, 267, rus Sains-Honoré (42-60-15-03). Jusqu'an 18 no-VICTOR VASARELY : LES ANNÉES

CINQUANTE. Galerie éditions Lahumières, 88, bd de Courcelles (47-63-03-95). Jusqu'au JAN VERCRUYSSE, Tombount, Galerie Digrand-Dimert, 3, rue des Handriettes (42-77-63-60). Jusqu'au 19 novembre.

11.0

- 32

e ĝ

12.5

5

Brooks

4.1

. . .

 $(\mathcal{M}(A) \otimes_{A_{k+1}} \mathcal{G}_{k})$ 

State of the state -

 $\mathcal{T} \gg \gamma$ 

in the

...

Allens

VILLEGLE. Asselgame. Galerie de Ci-cie, 23, rue Keller (44-06-02-93). Jusqu'au JEAN-MARC VULISEAU. Galerie Ten-lances griess, 159, rue Saint-Charles (45-57-i8-27). Juaqu'au 20 novembre.

NANCY WILSON PAJIC. Galeria Michèle Chamette, 24, rue Besubourg (42-78-05-62). Jusqu'us 12 novembre. ZAO WOU-KL Galerie Arteurial, 9, av. on (42<del>.99-</del>16-16). Jusqu'an 10 no

Périphérie

AULNAY SOUS-BORE Minjo Coppless. Espace Jacques Prévert, 134, rue Anatole-Prance (4-68-00-22). Suivant les spectacies.

BEVRES. Métamorphenes de Dany Cot-ton. Pelatre photographe. Musée français de la photographie, 78, rue de Paris (69-41-03-60). T.i.i. de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Eutrée: 15 F. Jusqu'un 29 sovembre. BOULOGNE-BILLANCOURT. Obvier Daire. Chryst monaicentains. Centre culturel de Boelogne-Billancourt, 22, rue de la Belle-Feuille (46-84-77-95). T.l.j. de 10 h à 21 h. jusqu'au 18 décembre.

lies d'Armand Gutti. Théitre des Boucles de Marne, 34, boulevard du Chiteau (48-80-90-90). Suivant l'ouverture du théitre. Du 3 novembre au 29 novembre.

COURSEVOIE. Michel Llivne. Un regard ser la denne. Centre culturel de Courbe-voie, 14 bis, square de l'Hôtel-de-Ville (43-33-63-52). T.Lj. af dim. de 10 h à 19 h, hun. jusqu'à 18 h. Du 4 novembre au 25 novembre.

CRÉTEIL. Rusé Duviller. Rétrespective.

Maison des Arts de Crétzil, place SalvadorAllende (48-99-90-50). T.i.j. si dim. de 12 h à
19 h. Jusqu'au 18 décembre.

ESSY-LES-MOULINEAUX. A propue de
la Tour sux figures de Jean Dubedfet. Musée
municipal d'Issy-les-Moulineaux, 16, rue
Augusto-Gervais (46-45-21-70). T.i.j. si hm.,
et mar. manin de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.
Docturne mer. Jusqu'à 22 h. Jusqu'an 31 dénoctarate mer. Jusqu'à 22 h. Jusqu'an 31 dé-

Comme.

IVRY-SLIR-SEINE. Pierre Bernglin, Eric
Spell. Centre d'art contemporain, 93, av.
Georget-Gonnt (46-70-15-71). T.1; af ion. de
12 h à 19 h, dim. de 11 h à 17 h. Jusqu'an JOUY-EN-JOSAS. Gézard Garouste : ses Sufference. Foodstion Cartier, 3, rue de la Ma-tadacture (39-56-46-46). T.L. si lan. de 11 h à 18 h. Jusqu'au 18 décembre. NEUILLY-SUR-MARNE. Judes Le-

NEUILLY-SUR-MARNE. Judge La-cherce, « donneur de fen », « L'Anacioe », chêteau Goérin, 3, avenue do Général-de-Gaulle (43-09-62-73 et 43-08-82-35). Mardi, jeudi, de 14 h à 18 h, sam, dim. et jeuns férida, de 11 h à 18 h. Jusqu'an 15 janvier 1989. PARIS-LA DÉFENSE. L'Art contempo-tain à La Défense. Les aunées 1980 vues par-cinq galeries. Art 4, Petrimoine du monde, 15, pl. de La Défense (49-00-15-96). Jusqu'an 6 novembre.

15, pl. de La Défense (49-00-15-96). Jusqu'an 6 novembra.

PONTOSSE. A baire et à voir. Minche de Pontoise, Tavet-Deiscour, 4, rus Lemercier (30-38-02-40). Til, if mar. et jours fériés de 10 h à 12 he re el 44 h à 18 h. Jusqu'an 29 février. Œavret sur papier du Munée. Musée Pissarro de Pontoise, 17, rue du Château (30-38-02-40). Til, if inn. nur. et jours fériés de 14 h à 18 h. Jusqu'an 28 février.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. Le Trésur du Rethel. Musée de Antiquités nationales, château de Saint-Germain (34-51-33-65). Til, if mer. de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Emrée : 15 F (8 f dim.). Jusqu'an 28 novembre. Louis XIV à Saint-Germain an-Laya. 1638-1632 - de la minimance. Laya. 1639-1632 - de la minimance. Laya. 1638-1632 - de la miniman

TOULON. Valère Beruard. Musée, 113, boulevard du Géograf-Lecture (94-93-15-54). Jusqu'au 10 décembre.
VILLEURBANNE AGRÉSIT HYE Mo-

VILLEURRANNE. Ashleith Livra Marellet Néons Maison du livre, de l'image et du son, 247, cours Emile-Zoin (78.69-04-04). Jusqu'an 19 novembre ; Vivent les FRAC. Le Nouveau Masée, 11, rue du Docteur-Dolard (78-84-35-10). Jusqu'an 11 décembre.
VIZILLE. 1788 : enjeux culturels à la veille de la Révolution. Musée de la Révolution française (76-68-07-35). Jusqu'an 28 novembre.

#### DINERS RIVE DROITE PHARAMOND F/dim. et lundi midl 42, r. Grando-Tranderie, l° 42-33-06-72 J., 22 h 45, Déj. Diners aux HALLES dans un CADRE 1900 AUTHENTIQUE. Spéc. de TRIPES, POISSONS, GRILLADES au feu de bois. SALONS de 5, 7 et 16 ets. An 1º ft., le premier restaur, irlandais de Paris, déj., diners, spécial, de summon fumé et poissons d'Irlande, menn dégast, à 95 F net. As rez-do-ch., KITTY O'SHEAS : « Le vrai pub irlandais », ambignee ts les noirs àv. musiciens. Le plus gr. choin de whisters du monde. Junq. 2 is du mas. JOHN JAMESON T.ij. 10, rue des Capucines, 2º 40-15-00-30/40-15-08-08 47-23-54-42 F. dim. Jusqu'à 22 h 30. Cudre élégant et confortable. Sulle climanisée. Caisine française traditionade. Les RAVIOLES DU ROYANS. Sole aux conspettes. FILET A L'ESTRAGON. Gêteur du jour. RELAIS BELLMAN 37, rue François-1=, 8 AU PETIT RICHE 47-70-68-68/47-70-86-50 25, rue Le Poletier, 9-Un 1, 1 per leu ! Forfait : thélire et restaurant. 270 F à 350 F. Et toujours son écommat mem à 115 F s.c. Décor 1880, Salons de 6 à 50 pass. Déjenners-diners-acquers jusqu'à 0 h 15. Parking Dronot. F. dim SPÉCIALITÉS DU PÉRIGORD Déjement d'affaires - Dibers - Salon pour groupes CLOSERIE SARLADAISE 43-46-88-07 94, bd Diderot, 12 Tous les jours VIEILLE CUISINE FRANÇAISE. Spec. de POISSONS. Plats régio 200/250 F. Fermé vendrodi soir et santetil. Ouvert dimandie. 47-20-98-15 YVONNE 13, rue de Bassano, 16 LE RENDEZ-VOUS DE L'AUTOMOBILE ». Depuis vingt ann, tout le sevoir fait de M. Polonio, Cuisine marine de qualité. Menu à 95 F s.c. F. sam. 45-25-53-25 45-20-87-85 LE CORSAIRE 1, bd Exelmans, 16 LE GOUEMAND CANDIDE 6, pl. du Mai-Juin, 17 (pl. Persire) Caisine traditionnelle française personnalisée, menu bourgeois 195 F. Salon particulier de 8 à 45 personnes. TLJ sauf samedi midi et dimanche. 43-80-01-41 RIVE GAUCHE ... 43-54-26-07 Salle climarisée PROLONGEZ VOS... VACANCES... dum le publis d'un MAHARAIAH... su 72, bil St. Germin, 5: bi<sup>a</sup> Manbert. 7 j. sur 7. SERV. NON-STOP de 12 h à 23 h 30. Vest., sun. j. 1 h. LE MAHARAJAH RESTAURANT THOUMSEUX 47-05-46-75 Socialité de confu de capard et de campalet un confu de camard. Service junqu'il 22 h 30. Ouvert diamanche, Fermé haudi. **SOUPERS APRES MINUIT** LA TOUR D'ARGENT

# CINEMA

La cinémathèque

11 Qui. 2 vs.

THEFT IS

A Lacros

Marine Committee of the Committee of the

Maria de la companya della companya

SAN MALES

MINE TERMINE

THE PARTY OF THE P

ALEXANDER SOLLING

The last of the la

MART MAST IN THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

STANCES VALUE OF THE STANCE

MARCHES ...

THE PERSON NOT THE OWNER, THE PERSON NAMED IN

Trained films

M. 21. Mr. brier

**排除化学** 维持 50%

Anna abas (Fe)

Miles to a real of the

CONTRACTOR SECTION

COLUMN TO SERVICE

Miliferani des Annes. Milita del des estado e

Polity Table Trees

The state of the state of

Mai dan in

Belle Breite

---

Boil by

PORT OF THE PARTY IN

SALE SALE

THE REST

Marie Marie

. 7. -

THE PARTY

Male Charges

William Comment

MANAGER 11 . . . .

The same of the same

MARKET CONTRACTOR

And in Barrier

min de fate de la constitución d

A be the a

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

MERCREDI Le Prix d'un homme (1963, v.o.), de Lindsay Anderson, 16 h; Tout ou rien (1963, v.o.), de Clive Donner, 19 h; The Journey (v.o.s.t.f.), de Peter Watkins, 21 h. TRUD

Carambolages (1963), de Marcel Blu-wal, 16 h; le Procès d'Oscar Wilde (1960, v.o.), de Ken Hughes, 19 h; la Cinémathè-que de la danse présente :: Hommage à Tatsumi Hijikata, Paysages du vent (1976-1986, v.o.s.t.f.), de Keiya Duchida, 21 h 15.

VENDREDI Le désir mène les bommes (1957), de Mick Roussel, 16 h: Durling (1965, v.o.), de John Schlesinger, 19 h; l'Homme sand-wich (1983, v.o.k.t.f.), de Hou Xiaoxian, Zeng Zhuangxiang, Wan Ren, 21 h 15. SAMEDI

Faubourg Moetmarire (1931), de Raymond Bernard, 15 h; If (1968, v.o.s.t.f.), de Lindaey Anderson, 17 h 15; les Charious de feu (1981, v.o.s.t.f.), de Hugh Hudson, 19 h 30; les Garpons de Fenggui (1984, v.o.s.t.f.), de Hou Kiaoxian, 21 h 45.

DIMANCHE Carmen (1943), de Christian-Jaque, 15 h; Casanova 70 (1965, v.o.s.Lf.), de Mario Mondeelli, 17 h; Britamia Hospital (1982, v.o.), de Lindsay Anderson, 19 h 15; Ces merveilleux petits caparde (1965, v.o.), de Li Xing, 21 h 30. LITNDY

MARDI Ce soir ou jamais (1961), de Michel Deville, 16 h; l'Education de Rita (1983, v.o.), de Lewis Gilbert, 19 h; An revoir mon chéri (1971, v.o.), de Bal Jingrui, 21 h 15.

CENTRE POMPIDOU GRAND FOYER Vidéodansa: 200 vidéos en non stop, un panorama de la danse contemporaine depuis dix ans. Jusqu'an 21 novembre, tous les jours de 14 h à 21 h - gratuit.

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29) MERCREDI

Le Cinéma français des années cin-quante: Bouiface somnambule (1950), de Maurice Labro, 14 h 30; Pape, Maman, la boune et moi (1955), de Jean-Paul Le Cha-nois, 17 h 30; Rue de l'Estrapade (1953), de Jacques Becker, 20 h 30. **JEUDI** 

Le Cinéma français des années cin-quante: la Grande Vie (1950), de Hearl Schneider, 14 h 30; Lucrèce Borgia (1953), de Christian-Jaque, 17 h 30; Porte des Lilas (1957), de René Clair, 20 h 30.

VENDREDA Le Cinéma français des années cin-quante: Retour de manivelle (1957), de Denys de La Patellière, 14 h 30; les Amants de Bras Mort (1950), 17 h 30; le Plaisir (1951), de Max Ophuls, 20 h 30.

SAMEDI Le Cinéma français des années cin-quante: le Carosse d'er (1952), de Jean Renoir, 14 h 30; Cela s'appelle l'aurore (1955), de Luis Bunuel, 17 h 30; le Bean Serge (1958), de Claude Chabrol, 20 h 30.

DIMANCHE

Le Cinéma français des années cinquante: Si Paris nous était conté (1955), de Sacha Guirry, 14 h 30; le Testament d'Orphée (1960), de Jean Coctoau, 17 h 30; les Disboliques (1954), d'Henri-Georges Clouzot, 20 h 30. LUNDI

Le Cinéma français des années cinquante: les Grandes Mancuves (1955). de René Clair, 14 h 30 ; l'Ennemi public nº 1 (1953), d'Henri Versenil, 17 h 30 ; Napoléon (1954), de Sacha Guitry, 20 h 30.

MARDI

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (48-26-

MERCREDI MERCREDI

Paris-Jazz à la vidéothèque de Paris:
Jeune public: les Trois Mousquetaires
(1953) de A. Hunebelle, 14 h 30; Actualités anciennes: Actualités Gaumont,
16 h 30; Hommage: Boris Vian: Boris
Vian (1970) de Roland Bernard, le Désordre à vingt ans (1966) de Jacques Baratier,
18 h 30; Ciné-Jazz: Django Reinhardt
(1957) de Paul Paviot, Rendez-vous de
juillet (1949) de Jacques Becker, 20 h 30. TEUDI

Paris-Jazz à la vidéothèque de Paris:
Journée internationale de vidéo-jazz: Merodith d'Ambrosio (1988) d'Olivier Léguilon, Wynton Marsalis et Dizzi Gillespie (1984), A Colourful Companionalip (1988) de J. Horne, M. Thomte, T. Veghiem, 14 h 30; le Denxième Jour (1988) de Robert Cahen, Gil Evans et l'orchestre Lamière (1987) de Frank Cassenti, 16 h 30; Randy à Tanger (1988) de Luca-Michel Hannatux, 17 h 30; The Legacy of Lester Young (1987) de Johnny Griffin, Jee Henderson, 19 h 30; Daniel Humair all stars (1987) de Frank Cassenti, Sept Solos (1984) de Guy Girard, Helen Merrill, Gil Evans (1987), Kirk Lightsey and Friends (1986) de Gydrgy Karparti, 20 h 30.

VENDREDI

Paris-Jazz à la vidéothèque de Paris: Télé-Jazz: JATP salle Pleyel (1960) de Jean-Christophe Averty, Made in France, François Jeanneau (1985) de Frank Cassenti, 14 h 30; Concerts filmés: Jazz Messeager à l'Olympia (1966) de Gilbert Pineau, le Trio Grapelli (1984) de Frank Cassenti, 16 h 30; Carte blanche à... Bernard Lion, 18 h 30; Ciné-Jazz, Michel Portat (1981) de Frank Cassenti, Ecoure voir (1981) de Frank Cassenti, Ecoure voir tal (1981) de Frank Cassenti, Ecoute voir (1978) de Hugo Santiago, 20 h 30. SAMEDI

Paris-Jazz à la vidéothèque de Paris : Actualités anciennes : Actualités Gaumont, 12 h 30 : Télé-Jazz : Christian Chevallier et 12 h 30; Tâic-lazz; Christian Chevainer et André Hodeir (1957) de Jean-Christophe Averty, Jazz au Blue Note (1962) de Davis Boyer, 14 h 30; Concerts filmés: Newport à Paris: Miles Davis (1972) de Bernard Lion, Coeil Taylor Unit (1984) de Frank Cassenti, 16 h 30; Bande originale: André Hodeir: André Hodeir (1972) de Marte Pressur Jean la June (1972) de Marte Pavanz, Léon la Lune (1972) d'Alain Jessua, Saint-Tropez, devoir de vacances (1952) de Paul Paviot, 18 h 30 ; Ciné-Jazz: Autour d'une trompette (1958) de Pierre Neurisse, Actualités Gaumont, Ascenseur pour l'échafaud (1957) de Louis Malle, 20 h 30.

DIMAMORE Paris-Jazz à la vidéothèque de Paris: Télé-Jazz: Une sélection du Festival de jazz (1984) de Frank Cassenti, Dave Holland Quintet (1984) de Frank Cassenti, 14 h 30; Concerts filmés: Modern Jazz Quartet (1971) de Bennard Lion, Michel Portal Percussive Ensemble (1984) de Frank Cassenti, 16 h 30 ; Bande originale : Michel Portal : l'Ombre rouge (1981) de Jean-Louis Comolli, 18 h 30 ; Ciné-Jazz : Actualités Gaumont, Autour de mimit (1985-1986 & (42-33-42-26) ; Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82) ; (1985-1986, v.o.) de Bertrand Tavernier,

LUNDE

MARDI
Paris-Jazz à la vidéothèque de Paris:
Télé-Jazz: C. Escoudé, J.-C. Capon, R.
Carter (1988) de Frank Cassenti, The Leaders (1988) de Frank Cassenti, The Leaders (1988) de Frank Cassenti, 14 h 30; Concerts filmés: Michèle Rosewoman (1984) de Frank Cassenti, Dave Holland Quintet (1984) de Frank Cassenti, 16 h 30; Carte blanche... à Frank Cassenti, 18 h 30; Ciné-Jazz: Lettre à Michel Petrocciani (1983) de Frank Cassenti, Mistery Mister Ra (1984) de Frank Cassenti, 20 h 30. MARDI Exclusivités

BOUT DE COURSE (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); La Bastille, 11 (43-54-07-76); Trois Parnassiens, 14 (43-20-30-19); 14 Juil-let Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88); isse, 14 (43-20-12-06). LES AILES DU DÉSIR (Fr.-All., v.o.) : Saint-André-des-Arts 1, 6 (43-26-48-18)

ALTAZOR OU LE VOYAGE EN PARA-CHUTE (Fr., v.o.) : Studio 43, 9 70-63-40).
L'AMATEUR (Pol., v.o.): Forum Arcen

Cid. 1\* (42-97-53-74). AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-AIL):

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-All.):
Cinoches, 6\* (46-33-10-82).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Gammont Les
Halles, 1\* (40-26-12-12); Gammont
Opéra, 2\* (47-42-60-33); 14 Juillet
Odéon, 6\* (43-25-59-83); Gaumont
Ambassade, 8\* (43-59-19-08); Gaumont
Parassas, 14\* (43-35-30-40); v.f.: Fauvetic, 13\* (43-31-56-86); Mistral, 14\*
(45-39-52-43); Images, 18\* (45-2247-94).

SIG (A., v.o.): 11GC Names

BiG (A., v.o.): UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31).

BIRD (A., v.o.): 14 Juillet Parname, 6\* (43-25-58-00); Riyases Lincoln, 3\* (43-59-36-14). 139-30-14).

LA COMMISSAIRE (Sov., v.o.): 14 Jull-let Purrasse, 6 (43-26-38-00). LE COMPLOT (Fr., v.f.) : George V, 8-

(45-62-41-46). (45-62-41-46).

CROCIFILE DUNIBE II (A., v.o.):
Forum Horizon, I\* (45-08-57-57): Gusmont Les Halles, I\* (40-26-12-12);
UGC Odéon, 6\* (42-25-10-30); Pathé
Marignan-Concorde, 8\* (43-59-92-82);
UGC Blarritz, 9\* (45-62-20-40); UGC
Maillot, 17\* (47-48-06-06); v.f.: Rex, 2\* (42-36-83-93); UGC Montparname, 6\* (45-64-94-94); George V. 8\* (45-62-24-14-6); Saint-Lazare-Pasquiar, 8\* (43-87-35-43); Paramount Opéca, 9\* (47-42-56-31); Las Nation, 12\* (43-43-01-59);
UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59);
UGC Gobolins, 13\* (43-35-23-44); Gaumont Alésia, 14\* (43-27-84-50); Pathé mont Parmassa, 14\* (43-27-84-50); Gau-mont Aléxia, 14\* (43-27-84-50); Pathé Montparmassa, 14\* (43-20-12-06); Convention Saint-Cheries, 15\* (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15\* (45-22-28-42-27); Pathé Wepler, 15\* (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19\* (42-06-79-79); Le Gambetta, 20\* (46-36-10-86). 36-10-96).

DEMAIN C'ÉTAIT LA GUERRE (Sov., v.a.): Comos, & (45-44-28-80); Le Triomphe, & (45-62-45-76). LE DERNIER EMPEREUR (Brit-it., v.o.) : George V, & (45-62-41-46).

LA DERNIÈRE TENTATION DU CHRIST (A. v.o.): Gaumont Champs-Elysées, 8º (43-59-04-67). DROLE D'ENDROIT POUR UNE REN-CONTRE (Fr.): Raz, 2° (42-36-83-93); Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); UGC Odžon, 6° (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94); UGC Champs-Eysése, 3° (45-62-20-40); UGC Lyon Bartille, 12° (43-43-01-59); UGC Champs-Eysése, 3° (43-36-23-44); UGC Covention, 13° (43-39-52-43); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Images, 18° (45-22-47-94).

Images, 18 (43-22-41-94).

DROWNING BY NUMBERS (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-36): Racine Odéoa, 6\* (43-26-19-68): Le Triomphe, 8\* (45-62-45-76); Le Bastille, 11\* (43-54-07-76); Trois Parrassiens, 14\* (43-20-30-19).

EMMANUELLE 6 (\*\*) (Fr.): George V, 8\* (45-62-41-46).

V, 8 (45-62-41-46).

ENCORE (\*) (Fr.): Utopia Champollion, 5\* (43-26-84-65); Studio 43, 9\* (47-70-63-40).

L'ETUDIANTE (Fr.): Gaumont Les Halles, 1\* (40-26-12-12); Rmz, 2\* (42-36-83-93); Gaumont Ambassade, 8\* (43-59-19-08); George V. 8\* (45-62-41-46); Pathé Français, 9\* (47-70-33-88); Las Nation, 12\* (43-43-04-67); Fanvene, 13\* (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14\* (43-27-84-50); Miramar, 14\* (43-20-89-52); Gaumoni Convention, 15\* (48-22-46-01). 46-01).

49-01).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.a.):
Chmy Palace, 5 (43-54-07-76); Elyaées
Lincoln, 8 (43-59-36-14); Studio 43, 9 (47-70-63-40). FRANTIC (A., v.o.) : Chaches, 6\* (46-33-

10-82).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.a.): Utopia Champolion, 5: (43-26-84-65).

GOOD MORNING VIETNAM (A., v.a.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); 14 Juillet Odéon, 6= (43-25-59-83): Pathé Marignap-Concorde, 8= (43-59-92-82); UGC Biarritz, 3= (45-62-20-40); v.f.: Hollywood Boolevard, 5= (47-70-10-41); Gaumont Parnasse, 14= (43-35-30-40). (43-35-30-40)

(43-35-30-40).

LE GRAND BLEU (Fr., v.a.): Gaumont Les Hailes, 1= (40-26-12-12): Publicis Champs-Elysées, 8: (47-30-76-23); v.f.: Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33): Fauvette, 13: (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-50); Les Montparnos, 14: (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27).

LE GRAND CHEMIN (Pr.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34). LA GUERRE DES TUQUES (Can.): Saint-Lambert, 15: (45-32-91-68). HAIRSPRAY (A., v.o.): Studio 43, 9

(47-70-63-40). LE HASARD (Pol., v.o.) : Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

8º (43-62-45-76).

HOTEL TERMINUS (Fr., v.o.): Les
Trois Luxembourg, & (46-33-97-77);
Sopt Parassiens, 14 (43-20-32-20).

L'INSOUTENABLE LÉGÉRETÉ DE
L'ÉTRE (A., v.o.): Cinoches, & (46-3310-82); Trois Parnassiens, 14 (43-2020-10).

BONWEED (A., v.o.): UGC Ermnage, 8' (45-63-16-16). LA LECTRICE (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Pathé Marignan-Concorde, 8' (43-59-92-82); Pathé Français, 9' (47-70-33-88); Sept Parnassicos, 14' (43-20-32-20). LA LOI DU DÉSIR (\*) (Esp., v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

MALAVENTURA (Esp., v.o.) : Latina, 4 MASQUERADE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26).

Orient Express, 1" (42-33-42-26).

MEURTRE DAMS UN IARDIM
ANGLAIS (Brit., vo.): 14 Juillet Parnasse, 6" (43-26-58-00).

MIDNIGHT RUN (A., v.a.): UGC Danton, 6" (42-25-10-30): UGC Biarritz, 9"
(45-62-20-40): UGC Ermitage, 8" (4563-16-16): Sept Parnassiens, 14" (43-2032-20): 14 Juillet Beaugronelle, 15" (4575-79-79): v.f.: UGC Montparnasse, 6"
(45-74-94-94): UGC Onfra. 9" (45-74-(45-74-94-94); UGC Opéra, 9 (45-74-LES MODERNES (A., v.o.) : Lucernaire,

LES MODERNES (A., v.o.): Lecernaire, 6 (45-44-57-34).

MON AMI LE TRATTRE (Fr.): Forum.
Orient Express, 1\* (42-33-42-26); Res., 2\* (42-36-83-93); Bretagne, 6\* (42-25-97); UGC Odéon, 6\* (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8\* (43-59-92-82); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15\* (45-79-33-00); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40); Images, 18\* (45-22-47-94).

NULUS SEMAINES ET DEMIE (\*)

47-94).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A., v.o.): Le Triomphe, § (45-62-45-76).

LA NUFT BENGALJ (Fr., v.o.): Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00); Gaumont Ambassada, 8 (43-59-90-8); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Bienvenße Montparnasse, 19 (45-44-25-02); v.f.: Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27).

ONIMARU (Jan., v.o.): Forum Orient ONIMARU (Jap., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Rotonde, 6\* (45-74-94-94).

Express, 1= (42-33-42-26); UGC Rotonde, 6' (45-74-94-94).

LOUES (Fr.-All.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83); Breizgne, 6: (42-22-57-97); Pathé Hautefenillo, 6: (46-33-79-38); La Pagode, 7: (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08); Publicia Champs-Elysées, 8: (47-20-76-23); Saint-Lazare-Pasquier, 8: (43-87-33-43); Max Linder Panorams, 9: (48-88-88); UGC Opéra, 9: (45-74-95-40); 14 Juillet Bastille, 11: (43-57-90-81); Les Nation, 12: (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13: (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14: (43-20-12-06); 14 Juillet Beaugreneile, 15: (48-78-79-79); Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27); Kinopanorama, 19: (43-06-50-50); UGC Maillot, 17: (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18: (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19: (42-06-79-79); Le Gambatta, 20: (46-36-10-96).

PETITE REVANCEE PETITE REVANCHE (venezienen, v.o.): Demfert, 14 (43-21-41-01).

PIÈGE DE CRISTAL (A., v.o.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-36); UGC Normandie, 8\* (45-63-16-16); v.f.: Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); Pathé Montparname, 14\* (43-20-12-06).

PETITO (A. v.o.): General V. (45-20-12-06). PRESIDIO (A., v.o.) : George V, 9 (45-

62-41-46). PRISONNIÈRES (Pr.) : Pathé Impérial, 2\* (47-42-72-52) ; Sept Parmassiens, 14\* (43-20-32-20).

THE CALLES TOO UGC Denton, 6 (42-25-10-30); UGC

# Les films nouveaux

CHUCK BERRY, HAIL HAIL ROCK'N ROLL Film américain de Taylor Hackford, v.o.: Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40).

CLASSIFIED PEOPLE. Film français de Yelande Zauberman, v.o.: Utopia Champellion, 5º (43-26-84-65).

LA COULEUR DU VENT. Film français de Pierre Granier-Deferre: Forum Arc-en-Ciel, le (42-97-53-74); Pathé Haute-fenille, 6 (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Pathé Fran-çais, 9 (47-70-33-88); Fauvette Bis, 13 (43-31-60-74); Pathé Montagnasse, 14 (43-20-Montparnasse, 14 (43-20-12-06); Sept Parnassicas, 14 (43-20-32-20); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

20 (46-36-10-96).

LA MAISON DE JADE. Film français de Nadine Trimigmant: Forum Arc-en-Ciel, 1º (42-97-53-74); Pathé Hantefeuille, 6º (46-33-79-38); UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94); UGC Normandie, 8º (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); UGC Gobolins, 13º (43-36-23-44); Convention Saint-Charles, 15º (45-79-33-00); Images, 18º (45-22-47-94); Le Gambetta, 20º (46-36-10-96). 36-10-96).

PELLE LE CONQUERANT.
Film danois de Bille August, v.o.:
Ganmout Les Halles, 1= (40-2612-12); Pathé Impérial, 2= (4742-72-52); Cluny Palace, 5• (4354-07-76); Publicia
Saint-Germain, 6• (42-2272-80); UGC Odéon, 6• (42-2210-30); La Pagode, 7• (47-0512-15); Ganmout Ambassade, 8• (43-59-19-08); UGC Biarritz, 8• (43-59-19-08); UGC Biarritz, 8• (43-62-20-40); 14 Juillet Bearille, 11• (43-57-90-81); Escanial, 13• (47-07-28-04); Ganmout Alésia, 14• (43-27-84-50);
14 Juillet Beaugrenelle, 15• (4575-79-79); Bienvende Mourtparnasse, 15• (45-44-25-02); UGC
Maillet, 17• (47-48-06-06); v.f.: PELLE LE CONQUERANT. Maillot, 17 (47-48-06-06); v.f.: Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Gaumont Parmasse, 14-(43-35-30-40); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

Montournasse, 6: (45-74-94-94): UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44).

OUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-BIT ? (A., v.o.) : Forum Horizon, 1" (45-08-57-57) ; Forum Horizon, 1" (45-(A5-08-57-57); For the Horizon, 1" (45-08-57-57); Rex (Le Grand Rex), 2- (42-36-83-93); UGC Danton, 6- (42-25-10-30); UGC Normandie, 8-(45-63-16-16); Miramar, 14- (43-20-89-52); 14 Juillet Beaugrendle, 15- (45-89-52); 14 Juillet Beaugrontile, 15 (45-75-79-79); v.f.: Rex (Le Grand Rex), 2-(42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6'(45-74-94-94); UGC Montparnasse, 6'(45-74-94-94); Les Nation, 12-(43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12-(43-36-11-59); UGC Gobelins, 13-(43-36-23-44); Mistral, 14-(45-39-52-43); UGC Convention, 15-(45-74-93-40); UGC Maillot, 17-(47-48-06-06); Pathé Clichy, 18-(45-22-46-01); Pathé Clichy, 18-(45-22-46-01); Trois Secrétas, 19-(42-06-79-79); Le Gambetta, 20-(46-36-10-96).

RAMBO III (A., v.o.) : Forum Horizon, 1\* RAMBO III (A., v.o.): Forum Horizon, 1"
(45-08-57-57); George V. & (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8\*
(43-59-92-82); v.f.: Rex. 2\*
(42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6\*
(45-74-94-94); UGC Ermitage, 8\*
(45-63-16-16); Pathé Français, 9\*
(47-70-33-88); Paramonat Opéra, 9\*
(47-42-56-31); UGC Lyon Bestille, 12\*
(43-43-01-59); Fauvette, 13\*
(43-3)-15-9; Fauvette, 13\*
(43-30-15-9); Fauvette, 13\*
(43-30-15-9); Fauvette, 15\*
(43-30-15-9); Fauvette, 15\*
(45-74-93-40); UGC Convention, 15\*
(45-74-93-40); Pathé Clichy, 18\*
(45-22-93-40); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); La Gambetta, 20 (46-36-10-96).

RAMI ET JULIET (Dan., v.o.) : Epée de Bois, 5 (43-37-57-47). LE REPAS DU DRAGON (All., v.o.): Saint-André-des-Arts II, 6 (43-26-

Samt-A. LES RUES DE MON ENFANCE (Dan., v.o.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47); Studio 43, 9 (47-70-63-40). SALAAM BOMBAY ! (indo-Fr., v.o.) :

Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77); Les Trois Belzac, 8 (45-61-10-60); Gaumont Parnesse, 14-43-35-34-40) (43-35-30-40).

SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN
L'AIR (Brit., v.o.): Cincohes, 6- (46-33-

10-82). SANS FIN (Pol., v.o.): L'Entrepôt, [4-43-41-63).

STORMY MONDAY (Brit.-A., v.o.):
Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12);
Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08);
Miramar, 14- (43-20-89-52).

TERRE SACRÉE (Fr., v.o.) : Latine, 4 (42-78-47-86). TROIS SŒURS (It-Fr.-All., v.o.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52); v.f.: Les Montparues, 14 (43-27-52-37).

TU NE TUERAS POINT (\*) (Pol., v.o.): Forum Arocan-Cial, 1w (42-97-53-74); Paulé Hautefouille, 6\* (46-33-79-38); Elysées Lincoln, 8\* (43-59-36-14); La Bastille, 11\* (43-54-07-76); Escurial, 13\* (47-07-28-04); Sept Parnassiens, 14\* (43-20-32-20).

nassiens, 14º (43-20-32-20),
UN MONDE A PART (A., v.o.): Ciné
Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC
Danton, 6º (42-25-10-30); UGC
Rotonde, 6º (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); v.f.; UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44).
UN PRINCE A NEW YORK (A., v.o.):
George V, 3º (45-62-41-46); v.f.; Rac, 2º (42-36-38-93); Sept Parmassiens, 14º (43-20-32-20).
UNE AFFAIRE DE FERMANS (F.)

UNE AFFAIRE DE FEMIMES (Fr.): INE AFFAIRE DE FEMMES (Fr.):
Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57);
Pathé Impérial, 2\* (47-42-72-32); 14
Julilet Odéon, 6\* (43-25-59-83); Gammont Ambassade, 8\* (43-59-19-08);
George V, 8\* (45-62-41-46); 14 Julilet
Bastille, 11\* (43-57-90-81); Pauvetta,
13\* (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14\*
(43-27-84-50); Lee Moutparnos, 14\*
(43-27-52-37); 14 Julilet Beaugrenalle,
15\* (45-75-79-79); Pathé Cilchy, 18\*
(45-24-46-01).

UNE ETOILE POUR LEXEMPLE (Fr.): Vendôme Opéra, 2- (47-42-97-52).

97-32).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE
TRANQUILLE (Fr.): George V, B
(45-62-41-46); Les Montparaes, 14
(43-27-52-37).

# DANSE

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35).
Nuit blanche. 20 h. mer., jeu., wen. (dernière). Compagnio Zara Disdier.
CENTRE MANDAPA (45-89-01-60).
Ensemble de Benarès, 20 h 45, ven., sana. Madhu Mishra (danse), 5. Mishra (sitar), 5. Mishra Nahar (chant). Musique et danse de l'Inde du Nord.
DUNOIS (45-84-72-00). Katarina Bakatsaki, Frank van De Ven., 20 h 30, ven., deux solos.
OPÉRA DE PARES, salala Garaier (47-

OPÉRA DE PARIS, palais Garnier (47-42-53-71). Le Martyre de saint Sébas-tien, jusqu'au 10 novembre, 19 h 30, ven., hun., mar., 14 h 30, sam. 20 h 30 sam. Chor. Robert Wilson et Suzushi

Chor. Robert Wilson et Shrushi Hannyagi. Mise en soène Robert Wilson, musique de Debussy. Avec S. Gillem, E. Camillo, M. Denard, T. Mongon, P. Dupond, A. Bogreau.

OPERA-COMIQUE. Saile Favart (47-42-53-71), Gala de la société des artistes et amis de l'Opéra. 20 h 30, ven. Avec N. Pontois, L. Hilaire, M. Legris. V. Derevianko (danse), J.-P. Rampal (fl.), G. Bacquier, M. Command. Téléphone location: 42-98-18-21.

SALIE POLYVALENTE DE LA ROQUETTE. Compagnie Anne Dreyfus, 20 h 30, jen. Inside Meanders, Rouge hélice. dans le cadre de la Semaine de la danse. Compagnie Opris Pages 20 h 30, ven. Soft and Pulsation. Dans le cadre de la Semaine de la danse. Compagnie Dominique Petit, 20 h 30, hm., Cueca sola. Dans le cadre de la Semaine de la danse.

sum, Casca sola. Dens le cadre de la Semaine de la danse.

THEATRE DE LA BASTILLE (43-57-42-14). Ballet du Fargistan, 21 h, merc., jen., ven., sam., 17 h dim. Chor. Brigitte Farges. Avec D. Brunet, A. Buffard, D. Coulter, R. Mateis. THEATRE MAURICE RAVEL (43-43-19-01). Raccords, 20 h 45, jett., ven., sam. Chor., Isabelle Magnin.

Opéras

ELEORADO (42-49-60-27). Rêve de Vienne, 14 h 30, mer., jeu., sam., dim. 20 h 30, sam. Opérette viennoise, en deux actes, de Francis Lopez. Avec Mathé Altery. Tony Gama (ténor). F. Linel. J. Andriec, A. Boulme, M. Mayou. Chor. Martine Bozzoni avec les ballets tzigane et classique et le grand orchestre de l'Eldorado, dir. Gny Motta.

# MUSIQUE

Paris.

ALPHA DU LION (42-39-22-38). Claude Bolsson, 22 h 30, ven. Orgue. Avec Valé-rie du Château. Georgina Aguerre, 22 h 30, sam. Franck Ash, 18 h, dim. ALI GRAND REX (Fase). Orchestre national de jazz, 20 h 30, jeu. Dir. Antoine Hervé. Jack de Johnette Special Edition. Dans le cadre du XIº Festival de jazz de

Edmonton Jazz Ensemble, 20 h 30, ven. Carla Bley Big Band. Dans le cadre du XI · Festival de jazz de Paris. BAISER SALE (42-33-37-71). Franck Sitbon, Denis Benharosh Sextet, 23 h, mer., jeu., ven., sam., dim. (dernière). Clav.,

Patrick Verbeke, 23 h, lun.

ldrissa Diop. Jusqu'az 13 novembre, 23 h mar. Avec Georges, Sald, Tiaco, Jaco... LE RILBOQUET. (45.48.31.34). Sté-phane et Lionel Belmondo, 22 h 45, mer., jeu., ven., sam. (dernière). Tromp. sax., P. Combelle (batt.). O. Hutman (piano), L. Trussardi (ctb). (primarin (con). Chaude Guilhot Sextet. Jusqu'an 12 novembre, 22 h 45 lun., mar. Vibr., S. Belmondo (tromp.), S. Beuf (sur.), C. Roquain (piano), L. Trussardi (ctb), P. Combelle (bart.).

r. Comoene (part.).

LE CAFÉ DE LA DANSE. (48-05-57-22). Tamia, Pierre Favre Duo, 20 h., dim., hut. Voix, perc. Dans le cadre du XII-Festival de jazz de Paris.

CAVEAU DE LA HUCHETTE. (43-26-65-05). Parodi Quartet, 21 h 30, mer., jeu., ven., sam., dim., lun. (dernière). Orgue Hammond Show. Caldonia. Jusqu'an 10 novembre, 21 h 30 mar.

Jusqu'an 10 novembre, 21 h 30 mar.

CENTRE CILLTUREL SUISSE. (42-7)44-50). BBFC. 20 h, sam. J. F. Boyard
(1rb), D. Bourquin (aux., clar.), L. Francioli (ctb), O. Clerc (batt.). Entrée libre CHAPELLE DES LOMBARDS. (43-57-

24-24). Charanga Nueva, 22 h 30, mer., jeu., ven., sam. Salsa. LA CIGALE. (42-23-38-00). Simon Nabetov, Joschim Kalm, Michel Camilo Trio, 20 h, sam. Dans le cadre du XIº Festival de jazz de Paris.

CITY ROCK. (43-59-52-09). Alan Adoté and the Soul Connection, 22 h 30, ven., Grand orchestre de jazz de la septième compagnie, 22 h 30, dim. Doon'lui tonton, 22 h 30, lun. Avec Fran-

pois Constants.

DUNOIS. (45-84-72-00). Zhivaro,
20 b 30, mar. Avec Didler Levallet
(ctb), J.-F. Canape (tromp.), P. Villaroël (clav.), S. Kassap (sax.),
J. Mahleuz (batt.).

ELYSEE-MONIMARTRE. Taj Mahai,
20 h ba.

EXCALIBUR. (42-04-74-92). The Chance Orchestra, 23 h 30, mer. Rido Bayonne, 23 h 30, ven. Afro jazz. Chic rendez-vous, 23 h 30, sam. Funk.

Passing Shot, 23 h 30, hun. Vengenrs masqués of Paris, 21 h 30 mar. Assediks, 23 h 30, mar. Blues californien JAZZ-CLUB LIONEL-HAMPTON. (47-58-12-30). Hervé Sellin Quintet. 22 h. mer., jest., ven., sam. (demière). Piano, J. Bardy (etb), E. Dervieu (batt.), T. Russo (tromp.), S. Beuf, (sax.).

François Rilhac Harison Jazz, 22 h, com. Fats Domino. Jusqu'an 20 novembre, 22 h, lun., mar. Piano, chant, Fred Kemp (dir., sex.), C. Brown (bett.), F. Shep-pard (sex.).

E KISS. (48-87-89-64). Tropical Ambianos. 22 h, mer., lun. Avec limi Sex. Toto et Martino. 22 h 30, dim., mar.

Peis et ses musiciens. 22 h 30, jen., ven., sam. Zaire. LA LOUISIANE. (42-36-58.98). Philippe de Preissac Jazz Group. 21 h, mor., mar. Gilbert Leroux, 21 h, jeu. Charinet Connection, 21 h, ven. Bob Vatel, Michael Silva, 21 h, sam.

Boczoos Jazz Combo, 21 h. lun. MACHETIC TERBACE (42-36-26-44). Walter Davis, 22 h. mer., jeu., ven. sam. 0 h. mer., jeu., ven. sam. (dernière). Plano, B. Mever (sax.), P. Michelot (basse), C. Beilonzi (drum). Art Taylor. Jusqu'an 12 novembre. 22 h. mar. O h. mar. Drum, A. Jean-Marie (plano). I. Trussrdi (basse). L. Trussardi (basse). MAISON DE RADIO-FRANCE. (42-30-

15-16). Michel Sardaby Trio, Takashi kako, 20 h30, dim. Dans le cadre du XI Festival de jazz de Paris. Studio 105. Entrée libre. LE MÉCÈNE (42-77-40-25). Franck Ash Quarret, 22 h 30, mer., jeu. Guit., basse, batt., chant.

Cartoon Quartet, 22 h 30, ven., sam. Guit., sax., ctb, batt. Guit., sax., ctb, batt.

LE MONTANA. (45-48-93-08). René
Urtreger Trio, 22 h 30, mer., jeu., van.,
sam., dim., lun., mar. NEW MORNING (45-23-51-41). Tania Maria, 22 h, jen., ven. Brasil jazz.

Phil Woods Quintet, 22 h sam. Soul

David Grisman Quintet 22 h 30 sam. PALACE. (42-46-10-87). French Kiss. 23 h. mer. Mini concert de Roussia. PETIT JOURNAL MONTPARNASSE. (43-21-56-70). Randy Weston, Guy Kon-

quet, 21 h, mer, jeu. Jacques Doudelle, Daniel Sidney Bochet, 21 h, ven. Hommago à Sidney Bechet. Antoine Larcher, 21 h. sam. Avec M. Taffani, V. Legris, J.-P. Claverie. Frédéric Sylvestre Trio. Jusqu'au 10 novembre, 21 h, mar. Reçoit Si

PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59). Watergate Seven + One, 21 h 30, mer.

Harlem jazz de François Rilhac, 21 h 30, jeu. Hommage à Fats Waller. Boozoos jazz Combo, 21 h 30, ven. Avec Jazz at Five, 21 h 30, sam.

Alligator jazz band, 21 h 30, hm. Claude Luter sextet, 21 h 30, mar. PETIT OPPORTUN (42-36-01-36). Guy Lafitte, 23 h, mer., jeu., ven., sam., dim., lun., mar. Sax., P. Milanta (piano),

P. Boussaguet (ctd).

Bobby Enriquez, 20 h 30, mer., jeu., ven., sam. Piano solo.

James Williams, 20 h 30, dim., hua., mar.

Piano, P. Boussaguet (ctd).

REX CLUB (42-36-83-98). Danial Cueva

Night. 22 h ieu.

Jungle. 23 h 30, mar. Soirée Londres. Funk, soul, bouse... SENTIER DES HALLES. (42-36-37-27). Monica Passos. Jusqu'au 3 décembre. 22 h 30, mer., jeu., ven., sam., mar.

SLOW-CLUB, (42-33-84-30). Tom Cat, 21 h 30 mer., jeu., ven., sam., (dernière). Irakli French All Stars, jusqu'au 11 novembre, 21 h 30, mar.

THÉATRE DE LA VILLE. (42-74-22-77). Bob Berg, Niels Lan Doky, Niels Henning, 18 h 30, mer. O. Pedersen, T. Lyne Carrington, Dans le cadre du XI<sup>s</sup> Festival de jazz de Paris.

Michel Zenino sextet, 20 h 45, mer. Vienna Art Orchestra, dir. Matthias Ruege, Dans le cadre du XI<sup>a</sup> Festival de jazz de Paris. TROTTORS DE BUENOS-AIRES (42-

33-58-37). Marncha Bo. Jusqu'au 19 novembre, 20 h 15, mer., jeu., ven., sam\_ mar. Chant. Hernan Salinas. Jusqu'au 26 novembre. 22 h 15, mer., jeu., ven., sam., mar. Chant. C. Montironi (bandonéon). R. Tormo (ctd), O. Calo (piano).

UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66). Moz Gowland, 22 h, ven. Alain Girroux, Alain Vazart, 22 h, sam Patrick Verbeke, 22 h, mar.

John Ratikan, I h. ven. LE VILLAGE. (43-26-80-19). Stéphane Paudras, Stéphane Boutrit duo, 22 h, mer. Piano, ctb. Trio Jimmy Gonriet, 22 h, jeu., ven., sam. Guit., D. Lemerie (ctb). Doo Bernard Maury. 22 h, lun. Piano, Catherine Bardin (chant).

Jacques Bouniard duo, 22 h, mar. Plano. ZENITH (42-98-60-00). Chick Corea Electric Band, 22 h 30, lun. Avec Herbie Hancock. Dans le cadro du XIIª Festival de jazz de Paris.

Rock

CACTUS BLEU (43-38-30-20), Ducky Smocton, 23 h. mer LA CIGALE (42-23-38-00), Yargo, 20 b,

CTTY ROCK (43-59-52-09), soirés aéciale

ELYSÉES-MONTMARTRE Malitathini & Mahotella Queens, 20 h, ven. GURUS (47-00-78-88), Les Enfants de l'ombra, 23 h, mer. Chronique Metro-pole 23 h, jou. Ameter Danse 23 h, ven., sam. Metal Nights 21 h, mer. LOCOMOTIVE (42-57-37-37), Then Jarico, i h. mer., jen., Angleterre. Kokomo i h. ven., sam., USA. Lords of the new Charch i h. mer., USA.

MAIRIE DU XIV, Rap Party, 21 h, lun. Avec Dee-Nasty, Destroy Man, Johnny Go, New Generation and C\*. NEW-MORNING (45-23-51-41), Pob Session, 19 h 30, mar. PALACE (42-46-10-87), Dirty Dancing, 23 h 30. dim.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27), Red-Ted. 20 h 30, Jun. Dans le cadre des handis du rock au Sentier des Halles. handle du rock au Sentier des Hallen.

THÉATRE DE PARIS (48-74-16-82).

Starmania, jusqu'au mois de décembre,
20 h 30, mer., jeu., ven., sam., mar., 16 h,
dim. Opéra-rock en deux actes. Mise en
seène de Michel Berger et Luc Plamondon. Livret de L. Plamondon. Musique
de M. Berger. Avec Martine Saim-Clair.
Luc Lafitte, Norman Groulx, Richard
Groulx, Wenta, Claude Maurane,
Renaud Hantson, Sabrina Lory.

UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66). UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66), Vincent Absil , 22 h, mer. Johnny Bracca et les frères Brothers, 1 h, sam.



48311145

DERNIERE LE 13 NOVEMBRE

'«Minetti», salut l'artiste. David Warrilow joue l'acteur mythique selon Thomas Bernhard. Professionnel du faux et tricheur dupé. Un rôle en or pour un théâtre rêvé. LIBERATION Marief Guinier est impressionnante de souvagerie pathétique; Piéral inchange, indestructible, semble-

t-IL El David Warrilow prend le texte en charge avec une ocuté presque magique. Il semble se tenir entre deux planètes, la nôtre et une qu'il serait seul à commaître, c'est prodigieux. LE MONDE Marief Guittier superbe dans ses métamorphoses... David Warrlow est Mineti. D'une fragilité, d'une

vulnérabilité toute Bernhardienne pour certains accents. Joël Jouanneau a monté l'axivre avec inselligence. David Warrilow, interpréte brillant, daté d'une belle finesse, accomplit son parcours sans faute en élégant voltigeur de la superstructure. L'HUMANITE

Une allégresse, une ironie, une perversité ironique qui créent le charme, la surprise et même parfois la complicité.



# THÉATRE

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de relâche sont indiqués entre parenthères.) MÉFIE-TOI, MA VILLE. An Bee: Fm (42-96-29-35) (km.), 22 h, dim. 20 h 30 (2). TITANIC CAHARET: Cave du

Cloitre (43-25-19-92) (dim., lun.), 18 b 30 (2).

BENZO BLUES, Point Virgule (42-78-67-03) (hun.), 18 b 30, ven. à 24 b (2)

LE COMMISSAIRE EST BON ENFANT, L'ÉPREUVE. Les Déchar-cheurs (42-36-00-02) (dim. soir, inn.), 21 h\_dim\_ 17 h (2).

LA TÉNÈBRE. Théâtre Marie-Smart (45-08-17-80) (dim.), 20 h 30 LES ESTIVANTS. Théatre du l'Ombre qui roule (43-26-29-61) (hn.), 20 h 30 (2). ARMISTICE AU PONT DE GRE-

NELLE, Théstre du Tourtour (48-87-82-43) (dim., hm.), 19 h (2). GEORGE DANDIN, Champigny-sur-Marne. Centre Gérard-Philipe (48-80-90-90), 21 h, jeu., sam., hun., mar.; 16 h 30, wen., dim., mar. (3).

HEDDDIAS Generalitera Salla Youri-Gagarine (47-90-35-07) (mer.),

LE BOUC La Conserve Centro Jess-Houdremont (48-36-54-10) (dim. soir, mar., mer.), 20 h 45, jess, ven., sem., lun.; 16 h 30, dim. (3). TONTON ARTHUE Thearre Marie-Stuart (45-02-17-30) (dim., jun.), 22 h (3).

Jun.), 22 h (3).

TEXTES A DUTA. Children. Thetree. Petins salle (46-57-22-11), wen. et
agm. à 21 h (4 et 5).

LA CONFLE. Malainell. Théâtre 71.
(46-55-43-45) (dim. soir, hm., mar.),
wen., sam. à 20 h 30; dim. à 18 h (4).

HISTOIRE DU SOLDAT. Bagneux. Théaire Victor-Hugo (46-63-10-54) (dim. soir, lun.), 20 h 30 wan., sam., mar. ; 15 h dim. et mar. (4). K. VON G., d'après AUCUN LIEU. NULLE PART. Roseau-Théitre (G. 71-30-20) 20 h 30, dim. à 17 h (5).

71-30-20) AV n 30, cim. 17 n (3).

LA PRÉSIDENTE. Théâtre des
Variétés (42-33-09-92) (hm.) 20 h 30;
sam. 17 h 30 et 21 h; dim. 15 h (5).

NICOMÉDE. Comédie-Française
(40-15-00-15), salle Richelieu, sam. à
20 h 30, dim. à 14 h (5).

DJEBELS. Théâtre Artistle-Athévains (48-06-36-02) (lun.) 20 h 30, dim. 16 h (7). LE PLAISIR DE LA MUSIOUE Palais-Royal (42-97-59-81), hm. à 2 h 30, mardi à 14 h 30 (7). JOCE. Thisters 13 (45-08-16-30), 20 h 30 (8).

LE FAISEUR DE THÉATRE. Théâtre de la Ville (42-74-22-77), 20 h

Nouveau Theatre Moulistard (43-31-11-99), 20 h 30 (8).

LE CAFÉ. Villejuif, Théâtre Romain-Rolland (47-26-15-02) (8). ELEIST OU LA MORT D'UN POÈTE. Châtilion. Théâtre. Petite mile (46-57-22-11), 21 h (8).

HOMME POUR HOMME. Crétell. Maion det arts (48-99-18-88), 20 h 30 (8). ÉCLATS DE RIRE AU MAR TEAU, Cartoucherie. Théâtre du Soiell (43-74-24-08), 20 h 30 (8).

# >: Ne sara pas jouies le mercredi. >: Hora

# Les autres salles

AMANDIERS DE PARTS (43-66-42-17). Le Butoir : 20 à 30. Rel. d'un., inn. ANTOINE - SOMONE-BERRIAU (42-08-77-71). Avanti : 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, hm.

et 21 h, dam. 15 h 30. Rel. dam. sor, nm.
ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02).
D Djebels: hun, mar. 20 h 30.
ARTS-RÉBERTOT (43-87-23-23). ♦
Les Enfants de Soldel: 20 h 30 (Sam., mar.), Rel. dim., len. D Ariane es l'Age d'or : jeu. (1ère partie) 20 h 30, ven. (2ème partie) 20 h 30. Rel. dim., len.

ATELIER (46-06-49-24). Beby Bosen : 21 h, sam., dim. 15 h 30. Rei. dim. soir,

ATHENEE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Salle C. Bérsed. Souvenirs assa-sins: 20 h 30. Rel. dim., hn. Salle Louis Jouvet. Simplement compliqué, Festival Jouvet. Simplement compliqué, Festival d'automne à Paris 1988 : 20 à 30. Rel. dim., hus.

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). Le roi sc meurt : 20 h 30, sam. 15 h, dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Une absence: 20 h 30, sam. 18 h et 21 h, dim. 15 h 30. Rel, dim. soir, lun.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). D Cindbad ou la nostalgie : dim. 17 h. CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34). Théodore : 20 h 30, dim. 16 h, Rel. dim. soir, ha.

CARTOUCHERIE THEATRE DE L'AQUARIUM (43-74-99-61). L'Aug-montation : 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. CARTOUCHERIE THEATRE DU SO-

LEII. (43-74-24-08). ♦ Trakinisi : 20 h 30 (Jea., vez., sam.), dim. (der-nière) 15 h 30. ▷ Eclass de rire au marteau !; mar. 20 h 30.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÉTE (43-28-36-36). Salle IL Le Bal de N'Dinga: 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. soir, hun. De Le Destin de l'immertel Founiris O Saisons, O Congo!: sam. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-

44-45). Ah! Cu rira, cu rira, cu rira !... : 21 h, dim. 15 h 30, Rel. dim. soir, hm. 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lma.
CENTRE GEORGES FOMPHDOU (42-74-42-19). Grande salle. O Colloque, revue parlée : le Siècle Stanislavsic : 12 h 30 et 20 h 30, sam., dim. 10 h 30, jen., van., dim. 12 h 30. D Revue parlée : les Belles Etrangères : lun, 21 h.
CINQ DIAMANTS (45-80-51-31).
L'Orage : 20 h 45, dim. 15 h 30. Rel. dim. orie has

CIRQUE D'HIVER (48-78-75-00). Asté-

rix: 14 h et 17 h 30, sam., dim. 14 h et 17 h 30, ven., mar. 20 h 30, sam. 21 h. CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69). Grand Théitre. Passon Mariomettes géantes : 20 h 30, jeu. 15 h. Rel. dim., lun., mar. La Gale-

rie. La Seconde Surprise de l'amour : 20 à 30, mar. 14 à 30. Rel. dim., lun. La

GYMNASE MARIE-BELL 79-79). L'Ange gardien : 20 h 30, dim. 16 h Rel dim. soir, len.

HUCHETTE (43-26-39-99). Le Cantatrice chauve : 19 h 30. Rel. dim. La Leoon : 20 h 30. Rel. dim. Tokyo : 21 h 30. JARDIN D'HIVER (42-62-59-49). Paris-Nord, attractions pour notes et ban-quets: 18 h 30. Rei. elim., han. L'ESPACE: EUROPÉEN (42-93-69-68). La Face cachée d'Orion : 20 h 30. Rel.

Resserve. Henry Brülard: ma vie: 20 h 30, jen. 14 h. Rel. dim., hn.
COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). D. Reviens dormir à l'Elysée: 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soit, mer.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Votaire's Polies : 21 h, sam. 19 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

COMÉDIE TRALIENNE (43-21-22-22). Les Délices da baiser : 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel, dim. soir, hm.

DAUNOU (42-61-69-14). > Monsieur Masure : 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim.

EDGAR (43-20-85-11), Les Babes-Cadres : 20 h 15. Rel. dim. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h. Rel. dim.

EDOUARD-VII SACRA GUITRY (47-42-57-49). Glengarry Glen Ross : 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

FONDATION DE L'ALLEMAGNE (DEUTSCH DE LA MEURITHE) (42-38-09-13). De papille veut être ta-teur : mar. 20 b 30.

FONTAINE (48-74-74-40). Qualle Fa-mille !.. : 21 h, sam. 17 h, dim. 15 h 30.

GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Nocturnes : 20 h 45, mm., dim. 15 h. Rei. dim. soir, ltm.

GRAND HALL MONTORGUELL (42-96-04-06). • La Machine infernale : 20 h (Jeu., ven., sam. dernière). GUICHET MONTPARNASSE (43-27-

88-61). Enx souts le savent : 18 h 45. Rel. dim., lun. Le Festival de Cuculaou : 20 h 30. Rel. dim., lun. o Le Complexe de Job : 22 h 15 (Jeu., ven., sam, dec-nière).

Rel. dim. soir. lun.

LA BRUYERE (48-74-76-99). Les Armoires : 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, len. LA VIRILLE GRULE (47-07-22-11), Métamorphoses d'une mélodie : 21 la. Rel. dim., lun.

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Valardy: 20 a 15. Rel. dim. commissaire est bon enfant, l'Epreuve : 21 h, dim. 17 h. Rel. dim. soir, len.

21 h, dim. 17 h. Rel. dim. solr, hm.
LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34),

\$\phi\$ Aérolitos: 18 h (Jen., wen., sam. devnière). Théiltre mair. Le Petit Prince ;
20 h. Rel. dim. Mort h crédit ; 21 h 30.
Rel. dim. Théiltre rouge. Comiss érosiques arabes du XIVe siècle ; 20 h. Rel.
dim. Pour un out, pour un non ; 21 h 30.
Rel. dim. Rei dim MADELEINE (42-65-07-09). La Foire

d'empoigne : 21 h, sam. 18 h, cim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lm. ▷ Las Sept Miracles de Jésus : jeu., ven. 18 h. MAISON DE LA POÉSIE (42-36-27-53).

> André Schmitz: mar. 20 h 30. MARAIS (42-78-03-53), La Grand Invité : 20 h 30. Rail dim.

MARIE STUART (45-08-17-80). Le Monte-Plats : 18 h 30. Rel. dim., lun. La Ténèbre : 20 h 30. Rel. dim. D Tonton Arthur : jen., ven., sam., mar. 22 h. Rel.

MARIGNY (PETII) (42-25-20-74). Se c'est pas Montagné, J'en weux pas : 21 h. Rel. dim., jun. MATHURINS (42-65-90-00). La Femme à contre-jour : 21 h., sam. 18 h., dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

MATHURINS (PETITS) (42-65-90-00). Le Minotaure : 19 h, sam. 16 h. Rel. dim.

Le Minotaure: 19 h, sam. 16 h. Rel. dim.
MICHEL (42-65-35-02). Pyjama pour six:
21 h 15, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim.
15 h 30. Rel. dim. soir, hm.
MICHODIÈRE (47-2-95-23). Ma cousine de Varsovie: 20 h 45, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, hm.
MONTPARNASSE (43-22-77-74). \$\oldsymbol\$ Le Secret: 21 h (164., ven.), sam. 18 h et 21 h 15. 21 h 15.

MUSEE DE CIER (HISTORIAL DE MONTMARTRE) (46-06-78-92): >
Après-mèdi au Chat noir : ven., sain., dim. 17 h 30, 16 h et 14 h 30. NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99). De Prince de Hom-bourg: mar. 20 h 30.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand Standing: 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun, ODÉON (43-25-70-32). Retours: 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

CELIVRE (48-74-42-52). Je ne suis pus Rappaport : 20 h 45, dim. 15 h. Rel dim. suir, hm. PALAIS DES GLACES (PETIT. PA-

LAIS) (48-03-11-36). Kilowatt : 20 h 15. Rel. dim., inn. Les Vamps : 21 h 30, Rel. PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (46-07-49-93). L'éléphant est tombé: 21 h. Rel. dim.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Et le spectacle continue! Raymond Devos : 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lan. De Plaisir de la musique Rencontres du Palais Royal : lun. 20 h 30, mar.

PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Pre-mières Fiançailles de Franz K.: 21 h, dim. 16 h 30. Rel. dim. soir, lun. PAROISSE DE PORT-ROYAL (DOLISE RÉPORMÉE DE FRANCE) (45-35-30-56). D La Mer (Potmat) : dim. 17 h.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97), Salle I. Le plus heureux des trois: 21 h. dim. 15 h. Rel. dim. soir, lan.

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-57-53) Téoor : 20 h 30, ssm. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, bm. dim. 15 h. Rel. dim. soir, im.

RANELAGH (42-88-64-44). L'Etrange
Mister Knight: 21 h. dim. 16 h. Rel.
dim. soir, len.

RENAISSANCE (42-08-18-50). A ta
santé, Dorothée: 20 h 45, sam., dim.
15 h 30. Rel. dim. soir, lun.

ROSEAU-THÉAIRE (42-71-30-20). D

COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Seike Richelies, O Esther: 14 h. O Letters soivi pur le Jen de l'amour et du hassird: 20 h 30 (Mar.). D Fin de partie: jen. 21 h. dim. 21 h. Nicomède: sam. 20 h 30, dim. 14 h. DALNOS. K. von G., Caprès Aucen lieu. Nulle part : sem., mar. 20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle de couple : 20 h 45, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, iun, SPIENDED SAINT-MARTIN (4208-21-93). L'Ex-Femme de ma vie : 20 h 30. Rel. dim., lun. SQUARE RÉJANE (SOUS DEUX CHA-

Soir, mer.

DEUX ANES (46-06-10-26). Le Coût du père François : 21 h, sam., dim. 15 h 30.

Rel. dim. soir, lun.

DEX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47). Le Gardien : 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. soir, lun. PITEAUX) (43-79-90-90). ▷ Baroque H: jeu., ven., sam. 20 h 30, dim. (der-micre) 15 h. THÉATRE 13 (45-88-16-30). > Jock :

THEATRE DE DIX HEURES (42-64-35-90), Gérard Sety : 20 h 30. Rol. dim., lun. Brassons, Brol : 22 h. Rol. dim., lun. THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). La Résistible Ascension d'Armiro Ui : 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim.

dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.
ELDORADO (42-49-60-27). • Rêve de
Vienne: 14 h 30, jeu., sam., dim. 14 h 30,
dim. 18 h. sam. 20 h 30.
ESSAION DE PARIS (42-78-46-42).
Salle I. Las Anciennes Odears: 19 h.
Rel. lun. Voyance: 21 h. dim. 16 h. Rel.
dim. soir, lun. Salle II. Paroles d'or:
18 h 30. Rel. dim., lun. L'Allagges de
Matthiah: 21 h. Rel. dim., lun.
EDORDATON. DE L'ALLEMACNE. THÉATRE DE L'OMBRE QUI ROULE (43-26-29-61). Les Estivants : 20 h 30. Rel. hun.

THEATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-FIRATRE DE LA MAIN D'OR (48-08-67-89). 

Marius: 20 h 30, sam. 

15 h 30, dim. 14 h. 

La Meute: 

20 h 30 (Mar.), lm. 15 h, mar. 17 h. 

La Pièce montée: 22 h (Jeu., ven.). 

Salle II. 

L'Ecume des jours: 20 h 30 (Jeu., ven.). 

Fanny: jeu. 20 h 30, sam. 18 h, dim. 16 h 30. César: ven. 

20 h 30, sam. 21 h 15. L'Etranger: len., 

mar. 20 h 30, dim. 16 h 30. 

FHÉATRE DE LA PLAINE (40-43-

THÉATRE DE LA PLAINE (40-43-01-82). O Cage, d'après Communication à une académie : 20 h 30 (Jen., ven., sam.), dim. (dernière) 17 h.

# GALERIE 35-THE ENGLISH THEA-TRE OF PARIS (43-26-63-51). Signal Man's Apprentice (les Aignilleurs): 20 h 30. Rel. dim., lun. GAVEAU-THÉATRE (SALLE GA-VEAU) (45-63-20-30). • Le Namiragé: 19 h (Vez. dernière). Rel. jeu. Région parisienne

AUBERVILLIERS (THÉATRE DE LA COMMUNE) (48-34-67-67). O Les Métaits du théatre : 20 h 30 (Jeu., ven., sam.), dim. (dernière) 16 h 30. BOBIGNY (MAISON DE LA CULTURE 93) (48-31-11-45). Petile salie. Minetti, Festival d'automne à Paris 1988 : 21 h, dm. 16 h. Rel. dim. soir, lus.

BOULDGNE-BULLANCOURT (TRIFA TRE DE BOULOGNE) (45-03-60-44).

O Mère Courage et ses Enfants :
20 h 30, dim. 15 h 30. Rei, dim. soir, han., CHAMPAGNE-SUR-OISE

HAMPAGNE-SUR-OISE (SAYLE DES FETES) (34-70-10-28). Des dame Gailloth Festival théanal da Val-CLICHY (THEATRE DE L'ABC) (42-70-03-18). Le Soir de bai : 20 h 30. Rei.

dim., hm.

CRÉTEIL (MAISON DES ARTS) (4899-18-86). Petits saile. O Dom Juan
2000 : 20 h 30 (Ven., sam.), dim.
15 h 30. Rel. dim. soir, hm., jen.

ENGELEN (THÉATRE MUNICIPAL
DU CASINO) (34-12-90-00). D Pomodoro camos Festival thétiral de Vald'Oise : ven. 21 h.

EPINAY-SUR-SEINE (ESPACE LU-MIÈRE) (48-26-86-86), O La Panta-lon : 20 h 30 (Jen. dernière). DEACHY (THÉATRE DE L'USINE)

(34-14-31-10), > Woyzeck at Marie Festival thélitrai du Val-d'Oise : jeu., ven., sen. 21 h. Rel. 65F, T.R. 50F. ERMONT (THÉATRE PIERRE FRES-NAY) (34-15-09-48). D L'ÉMM : dim. 16 L

FOSSES (CYMNASE M. MANDELA) (34-72-83-80). D. Les Chaussures de Madame Gilles Festival thélitzal du Val-d'Oise: sam. 21 h. LEVALLOIS-PERRET (LE PEITT THÉATRE HE LEVALLOIS) (47-48-

18-71). ▷ Le Gerdien des odeum : jeu., sum. (dernière) 20 h. Rei, mer., ven. MORSANG-SUR-ORGE (L'ARLE-QUIN) (69-04-13-70). ▷ Las Bonnes : jen. 21 h, dim. 17 b.

pel 21 h. chm. 17 h.

NEUTLLY-SURS Etoiles runges:
20 h 30. Rel chm., hun., mar.

PALAISEAU (M.J.C.) (60-14-29-32). D

Quel petit vélo avec un guidon chromé
au fond de la cour?: sum. 21 h.

RUEIL-MALMAISON (THEATER ANDRÉ MALRAUX) (47-32-24-42). O Double Mixte: 20 b 45. SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS (ROND-POINT LIBERTÉ) (48-89-99-10). >

La Taure : sam. 21 h. VANVES (THEATRE LE VANVES)

VANVES (THÉATRE LE VANVES)
(46-45-46-47). D. Le Lieutenant Gustel:
jeu., ven., sam. (dernière) 20 h 30.
VILLERS-SUR-MARNE (SALLE
GEORGES-BRASSENS) (43-0542-82). D. La Leçon, suivi de, Jacques
ou la soumission Théâtre au pluriel: jeu.
20 h 30. Hanjo Théâtre au pluriel: jeu.
22 h 30. Les Junneaux étincelauts Théâtre su plariel: ven. 20 h 30. Le Tambourin de soie, suivi de Hanjo Théâtre an
pluriel: ven. 22 h 30. Salut Raymond
Théâtre an pluriel: sam. 14 h La Comiérence des cheanx Théâtre au pluriel:
sam. 15 h 30. Asthemmes Théâtre au pluriel:
sam. 15 h 30. Asthemmes Théâtre au pluriel
tam. 15 h Micha et les gnouts
Théâtre au pluriel: jen. 22 h. Omphalos
Hôtel Théâtre au pluriel: sam. 20 h 30.
A guichet fermé Théâtre au pluriel; dim.
14 h. Quelle heure est-elle? Théâtre au
pluriel: dim. 15 h. Lysistrata Théâtre au
pluriel: dim. 16 h 30.
VINCENNES (INTERNATIONAL VI-

purse: cam. 16 h 3d.
VINCENNES (INTERNATIONAL VISUAL THEATRE) (43-65-63-63). ◊
L'Avarc (langue des signes Française):
20 h (Jeu., ven., sam.). Rel. dim., hun.,

VINCENNES (THÉATRE DANIEL SO-RANO) (48-08-60-83). La Vieille Damo indigne: 21 h, dim. 18 h. Rel. sum., dim. soir, lun., mar.

# Music-Hall

GRANDE HALLE DE LA VILETTE (40-35-84-84). Jacques Higulia, 20 h 30

OLYMPIA (42-61-82-25). Gilbert Bécand. Jusqu'az 27 novembre. 20 h 30, mer., jou., ven., sam., mar., 17 h, dim. PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90), Cirque de Moscou. Jusqu'au 8 janvier. 14 h. sam., dint., 17 h 30, sam., dim., 21 h sam., 20 h 30, mar. Animé par Jouri Kon-klanchev.

ZÉNITH (42-08-60-00), Remand, jusqu'au re, 20 k, mer., jen., ven., sam. location, 42-00-22-24.

# RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dumanche-hund. Signification des symboles : le Signalé dans « le Monde radio-télévision » D. Film à éviter » On peut voir » » Ne pas manquer » » » « Chef-d'œuvre ou classique.

# Mercredi 2 novembre

TF 1

TF 1

20.45 Variétés: Saurée soirée. Emission présentée par JeanPierre Foucault. Invités: Jean Poiret, Rika Zaral, Philippe
Léotard. Variétés: David Koven, Herbert Léonard, Christophe Jenac, la Compagnie créole, Laurent Maltaise, Milli
Vanilli, Miami Sound Machine, A-ha. 22.40 Magazine: Exlibris. De Patrick Poivre d'Arvor. Sommaire: Expliquez-moi
(Michel Bouquet, Alberto Moravia); Exercice de style (Philippe Labro): Tête à texte (Maurice Maschina, Pierre
Chaum); Exploration (Alexandre Vialente); Extérieur livre
(Yves Gibean). 23.50 Journal et Météo. 0.10 Variétés;
Wiz qui pest. De 0.55 à 6.27 Rediffusions. 0.55 Femilleton:
Le boomerang noir. 2.20 Femilleton: Symphories.
2.45 Documentaire: Le chemin des Indiens morts.
3.35 Documentaire: Histoires naturelles. 4.30 Musique.
4.45 Documentaire: Histoires naturelles. 5.40 Documentaire: Le chemin des Indiens morts.

20.35 Téléfèles: L'argent. De Jacques Rouffio d'après l'œuvre d'Emile Zola. Avec Claude Brasseur, Miou-Miou, Michel Galabru, Jean-Pierre Bisson, Jean-Paul Roussillon (3º partie). 22.10 Fisch d'informations. 22.15 Bilan de l'opération Drapean blanc. 23.30 Informations: 24 beures sur la 2. 23.55 Magazine: Figures. De Jacques Chancel. Invité: Jean Favier, directeur général des Archives de France.

28.36 Danse: Sparineas. Ballet en trois actes, llyret de Nicolal Volkof, musique d'Aram Khatchatourian, chorégraphic de Youri Grigorovich, enregistré an Théâtre du Bolchot, en 1984. Avec Erek Moukhamedov, Mikhail Gabovich, Natazlia Bessmertnova, Maria Bylova, Mikhail Tsivin, et l'orchestre du Théâtre du Bolchot, dirigé par Alygis Zhyurainia. 22.15 Campagne officielle pour la référendam sur la Nouvelle-Calédonie, 23.00 Journal et Météo. 23.25 Magazine: Océaniques. 1. Cycle Giann Gould: Concerto brandebourgeois nº 5, de Bach. 2. Sondain l'été dernier, Christian Lacroix. 0.20 Musiques, musique. Spécial Quatnor Enesco: quatnor opus 59 nº 3 (troisième mouvement), de Beethoven.

#### CANAL PLUS

21.00 Chéma: la Gloire des canalles : Film italo-franco-allemand d'Alberto De Martino (1968). Avec Frederik Staf-ford, Curd Jurgens, John Ireland. 22.40 Flash d'informa-tions. 22.45 Chéma: Travelling avent se Film français de Jean-Charles Tacchella (1987). Avec Ann-Gisel Glass, Thierry Frémont, Simon de la Brosse. 0.35 Cinéma:

Freddy III a Film américain de Chuck Russell (1987). Avec Robert Englund, Heather Langenkump, Patricia Arquette. 2.05 Les superstars du catch.

LA5

20.30 Téléffim: Charly Hannah. De Peter Hunt, avec Robert Conrad, Red West. Quand un policier irréprochable tue accidentellement un innocent. 22.30 Série: La loi de Los Angeles. 23.30 Supercopter (rediff.). 0.00 Journal de minuit. 0.05 Supercopter (suite.). 0.45 Boulevard Bouvard (rediff.). 1.10 La fortune des Rougos (rediff.). 2.00 Le temps des as (rediff.). 2.55 Journal de la mait. 3.00 Série: Michel Vaiffant. 3.50 Seule à Paris (rediff.). 4.03 Voisie, voisine (rediff.). 5.00 Feaffleton: Le clan Beaufles.

M 6
20.35 Téléfitm: V a-4-il wa cervesu dans l'ordinateur? De Rob Marchand. Avec Barry Otto. Anne Tenney. Une comédie sur les effets du « tout-ordinateur ». ▶ 22.00 Magazine: Libre et change. Sur le thème « Affaires de bonnes femmes», sont invitées: isabelle Huppert, Laure Adler (éditeur chez Plon et producteur à France-Culture), Benoîte Groult (écrivain). Nathalie de Saint-Phalle (journaliste, écrivain). 23.15 Journal. 23.25 Série: Le Saint. 0.15 Magazine: Char de la 1.00 Musique: Boulevard des clips. 2.00 Magazine: Charmès (rediff.). 2.36 Les Mobienas de Paris (3º épisode). 2.45 Le dessous du clei (3º épisode). 3.00 Destination santé (rediff.). 3.55 Le glaive et la balance (rediff.). 4.20 Destination santé (rediff.). 5.15 Les Mobienas de Paris (rediff.). 5.25 Le dessous du clei (rediff.). 5.40 Musique: Boulevard des clips.

#### FRANCE-CULTURE

20.00 Musique: Le rythme et la raison. Brian Ferneyhough.
20.30 Antipodes. Théâtre congolais et mises en scène francaises. 21.30 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, de la Suisse et du Canada. 22.00 Communanté des radios publiques de langue française. L'histoire du biucs.
22.40 Nuits magnétiques, Personnages des années 50.
0.05 Du jour au leademata. 0.50 Musique: Code. Nina Simone con directe and directe and directe and directe and directe.

#### FRANCE-MUSIQUE

28.30 Concert (donné le 3 juin au Thélitre du Châtelet): Le Messie, de Haendel, par le chœur et l'orchestre de la Fondation Gulbenkian dir. Michel Corbox; sol. Audrey Michael (soprano), Bernarda Fink (mezzo-soprano), Nico vau der Meel (ténor), Anton Sharinger (baryton). 23.07 Jazz chab.

# Jeudi 3 novembre

13.40 Feuillaton: Côte omest, 14.30 Série: Arsème Lupin.
Arsème Lupin prend des vacances. 15.30 La séquence du
spectateur, 15.50 Quarté à Vincennes. 16.05 Variétés: La
chance sur chansons. 16.30 Jeu: Ordinacceur. 16.50 Chab
Dorothée sprès-midi. Les estaquantes; Juliette; Le jou de
l'ABC. 17.50 Série: Chipa. 18.40 Avis de recharche.
18.55 Feuilleton: Santa-Barbara. 19.25 Jeu: La roue de la
fertune. 19.50 Le bébète ahow. 29.00 Journal, Météo et
Tapis vert. 20.40 Série soère: Le funiculaire des anges. De
Roger Gillioz, d'après le roman de Verne Chute, avec Bernard Rosselli, Gabrielle Lazure. L'histoire – un peu confuse
— d'un jeune amnésique. Des scènes violentes.

naro Rosseit, Cauristie Lazire. L'instaire — un peu costuse.

d'un jeune amnésique. Des scènes violentes.

22.15 Chima: Archimède le ciochard il Film français de Gilles Grangier (1958). Avec Jean Gabin, Darry Cowl, Bernard Blier, Julien Carette (N.). 23.35 Journal et Métile.

23.55 TSéfilm: L'orelle. L-46 Feuilleton: Symphorien.

2.05 Documentaire: La pirogon. 3.00 Documentaire: Histoires auturelles.

3.50 Musique. 4.15 Documentaire: Histoires auturelles.

13.45 Ferificton: Journe doctours, 14.30 Magazine: Bonjour la 1848. Présenté par Pierre Tebernia et Frédéric Mitterrand. Les conteurs : Berger, bergère : En attendant leur carrosse : Mireille et Française Hardy. 16.00 Flash d'informations. 16.05 Magazine : Du côté de chez Fred. De Frédéric Mitterrand. Spécial jeunes talents. 17.10 Flash d'informations. 17.15 Magazine : Graffitis 5-15. Présenté par Grouche et Chien. Les petites canailles : La petite merveilla. 17.55 Séria : Mac Gyver. Le triangle d'or. 18.45 Jon : Des chéfires et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. 19.10 Campagne officielle pour le référent en Noart la Chione. 19.30 Flast d'autoritem. 19.35 Flaisir de rire : L'acomme à tout faire. 20.00 Journal. 20.20 Môtée. 20.30 INC. 20.35 Cinéma : Bons haisers de Hougkong m Film français d'Yvan Chiffre (1975). Avec les Charlotx. 22.10 Flash d'informations. 22.15 Magazine : Edition spéciale. Présenté par Claude Sérillon. Thème : «Le marché de la mort». 23.15 Informations : 24 heures sur la 2. 23.35 Magazine : Du côté de chez Fred rediff.).

FR 3

13.30 Feuilletou: Alib! Tu m'aimen? 13.57 Flash d'informations. 14.00 Magazine: Regards de femme. 14.30 Feuilleton: 1.78e sux tremte corcueils. 15.27 Flash d'informations. 1.715 au magazine: Télé-Caroline. 17.00 Flash d'informations. De 17.05 à 18.30, Amose 3. 17.05 Dessins animés. 17.15 Sèrie: Tom Sawyer. 17.40 The Muppets show. 18.05 Magazine: Drevet vend la mèche. 18.30 Fesilleton: Goillaume Tell (dernier épisode). 19.00 Le 19-20 de l'information. 19.53 Dessin animé: Il était une fois la via. 20.02 Jeu: La classe. 20.25 Dessins-moi l'Europe. De 20.30 Téléfilm: Un compable. De Roger Hanin, avec Michel Piccoli, Hammon Grais, Nadia Samir, Claude Piéplu. 22.00 Campagne officielle pour le référendem sur la Neuvelle-Culédonie. 22.15 Journal et Météo. 22.40 Magazine: Golfinnege. 0.10 Miniques, mutalque. Spécial Quarnor Enesco: Quannor opus 74 (adagio), de Beethoven. 0.25 Cènq misuntes pour convaincre (rediff.). 9.30 Magazine médical: STV (rediff.). Emission cryptés.

**CANAL PLUS** 13.30 Cinéma: les Ailes du désir mus Film franco-allemand de Wim Wenders (1987). Avec Brano Ganz, Sol-veig Dommartin, Otto Sander. 15.30 Cinéma: Tant qu'il y aura des feannes of Film français de Didier Kaminka (1987). Avec Roland Giraud, Fanny Cottençon, Mariame Basler. 16.55 Courts métrages. Copie film, de Pascal Rémy; Harry Fields, de Jean-Pierre Janssea. 17.10 Documentaire: Les allumés du sport. Ping-pong en Chine; Paniers de balles à Jinan. 17.40 Cabon cadin. Comic strip; Collège Galaxie; Le piaf; Virgul. 18.30 Dessins animés : Ca cartoou, Présentés par Philippe Dana. 18.43 Flash d'information. 18.49 Top 50. Présenté par Marc Toesca. 19.30 Magazine : Nulle part ailleurs. Présenté par Philippe Gildas. 28.30 Catéma: Down by lew a Film américain de Jim Jarmusch (1985). Avec Tom Waits, John Lurie, Roberto Benlegni. 22.10 Flash d'informations. 22.15 Chéma : les Chiens de paille a Film américain de Sam Peckinpah (1971). Avec Dustin Holfman, Susan George, Peter Vanghan (v.o.). 0.10 Chéma : les Derniers Jours de Pompéi ci Film italogermano-espagnol de Mario Bounard (1959). Avec Steve Reeves, Cristina Kanfiman, Barbara Carroll, 1.40 Série : Palaca.

13.35 Skrin: L'Impactour Derrick. 14.45 Skrie: Bonanza. 15.45 Série: Capitaine Furillo. 17.00 Karine, Paventure du Nouveau Monde. 17.25 Vas-y Julie! 17.30 Laura on la passion du théâtre. 18.15 Olive et Tem, champions de foot. 18.55 Journal Images. 19.00 Jour. La porte magique. 19.30 Boulevard Bouward. 20.00 Journal. 20.30 Chiéms: Tendres commisse of Film français de David Hamilton (1980). Avec Catherine Rouvel. Ce film érotique risque (1990). Avec Catherine Rouvel. Ce jum érotique risque d'être déprogrammé à la dernière minute. 22.30 Claisma : Elle voit des naine partone se Film français de Jean-Clande Sussfeld (1982). Avec, Philippe Bruneau, Marilya Canto. 0.00 Journal de minuté. 0.05 Capitaine Furillo (rediff.). 1.10 Le temps des as (rediff.). 3.10 Journal de la soit. 3.15 Série : Michel Vaillant. 3.40 Seule à Paris (rediff.). 3.53 Voisin, voisine (rediff.). 4.50 Feeilleaun : Le clam Beaulieu. 5.45 Manique : Arts de sten.

M 6

13.20 Femilieton: La clinique de la Forêt-Noire. 14.05 Jeu: Plein les haffles. 15.05 Jeu: Clip combat. 15.45 Magazine: Faites-moi 6. 16.15 Jeu: Clip combat. 15.45 Magazine: Faites-moi 6. 16.15 Jeu: Onize cour. 16.50 Hit, hit, hit, hourra! 17.05 Série: Hawaii, police d'Etat. 18.05 Série: Daktari. 19.00 Série: Les routes du paradis. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Coshy show. Flashback. 20.35 Cinéma: Comment draguer toutes les filles II Film français de Michel Vocuret (1981). Avec Charlotte Walior. 22.10 Série: Le Saint. 23.09 Journal. 23.15 Magazine: Le glaive et la halance. De Charles Villeneuve. L'affaire du massacre d'Auriol. 23.45 Magazine: Clab 6. De Pierre Bouteillex. 0.30 Massiane: Bouterard des clips. 2.09 Magazine: Charmes (rediff.). 2.30 Les Molticans de Paris. (4 épisode). 2.45 Le dessous du ciel (4 épisode). 3.00 Le glaive et la halance (rediff.). 3.25 Destination sentif (rediff.). 4.15 Le glaive et la balance (rediff.). 4.40 Docamentaire: Le monde sauvage. 5.05 Les Molticans de Paris (rediff.). 5.20 Le dessous du ciel (rediff.). 5.35 Munique: Boulevard des clips.

# FRANCE-CULTURE

20.90 Musique: Le rythme et la raison. Brien Ferneyough.
20.30 Dramatique. La dernière innocence, de Jean-René
Huguenin. 21.30 Profils perdus. Lucien Herz. 22.40 Nuits
magnétiques. Personnages des années 50. 0.05 Da jour au
lendessain. 0.50 Musique: Coda. Nina Simone, soul diva.

FRANCE-CULTURE

26.30 Concert (donné le 26 mai au Grand Auditorium) : Musique classique de l'Inde du Nord, par Ustad Zia Mohinddin Dagar et Schrikant Mishra. 22.30 Musique légère. Nocturne en la majeur pour deux guitares, de Carulli : Concertino pour cor et orchestre de Walberg ; Deux caprices en forme de valses, de Bomeau. 23.67 Cino de la musique contemporaine. Extrait de La Passion de Gilles, de Boesmans. 0.30 Haydu et ses opéras.

Audience TV du 1 novembre 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) le, France entière 1 point = 193 000 fovers

HORAIRE	FOYERS AYART REGARDÉ LA TV (an %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	Me
		Santa-Barbera	Orapeau biano	19-20	Top 50	Porte magicus	Rostes paradis
19 h 22	48.8	19.9	10.4	9.4	3,2	2.0	3.1
		Rose fortune	Plainir de sire	Patrovilla	Nulle part	Book Bouward	Rouses peredis
18 h 45	55.8	31.0	7.5	<b>8.</b> 3	3.4	2,6	3.2
	-	Joomal	Jamed L	La ciatao	Nulle park	Journal	Cosby show
20 h 16	66.0	29,6	16.3	10.7	2.4	3.5	3.2
		Foret émeraude	Missing	Counter or	Corde reide	P'tites Têtes	Coulisses
20 h 56	71.7	35.1	15.7	8.8	3.6	10.0	1,3
		Foreit émeraute	Missing	Tom et Jerry	Corde reide	P'titas Totas	Coulange
22 h 8	63.1	35.0	. 16.1	5.1	3.7	3.5	1,5
		Cel mon merci i	Oábez	Journal	Alles du désir	Mike Hatemer	i,a Sajar
22 h 44	34.2	10.4	13.3	3.6	0.6	5.0	1.6

leureusen ndévelopi ٤

> the specime with to be pleased division - · N. H Rough spirite

And & seeing inflicities -- And Property of i - cestions des fini · Proposition of their - - ---\*\* A.E.A. photo double

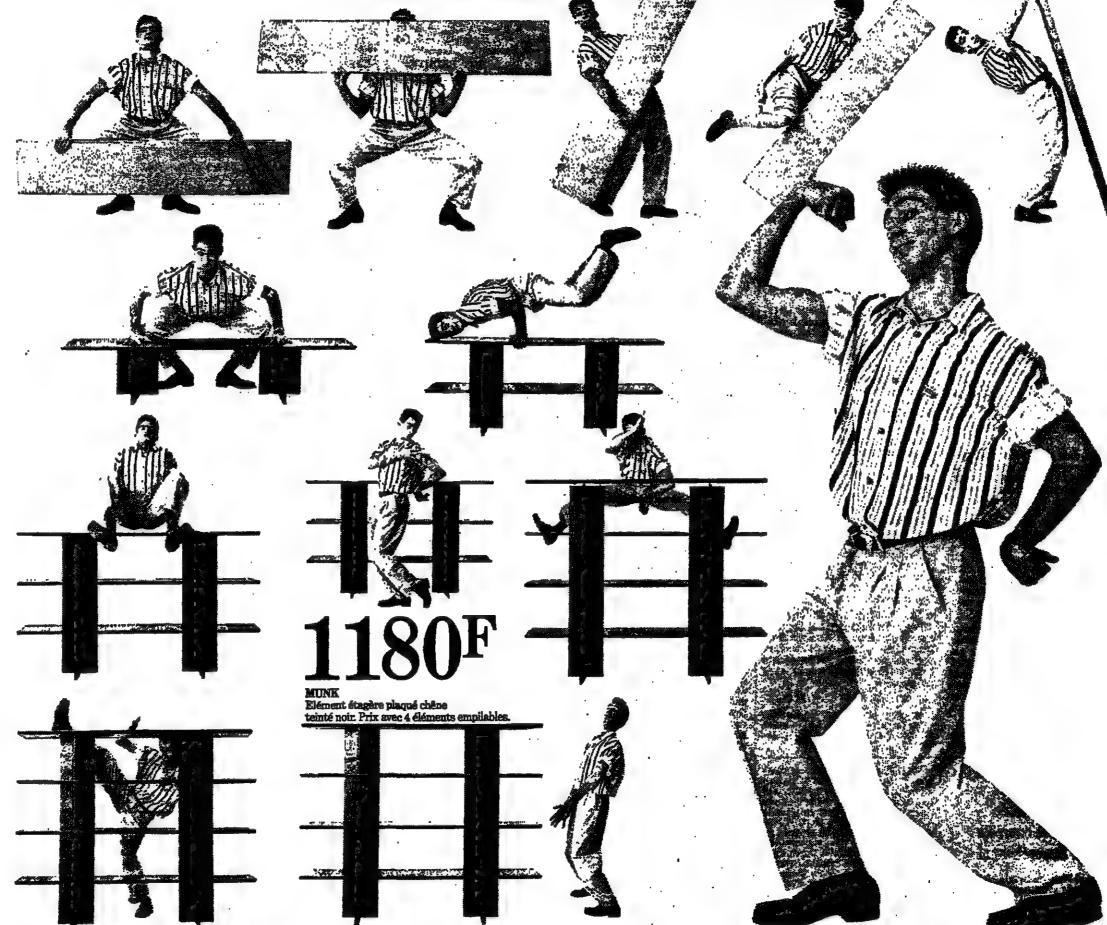
.

.

李1 雜純 落

1...

Heureusement qu'on peut encore gagner, en développant sa musculature de façon tout à fait naturelle.



Que celui qui dit monter cette bibliothèque en moins de 10 secondes aille pisser dans l'éprouvette. Chez IKEA, on sait qu'il faut quelques minutes

de plus à des hormones normalement constituées et pas anabolisées pour un sou.

Bon, d'accord, avec un peu d'entraînement vous pouvez vous améliorer et battre des records en montage de canapés, tables, lits (attention aux fiancées, ça mine les performances), rangements et même cuismes complètes. Mais dosez votre effort. Profitez du côté pratique des cartons IKEA, plats comme des abdo-

minaux de rameurs, pour développer harmonieusement biceps, triceps et avant-bras. Livrez-vous à fond,

de préférence jusqu'à chez vous. Ensuite, déballez tout. Ca c'est bon pour les pectoraux, les dorsaux et les autres. En plus c'est rigolo comme d'ouvrir un cadeau. Ça y est? On est content de soi! On souffle! Feignant...

Allez, hop, hop, on continue. On monte. On monte. On monte. Mais non c'est pas bêbête. Au contraire, vous allez voir comme IKEA c'est intelligent. Ca s'emboîte, ça se pose, ça s'enclenche tout seul.

Au millimètre. Et c'est beau comme un podium avec

Marseillaise et tout et tout.

Reste l'exercice final, le tour de vis. Facile, simple, rapide et tellement bon pour les prix...

Parce que, à tout faire tout seul, vous y gagnez en muscles si, si, regardez mieux et beaucoup en économies.

Offire valable jusqu'au 13 Novembre 1988 dans la limite des stocks disponibles



MINITEL 36.15 IKEA

IKEA PARIS NORD II - AUTOROUTE DU NORD SORTIE ZI PARIS NORD II. TEL. (I) 48.63.20.25 - LUN. A VEN.: 11-20 H - (NOCTURNE LE MER. JUSQU'A 22 H) - SAM. ET DIM.: 10-20 H 📦 🧖 RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS. IKEA EVRY LISSES: ZI LE CLUS-AUX-POIS AUTOROUTE DU SUD SORTIE EVRY LISSES MENNECY TEL (I) 64.97.71.29- LUN. A VEN.: 11-20 H - (NOCTURNE LE JEU JUSQU'A 22 H) - SAM ET DIM.: 10-20 H RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS. IKEA LYDN: ZAC DU CHAMP DU PONT - 69800 ST-PRIEST, TEL. 78.26.49.49 - IKEA VITROLLES: RN IIS C. CIAL VITROLLES - ESPACE - LA BASTIDE BLANCHE - 18127 VITROLLES - TEL. 42.89.96.16 🗷 📆 RESTAURANT PARADIS D'ENPANTS. IKEA LILLE: C. CIAL DE LOMME - 59160 LOMME - TEL: 20.93.36.77. 🖃 📝 RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS.

# Communication

## Selon une étude de la SECODIP

# Les recettes publicitaires de la presse progressent plus vite que celles de la télévision

la distribution et de la publicité), les investissements publicitaires sur les médias ont progressé au premier trimeste 1988 de 12,5 % par rapport au premier semestre de 1987. Ce chiffre cache une grande disparité entre les médias puisque les investissements sur la esse ont progressé de 20 % (21.6 % pour la presse nationale), tandis que la télévision enregistre une baisse de 0,3 %. Les investissements sur la radio progressent de 12,8 %. Le cinéma subit une chute de 16,7 %, l'affichage enre-gistre une hansse de 16,2 %.

Les parts du marché restent relativement stables à l'exception de celle de la presse qui passe de 48 % à 51 %, tandis que la télévisim régresse de 28,4 % à 25,2 %. Cette évolution peut sembler contradicteire que la mutiplicacontradictoire avec la mutiplica-

Selon la SECODIP (Société tion des chaînes commerciales, d'études de la consommation, de Mais les comparaisons avec le premier semestre de 1987 doivent être traitées avec prudence. La privatisation de TF 1, le démar-rage en fanfare de la Cinq, le dépassement par les chaînes publiques de leurs plafonds publi-citaires avaient, alors, fait « exploser » le marché de la télé-

Depuis, la Cinq a dû baisser ses tarifs (-47 % d'investissements publicitaires selon la SECODIP) et les aunonceurs ont quelque peu nuancé leur fascination pour le petit écran. Enfin, il faut notes que l'étude ne prend pas en compte le sponsorat qui s'est lar-gement développé sur les chaînes de télévision drainant une part de l'investissement traditionnellement concentré sur les messages publicitaires.

# BIBLIOGRAPHIE

# Une télévision sans chaînes

dévore cinquante milliards d'heures par an dans l'Hexagone, plus que les Français n'en consacrent au travail! Et pourtant, ce «géant social est aussi un nain sinancier», une indus-trie qui pèse moins que les exportations de beurre et de lait. Dans Briser les chaines, un petit ouvrage clair, deux chercheurs tentent d'én-cider l'énigme posée par ce « totem des sociétés modernes ».

Nathalie Coste Cerdan et Alain Le Diberder plongent d'abord dans les mystères de l'audience, pour en dégagor les grandes tendances. Mais, au-delà de la sociologie, les auteurs explorent aussi les deux autres dimensions indissociables de la télévision, contenu cultural des programmes et économie. En osant parier de qualité sans tomber dans le moralisme, en rappeiant les règles de base d'une grille de programmes «qui ne s'adressent pas au téléspec-tateur dans l'absolu, comme le font les livres par exemple, mais à sa disponibilité contingente un soir

Enfin, dans sa pertie la plus novatrice, leur ouvrage défriche les nou-velles voies de la télévision. Plus que l'opposition entre chaînes publiques et privées, ou entre les différent supports d'une image (hertzien, saportu d'une image (nertzen, câble, satellite), les auteurs déga-gent deux modèles de télévision. Le premier, qui règne en maître à l'heure actuelle, est ceiui du "broadcasting", c'est-à-dire une diffusion de masse, que le specta-teur ne finance que très indirecte-ment par la publicité ou la rede-

Or ce modèie, non seulement a une rentabilité économique faible, mais maîtrise difficillement ser coîts. Loin de favoriser la diversité. la concurrence impose l'uniformité et la course à la taille, donc recrée rapidement des monopoles, au moins pour le marché des fortes audiences.

Pourquoi, dès lors, ne pas renoncer à cette organisation archaîque,

# Associé au groupe Virgin

# Vidéomusic prend le contrôle de Superchannel

La chaîne musicale italienne Vidéomusic vient de racheter 55 % du capital de la télévision britannique par satellite, Superchannel. Lancée il y a un an par l'éditeur de disques Virgin et plusieurs compa-gnies de télévision privée membres d'ITV, Superchannel arrose vingtquatre beures sur vingt-quatre par satellite quatorze pays européens, et peut être captée par environ 13 mil-lions de foyers câblés. Mais cette chaîne, comme la plupart des télévisions européennes diffusées par satellite, a quelque mai à trouver de a publicité et accumule déjà plus de 600 millions de francs de pertes.

Les compagnies d'ITV, notamment TV South, Yorkshire Television et Anglia, souhaitaient depuis quelques mois se retirer. Plusieurs urs, dont M. Robert Maxwell, ont étudié le dossier sans don-

Le groupe Virgin, qui possède 45 % de Superchannel, a renoncé à acquérir la totalité du capital. Vidéomusic, qui vient de prendre le contrôle de la chaîne britannique, est une télévision hertzienne italienne spécialisée dans le rock.

Quel objet social plus étrange que et «briser les chaînes»? C'est à la télévision? «La plus chronophage de nos activités éveillées» à une seule entreprise qui exploite à une seule entreprise qui exploite intensivement les heures de forte audience et stérilise le reste, mais partarger dans le temps cette ressource rare qu'est l'espace hert-zien? Iconoclaste en France, l'idée est déjà en partie appliquée en Grande-Bretagne. Et elle favorise-rait l'éclosion du second modèle que décrivent les auteurs, celui des

# Idées nouvelles et faits ignorés

Chaînes à péage, thématiques, paiement à l'image, services de télé-texte ou de télé-achat, ne visent qu'une partie de la population prête à les payer. Restituant un vrai choix au consommateur, cos vidéoservi-cess amélioreraient aussi la rentabilité des entrepreneurs et la liberté des créateurs — même si le risque de discrimination financière existe.

Pour clore leur raisonnement abondamment étays de chiffres et d'exemples internationaux, Nathalie Coste Cerdan et Alain Le Diberder dessinent le paysage audiovisuel de leurs vœux : un canal public tenant tête au privé sur le prime time, et ionant la carte éducative et culturelle le reste du temps ; deux cansux privés occupés par les grandes chaînes actuelles en prime time, et par des chaînes locales ou régionales e reste du temps ; enfin, le reste des espaces libres attribués aux vidéoservices négociant des horaires régu-

Utopique? Riche d'idées nonvelles et de faits ignorés, cet essai devrait s'imposer aux membres du futur Conseil supérieur de l'audiovisuel comme à ceux que les dérives actuelles de la télévision étonnent ou

\* Briser les chaines, par Natinille Costo-Cerdan et Alain Le Diburder. Editions La Découverte, 175 pages. 89 F.

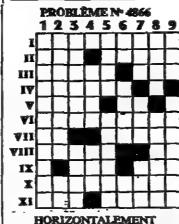
 Mesure d'audience télévi-ese : le panel SOFRES-Nielsen agréé par le CESP. — Le dispositif de mesure de l'audience individuelle de la télévision que met en place le GIE SOFRES-Nielsen vient d'être exeminé par le comité scientifique du Centre d'études des supports de publicité (CESP). Celui-ci conclut que e majoré les imperfections rencone malgré les imperfections rancon-trées, dues en partie au caractère nouveau de l'opération et d'ailleurs partiellement corrigées », ce panel est « de nature » permettre les

La mesure de l'audience indivi-duelle (et non plus par foyers) est une nouvelle technique qui va voir dans les prochains mois s'affromer trois concurrents : Médiamétrie, SOFRES-Nièsean et le dernier venu, Télémétric, qui compte lancer son système en février prochain.

Vidéotron et Générale des eaux prennent le contrôle de Sou-thampton Cable. — Le principal câblo-distributeur québécois, Vidéo-tron, et son associé français la Géné-tron. riot, et son associe mançais la Gene-rale des eaux viennent de prendre chacun 45 % des actions du réseau câblé de Southampton. Les fonda-teurs du réseau, autorisé depuis deux ans, conservent les 10 % restant de les société Southampton Cable, dont les fonds sont reprotocés par un ies fonds sont renforcés par un apport de plue de 300 millions de francs, par emprunt et augmentation de capital. C'est le premier investissement en Grande-Bretagne de Vidéotron, qui détient des participa-tion dans les fillales du câble de la Générale des eaux. Cette demière létient elle-même 5 % de Vidéctron.

# Informations « services »

# **MOTS CROISÉS**



HORIZONTALEMENT

L Peut se produire en un mome - II. Victoria entre deux lacs. Jetée parfois. - III. Un poulet particalib rement dur. Langue ancienne. --IV. Peut donner des couleurs. --IV. Peut donner des couleurs. ~ V. Clovisses quand elles sont comes-tibles. Une grande plaine. ~ VI. Pour vaincre, devait se battre mieux qu'un lion. ~ VII. Demi-lune. Une maison ancienne. ~ VIII. Tique quand on parle familièrement. Bu première ligne. ~ IX. Fit un assorti-ment de couleurs. On le prend en ment de conleurs. On le prend en serrant. – X. C'est évidenment un homme qui avait semé. – XI. Qui avait donc circulé. Nègrepont autre

# V. Irruption. - VI. G.I. Saumon. -VII. Net. Eve. - VIII. Ara. Leu. -IX. Pal. R.E.R. - X. Epinal. Os. -

Vertical 1. Empoignades. – 2. Courrier. Pr. – 3. Luc. Tapis. – 4. Utérus. Anc. – 5. S.O.S. Paella. – 6. In. Etuve. Li. – 7. Escrimeur. – 8. Oo. Eon. - 9. Entonnoirs.

sortie côté faubourg Saint-Antoine (Paris et son histoire),

- L'hûtel de Chimay et l'Ecole des beaux-arts », 15 k 30, 17, quai Mais-quais (D. Bouchard).

3, rue Rousselet, 10 h 30 : « Le oubisme et l'abstraction » ; 19 houres : « Le jurdin au din-haitième siècle »

27, rae Pierre-Nicole, 15 heures :
« La polarité, une technique de rééquili-brage énergétique », par Sarah Mala (La maison du soleil. Tél. : 43-31-

30, rue Saint-Guillaume (salle A. Siegfried), 17 h 30; « L'élection pré-sidentielle américaine, perspectives électorales » (Rencontres du CERI).

Seion-exposition. — Le que-

rième Salon des antiquaires du sei-

zième arrondissement se tiendra aux

jardins du Ranelach, de 11 heures à

20 heures, du vendredi 4 au lundi

14 novembre, et jusqu'à 23 heures, le 10 novembre. Entrée : 30 F.

Dans le cedre du Mois de la pho-

tographie, la mairie du seizième orga-

nise du 4 au 26 novembre, de 11 heures à 18 heures, une exposi-

tion sur les aspects de la photogra-phie européenne de 1968 à 1988.

Colloque sur le convivialité :

pour mieux vivre ensemble. – Le

club Echange et Projets et le Centre

cuiturel des fontaines se proposen

d'analyser, du 11 au 13 novembre,

les nombreuses pratiques de la vie conviviale (monde rural, entraprises, convivale (monde rural, entreprises, municipalités, vie alternative), les formes qui s'effondrent, celles qui

Bernard Kouchner, secrétaire d'Etat, Maurice Grimaud, délégué général du

médiateur, et Deniel Cohn-Bendit

apporteront leur réflecions et témoi-

\* Inscriptions: Les Fontaines-Sessions, boîte postale 205, 60501 Chantilly Coder. Tel.: (16) 44-

i De Pour les jeunes. — Les musées de la Ville de Paris proposent

des suimations aux enfants et aux jeunes pendant l'armée scolaire. Ces activités ont lieu également pendant les vacances de la Toussaint.

nt, en France et à l'étranger.

**CONFÉRENCES** 

VERTICALEMENT

1. Des gens à qui on peut deman der des arrangements. - 2. Où l'on peut faire un bean tableau. A l'Est du Tréport. - 3. Comestibles quand elles sont blettes. Petite quantité. -

4. Spécialiste de l'histoire des doctrines économiques. Morceau pour deux. - 5. Le théâtre d'une chute. A

laquelle on ne peut rien reprocher. —

6. Un peu de miel. Pour fermer la porte. Pas révélé. — 7. Sujet pensant. Blanche quand elle n'a pas été dessalée. Supplément pour les hommes. — 8. Moment ob sortent de balle. A été comme cabri qui

des belles. Agit comme celui qui s'en est mis plein les poches. — 9. Sans changement. Un homme qui se croît supérieur.

Solution du problème n° 4865

Horizontalement

L Echesière. - II. Montons.

III. Puces. Cet. - IV. Or. Er. -

GUY BROUTY.

# PARIS EN VISITES

# **JEUDI 3 NOVEMBRE**

« Les impressionnistes au Musée d'Orsay », 13 h 30, 1, rue de Belle-chasse, sous l'éléphant (M. Pohyer). «Le Marais : de l'hôtel de Marle à l'hôtel de Soubise», 14 à 30, 68, rec François-Miron.

« Les appartements royaux de Louvre », 14 h 30, square face à l'entrén de Saint-Germain-l'Auxerrois (Sauvegarde et mise en valeur du Paris historique). «Trésors de la cathédrale ruses», 14 à 20, 12, rue Daru (L. Hauller).

«La cour des Miracles et la rue Suint-Denis», 14 h 30, mêtro Sentier (C.A. Messer).

« Jardins et cités d'artistes du petit Montrouge », 14 h 30. RER Cité universitaire (Paris pittoresque et insolite).

« Hôtels et églises de l'île Saint-Louis », 14 h 30, métro Saint-Panl, sortie (Résurrection du passé).

Appartements royaux du Louvre », 15 heures, porte Denon, face pyramide (Tourisme culturel). « Eugénie de Montijo, impératrice incomme », 15 houres, mêtro Nation,

# 9, rue Gutenberg, 20 h 30 : « Yoga et sante », par le docteur Condron (Tapo-

en bref

(Arcus).

#### Le yoga pour tous

Portes ouvertes

gnants de yoga (FNEY) organise une journée «Portes ouvertes», le dimanche 6 novembre, à son siège parisien, afin de faire connaître au grand public ce qu'est le yoga en Occident, comment il y est pratiqué et enseigné. Le matin, de 9 h 30 à 11 heures et de 11 heures à 12 h 30, et l'après-midi, de 16 h 30 à 18 heures, des cours gratuits seront assurés par des professeurs de la FNEY qui permettront aux débu-tants de goîter à cette discipline de ia posture et de la respiration. Il est préférable de s'inscrire par télé-phone en raison du nombre limité des places disponibles. A 14 heures, une table ronde débattra de la nature de ce qui n'est ni une gymmastique, mi une thérapeutique, mi une philosophie, mais l'union retros-vée du corps, du cœur et de la tête.

★ FNEY, 3, rac Aubriot, 75004 Paris (métro Hôtel-de-Ville), Tél.: 42-78-03-05.

# JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés un Journal officiel du mardi l'anovembre 1988 : UN DÉCRET

• Nº 88-1014 dn 26 octobre 1988 pris en application de l'arti-cle 2 de la loi nº 88-808 du 12 juillet 1988 relative à l'admin Nouvelle-Calédonie. UNE LISTE

 Par ordre alphabétique des candidats admis à subir les épreuves orales du premier concours d'accès à l'École nationale de la magistrature.

# NOEL - NOUVEL AN

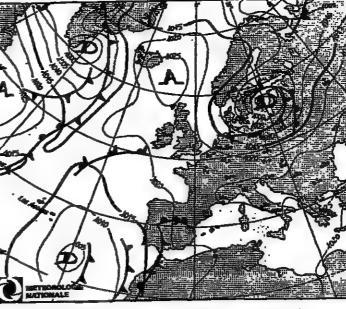
aux Antilles à l'Hôtel Méridien de la Guadeloupe.

8 jours vol + séjour à partir de 14 980 F **AIRCOM** 

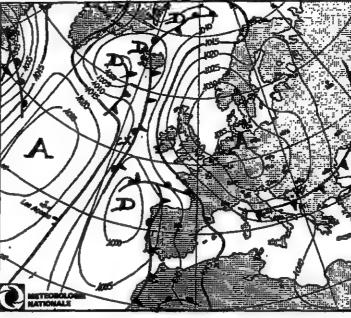
93, rue de Monceau 8º. Tél.: 45-22-86-46 Télex 643780F.

# MÉTÉOROLOGIE

#### SITUATION LE 2 NOVEMBRE 1988 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 4 NOVEMBRE À 0 HEURE TU



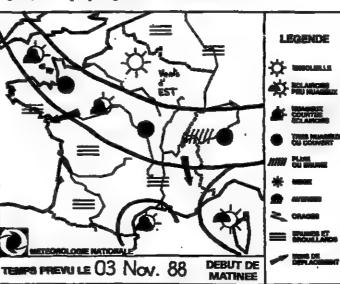
La Prance demoure sons l'influence d'un anticyclone centré sur la mer du Nord et l'Allemagne. Il canalise sur le pays un courant froid d'est à nord-est. Par ailleurs, le creusement d'une dépres-sion à proximité du Portugal déclen-chera sur le golfe de Lion des remontées d'air doux et hemide.

Jondi: pungos et éclaircies. Du Nord et de la Haute-Normanfie m Bussin parisien et à l'Alsace, le soleil sera présent dès le lever du jour. De la Basse-Normandie au Centre, au nord de Rhône-Alpes, à la Franche-Comté et à la Bourgogne, la matinée s'annonce très

Sur le reste du pays, de la Bretagne au Maseif Central, aux Alpes, à la Méditerranée et au Sud-Ouest, manges et éclaircies se disputeront le clei après dissipation des brouillards matinaux. Quesques codées pourrost ae produitre en fin de journée sur le Languedoc-Roussillon. Le vent d'est à sad-est sera modéré sesser fort. modéré à asset fort.

Les températures minimales seront voisines de 0-à 3 degrés du Nord à l'Alsace, de 3 à 7 degrés du nord au sud ser le reste du pays, de 3 à 10 degrés près de la Méditerranée.

les comprises entre 8 et 11 degrés, atteindront 13 à 15 degrés sur le Nord-Ouest, 16 à 18 degrés sur le Sud-Ouest et le Sud-Ouest et le Sud-Ouest ie, avec quelques gouttes de et le Sud-Est.



# TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé to 01-11-1988 à 6 hours TU et le 02-11-1988 à 6 hours Til ..... 11 -2 D US NICEES ... 18 16

ì	les vacances de la Toussaint.	b 01-11-1988	3 6 heures TU	et le 02-1	1-1988 à 6	hourse Ti				
	* Munice Currenvalet, 23, rue de Sévigué, 75063 Paris, scl. : 42-72-	FRAM	VCE	TOURS	11		LOS ANGE			C
	21-13, «Le petit reporter à Paris»; Musée du Petit Palais, avenue Winsten-Churchill, 75008 Puris, tél.: 42-65-12-73, « Contes d'Anne de Coincy et Isabelle Sauer», à partin des objets et des tribleaux du marée; Musée d'art moderne, 11, svenue du Président-Wilson, 75116 Puris, tél.: 47-23-63-27, «Joux de constructions, muséues, machines, sculptures»; Musée de lu mode et du contract, 10, avenue Pierre-1*-de-Serbis, 75116 Paris, tél.: 47-20-85-23, atelier	AMOCIO  MARRITZ  BOUDAUX  BOURGES  REST  CARN  CHEROUNG  CLERAINT-FREE  DIECN  GEZNOLE 9-NH  LILLE  LINGUES  LYON  MASSPILLEMAN	20 9 N 20 9 D 20 4 8 13 5 D 14 5 D 11 2 D 16 1 D 11 1 N 15 5 N 11 1 B 13 8 B 14 7 D	TOULOUSE POINTEAP ÉT ALCER AMSTERDA	TRANGE 25 TRANGE 11	7 D 23 A	MELAN MONTRÉA MOSCOU NAIROBI NESE-YOR OSLO	21 22 24 24 24 24 24 24 24 24 24 24 24 24	17 17 4 3 -2 -6 15 2 -2 11 5	NEDCONFER
	«Jeunes créateurs en harbe» (quatre afunces sur absentational), découverte de l'histoire du costume et de ses mani- rianz, et création d'un atodèle.	NANCY NANTES NECE PARESHORIS PREPAREM	11 -3 D 10 0 D 16 11 D 13 3 D 21 7 N 16 2 D	DAKAR DELM DERM GENEVE HONGKON STANBUL	30 31 34 36 36 37 38 38	25 D 15 D 17 N 4 P 28 D 6 C	TUNES	R 33 UM 2 28 18	24 -2 18	000
	KOHI-TOUR	STASSOURC		LÓNDRES .	22 12	9 C 16 P 1 B	VARSOVE VENSE VENSE	13	4 1 0	D
	N. and Samuel Lang 2007 Pages	averag bres	convert	ciel dégagé	sessorx cicl	CERT	phie	tempête	neig	<b>,5</b>

\* TU = zamps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; houre légale moins 1 heure en hiver.

一 一次上: 5 (新聞筆

さいこう こうき 動き 医抗療袋 The fact of the second of the finished

不能 化二硫磺酰磺基苯基

the state of the second had been as

PROFESSEUM

Company of 4 12 2 44

付排

and the second s

Recherche pour une importante unité de production en grande série de moteurs et d'ensembles mécaniques

Le Monde

CADRES

(1 000 pers.)

Responsable Maintenance

Il définira et mettra en œuvre les actions de maintenance des movens de production dans le cadre d'une évolution vers le pré-

3 à 5 ans d'expérience en maintenance électronique et infor-matique sont indispensables. (Réf. IRM 1810 LM)

Il aura notamment la responsabilité en liaison avec les services achais et qualité des approvisionnements et de la gestion des mocks. Il sera chargé de la mise en place des flux tendrs

Ingénieur ou diplômé Grande Ecole de gestion, le candidat recherché possède une première expérience de la fonction et parle couramment l'anglais. (Réf. RAO 1810 LM)

Pour ces deux fonctions : l'expérience aura été impérati ment acquise dan≤ un environnement grande série. Les 2 postes sont situés à Chatellerault (86).

Merci d'adresser votre dossier de candidature précisant la référence choisie à Valeo Systèmes d'Essuyage - Recrutement des Cadres - 21 Bd Gambetta 92130 ISSY LES MOULINEAUX.

L'avenir de la communication - profession passion-

nante et en pointe - appartient aux médias. INTERDECO,

11º régie de magazines avec 1,5 milliard de C.A., permet

de pénétrer dans cet univers fascinant de la presse et de

la publicité car elle commercialise et conseille 25 des

INTERDECO offre à des

CHEFS de PUBLICITÉ

l'opportunité de s'intégrer à des équipes de vrais profes-

sionnels qui appliquent les techniques du marketing de

vente les plus sophistiquées tout en exprimant leurs

Si vous êtes fortement intéressé par la régie et le marke-

ting de presse, si vous avez fait des études commerciales supérieures puis acquis une expérience marketing de 2 ou 3 ans en agence ou chez l'annonceur, INTERDECO

peut vous proposer une vraie carrière. Vous ne serez pas

étonné qu'elle vous demande rigueur et dynamisme.

\*TÉLÉ 7 JOURS • ENFANTS MAGAZINE • ELLE •

SCIENCE ET VIE ● PARIS MATCH ● VITAL ● BIBA ● LES

ÉCHOS ● SYSTÈME D ● 20 ANS ● PREMIÈRE ● MAX ●

L'ACTION AUTOMOBILE • LE JOURNAL DU DIMANCHE.

Envoyez C.V. + photo à: INTERDECO

27, rue de Berri - 75008 PARIS

supports français les plus prestigieux.

vraies personnalité et compétences.

L'Equipement Automobile

Approvisionnement et

**Gestion de Production** 

nnel. Sa mission comprendra également les traveux neufs et

Ingénieur

la sécurité de l'usine.

Responsable



and the state of t

Leader mondial de la construction de remontées mécaniques

# POMA

# jeune ingénieur études

Bilingue français/allemand

Pendant la phase d'intégration d'environ un an, il sera rattaché à la direction technique et basé à Fontaine (38). Ensuire, il sera appelé au sein de notre filiale suisse, à proximité de Berne, à renforcer l'encadrement technique et animer le bureau d'études. Ce poste s'adresse à un jeune ingénieur généraliste (ENSAM, ECL, ECAM, INSA...) motivé par une carrière à l'étranger. Ecrire à notre conseil F. PHILIBERT en précisant la référence A/3101M. (PA Minitel 36.14 code PA)



La douceur du succès: avec Zentis

Zentis produit des confitures de haute qualité et autres denrées alimentaires à tartiner, c'est aussi un

spécialiste de la confiserie. Nous comptons environ 1.000 collaborateurs et avons enregistré pour l'année 1987 un chiffre d'affaires de 420 millions de DM.

Nous voulons poursuivre ce développement et cher-

un directeur des ventes pour

produits de marque.

Vous avez une formation commerciale et une longue

expérience dans le domaine des produits de marque.

Vous disposez de solides connaissances de la langue

allemande ainsi que de toutes les qualités nécessai-

res à mener des entretiens commerciaux - y compris

de haut niveau. Vous avez l'esprit d'équipe, vous êtes

Nous vous offrons une grande autonomie dans le

Etes-vous intéressé? Dans ce cas, écrivez-nous.

cadre de liens de longue durée et, naturellement, un

salaire correspondant au poste ainsi que les avanta-

SOCIETE D'INGENIÈRIE LEADER recherche pour son siège de Rome

EXPERT D'ENQUETES ET DE PLANNING

SUR LES THEMES DE LA POLLUTION

(ACOUSTIQUE, ATMOSPHERIQUE)

ON DEMANDE Maîtrise en Chimie ou en Physique, experience d'au moins trois ans dans le domaine specifique, âge maximum 30 ans; tres bon riveau de culture et capacités marquées de gestion et de relations interpersonnelles: disponibilité pour deplacements et missions en Italie et a l'etranger, très

bonne connaissance de la langue italienne et bonne connaissance de la

Envoyer un CV détaille portant un numero de telephone et indiquer clairement sur l'enveloppe, la reference 4859 LM, a:

Divisione Selezione del Personale dell'ORGA S.r.I. 00165 ROMA / Italie - Via Gregorio VII, 486 - Tel 1939/8/82.21 044

L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE

met au concours un poste de

PROFESSEUR

ORDINAIRE DE LANGUE ET LITTÉRATURE ARABE

Poste à charge complète : 6 heures hebdomadaire de cours et de éminaires ; direction de recherches.

Titre exigé : doctorat ès lettres ou titre équivalent.

Entrée en fonction : 1= octobre 1989 ou date à convenir.

Les dossiers de candidature doivent être adressés avant le

21 décembre 1988 au secrétariat de la Faculté des lettres,

Rue de Candolle 3, 1211 GENÈVE 4 (Suisse)

où peuvent être obtenus des renseignements complémentaires sur le

cahier des charges et les conditions.

ZENTIS

chons en conséquence pour la France

créatif et très disponible.

Franz Zentis GmbH & Co.

Jülicher Straße 125/157

Personalabteilung

5100 Aix-la-Chapelle

Allemagne

9310

ges sociaux d'une grande entreprise.

78. Rd do 11 Novemb

# JEUNE PATISSIER

RÉDACTEUR : La publicatio des Nations unies, Afrique Retence recharche un rédiscreur expé-

rechardre un rédacteur expé-rimenté, connaissances en techniques de production et engles : formation économie et développement de l'Afri-que. Env. CV et échantil, d'articles event le 19 nov. à l'adresse suivante : Afrique Relence, Nations unles, New-York 10017, USA.

Lycée français B.P. 35
PONDICHERY 805001 (Inde)
recrute AU IT 1888 :
2 certifiés de mathématiques
1 cert. de sc. physiques
1 cert. de sc. physiques
3 instituteurs
1 documentaliste.

# DEMANDES D'EMPLOIS

#### DIRIGEANT D'ENTREPRISE

PROFIL: resp. évolutives dans des direct, finances, ventes à marketing des sociétés de premier plan. Crée et supervise filiales à l'étranger. Trilingue français, anglais, allemand.

CHERCHE: direction générale d'une société internationale (filiale française d'un groupe étranger ou société française avec filiales à l'étranger).

> Ecrire sous nº 8 771, LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue Monttessuy, 75007 PARIS.

## CHARGÉ DE MISSION EXCEPTIONNELLE

un jour - une semaine - un an puissance relationnelle.

Ecrire sous nº 8 837
LE MONDE PUBLICITÉ - 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

recherche P.M.E.-P.M.I. pour missions

Véritable interface direction/logistique Etablir un diagnostic, concevoir les solutions stratégie de développement, accroître les parts du marché, cibler les actions, évaluation de la force de vente, dynamiser psychologiquement calle-cl.

Longue expérience de la gestion des hommes.

Appui opérationnel, pluridisciplinaire.

# CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emploi

vous propose une sélection de collaborateurs :

 INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratifs, commerciaux

JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

JEUNE JURISTE. — Maîtrise de droit des affaires et fiscalité (1987 ASSAS). Maîtrise de carrières judiciaires en cours (ASSAS). Expérience réussie dans la fonction de conseil. RECHERCHE : poste de collaborateur juridique dans un cabinet de conseil parisien. Dégagé des obligations militaires. (Section BCO/MIR (255.)

F. CADRE. – Etudes supérieures, bilingue anglais. Expérience confirmée en formation adultes : conseil et direction centre. RECHERCHE: poste à responsabilité, organisme formation ou s (Section BCO/DDS 1256.)

H. 40 ans. - 19 ans expérience marketing, relations publiques et publicité pour Société internationale (base successivement en Asie, Proche-Orient, Europe).

RECHERCHE: poste à vocarion commerciale, formation: degree in bachelor of commerce. Déplacements acceptés. (Section BCO/MH 1257.)

F. RESPONSABLE COMMUNICATION. - Relations extérieures, 15 ans expérience. Compétences affirmées dans le domaine des relations publiques, communication institutionnelle, relations internes et externes, marketing social, mécépat. Diplômée centre d'études supérieures de communication d'entreprise.

ETUDIE: tonte proposition motivante. (Section BCO/MH 1258.)



ÉCRIRE OU TÉLÉPHONER :

TÉL.: 42-85-44-40, poste 27.

12, rue Blanche, 75436 PARIS CEDEX 09

# Agents/représentants pour promouvoir école d'angleis en France en vue d'y envoyer des évidiants. Cont.: Trythall College, The Old Chepel, Shrewton Road, Chitterne Witts. BA12 OLW, GB. 19-44-985-50927.

GOUVERNANTE (éducation française) d'une trantaine d'années, avec apprience, pour s'occuper d'une fille de trois ans en Arabie Sécudits. Ecrire jusqu'au 20-11 à M. H. Abusinada. 4, ch. de la Tour de Champel, CH-1206 Genève

Cherche une

**POSTES OUTRE-MER** Centaines de postes bien payés. Rev. exonérés d'impôts, Avantages sociation intéressants. Occ. pour tous.

Cuisinier expérimenté, 31 ans, sérieuses référ., cherche EXTRA. Tél.: 43-51-92-20. eteurs, tech administrateurs, technicaers, etc. Renseignements gre-tunts. Ecrire à : Services Emptois outre-mer, dépt L.M. 1255, bd Leird, cham-bre 208, ville Mont-Royal, Ouébec, Canada H3P 2T 1. 56 ans, licanciée économi-

J. P. 39 ans, excel, réf., sectours benchre et financ., angl. lu et perlé, rech. poste chargée d'aff., dir. du développ., communic., attaché de presse au serv. d'un grandustr. Enud. thes propos. Ectire sous le nº 8 803 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy 75007 Paris. Hrne E.T.A.M. pendent 28 a ds PMI. Divers postes entratien, fabrici, ordo-contrôle et récept-expéd, écude toutes propositions. Paris et proche bantieus Ecrire sous le nº 8 800 LE MONDE PUBLICITE 5, rue de Montressuy 75007 Paris.

SERVICES

Env. CV av. photo en precis. sur l'envel. la réf. 40 288 8LEU, 17, rue Label, 84307 VINCENINES CEDEX

odique apécial:sé m ch. ÉTUDIANT(ES)

abonnements Paris. Fixe + commission. C.V., photo exigés. re FRANSYMA, 16, tt-Denis, 75010 Pr

ganisme professionnel spécialisé dans le MANAGEMENT DES ENTREPRISES

COLLABORATEUR

**GESTION** 

**PLANIFICATION** 

INFORMATIQUE

# L'AGENDA

capitaux propositions commerciales CONSULTANTS

entrei Management Ser lices Ltd à Londres, consu Ants en logistique et ea lices aux administration Récentralisées, recharche une collaboration à double lens avec une société fran Rese similaire afin d'obte

Nres d'honoreires annuels Jonald Moreton, CMS, 17/19 Redcross Wey, London \$1 17A, GB, 1-378-6928, Fex 1-357-7758.

automobiles. ventes 🧓

de 5 à 7 C.V.)

Cause double emploi vd. FORD SIERRA 1600 GL FORD SIERRA 1800 GL, modèle 85, nouge, intérieur velour gris, 1° main, 77.000 km, slarme volumétrique à télécommande. Pitt 31.000 F. Partait état. 76i. H.B.: 30-62-50-12, dom. apr. 19 h 39-18-01-00. Galeries

de peinture (OLLER - ROCHER-RUSTIN

Hi-Fi

PHOT CENTER PHOTO HIS MENAG CAMARA Magnétoscope télécom grandes manques 100 W svádn 3 590 F Téléphone sans fil 799 F 14. r. Guichard, 94230 Cachan. Tél. : 46-48-16-92.

Teune fille au pair

NURSES IRLANDAISES Libres de suite. Irish Nanny Service. DUBLIN direct 19-353-1-698-280.

SE & 18. degren von ...

43,743,00 A LINE IN C. ut th

では様は Mark 7 45.47 -NEWS THE Listeral . PROPERTY.

the six temps distant

1000

locaux

------

200

ديد

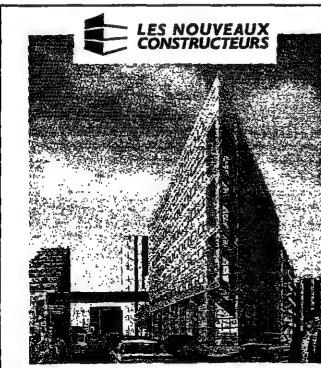
3.44.35

一种 人名 精 糖

terrains

# SÉLECTION IMMOBILIÈRE





Le Triangle: « small and smart»

" sotalement autonomes (4175 m²). Parkings privatifs. Commercialisation: Les Nouveaux Constructeurs - Tél.: 34.65.92.00

# Si vous êtes concernés par L'IMPOT SUR LA FORTUNE

**FAITES ÉVALUER VOTRE PATRIMOINE** PAR UN PROFESSIONNEL IMMOBILIER EXPÉRIMENTÉ

Pour Paris contacter: SERGE KAYSER

69, rue Galande, PARIS-5. (1) 43-29-60-60



NOUVEAU Le Monde **IMMOBILIER** AGENDA IMMOBILIER mercredi + jeudi + vendredi + samedi (RADIO-TÉLÉVISION) **PUBLICITÉ:** 

RENSEIGNEMENTS at RÉSERVATIONS : 45-55-91-82 poste 43-24 - 41-38

# **GROUPE ZAUBERMAN ACHÈTE TERRAINS IMMEUBLES LIBRES**

**OU OCCUPÉS** paiement comptant



75001 PARIS. Tél.: 42-36-56-26 EXPERTISE VOS IMMEUBLES

de toutes catégories PARIS & BANLIEUE **RÉNOVATION - PROMOTION** 

**PROMOVIM** 

MARKELPHA (Addition)

commerc

MONTPAREASSI IL

Assume 1

ST MARTIN AND AND PROPERTY.

favorto 12

MONICILIATION &

WOTRE SIEGE SCORE

· AV. CHANGSTINE

· AV. VETCHE

TO DE PONTHER

CIDES 47 20416L

BUREAU STAVEK

Prox. centre comm.

libre de suite.

appart. stand.

chauff, ind. électr.

chauff. ind. électr.

privatif et cheminée,

libre de suite

Vie./r.v. chauff, ind. électr.

Via./r.v.

VIs./r.v.

chauff. ind. électr.

Prox. bois de Boulogne Mº Pte-de-St-Cloud

Imm. neuf. balcon. demler étage

Prox. bols de Boulogne Mº Pt-Neulity

immeuble neuf,

Vig./r.v.

standing Vis./r.v.

Vis./r.v.

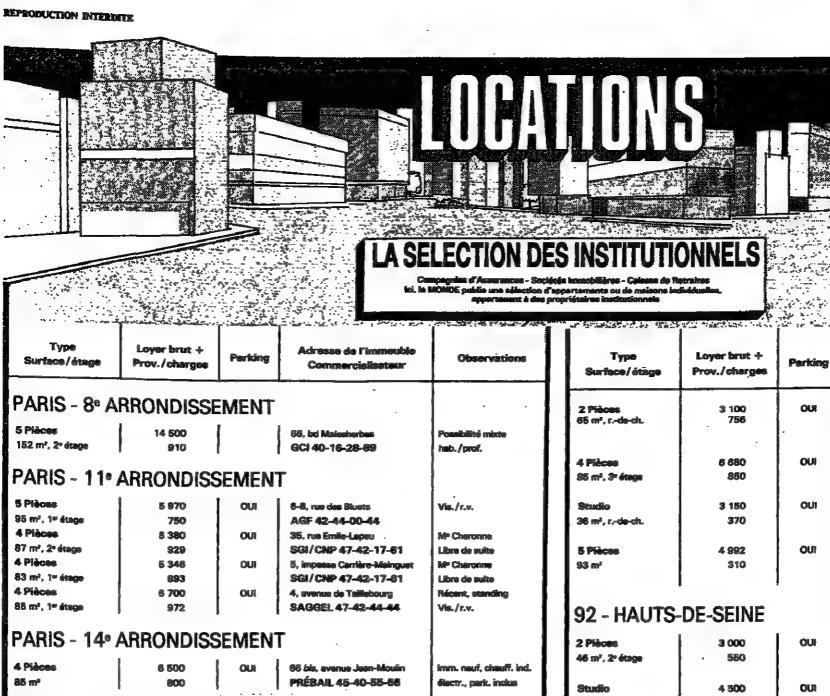
Vis./r.v.

Vis./r.v.

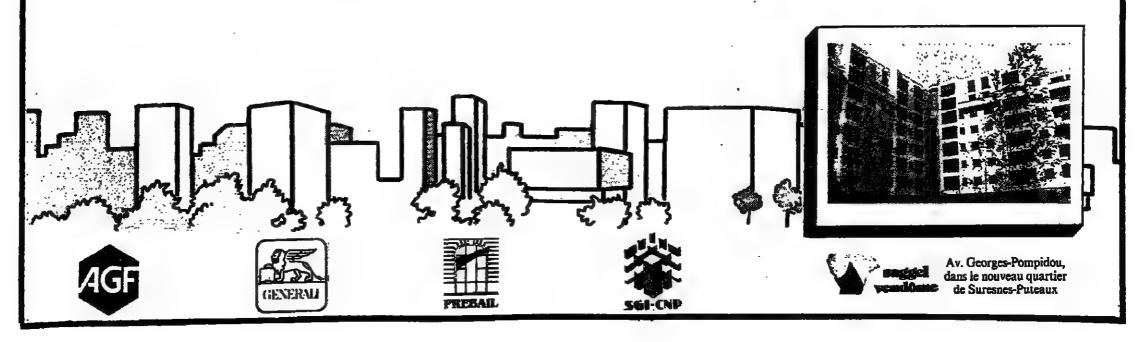
Vla./r.v.

13, rue des Erables

SGI/CNP 47-42-17-61



PARIS - 11º	ARRONDIS	SEMEN	Τ		85 m², 3° étage	850		2 bis, rue de la Rochejacquelli AGF 42-44-00-44
5 Pièces	5 970	Î ou	6-8, rue des Blusts	Vis./r.v.	Studio	3 150	OUI	St-Germain-en-Laye
95 m², 1º étage	750	1	AGF 42-44-00-44	12.,	36 m², rde-ch.	370	1	40 bis, rue des Unsulines
4 Pièces	5 380	OUI	35. rue Ernile-Leonu	Mª Cheronne	30,		1	AGF 42-44-00-44
87 m², 2º étace	929	1 00.	SGI/CNP 47-42-17-81	Libra de suite	5 Pièces	4 992	OUT	Villegreux
4 Pièces	5 346	QUI	5. impesse Carrière-Mainquet	MP Cheronne	93 m²	310	00.	8, avenue de la Malodreria.
83 m², 1º étage	B93	} ~	SGI/CNP 47-42-17-81	Libre de suite	33 m	310	1	SGI/CNP 47-42-17-61
4 Pièces		OUL					•	1 991/0141 47-42-17-01
85 m², 1º étage	6 700 972	001	4, svenus de Taillebourg SAGGEL 47-42-44-44	Récent, standing Vis./r.v.	92 - HAUTS-	DE CEINE		
DADIC 44	ADDONDIO	CENTEN	· T	1	10-	DE-SEINE		1
PARIS - 14°	ARKONDI2	PEMEN		1	2 Pièces 46 m², 2º étage	3 000	OUI	Boie-Colombes 11-17, rue de Gal-Leclerc
4 Pièces	6 500	OUI	66 bis, evenue Jean-Moulin	Imm. neuf, chauff. ind.		- 555	1	AGF 42-44-00-44
85 m²	800	ŧ .	PRÉBAIL 45-40-55-66	diectr., park. inclus	Studio	4 500	ou	Boulogne
		· · · · ·		1 1	56 m². 3º étage	1 050	1 00	33-35, rue Anna-Jacquin
PARIS - 16e	<b>ARRONDIS</b>	SEMEN	T		56 m², 3º etage	1 050		AGF 42-44-00-44
	1.				3 Pièces	9 100	OUI	Boulogne
Studio	4 200		94, bouleverd Flandrin	Vin./r.v.	102 m², 2º étage	2 150	1	33-35, rue Anna-Jacquin
38 m², 4º étage	500		AGF 42-44-00-44	}				AGF 42-44-00-44
4 Pièces	16 000		6, rue AColledebæuf	Vis./r.v.	2 Pièces	3 640	OUI	Baulogne
185 m², 2° étage	1 500		AGF 42-44-00-44		63 m², 2º étage	1 348		22. rue de Siliv
4 Pièces	10 600	out	4, rue Nungesser-et-Coli	Prox. Roland-Garros,	53 HF, & 94994	1 340		SGI/CNP 47-42-17-61
138 m², 3º étage	2 052		SGI/CNP 47-42-17-61	Parc des Princes, Mª Pte-	1			1
				d'Auteuil, chauff. collect.	5 Pièces	8 750	OUI	Boulogne
2 Pièces	6 500	OUI	12, avenue Boudon	Imm. neuf, MP Jasmin	103 m², 8º étage	825		78-82, av. de Gal-Lederc
54 m², 1= étage	776	1	LOCARE 45-79-20-22	ou Ealise-d'Auteuil			1	PRÉBAIL 45-27-06-37
3 Plèces	5 900	1	S. nue Fentin-Latour	Refait à neuf, baic.	2 Pièces	4 250	OUI	issy iss Moutineaux
63 m², 7º étage	1088	1	SAGGEL 47-42-44-44	soleil. Vis./r.v.	55 m², 2º étage	. 530	1	12-14, rue Diderot
4 Pièces		. ON	94, rue Raynouard	Duplex, ref. à neuf.			I	AGF 42-44-00-44
	10 700	1 001			3 Pièces	12 080		Nauitiv
107 m², 4º étage	2 700		SAGGEL 47-42-44-44	dem. étaga, terrasse Vis./r.v.	151 m², rde-ch.	1 880		5 bis, bd Richard-Wallace
			_		5 Pièces	6 100	OUI	SGI/CNP 47-42-17-61
PARIS - 17º	<b>ARRONDIS</b>	SEMEN	T	1		1 300	] 001	
					104 m³, 3° étage	1 300	1	Av. Georges-Pompidou SAGGEL 47-78-15-85
4 Pièces	9 500	I	95, rue Jouffroy	Possibilité professionnel,	1			
128 m², rda-ch.	1 180	1	PRÉBAIL 45-27-06-37	Plaine Monceau	4 Pièces	5 060	OUI	Putenux
					87 m², 2° étage	996		Av. Georges-Pompidou
PARIS - 18º	<b>ARRONDISS</b>	SEMEN	Τ .		'		1	SAGGEL 47-78-15-85
4 Piàces	7 500	OUI	110, rue Marcadet	Vie./r.v.	93 - SEINE-S	AINT-DEN	IS .	
95 m². 4º étage	1 620	i	AGF 42-44-00-44	l' <b>l</b>				lan ein
		AMA	_	<b>∤ I</b>	Studio .	1 560		70, rue de Lagny
PARIS - 20°	ARRONDIS	SEMEN	T		24 m², 24 étage	289	ļ	GCI 40-18-28-70
2 Pièces	3 500	oui	2, rue Tolain	Vis./r.v.	94 - VAL-DE	MARNE		
57 m², rde-ch.	690		AGF 42-44-00-44		1 34 - AVE-DE	IAILAITIAL		
3 Pièces	4 600	OUI	74-80, rue de Buzenval	Vis./r.v.	4 Pièces	4 876	OUI	Cachen
68 m², 5ª étage	800	l .	AGF 42-44-00-44	1 1	4 P16066 86 m², 2° étage	4 6/0 727	"	4. av. Cousin-de-Méricourt
				[	85 m-, 2- etage	121		SAGGEL 47-42-44-44
78 - YVELIN	EC				1			
19 - AAFTIN	E2				4 Pièces	4 300	OUI	Kremiin-Bicëtre
6 Dilene	2 970	lou	Guyancourt	A 5 mn de la gare	90 m², 2º étage	1 107		136, av. de Fontainableau
4 Pièces	1 134	1 001	2, rue de la Liberté	St-Guentin et nouveau		•		PRÉBAIL 43-48-74-00
90 m², 2º étage	1 134		SGI/CNP 47-42-17-61	centre commercial	4 Pièces	3 120	OUI	Thiais
arms trous			Noisy-le-Roi	Majaon individualle.	78 m², 8º étage	1 500		1, allée de Normandie
6 Pièces	7 824	OUI	3, square André-le-Nôtre	beicon 3 m².	1		<b> </b>	AGF 42-44-00-44
132 m², rde-jard.	487		3, square Andre-le-Notre SGI/CNP 47-42-17-61	jardin 132 m²	2 Pièces	3 750	OUI	Vincennes
	, ,		1	SNCF, gare	52 m², 4º étage	773	1	8, rue du Lieutenant-Heitz
3 Pièces	2 700	OUI	Poissy	Swint-Lazare		•		PRÉBAIL 43-48-74-00
	927		3, avenue des Ursufines				I	
71 m², 4º étage	1 05,	1	SGI/CNP 47-42-17-61		1		1	1



J.F 5000 JUPE ZAUBERMAN HETE TERRAINS IMMEUBLES LIBRES OU OCCUPIS

# Economie

#### SOMMAIRE

- La France est un pays vieillissant. Elle est aussi celui où la fécondité reste parmi les plus fortes en Europe, indique le dernier rapport de l'INED (lire page 34).
- M En francs constants, l'essence ne se paie pas plus cher aujourd'hui en France qu'en 1973 (lire ci-contre).
- Le développement technologique de l'Europe est en bonne voie, mais l'effort doit être poursuivi pour se tenir au niveau des grands pays concurrents (lire page 32).
- Dans son discours d'automne, le chancelier de l'Echiquier s'engage à protéger l'économie britannique contre les effets d'une croissance raientie (lire page 31).

#### TRANSPORTS

# Les compagnies aériennes prévoient le doublement du trafic à la fin du siècle

Les compagnies aériennes se portent bien. Elles ont pu le vérifier, le 31 octobre et le 1° novembre, à Montréal, à Poccasion de l'assemblée générale de l'Association internationale du transport aérien (IATA).

Le trafic continue de se développer plus vite que prévu. Les angures tablaient sur 5 % ou 6 % de croissance. Or, en 1987, les cent soixante-douze membres de l'IATA ont transporté 12,4% de passagers de plus qu'en 1986 et le peute des six premiers mois de l'année conserve cette inclinaison favorable. Certes, UTA (~ 5,9 %) on Umited Airlins (~ 2,2 %) régressent, mais l'immense majorité des transporteurs aumoncent des chiffres positifs: + 4,1 % pour l'heria, + 6,7 % pour Linthansa, + 3,7 % pour Air Inter, + 13,2 % pour Beitish Air-Le trafic continue de se développer plus vite que préva. Les angures tablaient sur 5 % ou 6 % de croissance. Or, en 1987, les cent soixante-douze membres de l'IATA ont transporté 12,4 % de passagers de plus qu'en 1986 et la peute des six premiers mois de l'année conserve cette inclinaison favorable. Certes, UTA (-5,9 %) on United Airlines (-2,2 %) régressent, mais l'immense majorité des transporteurs aunoncent des chiffres positifs: +4,1 % pour Iheria, +6,7 % pour Lufthansa, +8,7 % pour Air Inter, +13,2 % pour Air France, +16 % pour British Airways ou American Airlines et +20,5 % pour Cathay Pacific. Le fret évolue entre +10 % et +11 %.

La productivité, rendue nécessaire

La productivité, rendue nécessaire par la déréglementation et la concurrence acharnée qui en résuite, a encore progressé. Les avions sont mieux rem-plis de trois points selon l'IATA et le parsonnel contribue à acheminer de 3 % à 4 % de passagers ou de tonnes de fret supplémentaires. Il n'est donc pas étonpant que les bénéfices des membres de l'IATA aient enfilé de 200 millions de dollars en 1986 à 800 millions de dollars en 1987, et que M. Gunter Eser, directeur général de l'IATA, se risque à pro-nostiquer plus d'un milliard de dollars (6.1 milliards de francs) pour l'exter-

On retrouve dans le domaine aérien les mêmes clivages que dans les autres secteurs économiques et les compa-

## Union des élus alsaciens en faveur du TGV-Est

STRASBOURG de notre correspondant

Tous les parlementaires absaciens Tous les parlementaires absociens sont enfin d'accord pour défendre d'une seule voix le projet de TGV-Est qu'ils appellent de leurs voux. A l'assue d'une réunion autour du ministre délégué aux personnes âgées, leur compatriote Théo Braun, ils ont demandé un calendrier rapide d'études, mais de travaire.

d'études, pois de travaux.

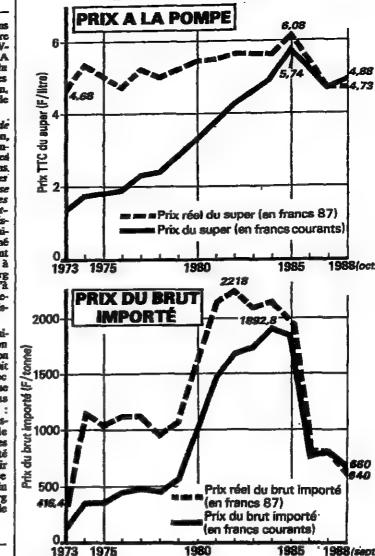
«Il importe de ne pas perdre de temps », explique leur déclaration, signée par l'ensemble des parlementaires, toutes tendances politiques confondues. Elle demande dans. l'immédiat « la mobilisation des forces d'inde SNCF sur la mise au point du TGV-Est dans ses conceptions Nord-Sud et Est-Ouest » : en clair, le tracé Paris-Strasbourg fait anjourd'hui l'unani-mité, mais devrait être accompagné mité, mais devrait être accompagné par des aménagements permettant aux rames TGV de poursuivre à 220 kilomètres/heure de Strasbourg vers Bâle (Suisse), voire jusqu'à l'aéroport binational de Mulhouse-Bâle. L'éventuelle ligne TGV Paris-Aisy-Mulhouse est donc écartée.

Les élus réclament aussi la nomi-nation rapide de la commission d'études sur le TGV-Est et de son responsable. M. Théo Braun doit pour cela prendre contact avec M. Michel Delebarre, son collègue des transports. Enfin, les élus New-York, Londres, Paris de Franciori et y revenir aux mêmes heures. Les solutions passent per une informatisation totale du contrôle aérien, par une meilleure répartition du trafic grâce à des tarifs dégressifs et par l'emploi d'avions de plus en plus grands. En Europe, les transporteurs et les autorités aimeraient remetire en cause les privilèges des avions militaires et réduire les fermetures noctumes des aérorets. d'Alsace proposent un calendrier : courant 1989, l'avis de la commission d'études, puis à la fin de l'année, le début des procédures l'année, le début des procédures d'enquête. La déclaration d'utilité publique pourrait alors intervenir début 1991, la mise en service rapide de Strasbourg-Bâle dès la fin 1992, et la ligne Paris-Strasbourg commencer à fonctionner à grande vitesse en 1995.

ALAIN FAUJAS,

# ÉNERGIE ·

# L'essence n'est pas plus chère qu'il y a quinze ans



Tandis que l'OPEP, faute de consensus, semble avoir abandonné toute discipline de production, les cours de pétrole poursuivent leur chute sur les marchés internationaux, ramenant les prix de vente au consommateur quasiment au niveau de 1973, avant les deux chocs pétroliers. Mardi 1" novembre, les cours continuaient de glisser, allant de 10,40 dollars le baril pour les pétroles du Golfe («Dubai») à 13,44 dollars pour les pétroles américeins, un prix inférieur au coût moyen de production outre-Atlantique (13,50 dollars).

de la production saoudienne depuis l'échec de la réunion de Madrid, le 22 octobre, au cours de laquelle les principanx membres du cartel avaient tenté en vain de s'entendre sur les moyens d'arrêter la chute. la production de l'OPEP a ainsi atteint au cours de la dernière semaine d'octobre son niveau le plus haut depuis 1982 à environ 23 millions de

Si les consommateurs ne se sont pour la plupart encore guère aperçus de cette manne, on constate pourtant que le prix moyen du super, compte tenu de l'inflation, est retombé en octobre à un niveau proche de celui de 1973. Calculé en france de 1987 pour prendre en compte le pouvoir d'achat réel (source INSEE), le prix du litre est revenu à 4,73 F soit 22,2% de moins qu'en 1986 et soulement 1 % de plus qu'il y a quinze ans!

Cette relative stabilité du prix de vente final s'explique largement par Ce nouvel accès de faiblesse le poids plus élevé des taxes, qui ntent pins des trois anarts de ce prix et qui ont largement amorti les varitions des cours internationaux. Exprimé en france par tonne, le coût du brut à l'importation a fluctué beaucoup plus largement et. en termes réels (en francs de 1987), s'est établi en moyenne en septembre (dernier chiffre commu) à 640 F. soit 71% de moins qu'en 1982, et 53% de plus qu'en 1973.

# Sécurité routière

# Le succès relatif de l'opération « Drapeau blanc »

tion routière — annonçaient, dans la matinée du 2 novembre, que 117 personnes « seule-ment » avaient été tuées au cours du week-end de la Toussaint contre 192 pendant le week-end correspondant le 1983, ils évaluaient à 25 % la baisse du nombre des accidents et à 33 % celle du nombre des réussite d'une opération qui consistait à demander aux automobilistes d'accrocher à leur véhicule un morceau de tissu blanc pour exprimer leur volonté de respecter les limitations de vitesse, le port de la ceinture de sécurité et l'abstinence en

matière d'alccol. Un tintamerre médiatique de cette ampleur en faveur de la sécurité routière ne peut pas faire de mai, tant il est vrai que les débuts catastrophiques de l'année 1988 (+ 19 % de tués au premier trimestre) avaient démontré que les conducteun

Les initiateurs de l'opération relâchent leur vigillance dès qu'ils e Drapeau blanc > — Antenne 2, ne sont plus soumis à un rappel Europe 1, les AGF et la Prévendes risques de la route. Les fois, être relativisés. En effet, ils sont provisoires et les statisti-ques officielles, qui attendent six jours pour établir définitivement le compte des morte, s'alourdi-ront inévitablement.

> Tout rudimentaires qu'ils soient, les chiffres de la Tous-saint 1988 sont dans le droit-fil des bilane qui s'amélioraient pendant les Toussaint des années précédentes. On relevait 41 morts per jour en 1983, 43 en 1984, 45 en 1985, 39 en 1986 et 33 en 1987. On aurait atteint. cette année, 29 morts par jour. La répression renforcée que le gouvernement a mise en œuvre cet été, et qu'il a confirmée au cours du comité interministériel du 27 octobre, a remis la sagesse à la mode. Mais une Toussaint ne fait pas l'année tout

# SOCIAL

des voies possibles.

L'antre 200e d'ombre est la conges-

tion que génère la multiplication des aviors et des vols sur la planète. On a passé, en 1987, le cap du du milliard de

passagers transportés et ce chiffre dou-plera à la fin du siècle. Les couloirs

aéries sont, d'ores et déjà embou-teillés, les jours de pointe comme en a-pu le constater en France au cours des weck-ends de l'Ascension et de la Pen-

Les contrôles aériens, les infrastruc-

tures aéroportuaires accueillent de plus

en plus difficilement les bonnnes d'affaires qui veulent tous partir de New-York, Londres, Paris de Francfort

# M. Pierre Guillen (CNPF) prône une augmentation globale des salaires

Dans un entretien publié par le quo-tidien la Crotx daté l'e et 2 novembre, ments : « Les augmentations globales M. Pierre Guillen, président de la com-mission sociale du CNPF, fournit des indications sur la politique salariale que devraient adopter les chefs d'entreprise, et cela au moment où le gouvernement butte sur le même sujet, avec is fonction publique.

« La situation économique est meilleure qu'on ne le prédisait il y a quel-ques mois et cela doit se traduire par une amélioration en matière de guins, save politique de rémuné iration globale qui assure aux salariés la contrepartie de cette amélioration » Pour ce faire. l'intéressement nous paraît primor dial », poursuit le premier vice-président du CNPF, car « il exploite le présent sans engager l'avenir de manière irrémédiable ».

ticipation de chacun qui doit être prise en compte à travers des augmentations individuelles dont les critères doivent ètre clairs; l'intéressement qui doit se développer sans su substituer au salaire.» « Tout cela doit être géré dans un

attachous du prix aux accords de salaires », souligné encore M. Guillen, qui doit songer à la situation des fonc-tionnaires. Par allusion à un discours sur la rigueur que le patronat trouve de ples en ples monotone, et sans rapport avec la réalité qui obligerait plutit à lâcher du lest sans le dire, M. Guillen Dans cet esprit, le CNPF devrait adresser aux fédérations patronnles des recommandations salariales qui seront des idées phadt qu'une doctrine rigide, brandissant le spectre de l'inflation.

# M

# MAINTENANT

DÉPART PARIS	ARRIVÉE MADRID	DÉPART PARIS
11h05 —	→ 12h55	10 h 15
15 h 25* —	→ · 17h15	15 h 50
20h45 —	→ 22h05	20h20

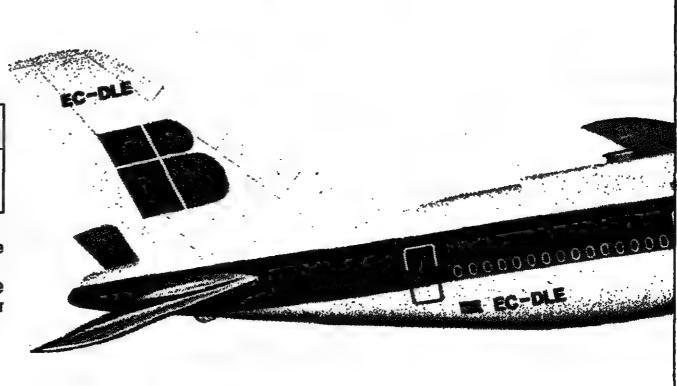
$ \begin{array}{cccccccccccccccccccccccccccccccccccc$	D		PARIS		ARKIVEE
	5	·	15 h 50	$\overset{\rightarrow}{\rightarrow}$	17h20

'saul samedi et dimanche.

A partir du 1<sup>er</sup> novembre, Ibéria dessert Madrid et Barcelone 6 fois par jour, au départ de Paris.

Les relations économiques entre l'Espagne et la France ne cessant de croître, il était naturel qu'Ibéria fasse tout pour faciliter vos déplacements.

Cela, seule une grande compagnie peut le faire.



# Économie

# MONNAIES

es plus chère

ent stem

Une nouvelle phase de baisse?

# Le dollar sous la barre des 125 yens

Mercredi 2 novembre, le dollar s'affaiblissait vis-à-vis de toutes les monnaies, mais c'est surtout vis-à-vis du yen japonais qu'il perdait du ter-rain. A New-York, puis à Tokyo, le cours du billet vert est retombé au-dessous de 125 yens, en dépit des interventions des banques centrales, Réserve fédérale des Etats-Unis et Banque du Japon.

La remontée prévisible de l'excédent commercial nippon et la vigueur des exportations dans un pays où les industriels ont aisément absorbé la revalorisation de leur monnaie incitaient les milieux financiers internationaux à renouveler leur confiance dans la devise de l'empire du Soleil-Levant.

Vis-à-vis du mark, le dollar a modérément fléchi, revenant à 1.78 DM après avoir touché 1.7640 DM lundi. Par ailleurs, la tendance haussière qui s'était développée du printemps à l'été sur le dollar, dans l'espoir d'une amélioration de la balance commerciale des

Etats-Unis, a fait place à une ten-dance fondamentalement baissière, alimentée par toutes les nouvelles défavorables en provenance des Etats-Unis.

Ainsi, la chute du prix du baril de pétrole au-dessous de son seuil de rentabilité à la production outre-Atlantique, estimée à 13,50 dollars, déprime la devise américaine au lieu de la doper comme cela se passait il y a deux ans. La crainte d'une diminution de la production américaine du brut et donc d'une augmentation des importations l'emporte sur la satisfaction de voir le recul des prix des hydrocarbures contribuer à la lutte contre l'inflation.

Par ailleurs, la baisse (0.1 %) de l'indice composite des principaux indicateurs, censé préfigurer la conjoncture aux Etats-Unis, indique que le ralentissement de la crois-sance américaine, déjà amorcé, devrait se poursuivre dans les pro-chains mois, au détriment du dollar.

REPERES

# Assurance-maladie

# Progression

# des prescriptions

Les dépenses d'assurance-maladie ont continué à progresser en septembra à mesure que s'éloignaient les effet du « plan de rationaisation ». En rythme annuel, la progression était de 5,8 % fin septembre, contre 5,3% fin août, selon les statistiques publiées par la Caisse nationale d'assurance maladie des travailleurs salariés (CNAMTS). Elle porte moins sur l'hospitalisation publique ou privée (+ 0,2 point su total) que sur la médecine ambuletoire, et, pour celle-ci surtout, sur les prescriptions (+ 6,7% en rythme annuel fin septembre contre + 5,1% fin août).

Les remboursements de consultation ont été supérieurs de 9,3 % aux prévisions des comptes de la sécurité sociale, mais ceux des visites à domicile inférieurs de 1,7%, et ceux des actes techniques et chirurgicaux de 1,8%. L'activité des apécialistes continue à augmenter plus vite que celle des omnipraticiens (+ 7.2% en rythme annuel seion la CNAMTS, contre + 3,7 %). Les remboursements de médicaments dépasse les prévisions des comptes de 5,6 %, ceux d'actes d'infirmiers et de kinésilyses biologiques de 3,8 %.

# Inflation:

entre 0,9 % et 1,5 % par an en URSS

L'inflation se situeralt entre 0,9 % et 1,5 % par an si l'on en croit M. Yuri Maeliyukov, membre suppléant du bureeu politique et direc-teur du Gosplan. M. Maliyukov a pré-cisé qu'il ne disposait pes de chiffre exact et que l'inflation, d'une nature différente de celle existant à l'Ouest n'est pas le fait du renchérissemen des produits, male de la disparition de marchandises bon marché des eges. C'est la première fois qu'un haut responsable soviétique s'engage sur une estimation chiffrée de l'inflation, que les Occidentaux évaluent, pour leur part, à 8 %. Le directeur du Gosplan n'a pas caché son inquiétude face à la hausse des salaires, qui, de 7,8 % au cours des neuf demiers mois, est sensiblement supérieure à la productivité, ellemême en augmentation de 5,2 %, mais il a exclu l'idée d'un blocage

# Rachats d'entreprises par les salariés Progression

des rémunérations des suteriés.

en Grande-Bretagne Le nombre et la valeur des rachats

d'entreprises par les salariés (RES) ont atteint un record en 1987 en Grande-Bretagne, indique une étude du Centre de recherche éconori La valeur totale des RES a presque triplé en un an pour représenter 3,1 milliards de livres (33 milliards de francs), le nombre des opérations sant de trois cent huit à trois cent dix-sept. Le krach boursier d'octobre 1987 a entraîné un raientissement das RES durant le premier semestre 1988, cent cinquante rechats d'entreprises syant été enregistrés contre cent sociante un an auparavant. Mais, en valeur, les tran-

sactions ont augmenté de 80 %.

# ÉTRANGER

Le discours d'automne du chancelier de l'Echiquier

# M. Lawson promet un atterrissage en douceur de l'économie britannique

M. Nigel Lawson a prédit un atterrissage en douceur de l'économie britannique, après l'évidente surchauffe de ces derniers mois, mais a confirmé les mauvais résultats du commerce extérieur pour l'année en cours et envisagé une inflation supérieure à 6 % en 1989. Le chancelier de l'Echiquier, qui prononçait mardi 1" novembre la traditionnelle « déclaration d'automne » sur les perspectives budgétaires pour l'an prochain, s'est

de notre correspondant

L'économie britannique vit certai-nement dangereusement, et si l'Etat continue de pratiquer la vertu en limitant ses dépenses et en conti-nuant à rembourser la dette, M. Lawson lui-même a perdu son image de pilote quasi infaillible. Il a dù rectifier considérablement ses prévisions, et la City est quelque peu sceptique sur les nouveaux chiffres qu'il annonce pour les deux années à venir. Le chancelier de l'Echiquier avait ainsi ironisé sur les « plumitifs - qui mettalent en doute au printemps dernier son pronostic d'un déficit de 3,5 milliards de livres des comptes extérieurs du pays: M. Lawson a reconnu mardi que celui-ci atteindrait probablement 13 milliards cette année

Les consommateurs britannique ont, en effet, été lents à réagir à la hausse des taux d'intérêt et ont continué à dépenser avec entrain. L'envolée des prix dans l'immobilier a eu un effet psychologique que M. Lawson a sous-estimé. Souvent propriétaires désormais de leur maison on de leur appartement, même s'ils la payent à crédit, de nombreux sujets de Sa Gracieuse Majesté ont jugé que, puisqu'ils étaient plus riches, il n'était pas temps d'épar-gner. Il était difficile de proclamer sans relache que la Grande-Bretagne avait un des plus forts taux de croissance des pays développés et de demander en même temps aux intéressés de se montrer raisonnables. L'Etat est certes toujours aussi vertueux, mais la population estime visiblement qu'elle a le droit de profiter amplement des fruits de la croissance de ces dernières années. Il y a donc eu un dérapage que le chancelier de l'Echiquier, plutôt euphorique par tempérament, n'avait pas prévu aussi important et qu'il s'efforce maintenant de contrô-

exemple aux particuliers en ne modifiant pas l'enveloppe des dépenses de l'Etat pour l'an pro-chain, qui reste fixée à 167 milliards de livres. L'excellence des rentrées fiscales, la beisse continue du chômage, qui diminue d'autant les sommes consacrées à l'aide sociale, et les revenus supplémentaires provenant des privatisations lui permet tent de se montrer généreux à l'intérieur de ce cadre. Le service national de samé est le mieux loti,

efforcé de convaincre l'opinion que le ralentissement prévisible de la croissance ne s'accompagnerait pas de remous trop désagréables. En attendant, il a pu faire état des remarquables rentrées fiscales dues an boom actuel, qui lui permettent d'escompter un excédent de l'ordre de 10 milliards de livres pour l'année financière en cours, très supérieur à celui de 3 milliards qu'il prévoyait ce printemps.

puisqu'il reçoit 2 milliards de livres de plus que prévu. Même compte tenu de l'inflation, cela représente une augmentation de 4,5 % en termes réels. Les infirmières et la profession médicale en général ont donc obtenu gain de cause. Le tour-nant est considérable par rapport à gistrée dans ce domaine. l'attitude plutôt hostile observée jusqu'ici par le cabinet conservateur à l'égard de ce système de soins entièrement gratuits. De façon symbolique, le gouvernement a fait approuver mardi !" novembre par le Parlement la création d'un ticket

#### Un effort pour la santé

modérateur pour les soiris dentaires.

Une minorité de députés conservateurs a fait défection à cette occasion et le vote n'a été acquis que de justesse, mais le signal était clair : il n'est pas question de laisser mourir de faim le service national de santé, mais le principe de la gratuité abso-

220 millions de livres supplémentaires sont également accordées

pour l'amélioration du réseau routier, qui souffre de la comparaison avec celui d'antres pays européens comparables. 4 milliards de livres au total vont être consacrés, en trois ans, à celui-ci, ce qui constitue la plus forte augmentation jamais enro-

M. Lawson peut se flatter d'être limitation du train de vie de l'Etat puisque le total des dépenses publiricur à 40 % du produit national depuis plus de vingt ans. Mais la City retient plutôt un taux d'inflation de 7% pour l'an prochain et n'est pas convaincae que le déséquilibre considérable des comptes exté-rieurs pourra être réduit. La crois-sance, qui devrait être de l'ordre de 4,5% cette année, un résultat qui place la Grande-Bretagne dans le peloton de tête des pays industrialisés, reviendrait enfin, selon ces prévisions, à 2,5% en 1989. Ce chiffre. vu l'expérience des mois passés, doit d'ailleurs lui aussi être accueilli avec

DOMINIQUE DHOMBRES.

## Pour combler le retard européen

# Bruxelles veut renforcer la protection des inventions en biotechnologie

(Communautés européennes) de notre correspondant

Les inventions européennes en biotechnologie sont mal protégées par le brevet communautaire actuel.
Pour combler cette lacune, la Commission européenne vient de soumettre aux Douze un projet de directive visant à instaurer un système harmo-

Les faiblesses de la Communauté les biotechnologies s'expliquent en partie par l'insuffisante protection de l'innovation. Des chercheurs émigrent aux Etats-Unis. Ceux qui restent en Europe hésitent à breveter leurs inventions par crainte qu'en raison des disparités dans les législations cette démarche ne soit pas reconnue par les Etats-membres voisins et qu'elles puissent de la sorte être allègrement pillées. Conséquence : ils préfèrent souvent garder leur découverte secrète, l'exploiter

ce qui nuit à la diffusion de l'innovation dans la Communauté et à la création d'un grand marché. L'objectif essential de la directive

est de garantir une protection large aussi bien aux techniques de manipulation génétique qu'aux organismes vivants obtenus grâce à elles. Son effet pratique sera de consacrer en droit la « brevetibilité » des produits créés par la génétique, et notamment des micro-organismes. ependant, il faut éviter de fige l'innovation. Aussi la juridiction n'empêchera-t-cile pas un autre chercheur ou un industriel d'utiliser la même manipulation génétique moyennant redevance - pour arriver à un second produit vivant, original, différent du premier, qui pourra à son tour être breveté. Ce type de situation, de découvertes en chaîne, concerne principalement la biologie

PHILIPPE LEMANTINE.

# La Suisse toujours au mieux selon l'OCDE

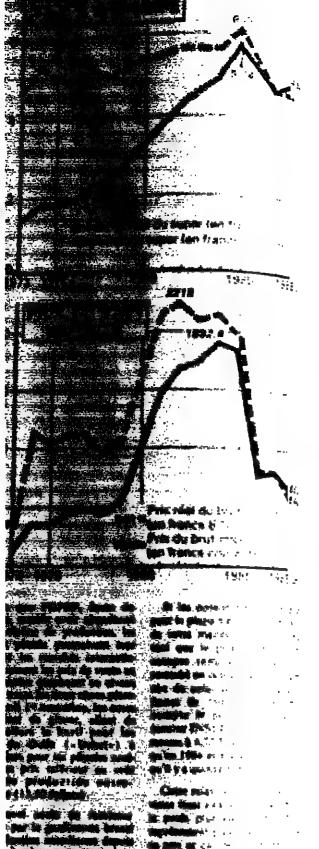
Le dernier rapport économique de l'OCDE (1) sur la Suisse confirme le statut de très bon élève de la Confédération. Une croissance annuelle moyenne de 2,7 % entre 1984 et 1987, une inflation de 2,3 % l'an dernier, un chômage inférieur à l %, des rentrées • invisibles • (tourisme, assurances, fret...) suffisantes pour compenser le déficit commercial : la balance des paiements courants dégage un confortable excédent de 5,75 milliards de dollars. Pour couronner le tout, le budget est désormais excédentaire. Les résultats penvent être qualifiés d'. excel*lents -* par les experts du château de

La forte reprise des investissements productifs, au cours des cinq dernières années, n'est pas étrangère ectte situation exceptionnelle. selon les standards des pays de l'OCDE. Aiguillonnés par une concurrence rendue plus vive par l'appréciation du franc suisse, les industriels helvétiques ont tiré les conséquences d'une augmentation de leurs bénéfices, de la pénurie de main-d'œuvre et de la baisse des taux d'intérêt réels pour moderniser leurs équipements. Cette évolution, qui a permis d'améliorer la productivité, ne pouvait se prolonger indéfi-niment. Et les auteurs du rapport prévoient pour 1988, comme pour 1989, un ralentissement des investis-sements productifs comme du revenu national dont l'augmentation pourrait être limitée à 1,5 % cette année et 1,75 % l'an prochain. La fermeté de la devise suisse et une très légère accélération de l'inflation pourrait ramener à 2,5% du PIB l'excédent de la balance des paie-ments courants qui avait représenté 3,4 % en 1987 et avait culminé à 6 % en 1986. Compte tenu des progrès accumulés ces dernières années, ces perspectives n'offrent rien de préoc-

Une amélioration étant toujours possible, l'OCDE se penche malgré tout sur les handicaps budgétaires on structurels de la Suisse. Intervenant dans la polémique qui a lieu dans la Confédération sur la suppression de la taxe sur le chiffre d'affaires frappant les biens d'équipement, ou. « taxe occulte ». comme sur la réduction du droit de timbre frappant les opérations sur titre. l'Organisation se prononce très net-tement en faveur d'une taxe à la valeur ajoutée de portée générale. Tout en reconnaissant qu'il revien-dra aux Suisses eux-mêmes, par voie de référendum, et aux cantons, de trancher. Enfin, les auteurs du rapport préconisent, une fois n'est pas coutume, une extension des activités de l'Etat, actuellement modestes dans les domaines aussi précis que l'enseignement supérieur ou de l'enseignement professionnel. Autant de points faibles auxquels it convient d'ajouter l'insuffisance de la couverture sociale en faveur de certaines catégories de person

(1) Organisation de coopération et a dévaloppement économiques.





# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

#### GROUPEMENT POUR LE FINANCEMENT DE LA CONSTRUCTION

26 octobre 1988, sous la présidence de M. Roger Papaz, a examiné la situation financière de la Société et arrêté les nouveaux investissements et arbitrages.

La situation provisoire du premier semestre 1988 fait apparaître an résul-tat en hausse d'environ 10 % par rapport à celui du 1= semestre 1987.

Les prévisions établies pour l'estercice 1988 abourissent à un résultat supérieur à 100 millions de francs. Celui-ci devrait permettre une amélioration sensible du dividende par action rémunérant un capital ini-même augmenté de 222 855 actions (+5,4%) à la suite de la conversion des dividendes 1987.

Le produit de l'augmentation du capi-tal consécutive à la conversion du divi-dende en actions et le produit des ventes

cours (programmes de Chilly-Mazarin et Argentouil) permettent le iancement d'un nouvel investissement d'environ 100 millions de francs, constitué de locaux à usage de bureaux et commerces à Paris, rue d'Amsterdam.

Il a 6té également décidé la mise en vents de l'ensemble immobilier de Massy-le-Lac (140 logements).

Enfia, le Conseil a examiné une éva-haniou récente du patrimoine de la société à partir d'une estimation pru-dente des valeurs de chaque immeuble, en fonction des domnées du marché. L'évaluation aboutit à une valeur de l'ordre de 2,5 miliards de francs corres-pondant ainsi à un montant supérieur à pondant ainti à un munaut sup-550 francs par action (avant prise en compte de tout autre élément d'actif), ant ainsi à un montant supérieur à



Nord Est vient d'être informée par MB Group (Metal Box) de son intention de ne pas donner suite à l'engagement pris le 12 octobre 1988 d'acquérir pour 194 MF environ la participation de Nord Est détenue dans Ferembal. Aucun élément n'autorise à ce jour MB Group à prétendre que toutes les conditions de cette opération ne seraient pas satisfaites.

Nord Est prend les dispositions appropriées afin de réserver ses droits pour le cas où MB Group maintiendrait sa

DEMAIN NOTHE SUPELEMENT

Te Monde

**DES LIVRES** 

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE

45-55-91-82, peste 4389

Si elle continue à se mobiliser

# L'Europe garde ses chances dans la course au développement technologique

Économie

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

ETRANGER

Quatre ans après le lancemen d'Esprit, trois ans après celui d'Esprèta, la situation de l'Europe technologique se caractérise par une amélioration spectaculaire ». L'essont de mobilisation entrepris a L'effort de mobilisation entrepris a été un succès, si bien que la ten-dance au déclin technologique de l'Europe occidentale - tant redou-tée au début des années 80 - semble anjourd'hui enrayée. Mais ce succès reste partiel car « le retard de l'Europe sur les Etats-Unis et le Japon, s'il ne s'accuse pas davan-tage, ne paraît pas se combler ».

Les Américains et les Japonais ont, eux aussi, amplifié leur effort et d'antres concurrents redoutables, telle la Corée du Sud, arrivent sur le telle la Corée du Sud, arrivent sur le devant de la scène. En outre, le redressement se limite aux technolo-gies traditionnelles. D'autres acc-teurs des « high tech » mériteraient d'être mieux surveillés si l'Europe ne veut pas une nouvelle fois se laisser distancer. C'est le cas en particulier des biotechnologies et des matérieux nouvezux. « L'Europe objectifs et les moyens doivent être en partle renouvelés. - Telles sont les conclusions contrastées d'un rapport que viennent de rédiger les experts du Centre d'analyse et de prévision (CAP) du ministère des affaires étrangère

« Dans les deux secteurs-clés de l'informatique et des composants électroniques, la période 1984-1987 a été étonnamment favorable aux entreprises européennes, » En trois ens, le chiffre d'affaires informatians, le chuire d'arrance miorman-que des six grands fabricants euro-péens (Siemens, Bull, Ofivetti, Nix-dorf, ICL et Philips) a doublé de 10 à 20 milliards de dollars, tandis que le chiffre d'affaires des «petits» constructeurs américains stagnait et que cetui d'IBM augmentait de 6%. L'Europe compte quatre construc-

teurs parmi les quinze premiers mondiaux au lieu de deux en 1984. A propos des composants, les auteurs du rapport soulignent l'asso-ciation de Thomson à la SGS italienne. L'Europe, expliquent-ils, dis-pose de la sorte de trois entreprises puissantes – STM (SGS-Thomson microflectronique), Siemens et Phi-lips – qui investissent plus par rap-port à leur chiffre d'affaires que eurs concurrents américains.

Cette industrie européenne rénovée conçoit des produits tout à fait performants : « Les mini-super-caiculateurs de Parsys. (Grande-Bretagne) et de Talmat (France) sont trois fois plus rapides que leur concurrent américain. » Le rapport fait également référence aux points marqués par les industriels euro-péens en matière de télévision à haute définition. Mais il constate un pen plus loin que « peu de ces pro-duits nouveaux ont affronté le mar-

# An troisième

Malgré ces résultats encoura-tants, l'industrie européenne des technologies de l'information reste au troisième rang et elle fait preuve de peu d'andace pour défricher les terres incomnes. «Elle est pratiment absente des marchés dont quement absente des marches dont la croissance promet d'être explo-sive, comme les composants à l'arséniure de gallium ou les écrans plats, alors qu'elle mattrise parfai-tement les sechnologies correspon-dantes. Dans d'autres domaines, comme les fibres optiques et l'opto-électronique, elle a pris du retard alors qu'elle avait naguère de

Les programmes communau-taires, Esprit, Brite, Race ainsi qu'Eurâks, en incitant des entreprises on des instituts de recherche qui jusqu'ici s'ignoraient à coopérer, out contribué au décloisonnement de l'Europe. Celui-ci est loin d'être achevé. La démarche reste souvent champions nationance ou de grands monopoles explique que les straté-gies européennes soient cantonnées dorénavant dans le précompétitif et orientées vers le long terme. C'est ainsi que le programme Race pela ainsi que le programme Race pré-pare les télécommunications du siècie prochain, mais dans l'intervalle les Européens auront développé sept modèles de commutateurs difdispersé la menace des Japonais zur les nouveaux terminaux et celle des Américains sur les réseaux à valeur ajoutée ou sur les satellites de com-munication privée. »

Institution privée. Les lenteurs du processus d'intégration. de l'industrie européenne sont fâcheuses car les États-Unis et le Japon tissent des liens de plus en plus étroits et béaéficient, plus qu'ils n'en pâtissent, du développement technologique des nouveaux pays industrialisés. L'effort de recherche industrialisés. L'effort de recherche enropéen s'est accru et a été réorienté vers l'industrie. Mais il en a été de même, aux Etats-Unis et au Japon, si bien que nos concurrents conservent leur avantage initial. Ce qui est vrai sur le plan quantitatif l'est également au niveau des méthodes : les mesures visant à favométhodes : les mesures visant à favo-riser les collaborations entre laboratoires universitaires et industries se sont multipliées dans la Commutel partenariat est plus spectaculaire encore aux Etats-Unis et au Japon.

#### Une capacité de réaction

Malgré ces insuffisances, "l'Europe a apporté la preuve de ses capacités de réaction», justifiant, a posteriori, la démarche volontariste adoptée par la Communauté et singulièrement par la France voilà quelques années. Mais cette démarche de redressement doit être poursuivie et élargie. La Communanté, parant au plus pressé, a concentré ses efforts sur les tech-nologies de l'information et des télécommunications. Les crédits qui leur sont affectés dans le programme cadre 1987-1991 atteignent 2,275 milliards d'ECU contre 220 millions d'ECU pour les maté-riaux avancés et 120 millions d'ECU pour les biotechnologies. Les mêmes déséquilibres peuvent être observés dans les comptes d'Eurêlea. Or, dans le secteur prometteur des biotechno-logies, la situation évolue de façon inquiétante. Aux Etats-Unis, « de inquistante. Aux Etans-Unis, « de nombreuses petites sociétés se lancent sur le marché avec quelques produits ». Au Japon, les grands groupes « entretlement des équipes qui publient beaucoup et déposent un nombre élevé de brevets ». En Corte de Sal auss rétieble sen Corée du Sud, « une véritable stra-tégie biotechnologique est à l'œuvre». L'Europe, pour sa part, ne donne pas l'impression de vouloir être la première à fabriquer et à vendre sur une grande échelle les

nouveaux produits ». Pourtant, elle dispose de cartes appréciables et, en particulier, d'une industrie pharmaparticuler, a une inclustrie pharma-ceurique puissante, dotée d'un outil de recherche développé. Mais celle-ci se montre méliante : « Les nou-velles technologies médicales ne correspondent pas particulièrement au savoir-faire chimique des grands groupes pharmaceutiques et peu-vent menacer les rentes de situation qu'ils tiennent des thérapeutiques traditionnelles. » L'attentisme qui en résulte est d'autant plus regretta-ble que les Japonais, en s'appuyant sur les biotechnologies, « préparent une percée mondiale de leur indus-trie pharmaceutique ».

#### Des « carences stratégiques »

Les auteurs du rapport, déplorant cet exemple caractéristique des « carences stratégiques » de la Com-munauté, suggèrent aux pouvoirs publics de réagir. « L'Europe pour-rait transformer en atout l'un de ses plus formidables handicaps: la croissance de ses dépenses de pro-tection sociale. Ses institutions de sécurité sociale lui offrent, en effet, le plus important marché solvable

du monde dans ce domaine, Deve-nir, grâce à ce marché, le premier producteur de masse de produits commerciaux extérieurs... .

Les obstacles au lancement d'un Eurêka du génie génétique s'appayant sur une action coordonnée des administrations de la santé ne manquent pas. Les Américains, prompts à dénoncer les politiques de subventions appliquées par la Communauté, verraient sans doute d'un mauvais œil celle-ci faire l'inancer par la sécurité sociale les mises au point des tests de diagnostics ou de nouveau vaccins... Faudrait-il pour autant renoncer? Rien n'empêche de réfléchir ensemble aux moyens de développer de façon harmonisée la demande des nouveaux produits de santé et, estiment les experts du CAP, une initiative dans ce sens pourrait être prise par la France. Le Royaume-Uni, dont l'industrie pharmaceutique est moins réticente à homologue allemande, devrait être choisi comme partenaire privilégié pour parrainer une telle entreprise. PHILIPPE LEMAITRE.

(Publicité) PRÉFECTURE DE LA CHARENTE-MARITIME

#### AVIS AU PUBLIC TRAVAUX DE CONSTRUCTION D'UN VIADUC **SUR LA CHARENTE**

La déclaration d'utilité publique des travaux de construction d'un viadur sur la Charente su sud de ROCHEFORT-SUR-MER, de la réalisation des voies d'accès et des échangeurs, valant pour l'enquête prévue par la loi n° 83-630 du 12 juilles 1983 rélative à la déspocratisation des exquittes publiques et à la protection de

M. Camille PLANCHOT, instaleur en chef des Ponts et Chambies, SARYTE-PERÈOLE (Corrère);
 M. Michel RAGOT, géomètre expert, demouvemt à POITIERS (Vienne);

Elle Cina domicile à la sous-préfecture de ROCHEPORT.

Un domier principal et l'in registre d'enquête seront déposés à la sous-préfecture de ROCHEPORT-SUR-MER pour être tenns à la disposition du public, qui pourre y consigner ses observations du loudi au vendredi de 9 heures à 12 heures et de 18 h 30 à 17 heures pendant toute la durée de l'enquête.

A la mainie d'ECHILLAS, du landi au vendredi de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures et le asmedi de 9 heures à 12 heures. Un membre de la commission d'enquête recessa les observations du public : irie de RQCI

landi 21 novembre 1988 de 9 heures à 12 heures, mercreti 7 décembre 1988 de 14 heures à 17 heures, mardi 20 décembre 1988 de 14 heures à 17 heures,

marie 20 décembre 1105 de 14 mures à 17 mures. À la mairie d'ECHILLAIS les : kaod 21 novembre 1988 de 14 heures à 17 heures, mercreë 7 décembre 1988 de 9 heures à 12 heures, mardi 20 décembre 1988 de 9 heures à 12 heures. Cas chaevations pouzont également être adressées directement par écrit à :

Les conservances pouzront également être adressées directement par écrit à :

M. je Président de la Commission d'enquête
rélative à la Construction d'un viaduc sur la Charente,
sous-préfecture de ROCHEPORT, 17300 ROCHEPORT

La rapport et les conclusions de la Commission d'enquête seront déposés à la
préfecture de la Charente-mantiene, à la sous-préfecture de ROCHEPORT, dans les
natries de ROCHEPORT et ÉCHILLAIS, où ils pourront être consultés sur jours et
heures inditutels d'ouverture des buvelex au public pandant un an à compter de la
date de clôture de l'enquête.

(Publicité)

## AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE PRÉFECTURE DE POLICE

Direction de la prévention et de la protection civile Sous-direction de la prévention Installations classées pour la protection de l'environnement 5 BUREAU

La compagnie de raffinage et de distribution TUTAL-FRANCE, direction régionale Nord-lle-de-France, dont les bereaux sont à Paris (19°), 34, quai de la Loire, a présenté une demande en vue d'obtent l'autorisation de créer une station-service, sur le terre-plein directionnel situé à l'angle de la rue Jeun-Baptiste Berlier et du Quai d'Ivry à Paris (13°). Les activités projetées relèverout de la législation des installations chanées pour la pro-metion de l'environnement sons les rubriques suivantes de la nomenclature :

section de l'environmentent nous les rubriques suivantes de la nomenciature :

261 bis B : installations de remplissage ou de distribution de liquides inflammables, le débit maximum de l'installation étant, pour les liquides inflammables de la 1º extégorie, supérieur à 20 m' par heure (29 m' par heure) ;

261 bis C : installations de remplissage ou de distribution de liquides inflammables de la débit maximum de l'installation étant, pour les liquides inflammables de la 2º extégorie, supérieur à 3 m' par heure mais inférieur ou égal à 60 m' par heure (14,4 m' par heure) ;

253 B : dépôt de liquides inflammables de la 1º extégorie, su réservoirs enterrés, représessant une capacité nominale toule supérieure à 50 m' mais inférieure ou égale à 500 m' (90 m').

Les installations de distribution, exploitées su libre-service aves surveillances, aurent

ca space a sur in (90 m²).

Les installations de distribution, exploitées as pare-envise avec surveillance, secont seignées de six appareils distributeurs doubles.

Le dépit unique de liquides inflammables de capacité totale 90 m² en réservoire stortés, double enveloppe, se répertit de la façon suivante :

— 70 m² de liquides inflammables de la 1º canégorie (supercariterant et essence ordinaire).

- 20 m² de liquides inflammables de la 2º carrigoria, (grezole).

INSTALLATIONS SOUMISES AU RÉGIME DE L'AUTORISATION Conformément aux dispositions de la loi re 76-663 du 19 juillet 1976 relative aux instillations classées pour la protection de l'environnement, modifiée par la loi re 83 630 du 12 juillet 1983 relative à la démocratisation, le projet sara sommis à product de la complete 1985 inches.

17 novembre an 17 décembre 1985 meins.

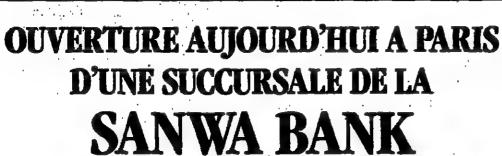
Le dossier sera déposé su commissaint de police judiciaire et administrative du
13° acrondissement, 144, boulevard de l'Hôpoital, et term à la disposition du public pendunt
toute la durée de l'enquête, du insait su vendredi de 9 h 30 à 12 heures.

M. Marcel Fayard, commissaire enquêteur désigné per M. le président du tribusal
administratif de Puris, recevra les déclarations des personnes intéremées au commissaint
météré sur jeun et heures surrentes.

inali 17 novembrs 1945 judi 24 novembrs 1968 novel 3 décembrs 1968 junii 2 décembrs 1968 mardi 13 décembrs 1968

P. LE PRÉFET DE POLICE LE DIRECTEUR DE LA PRÉVENTION ET DE LA PROTECTION CIVILE,

Marcel BURLOT





Déjà présents à Paris avec notre bureau de représentation, nous inaugurons aujourd'hui notre succursale afin de renforcer notre implantation et d'élargir encore la gamme de services offerts à une clientèle internationale.

Au 5ème rang mondial par ses avoirs, Sanwa Bank coimpte principalement 28 filiales et, avec les sociétés affiliées, plus de 180 bureaux dans 26 pays, hors du Japon. En termes de résultat d'exploitation, elle a atteint en 1987

le 2ème rang parmi les banques japonaises. Sanwa Bank joue en outre un rôle important de coordination financière pour le grand projet du siècle qu'est l'Euro-tunnel, symbole d'une nouvelle ère européenne.

L'ouverture de cette nouvelle succursale témoigne du développement d'un réseau européen de plus en plus dense dans lequel Paris est destiné à jouer un rôle majeur.



The Sanwa Bank, Limited Paris Branch

General Manager: Osamu Tateno 7 Place Vendôme, 75001 Paris, France Tél: (1) 4260-3000 Télécopie: (1) 4260-2431 Télex 215079 SANWPAR



 $(A_{ij} + A_{ij})_{i \in \mathcal{I}_{ij}} \in \mathcal{I}_{ij}$ 

Course

Market State of the Control of the C

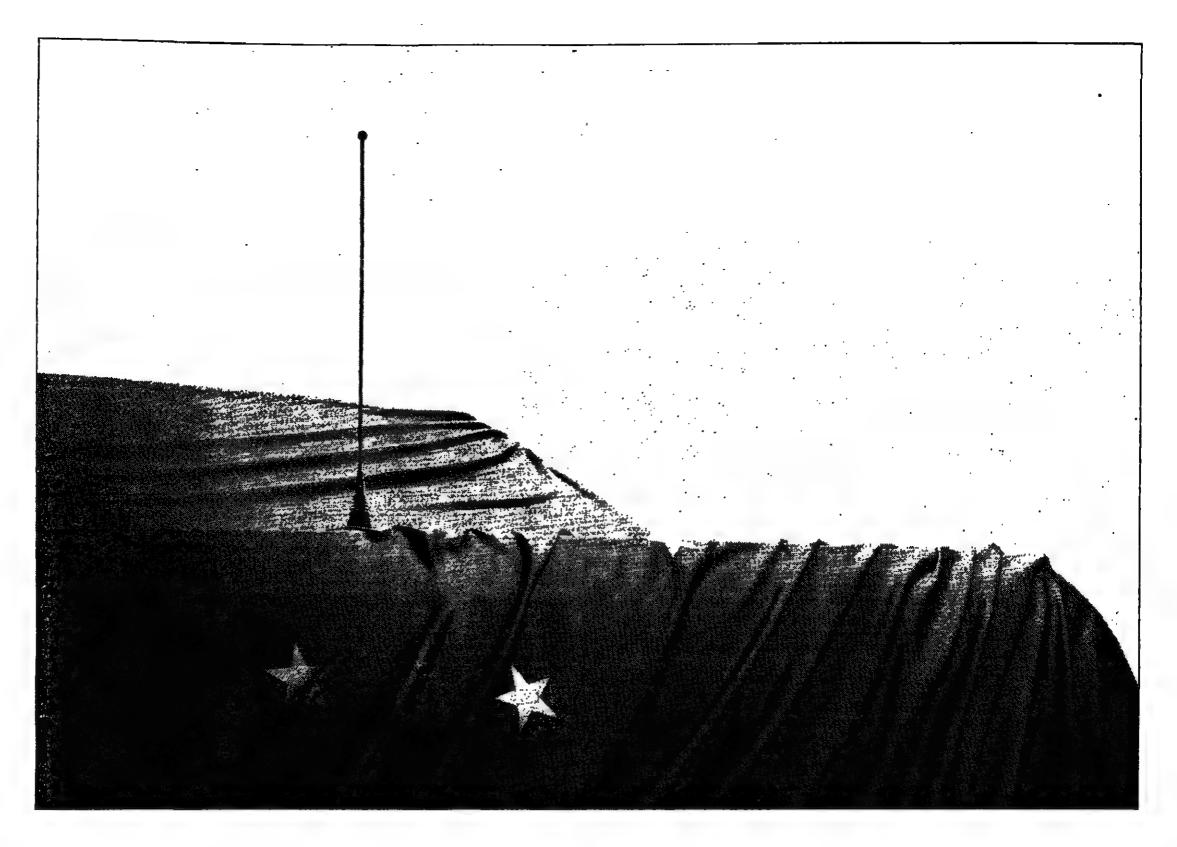
COMPONIC PLANTS OF THE PROPERTY OF THE PROPERT

There are a second and a second a second and a second and a second and a second and a second and

PARTITION OF THE RESIDENCE OF THE PARTITION OF THE PARTIT

THE REST OF PUBLICATION

L'Europe. Il y a ceux qui en parlent et il y a ceux qui la font.



Alcatel vient d'être choisi en France et en Allemagne

pour réaliser le futur réseau de radiotéléphone numérique européen.

Alcatel Radiotéléphone, le numéro 1 français du téléphone mobile,

démontre encore une fois que la meilleure façon

de préparer l'avenir, c'est de l'anticiper.

A L C A T E L

Tél.: 47.85.46.00

Alcatel Radiotéléphone: La passion de communiquer.

# **Cternit**

qu'il vient d'adresser aux actionnaires de la société, a commenté les résultats consolidés du groupe pour le premier sensestre 1988 :

Le chiffre d'affaires, qui se moute à Le chiffre d'appares, qui se mouve a 1 627,5 millions de francs, est en sagmentation de 10,1 % sur la période correspondante de 1987. Les trois branches du groupe, produits plastiques, produits filbres-ciment et divers (tuiles bétos, colles et peintures, etc.) unt

contribut à cette progression. Le résultat d'exploitation s'établit à 289,7 millions de francs, en accroissement de 38,6 % sor le pretaier semestre

Le résultat conrant avant impôts, soit 329,2 millions de francs, n'est en sugmentation que de 17,7 %, car le résultat financier ent inférieur à celui du 1° semestre 1987 qui avait bénéficié d'importantes plus-vaines sur la cession de misma maistificé de misma maistifice de nicement d'importantes plus-values sur le de valeurs mobilières de placem

Le résultat avant provisions pour impôts et pour participation des sala-rés ressort à 273,7 millions de francs, de nouvelles provisions pour risques ayant été pratiquées. Il est en progres-aion de 27,6 %.

Le hénéfice net consolidé, part du coupe, se monte à 162,2 millions de ancs à fin juin 1988. Dans la perspec-Le bénéfice net cens tre d'une activité demeurant sonteune, il devesit, en fin d'exercice, être supé-rieur à celui de 1987 qui s'élevait à 216,1 millions de francs.

An nivem de la sonie S.A. Finan-cière Eternit, le résultat de Pezercion 1988 dovrait seuel marquer une pro-

ment rappelé qu'au cours du 1" semen-tre 1988, la participation de groupe dans la société américaine Susque-hanna avait été portée de 50,8 % à 160 %. Par alleurs, Il a fait état d'un important programme d'investissement entrepris au sela de la société de tuilea bétou, Tulleries Marley Botopan, en vue de la modernisation de deux unités



Le groupe Duménil-Lebié a cédé as groupe susse SASEA les participations qu'il détenuit dans les sociétés Socfin, Plantations de Terres-Rouges, Socfinariamanons de l'erres-rouges, soccini-sia, Scanah Rubber, Compagnie du Cambodge, Caoutchouse de Padang, Mines de Kali-Sainto-Thérèse, Finan-cière de l'Artois, Compagnie générale française de transports et d'entreprises, SAFA.

Critic cession a permis à Duménil-Leblé de dégager en moires de dix-huit mois une plus-value d'environ 300 millions de francs.

Ces fonds, qui portent la trésorarie du groupe à près de 3 milliards de francs, permettent à Duménil-Leblé d'envisager à l'avenir de nouvelles acquisitions.

EMPRUNT

Octobre 1988

EMPRUNT PIBOR 3 MOIS: 1,5 MILLIARD DE FRANCS

Cet emprunt est remboursable au gré de l'émetteur à partir du 14.12.1995.

Une note d'information (visa COB N°68-394 du 25 octobre 1988) peut être abtenue sans frais auprès de la CNE et des établissements chargés du placement.

La Caisse Nationale de l'Energie est chergée du service des titres, B.A.L.O. du 31 octobre 1988.

EMPRUNT A TAUX FIXE: 1 MILLIARD DE FRANCS

Coupon: 8,60% les 15 février 1990 à 2000.

Premier coupon: 109,50 F le 15 février 1989

TAUX ACTUARIEL 8,74%

Nominal des titres: 5000 F

Echéance: 15 février 2000

Nominal des titres: 20000 F

Marge actuarielle: Pibor - 0,34%

Coupon trimestriel: Pibor 3 mois - 0,15%

Premier coupon: 50 F le 15 décembre 1988

Echéance: 16 mars 2000

LUCIA public pour la première fois résultats des opérations in des filiales.

— Aucun comparatif n'est donc possible Quant au résultat propre - Alcan comparam n est done possible pour ces méthodes et périmètre de consolidation sont identiques à ceux retenus pour la consolidation sur 31 décembre

An 30 juin 1988, les comptes conso-lidés font ressortir une perte de 13 722 KF; ce résultat ne pout être permett considéré comme significatif de celui de divident l'exercice puisqu'il n'enregistre pas les

Quant au résultat propre de LUCIA au 30 juin 1988, en perte de 7 450 KF, il n'est, pour les mêmes raisons, pas davantage significatif de celui de l'exercice. Ce dernier sera, comme il a 66 amonet au différentes assemblées de la fact de l'exercice de la fact de l'exercice de la fact de l'exercice au différentes assemblées de la fact de l'exercice de la fact de la générales d'actionnaires, en augmenta-tion par rapport au précédent exercice

Le contail d'admi



ACTIVITES COMMERCIALES AU 30 SEPTEMBRE 1988

Pour l'ensemble du groupe Intertechnique, le chiffre d'affaires bors tauss consolidé s'est élevé à 1 251,4 millions de francs contre I 106,5 millions de francs au 30 septembre 1987 (+ 13 %) : le montant hors taxes consolidé des commandes reçues s'est élevé à 1 476,3 millions de francs contre 1 294,4 mil-lions de francs (+ 14 %) : le caract de commandes consolidé est de 1 192,1 mil-

Pour la branche Aérospatial et systèmes, le chiffre d'affaires hous tauss consolidé s'est élevé à 566,7 millions de franca contre 531 millions de franca (6,7 %) : le montant hors taxes consolidé des commandes reques s'est élevé à 710,9 millions de francs contre 674,1 millions de francs (+ 5,5 %).

Pour la branche informatique, le chiffre d'affaires hovs tautes consolidé s'est. élevé à 688,3 millions de francs contre 579,9 millions de francs (+ 18,7 %) : le montant hors taxes consolidé des commandes reques s'est élevé à 794,4 millions de francs contre 523,7 millions de francs (+ 23,4 %). Rappolons que les périmètres de 1988 et 1987 sont comparables.

# **Eurostaf Dafsa**

Europe Stratégie Analyse Financière

présente

# Le secteur bancaire en Europe

Véritable panorama du secteur bancaire européen, l'étude outre la présentation des groupes bancaires et de leurs stra-tégles, l'analyse financière comparative par pays de 85 établis-aements de crédit européens parmi les principaux acteurs qui s'affronteront sur le fatur marché unique.

Qu'il v'agisse de la structure, de l'organisation ou de la régle-mentation des systèmes financiers en vigneur, les situations sont sansi différentes que nombreuses au sein des principuux pays

Dans ce contente évolutif, il était important de faire le point sur les spécificités d'environnement (légal, réglementaire, fiscal, ...) qui déterminent actuellement les conditions d'exploitation.

Pour recevoir la présentation détaillée de cette étude de près de 800 pages, réalisée. dans la collection "Analyses de Secteurs", contacter : EUROSTAF (Europe Stratègie Analyse Financière), 16, rue de le Bunque, 75002 Paris. Tél. : 42 61 51 24.

Emission: 99,08% (4954 F)

Emission: 100,80% (20160 F)

Durée: 11 ans 123 jours

Durée: 11 ans 93 jours

# Économie

# DEMOGRAPHIE

Le rapport annuel de l'INED

# Le taux de fécondité en France est supérieur à la moyenne de la CEE

nme en âge d'en avoir) demeure supéricure en France à ce qu'elle est dans les pays de la Com européenne - notamment avec l'accruissement des naissances hors mariage. En revanche, la baisse de la mortalité infantile, l'allongement de la durée moyenne de vie sont comparables à ceux de nos voisins, Le rapport annuel de l'Institut natio-nal d'études démographiques (INED) que vient de publier le ministère de la solidarité permet ainsi de replacer la situation démo-graphique de la Prance, déjà comuse par le hilan de l'INSEE, dans le

La fécondité reste basse en France (1,82 enfant par femme) et a même légèrement diminué en 1987 (le Monde du 2 février). Mais elle est désormais supérieure à celle de tous les autres pays de la Com-munauté sant l'Irlande (2,43 eu 1986 contre 3,41 en 1975); si la fécondité reste à 1,78 en Grande-Bretagne, elle a connu dans les pays d'Europe méridionale une baisse sensible depuis cinq ans, qui a amené la Grèce à 1,62, le Portugal à 1,61, l'Espagne à 1,53, l'Italie atteignant maintenant, avec 1,27, le «plancher» de l'Enrope : en dessous de la RFA (1,38), du Danemark (1,48), de la Belgique (1,53) et des

Pays-Bas (1,55) où les taux se stabilisent depais 1986. Un des éléments de la stabilité de

la fécondité en France est la place qu'y tiennent les naissances hors mariage: 21,9% du total en 1987 et le rapport prévoit 25% en 1988. Le pourcentage, certes inférieur de moitié à celui du Danemark (43 %) est comparable à celui de la Grando-Bretagne (21 % en 1986). Mais ces trois pays se distinguent nettement du reste de la Communanté, où le taux va de 1,9 % (Grèce) à 12,8 % (Portugal).

Cette disparité est encore plus forte que celle du mariage. La crise du mariage touche tous les pays européens : la proportion de femmes non mariées va de 20 % au Portugal, non mariées va de 20 % au Portugal, 21 % en Grèce à 43 % au Danemark et aux Pays-Bas, à 47 % en France et au Luxembourg. Mais ces chiffres se correspondent pas à ceux des naissances hors mariage: « Chez les célibataires on trouve dans les diffé-rents pays des proportions variables. de personnes vivant en couple», souligne le rapport. Cohabitation, et naissances hors mariage sont plus ou moins bien acceptées. En France, le développement considérable de l'activité des semmes et la maîtrise quasi parfaite que celles-ci ont de leur fécondité » exercent également une influence directe - à la fois sur les projets de maternité et sur

l'importance attachée au mariage comme moyen de vivre en couple ». Comme moyen de vivre en couple ».

La fréquence des avortements en France (21,4 pour 1 000 naissances vivantes) est comparable à celle de la Grande-Bretagne (20,3 %) et se situe à mi-chemin entre les Pays-Bas (10,7 %) et la RFA (14,2%) d'un côté, le Dansmark et l'Italie de l'autre (plus de 36 %), proches de la situation de la Suède et de la Norvège, malgré « l'habitude de longue date » de la contraception dans ces pays.

Mais le nombre tend à diminuer partout, comme en France (160 670 en 1987 pour 182 862 en 1983). Le rapport note que « jamais des fré-quences très élevées comme dans la plupart des pays de l'Est européen ne sont observées [dans la CEE] et une sorte de plafond est assex rapi-dement atteint après la mise en dement atteint après la mise en œuvre de la législation libérale »,

Par ailleurs, le rapport met en évi-dence le faible taux de mortalité infantile dans la Communauré: il est inférieur à 10 pour 1 000 nais-sances vivantes dans tons les pays sans le Portugal (15,8) et la Grèce. Ainsi, « l'excellente situation de la France [7,7 comme aux Pays-Bas] apparaît moins exceptionnelle ». Quant à la durée de vie, si elle se situe avec 80,3 ans dans le haut de la fourchette enropéeane pour les femmes, elle est au contraire dans la moyenne pour les hommes.

**GUY HERZLICH.** 

# La longue pente du vieillissement

des la fin du dix-huitième siècle. puisqu'une population vieillit quand augmente la proportion de personnes âgées de apparte ans et plus et que ce groupe d'âge est passé en France de 7,3 % en 1775 à 13 % en 1901, 16 % en 1946 et 18,7 % au 1° janvier 1988. Le Repport sur le altuation déragraphique de la France mondémographique de la France mon-tre que les causes de ce vieillissement ont changé avec le temps.

Jusqu'à 1950, c'est la belsee de la fécondité qui a joué un rôle déterminant. Certes les pointes de mortalité résultant des famines ou des épidémies ont progressivement disparu ; l'espérance de vie à la nelssance a augmenté, surtout à la fin du dis-neurème siè-cle present de 25 ans len 1805. cie, passant de 35 ans (en 1805-1807) à 41 9 1890-1892) et à 61,8 ans (en 1947-1950) pour les hommes. Mais et la técondité n'avait pes diminué, les 60 ans et plus n'auraient représenté que 7,35 % de la population en 1945. L'immigration, particulièrement impor-tante dans les années 20, a freiné

Entre 1950 et 1985, la fécondité, après avoir augmenté depuis

2,9 enfants per femme) jusqu'à 1964, a baissé jusqu'à 1,8 en 1976 et s'est stabilisée depuis. Mais la baisse de la mortalité a joué un rôle plus important dans le vieillissement oue par le passé : ai la mortalité infantile et celle des enfants de un à cinq ans ont été réduites des trois quarts depuis 1952, la mortalité par accident des 20-25 ans a sugmenté, et le gain d'espérance de vie a été particulièrement fort pour les per-sonnes âgées de 70 à 90 ans, notamment pour les femmes.

Selon les calculs de l'INSEE, un population française va se pro-duire dans l'avenir, «spéciale-ment après 2006», du fait de l'arrivée à 60 ans des générations nière guerre. Si la mortalité cominuait à évoluer comme aujourd'hui et si le fécondité restait à son niveau actuel (1,8), les 60 ans et plus représenteraient 20,7 % de la population ; même si la fécondité remontait à 2,1, elles formeraient encore 20 % du

En 2040, la proportion varie-raix de 26,08 % (avec fécondité à 2,1) à 34,4 % (avec fécondité à

1,6, chiffre dejà atteint, on l'a vu plus haut, dans plusiours pays ouropéens), en passant par 29,9 % au taux actuel de fécondité. Ces pourcentages seraient accrus de deux points pour cha-que hypothèse de fécondité si la baisse de la mortalité s'accentuait pour allonger la durée moyenne de vie de deux ans au lieu d'un tous les dix ans.

Ce vieillissement est un phénomène mondial qui commence à toucher même les pays en voie de développement, par suite de l'allongement de la durée de vie et, surtout dans les pays indus-trialisés, de la baises de la fécondité. Les calculs du département de le population de l'ONU situent sujourd'hui la France au septiè rang des pays « vieillissants » — alors qu'elle figurait au premier placent toujours dans ce rang médien en 2025. A cette date, les proportions de 60 ans et plus variersient de 20 % à 30 % dans les pays développés; la propor-tion serait supérieure à celle de la France en RFA, aux Pays-Bas, en Suède et en Italie, comparable en Grande-Bretagne, en Hongrie, en RDA et au Japon, mais nettement inférieure en Espagne, aux Etats-Unis et en URSS.

# LOGEMENT

# La CFDT met en cause la gestion de l'Office des HLM de Paris

L'union départementale CFDT de deut pour la plupart, selon la CFDT, aris met en cause durs un commaune remise en état, une mise en L'annon departemensais CFDI de Paris met en cause dans un communiqué la véracité des déclarations faites à la presse la munique dernière (le Monde du 21 octobre) par M. Georges Perol, directeur de l'Office public des HLM de la Ville de Paris, sur l'activité de son établissement. La CFDT affirme que l'important effort de réhabilitation entrepois sur le patrimoire « aboutit entrepris sur le patrimoine « aboutit pour la plupart des locataires à un triplement des loyers (charges compriser ». La CFDT déclare également que la mise en place de digi-codes ou d'interphones, avec une angmentation annuelle des loyers de 300 F, «s'est accompagnée de la suppression de près de 400 loges de gardiens en six ans », mais que les

vigiles ne peuvent « en aucune manière remplir le rôle que jouent les gardiens pour les locataires ». La CFDT met également en cause le transfert à des entreprises privées des tâches jusqu'alors assurées par des services intégrés de l'Office (chanfage, entretien, plumberie, meauiserie, électricité...), ce qui se traduit par un «renchérisse-ment très important, pour une même prestation des marchés, consécutif à leur attribution crois-sante de gré à gré ».

L'augmentation des loyers (de 21,6 % en cinq ans selon M. Perol) ne tient pas compte de l'augmentation des charges: + 120 % en denx ans dans certains arrondissements pour les frais de nettoyage, selon la CFDT.

Pour le syndicat, le nombre de logements vacants n'est pas de 2 000 à 2 500, mais de 4 200 à 4 300, saus tenir compte des logements en situa-tion contentieuse, ni de ceux situés dans des opérations de rélabilitation conformité électricité ou gaz » tetardée « par le marchés d'entre-

tien et de travaux ». • En fait, conclut le communiqué de la CFDT, s'il y a aujourd'hui plus de 4 000 logements vacants à l'Office, c'est essentiellement en raison d'une mauvaise gestion de

M. Georges Perol. » (...) «Celui-ci, qui se définit comme « le plus » inconditionnel des inconditionnels » de Jacques Chirac », est tellement préoccupé de l'utilisation politique qu'il peut faire de l'Office qu'il en oublie non seulement son caractère social mais aussi toute règle de ges-

tion concrète. -L'union départementale CFDT de Paris a demandé andience au préfet de Paris et au maire de Paris.

SCIENCES PO FORMATION

organise un séminaire de 8 jours sur

# DYNAMIQUE SOCIALE ET ENTREPRISES QUELLE POLITIQUE SOCIALE AUJOURD'HUI ?

Sous la direction de Bernard BRUNHES

avec le concours de :

C. THELOT, R. CESSIEUX, D. TADDEI, M. PEPIN, J-M PECHENART, G. JOHANNET, D. COUDREAU, A. RAMOFF, J-M LUTRINGER, J. MERAUD, M. LEBOULAIRE, J. KASPAR, J. DEGIMBE,

Questions abordées : L'emploi, le temps de travail, la conduite du changement, la protection sociale, la formation, le rémunération, le syndicalisme, l'espace social européen.

 4 séquences de 2 jours destinées aux DIRECTIONS DES RESSOURCES HUMAINES : 8 - 9 décembre 1988 7 - 8 février 1989 10 - 11 janvier 1989 7 - 8 mars 1989

Renseignements et inscriptions : INSTITUT D'ETUDES POLITIQUES DE PARIS Service de Formation Continue - 215, Bd St-Germain - 75007 Paris tél.: 45.49.50.97 - 45.49.50.99 L'élan Transp c'est 17.5% de transmiss Et la securité



b CEE HLM de Pr

L'élan Transpac, c'est 17,5% de baisse sur vos cours de transmission de données. Et la sécurité en plus. TRANSPAC. 1<sup>er</sup> RÉSEAU MONDIAL DE TRANSMISSION DE DONNÉES.

En cinq ans, TRANSPAC a multiplié par 6 le nombre de ses abonnés, par 10 le volume des caractères transmis.

Les délais de raccordement sont trois fois plus courts, les performances améliorées, la sécurité renforcée, le service perfectionné. Tout ceci sans augmentation des coûts de transmission.

Bien au contraire ils sont en baisse: 12% au 1<sup>er</sup> janvier dernier et 6,25% au 1<sup>er</sup> janvier prochain, soit une baisse cumulée de 17,5%. 1988: 50 commutateurs supplémentaires implantés dans toute la France, ouverture de nouveaux modes d'accès indirects sécurisés loartes à mémoire X32, modems asynchrones à correction d'erreurl.

A l'horizon 90 : un nouveau mode d'accès à TRANSPAC : le RNIS. C'est cela, l'élan TRANSPAC. TRANSPAC est une filiale de COGECOM I Groupe FRANCE TELECOM). TRANSPAC. Tour Maine-Montparnasse, 33, avenue du Maine. 75755 Paris cedex 15. Tél.: (1) 45.38.52.11.

Prenez l'Elan Transpac.

TRANSPAC

**Prix** 

MAHFOUZ



# Passage des miracles

Roman traduit par A. Cottin. Plusieurs fois réédité depuis 1970. «La cour des miracles, c'est au Caire, et nulle part ailleurs. ». « Le chef-d'œuvre de Mahfouz, « J.-P. Péroncel-Hugoz, Le

# Le voleur et les chiens

Roman traduit par Kh. Osman «Les soubresauts de l'âme humaine, représentée par un paria.» Tahar Ben Jelloun, *Le Monde*. 85 F

# Récits de notre quartier

Roman traduit par Kh. Osman, «Le limon humain du Caire, ou les contes de l'innocence et de la cruauté. » « Mahfouz a fait éclater les cadres de la prose arabe contemporaine. André Miquel, Le Magazine Littéraire. Vient de



En vente en librairies, grands magasins et chez l'éditeur : 1, rue Feutrier, 75018 Paris Tel. (1) 42.55.35.23

# **INDICES**

# CHANGES

Dollar: 6,08F T

Le dollar est tombé, mercredi
2 novembre, sur le marché des
changes de Tokyo à son plus bas
niveau depuis cinq mois, à
124,40 yens. Il a, toutefois, clòturt à 124,68 yens, contre
125,30 yens la veille, alors que les
interventions de la Benque costrale japonaise se poursuivaient.
A Paris, le dollar remontait à
6,08 F, contre 6,0625 F à la clòture des échanges interbancaires
vendredi et 6,0810 F an fixing da
même jour.

FRANCFORT I Mr. 2 mr. Dollar (cs DM) ... 1,7730 1,7820 TOKYO | 1\* mm. 2 mm. Dollar (en year) ... 125,30 134,68 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) 

PARIS (INSEE, base 100: 31-12-87) 31 oct. 1= nov. (SM, base 100 : 31-12-81) Indice ginfral CAC . Class (Sint, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 .. Clus (OMP, base 100: 31-12-81) Indice OMP 50 . , Cles **NEW-YORK** (Indice Dow Jones) dustrielles .... 2143,65 2150,96 LONDRES (Indice of Francial Times s)

**BOURSES** 

Industrielles ... 1591,7 1907,7 Mines d'or ... 168,9 169,1 Ponde d'Etat ... 29,31 29,33 .: TOKYO 1= nov. 2 nov. Nikist Dovlout .... 28 813,67 27 985,26 Indice général ... 2 155,62 2 159,29

## LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR		UNI	MOR			DEU	£ 360	15		SEX	MOSS
	+ bes	+ hour	Re	p. +	<b>M</b> 4	4 -	Pie	p. +0	<b>30</b> d	<b>4.</b> –	R	p. +	ou dâp. –
SE-U	6,8815	6,8635	-		-	25	-	99	_	65	-	198	- 110
Yen (100)	4,9536	4,9576	+	125 133	+	157	+	299	+	315	+	588 822	+ 919
DM	3,4125	3,4150	:	73	:	93	:	163	*	189 147	:	## 38	+ 564
FB (100)	16,277.5	16,2795	÷	37	ŧ	143	÷	135	+	334	÷	529	+ 967 + 204
L(1 000)	4,5930	4,5976	-	ij	-	165	Ξ	273	-	234	=	719	- 634
£	10,7600	10,7710	-	353	_	327	-	772	_	672	-	1983	- 1778

## TAUX DES EUROMONNAIES

\$1.U	1 1/4	\$ 1/2	8 5/16	8 7/16		\$11/16		8 5/8
Place	5 1/4	5 1/2	411/36 5 3/36 7 1/8	4 13/16 5 5/16	5 3/16	5 5/16	413/16 5 3/16	4 15/16 5 5/16
S L-U Doi: Finc. (100) K.S L.(1000) E. (trans	4 1/8	7 1/2 4 3/8	313/16	7 1/2 3 15/16	7 1/3 3 15/16	4 1/16	7 1/8 3 15/16	7 1/2 4 1/16
L(1000)	11 1/2	4 3/8 13 1/2 12 7 7/8	11 7/8	11 1/2	12	11 1/2	11 1/8 12	11 1/2 12 1/8 8 3/16
P. franç	7 3/8	7 7/8	7 3/4	7 .7/8	713/16	8 3/16	8 1/16	8 3/16

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



**GROUPE INTERTECHNIQUE ACTIVITÉS COMMERCIALES AU 30 SEPTEMBRE 1988** 

Pour l'ensemble du groupe IN2:

• le chiffre d'affaires hors taxes consolidé s'est élevé à 688,3 MF contres79,9 MF (+ 18,7 %);

769,4 MF contre 623,7 MF (+ 23,4 %).
Rappelons que les périmètres de 1988 et 1987 sont comparables.

# **EXCELLENTES PERSPECTIVES POUR L'EXERCICE 1988**

Résultats du troisième trimestre Variation 88/87 8 % 11 % . 1987 191 17%

0,86

Ventes réalisées sons l'enseigne McDonald's.

Pour les neuf premiers mois, McDonald's a enregistré un chiffre d'affaires de 4,115 millions de dollars et un bénétice net de 494 millions de dollars soit respectivement une augmentation de 13 % et 18, % par rapport à la même période en 1987.

« Non prévisions se confirment, l'exercice 1988 sera excellent pour McDo-nald's. Comme prévu, nous ouvrirons à travers le monde entre 550 à 600 res-teurants cette année. Tous les éléments sont réunis pour nous permettre de maintenir ce rythine au cours des prochaînes années », à souligné le président

En France, le tière MécDouald's ent cuté au Règlement measuel depuis le 23 juin 1988.



Le conseil d'administration de la société MMB, présidé par M. Philippe CAMUS, examiné les comptes du premier semestre de l'exercice 1982. Les résultats sociaux sont les suivants :

(en MF) Résultat d'exploitation Résultat financier (5,9) 15,9 10,0 1,9 Résultat courant avent impôts 29.9 (2.3)

37,6 Bénéfice net Le résultat exceptionnel ensegiatré correspond à une plus-value réalisée sur la cession de la participation de 14,5 % autérisurement détenue dans DNS (Société éditries du quotidien les Dernières Nouvelles d'Alsece) à la Société QUILLET, devenue filiales du Groupe Hachette, mais où MMB conserve une participation de 46 %.

En termes consolidés, le résultat net, part du Groupe, est de 62 MF pour le semes-tre, dont 12 MF au titre des plus-values, alors qu'il était de 37 MF pour la même période de l'emercice précédent. Cette évolution favorable s'explique entre autres, outre les plus-values ci-dessus évoquées, par le contribution du Groupe MATRA, dont MMB est devenue le premier actionnaire à l'occasion de la privatisation de

La valour patrimonjale de la Société, mesurée d'après les cours de Bourse de ses participations, directes ou indirectes, s'établit, à la date du conseil, à un niveau d'exviron 890 F par action.

# NEW-YORK, 1-mounts \* irrégulier

La tendance est restée étroitement irrégulière mardi à Wall Street. Durant toute la séance, les cours ont, en effet, fluctué de droite et de gauche, mais sans s'éloigner beaucoup de leurs niveaux précédents. A la clé-ture, l'indice des industrielles s'établissait à 2 150,96 (+ 2,31 points).

Selon les professionnels, la Bourse new-yorkaise ne devrait, désormais, plus varier de façon désormais, plus varier de façon significative jusqu'à l'élection présidentielle. Les investisseurs, face aux OPA géantes, restent généralement l'arme au pied, comme en témoigne la relative faiblesse de l'activité. Environ 150,5 millions de titres out places de mains contre de mains de changé de mains, contre 143.5 millions la veille.

Dans une ambiance terne, la Communanté a pris connais-sance du fléchissement du principal indicateur éconon pour septembre (-0,1%). Elle attend, d'antre part, la publica-tion, vendredi, des chiffres du chômage pour octobre.

VALENCE	Comes da 31 met.	Cours de
Alem	SS 5/8	54 1/4
AT.T.	23.5/8 64.7/8	28 5/8 54 7/8
Chase Marinton Back	29"	29 1/8
Du Post de Necessa	81	817/8
Easterna Kodek	483/8 443/4	47 1/2
Fand	51 1/2	61 1/2
General Bectine	43 6/8	43 3/4
General Motors Goodyser	833/8 617/8	54 51 7/8
LLIK.	122 7/8	123 5/8
LT	51 3/8	62.6/8
Makil Ol	443/8 671/8	437/8
Silver	337/8	33 7/8
Timaco	46 1/8	46 3/4
UAL Corp. en-Alleges	983/4 253/4	973/8
USX	27 3/4	29 3/8
Wastingboom	523/8	B2 1/2
Yester Corn.	BB 1/4	50 174

## LONDRES, 1-novembre 1 Légère hausse

Les cours des valours ont terminé, mardi, en légère bausse, l'indice Footsie clôtarant en progrès de 5,4 points (+ 0,29 %). Toutefois, l'activité est demeurée calme, avec 471,4 millions de titres échangés, La Bourse a consolidé ses gains à la suite du discours prononcé par M. Nigel Lawson, chanceller de l'Echiquier, qui a rassuré les inves-

D'autre part, l'ouverture ferme de Wall Street a contribué au mou-vement. Les rumeurs d'OPA ont également soutenn la tendance. Ainsi le groupe Reckint and College au mest course s'anfantance à la strie a vu ses cours s'enflammer à la suite d'achats spéculatifs, de même que la firme Lucas. La société d'ingénierie NEI a progressé à la suite de rumeurs d'OPA que lancerait Rolls Royce, qui a pris 4,7 % de son capital récemment. Les cours de Cousolidated Gold Fields ont continué de progresser. La plupart des secteurs ont terminé en hausse, audis que les pérolières se sont moutrées irrésuont terminé en hausse, tandis que les pétrolières se sont montrées irrégu-lières. Le groupe Carlton Communi-cations (service de production pho-tographique et télévisnelles, vidéo) a indiqué que son augmentation de capital de 364 millions de livres (3,5 milliards de francs) a été entiè-rement souscrite.

Les fonds d'Etat se sont, pour la plupart, affaiblis, et les mines d'or sont demaurées inchangées.

# LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

IMSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES julices génér, de hose 100:25 décembre 1967

	-	-
Valours franç. à rou. verlaide	136,7	137,2
Valeurs industrielles	142,8	143,4
Valours derangères	1201	117,1
Pieroleo Emergio	121,8	125,8
Chinis		131,3
Mitalleyie, micanique	147.2	150,2
Electricité, électronique	158.6	158,7
Bicinett et metérieux	133,1	130,3
had, de communent. Die plies.	140.5	140.3
Agro-alignentaire	158.6	157,4
Distribution	133.9	133.8
Transports, Inisirs, services	154.6	160,1
American	138	1443
Cridt heart	133	133,6
Scori	36	95.2
immobilier at femaler	83,7	844
haracterment at portulouille .	140.5	130
lines 100 : 28 dicembrs	1984	
Volume franç. à revers fire	104,9	105,8
Employed Chat	106,7	104,8
Empresos gurando et assimilés Sociétie	104,5	106
Security	105	105,3
Team 100 am 1348	1	

Name 100 am 1672.

Sace 100:31 disentre 1900 122.3 122.7 COMPAGNE DES AGENTS DE CHANGE Bee 100 : 31 dictaire 1981

# TOKYO, 2 novembre 4 Effritement

La Bourse japonaise n'a pas réusai à se maintenir, morcredi, an-dessus de la barre des 28 000 points, atteinte la veille pour la première fois depuis le 22 août dernier. Après avoir bien résisté dans la matinée, le marché a été gagné dans l'après-midi par l'effritement. En clôture, l'indice Nikker s'établissait à 27 985.26. en l'effritement. En clôture, l'indice Nikket s'établissait à 27 985,26, en Nikkef s'établissan a 27 953,00, en baisse de 28,41 points (-0,1%). Dans la matinée, des achats s'étaient concentrés sur Nippon Steel et Ishikawajima Harima scient enregistrées sur ces valeurs.

Pârissant de la beisse du dollar.

L'activité a encore diminué, et 900 millions de sitres out changé de mains, contre l.4 milliard la veille.

I	VALEURS	Cours de 1º nov.	Cours du 2 sex.
	Aksi Bridgustone Cance Fuji Beak Honda Motore Blatmuhita Sectric Mitaubidai Honny	605 1 230 1 280 3 080 1 970 2 210 1 080 6 890	600 1 230 1 250 3 070 1 900 2 190 1 020
J	Toyota Motors	2 440	2 400

# FAITS ET RÉSULTATS

e ECI: Ménéfice record peur les ment premiers mois. — ICI, le quatrième chimistre mondial, a annoncé un bénéfice imposable record de 1,13 milliard de livres (11,4 milliards de francs) pour les neut premiers mois de 1988. ICI avait déjà emegistré un bénéfice de 1 milliards de livres (10 milliards de francs) pour les trois premiers trimestres de 1987. Ce résultat a été réalisé sar un chiffre d'alfaires de 8,7 milliards de livres (83 milliards de fivres précédemment. Le géent britumque ICI a expliqué ses résultats records par la performance de la pispart de ses opérations dans le secteur industriel et agro-chimique, où l'intégration des activités de Stanffer aux Ents-Unis, rachetées an groupe français Rhône-Poulenc pour 1,9 miliard de dollars en 1987, lui a permis de consolider sa position de leader sur ce marché.

• Odynsey Parthers achèté le grante tertifie Economis — 1.

position de leader sur ce marché.

• Odyssey Partners achète le groupe textile Forstmann. — La firme d'investimements Odyssey Partners a annoncé, mardi 1º novembre, qu'elle allair racheter, pour 185 millions de dollars (1,2 miliard de francs), le fabricant textile Forstmann and Co. Selon un accord conclu entre les deux parties, Odyssey va lancer une OPA de 65 millions de dollars (400 millions de francs) sur la une OPA de 65 millions de dollars (400 millions de francs) sur la totatité du capital de Forstmann, en offrant 11,75 dollars par action. Elle reprendra également à sa charge 120 millions de dettes de cette société. Forstmann, dont le siège se trouve à Dublin (Georgie), prévoit de réaliser, cette année, un chiffre d'affaires de 250 millions de dollars (1,6 millions en 1987. Odyssey a acquis récemment plusieurs participations dans le secteur textile. Cette furme

a notamment acheté, il y a quel-ques mois, pour 530 millions de dollers (3,4 milliards de francs), une partie des activités du groupe J.P. Stevens and Co. après le

dollars (3,4 milliards de francs), une partie des activités du groupe J.P. Stevens and Co. après le rachat de ce dernier par West Point-Pepperell Inc.

• Alsthour achète une société allemande de transports urbains.

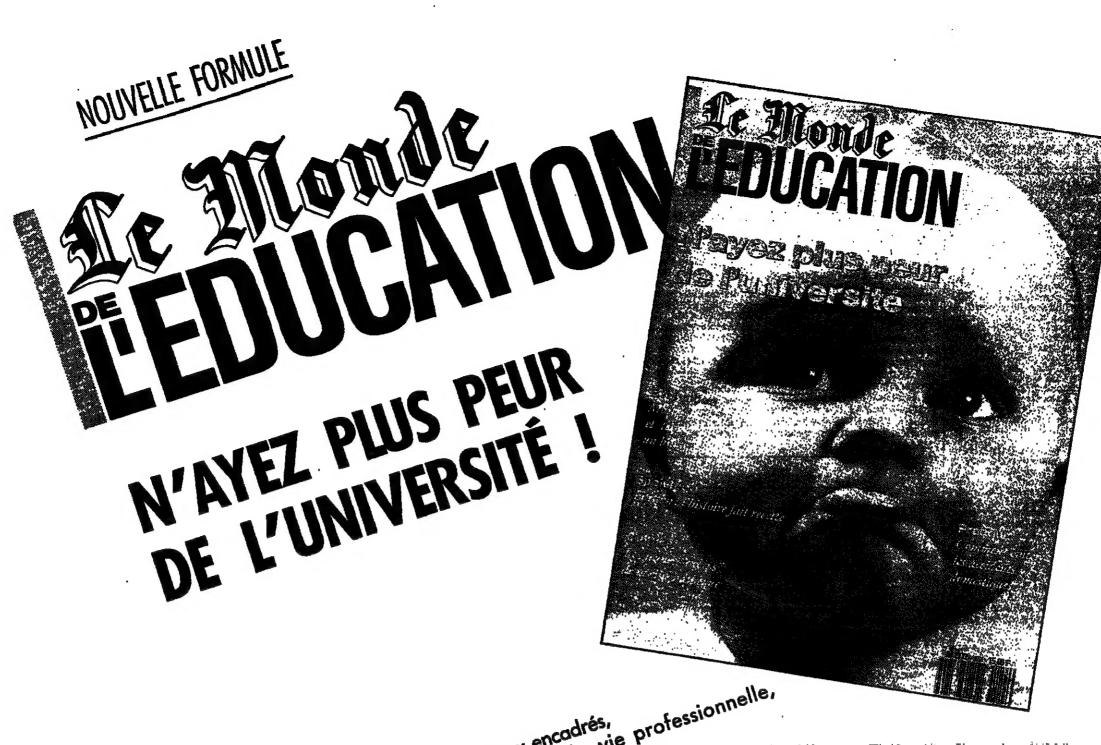
— Alsthour vient d'acheter la société allemande de transports urbains.

— Alsthour vient d'acheter la société allemande Kiepe Elektrik, filiale de la société belge des ACEC (Anéliers de constructions électriques de Charleroi), qui exarce l'assemiel de son activité dans la fabrication d'équipements électriques des matériels de transport urbain. Elle réalise un chiffre d'affaires supérieur à 150 millions de francs et emploie quatre cents personnes. Cette opérazion concerne également la filiale viennoise de la société.

• Nippon Shinpan à la Bourse de Paris le 9 novembre prochain, — Les actions de Nippon Shinpan, un des plus importants groupes de crédit au Japon, vont être cotées à partir du 9 novembre prochain à la Bourse de Paris. Nippon Shinpan, fondée en 1951, est le leader des sociétés indépendantes de services financiers aux particuliers au Japon (cartes de crédit, prêts à la cousonmantion, garanties, crédinbail...). Sa part de marché est d'environ 9 % des crédits à la consommation et de 16 % des cartes bancaires au Japon. Le groupe, qui doit faire face à une vive concurrence sur un marché où la croissance est de l'ordre de 15 % par an, dégageait à la fin mara 1988 (fin de l'exercice) un bénéfice net consolidé de 12,6 milliards de yens, soit 160 milliards de yens, soit 160 milliards de franca. Nippon Shinpan emploie près de sept mille personnes.

F. Carlot

N. Prop



es étudiants de mieux en mieux encadrés, la vie professionnelle, des formations plus tournées vers la vie professionnelle, des diplômes qui résistent à la crise. des diplômes qui résistent à la crise.

Redécouvrez les universités !

L'évaluation des maîtrises de sciences et techniques :
des diplômes performants pour des emplois qualifiés.

Pourquoi les romans et les livres historiques font-ils recette?

Les jeunes "accros" de la Cinémathèque.

Les enfants, premières victimes des accidents domestiques. Comment les éviter? PRATIQUE Comment les éviter?

Pour pien comprendre

Sei en pants. Jeur aumin

Je DUCATION pour préparer leur de la complet de la c NUMERO DE NOVEMBRE - 124 PAGES 15F. En vente chez votre marchand de la Financia del Financia de la Financia de la Financia del Financia de la En vente chez votre marchand de journaux

SULTATS

# Le Monde

#### ÉTRANGER

- 3 Les religieux grands vainqueurs des élections en
- 4 Soudan : M. Perez de Cuellar lance un appel d'urgence 9 Sri-Lanka : drôle de guerre à
- 10 Washington dénonce l'ins tallation de SS-1 à Kaboul.

# POLITIQUE

- 12 La campagne pour le référendum sur l'avenir de la
- Nouvelle-Calédonie : - La polémique entre le PS et la Cinq.
- 13 Le Sénet et le reven minimum d'insertion.

# SOCIÉTÉ

- 14 Michel Platini à la tête de l'équipe de France de
- 15 Le congrès du Syndicat des avocats de France. - Après le refus de révision de l'affaire Mis et Thiennot.

16 Drogue au Pays-Bas : une

plus sévère.

politique de répression

## **ARTS ET SPECTACLES**

- 19 Pelle le Conquérant, un film de Billie August : un entretien avec Max von Sydow. 20 Le siècle Stanislavski.
- 21 Le Festival de jazz de Paris.

#### ÉCONOMIE

- 30 L'essence n'est pas plus chère qu'il y a quinze ans. 31 Le discours d'automne du chancelier de l'Echiquier. 32 Le développement techno logique de l'Europe. 34 Le rapport de l'Institut
- national d'études démogra 36-37 Marchés financiers.

# SERVICES

Abonnements	z
Annonces classées 27	à 29
Carnet	16
Météorologie	
Mots croisés	
Radio-Télévision	
Expositions	

# 🐞 israēl ; la guerre ou la

	● Le mini-journal de l rédaction JOU
	● Gardez un ceil sur vote portefeuille BOURS
	<ul> <li>Jouez avec le Monde . JEU.</li> </ul>
	Une semaine à travers       Monde
- 1	***************************************

36-15 tapez LEMONDE

TÉLÉMATIQUE

La bataille autour de la Société générale

# Conditions suspensives » à l'attaque de M. Pébereau

Nouveau rebondissement, mer-credi 2 novembre, dans la bataille autour de la Société générale. La cotation du titre a été suspendue mercredi dans la matinée et jusqu'à Bourses françaises.

Dans un communiqué, la SBF explique qu'- elle a été informée de la décision en date du 28 octobre 1988 par laquelle le comité des établissements de crédit a autorisé la Société immobilière de gestion et de participation [la SIGP, la société pivot de M. Georges Pébereau, l'attaquant de la Générale] à acquérir, conjointement avec la société rir. Conjointement avec la societe Marceau Investissements, une parti-cipation au moins égale au dixième et inférieure au cinquième des droits de vote de la Société géné-

La SBF révèle que cette décision est en fait soumise - à la condition suspensive de la vérification de la constitution de la SIGP, de la com position de son conseil d'adminis-tration, de la régularité de la désignation de ses mandataires sociaux et de la libération intégrale de son capital social ».

Le Comité avait donc pris sa déci sion sans avoir vérifié tous ces élé-ments (le Monde daté 30-31 octobre), ce qui est en cours. La SIGP ne pourra franchir le seuil des 10 % que lorsque le comité « lui aura donné acie de la réalisation de la condition suspensive définie comme ci-dessus ».

#### A nos abonnés

Des perturbations dans certains services postaux peuvent empêcher une distribution normale du journal unds. Que cenx-ci ver bien nous excuser pour ces diffi-

# **BOURSE DE PARIS**

Matinée du 2 novembre

# Calme

après quatre jours de fermeture en raison des fêtes de la Toussaint. L'indicateur instantané gagnait

En raison des fêtes de la Tommaint, la Bourse de Paris a été fermée inndi 31 octobre et mardi 1" novembre. Les cours de la séance du vendredi 28 octobre out été publiés dans notre édition datée du mardi 1" novembre. Cette première édition se comporte ancane cotation, mais les cours du mercredi 2 novembre seront publiés dans nos dernières éditions, Bourse de ce jour, datées 3 novembre.

POLOGNE: après l'annonce de la fermeture des chantiers Lénine de Gdansk

# M. Lech Walesa appelle les Polonais à « prendre la défense du berceau de Solidarité »

M. Lech Walesa était attendu mercredi matin 2 novembre aux chantiers navals Lénine de Gdansk, où les ouvriers devalent tenir un meeting sur la décision gouvernementale, annoncée pendant le week-end prolongé de la Toussaint, de fermer définitivement les chantiers le 1° décembre.

Le présdent de Solidarité, confronté ici à un nouveau défi personnel, a vivement réagi à cette décision, considérée par les responsables du syndicat interdit comme une pure provocation. Dans une déclaration à la presse mardi soir, il a laissé prévoir des actions de protestation à l'échelle nationale, sans exclure des mouvements spontanés aux chantiers Lénine.

 Le pays doit prendre la défense du berceau de Solidarité. Je suis convoincu qu'on peut sauver les chan-tiers », a affirmé M. Walesa, lui-même l'un des onze mille employés menacés de licenciement. Selon Îni, les autorités savent déjà « qu'elles ont commis une erreur terrible. Les sermetures d'entreprise doivent être le fruit de décisions économiques et non de pul-sions politiques. Les chantiers Lénine ne sont pas au premier rang des entre-

Reconnaissant l'habileté de la grande adepte de la fermeture d'unités non rentables, M. Loch Walesa, qui a rendez-vous avec le premier ministre

britannique jeudi, a cependant souli-gné que le fonctionnement des syndi-cats n'était pas le même en Grande-Bretagne et en Pologne...

De son côté, le porte-parole du gou-ernement, M. Jerzy Urban, a déclaré s'attendre sereinement à des remous sociaux, « Il nous faut nous habituer au fait qu'en période de profondes et rapides mutations les grèves, bien qu'on ne les souhaite pas et qu'elles portent préjudice à l'économie, font partie des choses normales, a-t-il dit à la télévision. Peut-être y aura-t-il des grèves à Gdansk. Nous nous y atten-dons avec un calme absolu. Des grèves

Les conflits sociaux après le week-end de la Toussaint

# Reprise du travail aux Houillères de Lorraine

Ouelques conflits sociaux se pouruivent, après le 1° novembre, principalement dans les PTT et les transports urbains de province.

● Aux PTT. - La situation est toujours bloquée au centre de tri de les où le courrier est en souffrance. En revanche, le courrier récent qui ne rentre pas dans le centre de tri est acheminé vers une a organization parallèle », qui fonc-tionnerait normalement, dit-on à la direction des PTT. Des négociations sont en cours.

A Paris, les difficultés proviennent toujours de la grève des chauffeurs de camions, un service qui emploie 1 200 personnes et utilise 600 poids lourds. Depuis le vote en faveur de la grève intervenu dans les deux garages d'Aubervilliers, le le novembre, six garages sur sept ne fonctionnent plus en région pari-sienne, entraînant des perturbations sérieuses dans l'acheminement du courrier. Environ la moitié des effec-tifs aurait cessé le travail et 35 camions - baladeurs - circuleraient dans Paris, bioquant pendant quelques heures un centre de tri ou un bureau central. Les centres de tri d'Austerlitz ou de la gare de Lyon sont partiellement empêchés de fonctionner et, le le novembre, la police est intervenue. Ce mouve-ment est soutenu par la CGT, la CFDT et FO qui revendiquent « l'arrêt des privatisations » du service transports, une revalorisation des salaires et de la profession de chauffeur. Là encore, des négocia-

circulation des bus et des tramways est interrompue depuis quatorze jours, les négociations devaient reprendre le 2 novembre au matin. Lundi, les grévistes avaient massivement voté la poursuite du mouvement jusqu'à mercredi matin. La CFDT propose un protocole d'accord prévoyant une augmenta-tion mensuelle de 250 francs nets, une prime de reprise de 2 000 francs, l'abandon des pour-suites et le versement intégral du treisième mois. La CGT réclame

600 francs d'augmentation par mois. · A Air France. - Une manifestation est prévue pour le 2 novembre à midi pour le personnel de l'aéro-port de Roissy, à l'appel de l'union locale CGT Roissy-aéroport. Depuis quinze jours, des arrêts de travail se produisent à Orly et à Roissy parmi le personnel d'entretien au sol, avec le soutien de la CGT, de la CFDT et du Syndicat des mécaniciens au sol

 Dans les Houillères de Lorraine. - Le travail a repris le 2 novembre, les syndicats CGT, CFDT et autonomes ayant appelé à la · suspension du mouvement ». A la suite de négociations, le 28 octobre, à Rueil-Malmaison (Hauts-de-Seine), la direction des Charbonnages de France avait proposé de payer les deux jours de grève de jeudi et de vendredi derniers si la reprise du travail était effective après le « pont » de la Toussaint. Les syndicats ont toutefois appelé à la poursuite de l'action, sous des formes diverses, et maintiennent leurs revendications salariales. La direction a, pour l'instant, accordé deux points hiérarchiques d'une valeur globale de 50 francs.

Le munéro du « Monde » daté 2 novembre 1988 a été tiré à 390 582 exemplaires

# -Sur le vif-

# Impériale bévue

Vous les avez vus, hier à la télé, ils étaient trop trognons, l'Helmut et le Mimi, sacrés Charlemagne, c'est un prix pour je ne sais plus quoi, l'unité europăenne, je crois, à Aix-la-Chapelle. Sa médaille, à Mitter-rand, il a fallu la refaire en catastrophe. Ils s'étaient plantés, les Allemands. Ils avaient mal orthographié son nom. Manquait un « r ». Heureu-sement qu'ils s'en sont aperçus, dites donc ! Sa Majesté aurait froncé son impérial sourcil, obligeant Kohl à planquer ses cent vingt kilos dans un trou de

Pauvre Kohl, pauvre Gribouille, il s'est laissé couillonné par Gorby comme c'est pas permis, lui qui était si ner et si content de pouvoir annoncer à son retour de Moscou que tous les prisonniers politiques seraient libérés avant la fin de l'année.

Tu parles d'une promesse Vous devinerez jamais combien il en reste dans les taules et les hôpitaux psychiatriques, sans compter, bien entendu, les dissi-dents et les croyants accusés d'être alcolos, hooligans ou pédés ? Il en reste deux. Si, si : j'ai la dépêche de l'agence Tess sous les yeux. Ah non, pardon, j'avais mal lu. Il y en a un qui

vient de sortir. Ça en fait plus

Alors, de quoi il se plaint, Sak-harov ? C'est vraiment le roi des emmerdeurs. Toujours à chercher la petite bête. Aujourd'hui, il pousse des hauts cris. Il est fâche après Gorby. Le nouveau «Petit Père des Peuples» s'est octroyé tous les pouvoirs, y com-pris celui de tabasser de sales cons venus manifester pacifiquement en Ukraine et en Biélorussie en souvenir des victimes

Ça leur fera les pieds. En Tchéco, pareil I lls avaient qu'à pas réclamer plus de liberté non mais, ils se croient tout permis!, - tes cent cinquante mecs coffrés à Prague, vendred

Et en Pologne ! Si Jaruzelski a envie de bozarder les chantiers navals de Gdansk, libre à lui. Il nous bassine, Walesa, avec Solidamosc. Où il prend que c'est une provoc ? C'est pour faire des économies et remettre au pas les syndicats, hein, Maggie ? Elle y va, à Varsovie. En revanche, elle ira pes à la Conférence des droits de l'homme en 1991, à Moscou. On se demande bien pourquoi. Tout le monde y sera.

Ar North

والمنافقة الإسوارية

 $(x_1^{-1}, -y_2^{-1}, x_1^{-1})$ 

it i Patrite **en∰**i.

Carl Carrier Med

La represent where

and or special

19 To 19

haines per

or freezent con

TAMES SERVE

11つの 化気管機能 湯

THE STREET

----

- was

was a state of

ALTERNATION A

· Sauranis The

" which which

--in dente be b ing

A TO SERVED OF فينتها دارو 

-

· To de State - And

The same of the

er Same

1 Tep not Light (v) A Min

o ...... i graveg desse desse

2.3

11.00

5.00

Market Contract

8

 $\sigma = \sigma_{-1}, \dots, \sigma_{2n-1}$ 

3 25 a c g

Street Contract

. . . .

....

The state of the state of

And the state of t

tale to the same

14 mg 25 mg

Section of the sectio

The state of the s

. . .

 $(h^{1}(p))_{A_{n+1}} = (h^{1}(q))_{A_{n+1}}$ 

CLAUDE SARRAUTE.

## Le différend franco-canadien

# L'Uruguayen Enrique Iglesias, médiateur pour régler le conflit sur la pêche

d'accord sur le nom du médiateur chargé de proposer une solution au conflit sur la pêche au large de Terre-Neuve et de Saint-Pierre-et-Miquelon, conflit qui envenime, depuis plusieurs années, les relations entre la France et le Canada.

Il s'agit de M. Enrique Iglesias, de nationalité uruguayenne, qui est actuellement président de la Banque interaméricaine de développement.

M. Iglesias aura trois mois pour écouter les parties et proposer les termes d'un accord sur les quotas de morue que les chalutiers français pourront pêcher au large des côtes canadiennes et de l'archipel français de Saint-Pierre-et-Miquelon. Mais ses conclusions n'auront, à l'égard

Paris et Ottawa se sont mis des deux gouvernements, aucun

caractère obligatoire.

caractère obligatoire.

(Né dans les Asturies, en Espagne, en 1930, M. Enrique Iglesias, naturalisé Uruguayen, a fait ses études d'économie et d'administration des affaires à Montevideo, puis aux Etats-Unis et en France. Il commença sa carrière dans le secteur privé en 1954, à l'Union des banques de l'Uruguay, puis fut délégué de son pays à plusieurs conférences internationales. De 1966 à 1968, il a présidé la Banque centrale d'Uruguay. De 1972 à 1985, il est secrétaire exécutif de la Commission économique pour

# tions sont en cours. Dans les transports urbains. La situation est inchangée à Lyon et à Saint-Étienne. A Nantes, où la

# Les deniers de l'Eglise

Une campagne publicitaire à grande échelle

slogan d'une campagne publicitaire, d'une ampleur sans précé-dent, que l'épiscopat catholique de France a confiée à l'agence Garnier-Parisot pour améliorer le rendement de son annuel denier du culte, appelé aujourd'hui Denis (6,7 millions pour une officiellement denier de l'Eglise, population supérieure à 1 mildéductible depuis 1987 du

En 1982 déjà, une campagne limitée à quelques organes de presse avait permis une aug-mentation de 14 % du denier du culte par rapport à l'année précédente. Depuis, cette avance n'a cessé de fondre. En 1987, l'argent versé aux dio-cèses par les catholiques n'a sé que de 4 % par rapport à 1986. Cette nouvelle campagne, qui doit démarrer le 4 novembre, va toucher une quarantaine de titres, des grands quotidiens nationaux et hebdomadaires féminine ou de rélévision. En revanche, la CNCL n'a pas autorisé la diffusion de spots sur le petit écran. Signe des temps : en 1982, c'est un mannequin, vêtu en clerc, qui figurait sur l'affiche. Cette fois, on a choisi le Père Jean-Michel di Fallo, porteparole de l'épiscopat.

de leurs responsabilités le grand nombre de ceux qui se décla-

« Baptisés, l'Eglise a besoin rent catholiques, mais ne fré-de vous » : tel est le principal quentent jamais d'église. Si certains diocèses comme Paris (58 millions de francs) ou Lyon (20 millions) sont d'un bon rapport, d'autres se défendent beaucoup moins bien, comme Mende (2 millions) ou Saintpopulation supérieure à 1 mil-lion d'habitants).

La collecte a, au total, rap-porté 750 millions de francs en 1987. C'est pour l'Eglise la principale source de revenu, à laquelle il faut ajouter les honoraires et les quêtes de la messe. Le salaire du prêtre varie selon les diocèses de France de 3 500 francs à 4 800 francs par mois.

Selon un sondage SOFRES publié dans la Croix du 3 novembre, la plupart des Français ont une perception erronée de la situation financière de l'Église de France. 48 % d'entre eux estiment que l'Eglise vit avec « des moyens suffisants », contre 32 % qui pensent l'inverse. 20 % sont sans opinion. Plus on est pratiquant, plus on sait le « pauvreté » des moyens de l'Eglise. 44 % des Français ne s'estiarole de l'épiscopat. ment « pas prêts à aider finan-En visant les « baptisés », cièrement l'Eglise catholique », l'objectif est de mettre en face et un sur deux se dit tout à fait de leurs responsabilités le grand hostile à l'idée d'une aide finan-

# SOURCE **MEDICAMENTS** La maiadie est une cible que les

médicaments, sous leur forme actuelle, n'atteignent que faiblement, et après avoir arrosé l'organisme tout entier. Pour y remédier, voici venir de nouveaux médicaments...

ÉGALEMENT AU SOMMAIRE

- SPORTIFS DOPÉS: LE DÉTECTEUR ABSOLU.
- **BIOSPHÈRE II**
- PLANÈTE DE POCHE. **UNE SOURIS-HOMME**

**POUR COMBATTRE LE SIDA** 

N° 1 DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

# *LE MONDE* diplomatique

Novembre 1988

# **PLANÈTE**

Par Claude Julien

Enormes dépenses militaires, fractures économiques grandissantes, perte de souveraineté, environnement saccagé... Sur cette planète en désarroi, où l'argent apparaît comme l'Etre suprême, commencent à se faire jour les lignes de force d'une nouvelle configuration mondiale. Jamais la vie quotidienne de chacun n'a été si fortement déterminée par l'environnement international.

# LA CHINE **EN CRISE**

Bien avant l'Union soviétique, la Chine s'est lancée il y a dix ans dans la voie des réformes économiques. Elle est en crise. L'inflation fait des rapages, les tensions s'accroissent dans les campagnes et dans les villes. Les dirigeants ont certes décidé une pause, mais le cours choisi ne peut qu'accentuer les inégalités, et les frustrations d'une jeunesse devenue plus exigeante.

En vente chez votre marchand de journaux

# GEREZ VOTRE PORTEFEUILLE SUR MINITEL

LE MONDE DE LA BOURSE

Pour suivre en direct l'évolution de chacune de vos valeurs et le montant global de votre portefeuille

BOURSE

36.15 LEMONDE

cière de l'Etat. D E B C G